

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns, rendered in a dark brown color, framing the entire page.

Filles

Busch Frederick

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.com

Frederick Busch

Filles



folio
policier

Frederick Busch

Filles

*Traduit de l'américain
par Nadia Akrouf*

Gallimard

Frederick Busch, né en 1941 et mort en 2006, est l'auteur d'une œuvre prolifique de romancier et nouvelliste, maintes fois récompensée par les plus prestigieux prix littéraires américains et saluée par ses pairs, de James Lee Burke à Carol Shields.

Mon intention n'est pas de décrire l'une des trop nombreuses familles qui recherchent leurs enfants. En écrivant ce livre, j'espérais tant œuvrer pour elles. Mais ceci, bien sûr, est un roman, et, en fin de compte, il ne peut parler que de personnages de mon invention.

Flash

On a commencé à déblayer le champ avec des pelles et des seaux et, bien sûr, nos mains gantées. L'idée, c'était de ne briser aucune partie de son corps gelé. Quand on a fait un grand trou dans la première couche de neige qui recouvrait le champ et qu'on s'est trouvés à moins d'un mètre au-dessus de l'endroit où elle avait dû être déposée en attendant le printemps, on a pris des perches. Certains ont utilisé des manches de râteaux et les longues poignées des pelles. Un type s'est servi d'un levier en fer de cinq pieds de long. Il était grand, la barre pesait plus de dix kilos, mais il la maniait avec douceur, je m'en souviens, comme un médecin les mains dans une blessure. Nous nous étions réunis pour essayer de la retrouver, nous avons fait ce qu'il fallait, puis c'est comme si on se séparait le plus vite possible.

À l'enterrement de Mme Tanner, ils ont chanté *Nous nous rassemblerons à la rivière*, et j'ai chanté, moi aussi. C'était comme ça dans le champ. Tout le monde était rassemblé, et c'était un sacré spectacle. Puis on s'est dispersés. Fanny est allée là où elle devait aller, Rosalie Piri aussi, Archie Halpern aussi. Moi aussi. La plupart, je pense, sont restés à quelques kilomètres du champ.

Le chien et moi, on vit là où il ne neige pas. Je n'arrive pas à rester calme quand je regarde la neige. Parfois il fait tellement chaud. Je porte un short réglementaire bleu marine, avec une grande poche renforcée dans le bas de la hanche gauche pour la radio.

Je patrouille à pied, ou sur un scooter blanc, et ça fait pas sérieux, un flic en scooter et en short. Mais un type qui fait respecter la loi, les lois, les lois d'un autre, ça finit comme ça. Soit parce qu'il boit, qu'il touche de l'argent, qu'il prend des amphètes, qu'il a besoin de puissance, ou qu'il fait partie de ces types qui ont toujours peur, ou parce que c'est moi, ça se passe toujours comme ça — services fédéraux ou police d'une grande ville, puis quelque chose de plus bas, une grande cité ouvrière, ou un petit trou perdu au-dessous des Grands Lacs, par exemple, puis encore plus bas, un bled minuscule, puis peut-être un campus, un centre commercial, un hôtel qui a connu des jours meilleurs.

J'ai déménagé plusieurs fois, changeant de boulot mais essayant de conserver un certain standing professionnel. Je n'aimerais pas tomber beaucoup plus bas. Et elle me suit à la trace, et elle appelle. La première fois, j'ai été surpris. J'étais dans le Sud, à l'ouest, et je regardais une carte, allongé sur un lit de l'Arroyo Motel où le prix de la pension est correct et où ils ne sont pas regardants sur le genre de votre compagnon de chambre. Le chien était dans la salle de bains, prenant le frais contre le bac à douche, haletant ; moi, j'étudiais la carte de l'État de New York. Un moment, j'avais marqué au feutre les régions où des filles avaient disparu. La plupart étaient sous la neige et la glace, là-haut, je me disais, et je ne voyais pas pourquoi je devrais vérifier de vieilles hypothèses sur des lieux de

sépulture. Je me méfiais de ce genre de passetemps.

C'était ma troisième semaine dans ce nouveau boulot et je continuais à ne pas savoir quoi faire ni où aller pour ce qu'on appelle se distraire. J'étais censé m'amuser ou me relaxer, le sergent l'avait clairement fait comprendre, car on avait fait un rapport disant que je m'étais montré agressif envers un citoyen, et visiblement j'avais besoin de temps pour me retrouver.

— Grincer des dents, ça n'est pas agressif.

— Sauf si on a ta gueule, a-t-il répondu. Puis il a ajouté, Jack, va te faire *défouter*.

J'étais donc de repos et je me faisais défouter avec un rêve éveillé que je faisais souvent à propos d'elle. Posée à l'envers sur ma poitrine, il y avait une carte marquée des endroits où quelqu'un prenait des filles à leurs parents et les tuait.

Je parle ici d'être perdu ou trouvé. On peut être un petit enfant et se perdre, et je vous trouverai peut-être. Dieu sait que j'essaierai. Ou un homme grand et banal, perdu dans les petites choses quotidiennes de la vie. Peut-être essaieriez-vous de vous trouver, ou alors un autre le fera. En fin de compte, il s'agit des jours ordinaires où on se cache, que l'on veuille ou non se cacher.

Je n'ai pas sursauté quand le téléphone a sonné, je n'ai pas couru décrocher. À la cinquième sonnerie j'ai dit : « C'est bon. » À la septième ou huitième, j'ai répondu. Le chien, j'ai remarqué, avait quitté sa place entre les toilettes et la baignoire, et s'étalait, le museau sur le seuil de la salle de bains. Elle a dit :

— Je savais que je te trouverais. Tu es là.

Tout ce que j'ai trouvé à répondre, c'est :

— T'es un cas, toi.

— Compte tenu de mes liens familiaux avec le milieu des découvreurs-de-gens, non. Je n'en attendais pas moins de moi. Tu ne devrais pas non plus.

— Non. Je suppose que non.

— J'ai préparé un mémo sur lequel me rabattre au cas où je ne trouverais rien à dire pour t'empêcher de raccrocher.

J'ai entendu de la friture et des bourdonnements mais plus rien d'elle. Puis elle est revenue, je l'ai sentie au bout du fil. Une feuille de papier a crépité, elle a récité comme quand on lit à voix haute :

— Est-ce que tu manges bien ? Est-ce que tu dors bien ? En gros, prends-tu soin de toi ?

— Et toi ? Ça va ?

— Non. Et toi ?

— Bien sûr.

— Vraiment ?

— Non. Je suppose. En fait, non.

— Tant mieux. D'une certaine façon. Reviens, Jack. Tu reviendras ?

Elle m'a laissé un peu de temps pour répondre. Puis elle a dit :

— Ça ne fait rien. Tu ne reviendras pas. Peut-être que je peux aller là-bas. Où que ça puisse être. Jack, c'est si loin.

— Je crois que c'est pour ça que je suis venu ici.

— Oui. Sauf que tu as dû me laisser.

— Tu n'aurais pas pu venir avec moi. C'est à peine si le chien l'a supporté. C'est à peine si moi j'ai pu le supporter. Je n'ai pas été vraiment aimable, ces temps-ci.

— Mais tu es comme un *fugitif*, Jack. Par rapport à *moi*. Réfléchis. Ton chien et toi, en pleine nuit, à vous tirer dans le plus vieux break du monde...

— Plein jour. Je suis parti en plein jour. Mais je vois ce que tu veux dire. Et le Torino a lâché, finalement. Écoute ça : aux portes de Buffalo, New York. Je n'ai même pas pu le sortir de l'État.

— Je n'arrive pas à t'imaginer conduisant autre chose.

— Je conduis une Subaru DL, 1980. J'ai dû payer un supplément pour un rétroviseur inclinable contre la lumière des phares à l'arrière. Il faut remplacer les amortisseurs à tout bout de champ mais le moteur est bon et la carrosserie ne sort du châssis que dans les croisements, ou quand on déboîte pour doubler.

Elle a demandé, avec une sorte de tremblement :

— Le chien a de la place ?

— Il a le siège arrière.

— Toi et lui.

— Lui et moi.

À ce moment-là, je pense que j'étais chamboulé moi aussi et ma voix a dû le montrer car le chien a claqué la queue contre le sol. C'était un truc qu'il faisait avec ma femme. Maintenant, il s'emmêlait les pédales et cognait la queue au moindre signal de détresse. Apparemment je signalais, il signalait à son tour.

Penser à la manière dont nous nous étions tous dispersés, Fanny, Rosalie, Archie, moi, les Tanner et leur fille, et chacun des hommes, des femmes, qui avaient travaillé dans le champ entre les maisons et la rivière, c'était comme de regarder quelque chose exploser, mais au ralenti.

J'avais déjà vu ça au boulot, plus tôt dans mes patrouilles, quand mon travail consistait à arrêter des gosses américains en uniforme un peu trop turbulents, à Phu Lam, quand ils forçaient un peu la note dans leur rôle de sauveur. J'indiquais son chemin à un marine un peu bourré qui revenait de l'Opération Utah, 1^{er} corps d'armée. Il était tellement patraque et cafardeux que je n'aurais pas parié un sac de billes sur lui. Je lui montrais quelque chose, je m'en souviens, quand une voiture piégée a démolé un hôtel de l'autre côté de la rue. J'ai continué à voir l'hôtel après. *Flash-back traumatique*, un médecin m'a dit qu'on appelait ça.

Mais ce jour-là, juste après l'explosion, je ne savais pas le nom, je me suis assis sur le trottoir et j'ai continué à regarder l'hôtel s'ouvrir et partir dans tous les sens. Le marine, qui est devenu très vite très sobre, s'est accroupi derrière moi. Je me demandais, tout haut pour qu'il m'entende, si ce qu'on prenait pour du pétrole ou de l'essence, et qui s'étalait entre mes jambes dans la rue, ce n'était pas en réalité le sang des putes, des portiers et des femmes de chambre. Il n'arrêtait pas de me tapoter l'épaule en répétant : « Oui, oui », « C'est ça », « C'est vrai ». Au bout d'un moment, je n'ai plus vu le sang mais j'ai continué à regarder la lente désintégration de l'arrière de la petite Fiat grise, et le démantèlement,

morceau par morceau, des deux étages de l'hôtel, lattes, rampes, meneaux, plancher, le tout qui venait vers nous sens dessus dessous. « Ce n'est rien, répétait le marine en me martelant l'épaule. Bienvenue au flash. »

Elle a dit :

— Jack.

J'ai répondu :

— Ça se présentait mal, tu sais.

— Pour quoi ?

— Eh bien... Ce pour quoi tu appelles.

— Toi et moi. Voilà pourquoi j'appelle.

Le chien tambourinait régulièrement sur le sol avec sa queue. On aurait dit la batterie d'un de ces vieux slows où on s'abandonne.

— Mais tu espérais que ça s'arrangerait. N'est-ce pas ?

— Pas au début.

On ne peut pas dire Il était une fois pour raconter l'histoire, raconter comment on en était arrivés là. Il faut dire hiver. Il était une fois en hiver, doit-on dire, car l'hiver était notre seule saison, et on avait l'impression qu'on allait vivre en hiver toute notre vie.

J'étais éveillé dans le noir et le bruit du vent sur la maison quand le chien a commencé à faire des efforts pour vomir, à 5 h 25. J'ai précipité vers la porte quarante-cinq kilos de labrador nauséeux couleur chocolat et je l'ai envoyé bouler sur la neige, qui ressemblait à de l'argent dans le clair de lune pâlisant.

— C'est bien, le chien, j'ai dit, car il avait fait le seul truc qu'il savait faire.

Dehors il a vomi, je suis remonté en passant devant le sofa où Fanny était allongée. Je marchais sur la pointe des pieds mais pesant suffisamment pour qu'elle sache combien je faisais attention. Elle a cligné des yeux. Je sais que je l'ai entendue cligner des yeux. Quand je lui disais que je l'entendais cligner des yeux, elle répondait que je mentais. Mais j'entendais le battement humide de ses cils chaque fois que je la faisais pleurer.

Je suis retourné au lit pour me réchauffer. J'ai regardé les chiffres affichés, 5 h 29, et j'ai su que je n'allais pas me rendormir. Je ne me suis pas rendormi. J'ai lu un livre sur des hommes qui s'entre-tuaient pour de l'argent ou leur honneur, j'ai oublié quoi, eux aussi. Il a fini par être 5 h 45. Le réveil sonnerait à 6 heures, je ferais du café, j'allumerais la cuisinière à bois. J'appellerais Fanny, je lui verserais du café dans son bol. Je lui ferais des excuses parce que j'en faisais toujours. Alors elle me pardonnerait. On traverserait la journée, épuisés, mais à peu près certains d'aller plus ou moins bien. Cette nuit, on dormirait sans doute. On se réveillerait sans doute dans le même lit quand le réveil sonnerait à 6 heures, ou pour le chien, s'il retournait à la carcasse gelée du cerf qu'il avait commencé à manger dans la forêt qui entourait notre maison. Il adorait ce qui le rendait malade. Le réveil a sonné, j'ai enfilé un jean, des chaussettes de laine, un sweat-shirt, je suis descendu rentrer le chien. Il aurait faim, naturellement.

J'étais le plus vieil étudiant d'Amérique, plaisantais-je parfois. Ce n'était pas vrai, bien sûr. Il y avait toujours de très vieilles dames à la peau parcheminée qui obtenaient des diplômes à l'âge de soixante-dix-neuf ans dans des endroits comme Barnard et l'université d'Alabama. Je n'avais que quarante-quatre ans et ne pouvais vraiment pas prétendre au statut d'étudiant. Je patrouillais dans l'université la nuit dans une Jeep dont le pot d'échappement fuyait ; je traversais l'une après l'autre les salles de classe, virant les étudiants qui bossaient ou qui baisaient sur les chaises — ils font ça n'importe où ; je répondais aux appels urgents, mon petit gyrophare bleu clignotant sur le toit. Je n'avais ni revolver ni matraque mais une lourde torche noire qui contenait trois piles, dont je m'étais servi deux ou trois fois sur certains de mes copains de classe à mi-temps, des play-

boys hyper-friqués de la côte Est. Le mardi et le jeudi, je me réveillais à 6 heures du matin avec ma femme, je faisais mes devoirs, je patrouillais, puis j'allais en classe à 11 h 30, m'asseoir parmi trente-cinq estomacs gargouillants tandis que ce type dissertait sur les livres. Vu que je faisais partie du personnel, l'université me permettait de suivre un cours pour rien chaque trimestre. Je m'instruisais, pour ainsi dire, au ralenti. Il me faudrait quelque chose comme quinze à seize ans pour obtenir mon diplôme. J'avais prédit à Fanny que j'aurais sûrement un F en gymnastique le dernier semestre et que ça me ferait redoubler. Il y avait des moments où je me respectais d'aller à l'école. Fanny le faisait souvent et ça avait été un stimulant puissant.

Je ne suis pas inintelligent. « Vous n'êtes pas un écrivain inintelligent », a écrit mon professeur sur ma copie à propos de Nathaniel Hawthorne. On devait lire des nouvelles, moi et les autres étudiants, puis écrire des petits essais dessus. J'ai dit comment je voyais Kafka et Hawthorne dans une lumière similaire, et je n'étais pas inintelligent, il a mis. Une fois, au crépuscule, il était tombé sur moi alors que je répondais à un appel pour une batterie à plat, et j'avais découvert que c'était lui. J'ai fait repartir sa Buick avec la batterie de la Jeep, et il m'observait, j'en suis sûr, tout le temps que je fixais les cosses et que je lançais le jus. Il était grand et beau, du genre à poser pour les catalogues. Il ne portait jamais de costume. Il mettait des pantalons de toile, des pulls, des mocassins ou des baskets, et il était toujours à parler avec les filles les mieux balancées, celles qui avaient les cheveux les plus brillants. Mais il ne pouvait pas faire repartir une Buick par une nuit glaciale et il n'en savait pas assez pour repérer des cellules fichues. Je lui ai dit qu'il allait avoir besoin d'une batterie neuve, il m'a regardé comme les hommes regardent parfois d'autres hommes qui leur réparent leurs voitures.

— Viêt-nam ?

— Absolument pas.

— Vous avez le même air, parfois. Étiez-vous sur le Projet Phoenix ?

Je portais une casquette de laine marine et un vieux treillis. Les types qui parlent bien, comme mon professeur, adorent qu'on soit un tueur, ou au moins un ex-poids moyen. J'ai souri comme quelqu'un qui en sait long. « Vous frappez pas », j'ai dit, et je suis retourné à la Jeep, faire un tour du côté du cimetière, au sommet du campus. On savait qu'ils baisaient là-bas, dans des sacs de couchage sur les pierres allongées, et le directeur ne voulait pas entendre parler de mort par engelures en pleine bête à deux dos avec un résident inscrit à notre campus pour la jeunesse dorée de la côte Est.

Il m'a fait un appel de phares au moment où je m'éloignais.

— ... n'êtes pas un conducteur inintelligent, j'ai grommelé.

*

Fanny m'avait laissé un saladier d'un vague truc avec des saucisses, de la choucroute et des patates, et le chien n'en a pas mangé tellement plus que sa part. Il m'a regardé finir ses restes, puis me concocter un verre géant de *sour mash* et de glace. Dans la pièce du fond, qui est orientée au nord et trop froide pour qu'on

s'y tienne si près de l'aube, je me suis assis et j'ai regardé changer la texture du ciel. Il allait neiger, je voulais voir la tempête monter de la vallée. Je me suis réveillé comme ça, dans le rocking-chair dont l'accoudoir droit ne tenait pas, une boisson diluée à la main, et j'ai tout de suite pensé à la fille que j'avais persuadée de revenir. Elle était dehors, devant son dortoir, les yeux levés vers une fenêtre qui était noire parmi toutes les vitres éclairées. Ils n'éteignaient jamais les lumières ; ils laissaient les robinets couler la moitié de la nuit. Elle pleurait, dans son peignoir de bain. Elle était sans chaussettes dans ses bottes à semelles de caoutchouc, les brunes, qu'ils portent presque tous sans les lacer ; et, pour autant que je sache, elle était nue sous le peignoir. Elle était belle, je me suis dit, cette rouquine, elle était la fille de quelqu'un, elle était dans le patio d'une école à je ne sais combien de kilomètres de sa maison, et elle pleurait.

— Il n'aime personne, a sangloté la gamine. Il n'aime pas sa femme... Je veux dire, son ex-femme. Et il n'aime pas son ex d'avant, ni celle d'avant avant. Et vous savez quoi ? Il ne m'aime pas. Personne ne *m'aime* !

— Ce n'est pas de votre faute, s'il n'est pas assez intelligent pour vous aimer, ai-je dit en la guidant vers la Jeep.

Elle s'est arrêtée. Elle s'est retournée.

— Vous le connaissez ?

Je n'ai pas pu m'en empêcher. Je l'ai serrée fort, elle m'a laissé faire, puis elle a reculé, et bien sûr je l'ai lâchée.

— Ne me *touchez* pas ! C'est du harcèlement sexuel ? Vous connaissez le règlement ? Ça n'est pas du harcèlement sexuel ?

— Désolé, ai-je dit à la porte du camion. Mais il me semble qu'il faut que j'aie une note à vous donner, pour que ça ne compte pas comme du harcèlement.

Elle est montée dans la voiture. Je lui ai dit qu'on allait chez le directeur. Elle sentait un truc comme la marijuana et quelque chose de très sucré, peut-être de la liqueur de café, qu'on achète que si on déteste boire.

La chaleur de la Jeep lui a fait de l'effet, elle a commencé à prendre une teinte argileuse gris-vert et j'ai tendu le bras pour ouvrir la vitre.

— Vous m'avez touché le sein !

— Ça compte, si c'est pas exprès ?

Elle s'est penchée par la fenêtre et m'a refait le coup du chien.

Mais dans mon rocking-chair, éveillé à je ne sais quelle heure du matin dans ma maison silencieuse, j'ai pensé à elle comme à l'enfant de quelqu'un. Ce qui m'a fait penser à la nôtre, bien sûr. Je suis allé reprendre de la glace et j'ai commencé ma journée par un petit déjeuner arrosé. À la porte du directeur, elle avait tourné vers moi son visage crayeux :

— Quelle note vous me donneriez, alors ?

*

C'était une semaine comme ça : deux profs restés coincés dans leurs bureaux tard le soir, une Toyota à plat sans roue de secours, une tentative de viol sur une fille de dernière année qui revenait à pied de la bibliothèque, une bagarre de

première bourre devant un bar de la ville (fracture du poignet, commotion probable), des variations sur le thème de l'effraction. Mon directeur administratif m'a enguirlandé pour avoir légèrement bousculé un étudiant ivre qui semait la pagaille et voulait me taper dessus. Je lui ai répondu qu'il pouvait se le garder, son boulot, mais il m'a rappelé, parce que j'avais eu raison de secouer un peu le gamin, il a dit, et tort aussi, et puis merde, il avait promis de me passer un savon et maintenant c'était fait, est-ce que j'acceptais de rester. J'ai pensé aux avantages annexes — plus que seize ans avant la remise du diplôme —, alors je suis retourné au travail.

Mon professeur nous a donné à lire une nouvelle appelée *Une rose pour Emily*, et je lui ai fait un devoir sur le mécanisme de la baise des cadavres, et comment, vu qu'Emily ne pouvait manifestement pas baiser avec son petit ami mort, elle gardait son corps putréfié dans son lit parce qu'elle l'aimait vraiment. J'ai appelé le devoir « Amour véritable ». Il m'a mis un B et a écrit : « Passez me voir, S.V.P. » Dans son bureau après la classe, les pieds sur la table, il taillait un cigare avec le canif géant qu'il rangeait dans son tiroir.

— Il faut curer le trou, sinon ça ne tire pas.

— Je ne fume pas.

— Mauvaise habitude. Véritable *habitude*, cependant. J'ai commencé à fumer de ces trucs-là en Allemagne, dans l'armée. Mon commandant en fumait. Un jour, on avait collaboré pour l'inspection d'un bordel, on a terminé en fumant ça avec une paire de nanas.

Il m'a regardé, les sourcils arqués, sa virilité désormais établie.

— Les femmes aussi ?

Il a pouffé par le nez, une volute poisseuse s'est échappée de ses lèvres fines et sèches.

— Elles étaient plutôt fumeuses, c'est moi qui vous le dis !

Ce jour-là, il avait mis ses bottes de cow-boy. Il les a carrées sur le bureau, il s'est penché en avant.

— C'est un peu difficile à expliquer. Mais... et puis merde. On n'écrit pas *baiser* quand on rédige une dissertation pour un prof d'université. O.K. ? — Il avait l'air d'un chef scout qui a pincé un gosse en train de se branler dans les chiottes. — D'accord ? Faut pas faire ça.

— Ça vous a choqué ?

— Bordel de merde, non, ça ne m'a pas choqué. Je vous le dis, c'est tout. Ça viole certaines convenances.

— Mais si je vous l'écris à vous, comme une lettre...

— Vous l'écrivez pour la postérité. Pour un lecteur mythique, quelque part, et pas seulement pour moi. Vous énoncez quelque chose.

— Très bien. J'énonce combien ça doit être dur pour une femme de baiser avec un cadavre.

— Et que ça valait le coup de le remarquer. Je l'ai mis. Là.

— Mais vous avez dit que je n'aurais pas dû le dire.

— Non. Écoutez. C'est justement parce que vous parlez de baise que vous ne

devez pas dire *baiser*. Cela rend-il les choses plus claires ?

— Non.

— J'aurais souhaité que vous me mentiez, là, en ce moment.

J'ai acquiescé. Moi aussi.

— Où étiez-vous dans l'armée ?

— Baltimore. Baltimore, Maryland.

— Où ça, à Baltimore ?

— Dans les chemins de fer. J'assurais la liaison du transport du fret de l'armée.

Mais j'ai tué à mains nues quelques clochards qui voyageaient sur la barre d'attelage.

Il a encore pouffé, mais je voyais bien qu'il était déçu. Il avait tablé sur un ancien tueur. Un type intéressant dans l'une de mes classes, devait-il avoir raconté à quelque créature superbe au cours d'un déjeuner au prix extravagant : je suis *sûr* que le type était spécialiste de la zigouille au Viêt-nam. Je me suis dit que j'aurais intérêt à venir bosser en treillis, un bandana rouge autour de la tête. L'appeler « mec » une ou deux fois, lever le poing au ciel en signe de souffrance et de solidarité ; avoir l'air ravagé, laminé par des expériences qu'il était sûr de m'envier. Sa salopette était repassée, j'ai noté.

*

Samedi, on est retournés au campus car Fanny voulait voir un film appelé *Les sept samouraïs*. J'ai dormi et je crains d'avoir ronflé. Elle m'a laissé roupiller jusqu'à ce que la salle soit presque vide. Je lui ai demandé :

— Qui criait dans mon rêve ?

— Kurosawa.

— Qui ?

— Demande à ton copain professeur.

J'ai regardé autour de moi mais il n'était pas là.

— Un homme qui n'est pas sans être bizarre.

On est retournés à la maison, on a nettoyé les saletés du chien, on l'a mis dehors. J'ai bu un peu de *sour mash*, on est montés dans la chambre et on n'a pas fait l'amour. Il devait être dimanche, quatre ou cinq heures du matin, le chien hurlait quelque part, après un autre chien ou à la lune, ou simplement à son ombre projetée sur la neige. Je ne l'ai pas étranglé quand j'ai ouvert la porte de derrière et il s'est faufilé joyeusement contre moi, trébuchant pour monter l'escalier. Je l'ai suivi dans la chambre, je me suis retenu de grogner de satisfaction en voyant que Fanny n'était pas encore partie.

*

Il m'a arrêté dans le hall après la classe un mardi :

— Ça boume ?

Un de ces ploucs tout simples, qui boivent de la bière aigre, mangent des œufs marinés, regardent la télé dans les bars de campagne. Ça boume ? J'ai fait oui

de la tête. Je voulais que ce type me mette une note, et aussi apprendre à m'exprimer. J'ai fait oui de la tête, et ce que je pensais être un sourire. Il avait laissé pousser sa moustache, ses cheveux étaient plus longs. Il s'était mis à porter des chemises foncées avec des cravates claires. Je me suis dit qu'il avait l'air de sortir du *Parrain*. Il avait ses bottes de cow-boy à talons hauts. Son pantalon de velours côtelé faisait des poches. Je suppose qu'il voulait lui donner cet aspect-là. Il m'a tiré vers le mur et a soufflé d'un ton confidentiel :

— Le truc de Baltimore ?

— Ouais ?

— C'était vraiment vrai ?

Il clignait presque des yeux, il avait tellement envie que je sois un vétéran du Viêt-nam ravagé, à la recherche d'un clocher pour y grimper et me mettre à tirer dans le tas. L'université n'avait pas de clocher, encore qu'un jour j'aie passé une heure désagréable à poursuivre un poivrot sur le toit de l'observatoire.

— Vous ne faisiez que chronométrer les wagons, à Baltimore ?

— Nan.

— J'en étais sûr !

Il a poussé une sorte de soupir.

— Je tuais des gens.

— Vous savez... je l'aurais juré.

J'ai acquiescé. Lui aussi. Je l'avais rendu si heureux.

*

Le sujet, c'était d'écrire un truc pour influencer quelqu'un. Il appelait ça : « Rhétorique et Persuasion ». On avait lu un essai de George Orwell, et *Une modeste proposition* de Jonathan Swift. J'aimais mieux Orwell, mais il me mettait mal à l'aise. Il parlait d'indigènes et j'avais l'impression que c'était à double sens.

J'ai écrit : « Ralph le Canard. »

« Il était une fois un canard qui s'appelait Ralph et qui n'avait pas de plumes sur les ailes. Aussi, lorsque la bise soufflait, Ralph disait : Brrr, il frissonnait, il se secouait.

Que se passe-t-il ? demanda la maman de Ralph.

J'ai *froid*, dit Ralph.

Oh, fit la maman. Voilà. Je vais te réchauffer.

Alors elle déplia ses grandes ailes pleines de plumes et serra Ralph très fort. Lorsque la bise souffla, Ralph était pelotonné bien au chaud, il s'endormit très vite. »

Le jeudi suivant, il portait un pantalon de toile et des bottes de randonnée. D'un ton négligent, il a fait remarquer à quelques filles de la classe que, toutes les fois qu'il mettait sa tenue de randonnée spéciale Région des Lacs, il y avait une tempête. Il arborait un énorme pull tout poilu. Je m'attendais à le voir bêler comme un bouquetin. Mais les filles avaient l'air d'aimer ça. Ses bottes ont craqué sur le linoléum du hall lorsqu'il m'a rattrapé après le cours.

— Comme je l'ai noté, ce n'est pas dépourvu d'attrait. C'est juste que... ce

n'est pas un thème universitaire.

— O.K. Très bien. Vous voulez que je le refasse ?

— Non. Pas du tout. Vous garderez votre D. Mais je lirai autre chose, si vous voulez l'écrire.

— Ça ira comme ça.

— Aviez-vous compris le sujet ?

— Écrire quelque chose pour influencer quelqu'un... « Rhétorique et Persuasion ».

Nous étions à la porte de son bureau, la petite rouquine qui avait été malade dans mon camion l'attendait. Elle m'a regardé comme si l'un de nous n'était pas à sa place, ce qui m'a paru assez juste. Il désirait très fort entrer dans la pièce avec la rousse mais n'a pas oublié de se retourner pour m'adresser le sourire éclatant qui faisait apparemment sa gloire.

Au lieu de reprendre mon poste quelques heures après la classe, comme j'étais censé le faire, j'ai prévenu le dispatching que j'étais malade et je suis rentré à la maison. Fanny a eu peur car je ne suis jamais malade, je ne manque jamais le boulot. Elle a vu mon visage, elle est devenue triste. Je suis monté me changer. Quand j'étais gosse, je me changeais toujours en rentrant de l'école. J'ai enfilé un jean, une chemise de flanelle, des grosses chaussettes de laine, je me suis préparé un verre de *sour mash* bien tassé. Fanny s'est servie un peu de vin, elle m'a rejoint quelques minutes plus tard dans la pièce froide du nord. Assis dans le rocking-chair, je contemplais la vallée. Le vent plissait de grandes masses de nuages, le ciel ressemblait à une truite au four quand on enlève la peau.

— Il va neiger.

Elle s'est assise sur le vieux sofa et elle a attendu. Au bout d'un moment elle a dit :

— Pourquoi appelle-t-on ça un ciel pommelé ?

— Bon à bouffer, les pommes.

— Merde ! Quand tu es muet comme ça, c'est que tu es en rogne. Qu'est-ce qui ne va pas ? Qui as-tu boxé à la récré ?

— On a eu une dissertation.

— Ça lui a plu ?

— Il m'a mis D.

— Bon, ce n'est pas la première fois. Je ne t'ai jamais vu déprimer à cause d'une note.

— J'ai écrit sur Ralph le Canard.

— C'est vrai ?

Elle a chuchoté :

— Mon cœur.

Elle est venue à moi, elle est restée debout près du rocking-chair, elle s'est penchée, elle m'a pressé la tête, le cou.

— Mon cœur. Mon cœur.

La tempête a été terrible, la pire depuis le début de ce long hiver terrible. L'après-midi, ils ont fermé l'université, ce qui n'arrive presque jamais. Mais les routes étaient bloquées par de la neige qui était tombée sur la glace, une pluie verglaçante se rajoutait à tout cela. Les seules personnes à travailler étaient le dispatcher, Anthony Berberich, dans l'autre camion, et moi. Tous les autres étaient rentrés chez eux, sauf les étudiants, et ils étaient presque tous à l'intérieur. Ceux qui étaient dehors étaient ivres et je m'évertuais à les renvoyer dedans, les persuadant de se comporter en adultes. Certains répondaient qu'ils l'étaient déjà, je ne pouvais pas vraiment discuter. J'avais les antibrouillards, le dégivrage à fond, la petite lumière bleue sur le toit, un Thermos de *sour mash* et de café brûlant dont j'avalais une gorgée toutes les fois qu'il me fallait sortir de la Jeep, ou que je réalisais à quel point cette humidité était glacée.

Vers 20 heures, alors que la pluie se transformait en neige, que le froid empirait, que la route devenait impraticable et que je finissais d'aider une sableuse du comté, à la limite du campus, à extraire une fourgonnette d'un banc de neige, le dispatching m'a transmis un appel urgent. Il nous manquait une étudiante. Ses camarades de chambre supposaient qu'elle se dirigeait vers la carrière. Ce qui voulait dire que j'allais devoir faire monter la Jeep par une route étroite jusqu'au sommet du campus, en haut du vieux cimetière, en passant par des bois et une piste défoncée dont j'étais sûr qu'elle était bloquée. Il fallait qu'un gosse en ait vraiment envie pour aller là-bas. Je ne pourrais pas faire le trajet à pied, car on ne pouvait avoir envie de ça que sous l'empire de la drogue, de l'alcool ou de la folie ; et, de toute façon, j'aurais besoin de couvertures et de chaleur, puis de redescendre à toute vitesse à l'hôpital. J'ai donc mis les quatre roues motrices et j'ai grimpé, butant dans la neige, dérapant sur la glace, la chaleur du chauffage entièrement dirigée sur le pare-brise parce que je ne voyais qu'un tourbillon blanc. Mes pieds étaient encore gelés à cause du travail de remorquage, c'était comme si je ne portais pas d'épaisses chaussettes de laine et des bottes étanches que j'avais imperméabilisées moi-même. J'ai frissonné, j'ai pensé à Ralph le Canard.

À partir du cimetière, j'ai dû grignoter le reste du chemin sans les roues motrices, et, malgré le froid, ma boîte de vitesses fumait quand je suis arrivé assez près de la carrière pour constater qu'il me faudrait continuer à pied si je voulais parvenir là où elle était. C'était une sorte de rocher évidé d'une hauteur de cinq à six étages sur lequel elle se tenait, vacillante. Elle avait le teint aussi crayeux que la dernière fois, ses cheveux roux n'attrapaient plus la lumière, ils pendaient simplement, comme une chose morte en haut de son crâne. Elle portait une chemise de nuit blanche qui ressemblait à de la peau en train de muer et croisait les bras, comme si elle cherchait à se réchauffer. Elle avait l'air de tanguer devant l'immense visage de pierre sombre, taraudé, sur lequel les arbres et les buissons avaient été taillés pour laisser passer les camions et les pelleuses. Elle paraissait minuscule dans cette obscurité. De là où j'étais, je pouvais voir la neige tomber dans la trouée des phares que j'avais laissés allumés. Mais autour d'elle il n'y avait rien. Autour d'elle, il n'y avait que du noir. Elle tremblait de froid, elle pleurait.

J'ai saisi une couverture, je l'ai fourrée sous ma parka afin de la garder sèche pour elle, et tellement j'avais froid. J'ai agité les bras. Je me suis placé dans la lumière, j'ai fait de grands signes. Je ne sais pas ce qu'elle a vu — une ombre immense, peut-être. Ça ne l'a sûrement pas rassurée, car en me voyant elle a reculé jusqu'au visage de pierre. Elle ne pouvait pas aller plus loin.

— Salut ! J'apporte une couverture. Vous avez froid ? J'ai pensé que vous vouliez peut-être une couverture.

Ses camarades avaient signalé les pilules au dispatcher, alors je ne lui ai pas proposé le mélange de café et de *mash*. Je me suis dit que je n'avais pas tellement de temps, de toute façon, pour la faire descendre et laver tout ça. Rajouté aux pilules, l'alcool la ferait mourir encore plus vite.

Mourir. Je haïssais ce mot. Ça m'a rendu furieux après elle. Je me suis entendu m'étrangler de rage en respirant. J'ai tiré mon écharpe et mon col pour me couvrir la bouche. Je ne voulais pas qu'elle voie combien j'étais en colère parce qu'elle voulait mourir.

— Vous vous souvenez de moi ?

J'étais tout proche, maintenant. Je percevais les marbrures pourpres de sa peau. J'ignorais si c'était le froid ou la mort. Ça n'avait probablement pas tellement d'importance, de distinguer entre les deux pour l'instant, je me suis dit. Ça m'a fait sourire. Je me suis senti sourire, alors j'ai baissé l'écharpe pour qu'elle puisse voir le sourire. Elle n'a pas eu l'air terriblement rassurée.

— Vous êtes le type du harcèlement sexuel.

Elle articulait très lentement. Ses lèvres étaient ankylosées.

On aurait dit une marionnette de ventriloque.

— Je vous avais mis A.

— Quand ?

— Je plaisante. Vous ne voulez pas que je plaisante. Mais vous voulez que je vous donne une bonne couverture chaude. Ensuite, vous voulez que je vous ramène à la maison.

Elle s'est adossée au visage rocheux. J'ai sorti la couverture, j'ai remonté ma fermeture Éclair. La neige avait l'air de s'arrêter, je me suis dit que ça n'était pas vraiment bon signe. Un froid polaire s'installait à la place. Je lui ai tendu la couverture, elle s'est contentée de la regarder.

— Vous n'aurez qu'à me dénoncer. Je vais encore vous prendre dans mes bras.

Elle a crié :

— Plus de ça ! Je ne veux plus qu'on me serre !

Mais elle a gardé les mains contre la poitrine et je l'ai enveloppée dans la couverture. Je lui en ai fourré un bout dans chacun de ses petits poings serrés. Pour les pieds, je n'ai pas su quoi faire. J'ai fini par m'accroupir devant elle. Elle s'est tapie elle aussi, pour se protéger.

— Non. Non. Ne craignez rien.

J'ai enlevé mes mitaines de laine. Les mitaines tiennent plus chaud que les gants car elles piègent la chaleur à la fois autour des doigts et de la paume. C'était Fanny qui me les avait tricotées. Je les lui ai enfoncées autour de chaque pied,

aussi loin que j'ai pu. Elle m'a laissé faire. Elle va s'effondrer, je me suis dit.

— Maintenant, on rentre à la maison. On va prendre soin de vous.

Avec ses drôles de lèvres raides, elle a dit :

— J'ai été très égoïste et très bizarre, je suis désolée. Mais je voudrais vraiment mourir.

Elle semblait si raisonnable que je me suis retrouvé à acquiescer. Mais j'ai dit :

— Vous ne pouvez pas mourir.

— Je ne suis pas déjà en train de mourir ? Je les ai toutes avalées et puis — elle s'est mise à glousser comme une enfant, qu'elle était, bien sûr — j'en ai emprunté d'autres aux filles de la chambre. Écoutez, ce n'est pas l'appel au *secours* d'une adolescente. Vous comprenez ? Je m'intéresse sérieusement à la mort, il faut que je reste ici un peu plus longtemps et que je m'endorme. Vous comprenez ?

— Vous ne pouvez pas faire ça. Vous avez entendu parler du Viêt-nam ?

— J'ai vu le film. Avec l'opéra ? *Apocalypse* ? Quelque chose comme ça.

— J'y étais ! J'ai tué des gens ! J'ai aidé à en tuer ! Et quand ils meurent, on voit leurs os ensuite. On rêve de leurs os cassés, avec du sang au bout, et ce truc, cette morve, qui leur sort par les yeux. Vous avez certainement entendu parler des types qui font des rêves comme ça, hein ? Les vétérans déjantés du Viêt-nam ? C'est moi, vous comprenez ? Alors je vous le dis, je les connais, les morts, avec leurs tripes qui débordent. Et les gens continuent à rêver des morts qu'ils connaissaient, vous savez ? Vous ne pouvez pas faire rêver les gens comme ça ! C'est pas juste !

— Vous rêverez de moi ?

Elle était prête à s'en aller. Elle était prête à s'effondrer, et j'allais la prendre, l'emmener dans la Jeep.

— Oui, si vous mourez.

— Je veux que vous rêviez de moi.

Ses lèvres remuaient à peine. Ses yeux étaient fermés.

— Je veux que vous rêviez tous.

J'ai abaissé mon épaule, je l'ai placée dans le creux de sa taille. Je l'ai soulevée, je l'ai portée jusqu'à la voiture. Elle murmurait, sa voix coulait le long de mon dos. Je l'ai fourrée dans la cabine, je l'ai enveloppée à fond dans la couverture, j'en ai mis une autre autour de ses pieds. J'ai attaché sa ceinture. Elle tremblait ; ses yeux étaient clos, sa bouche ouverte. Elle respirait. J'ai vérifié deux fois, la première quand je l'ai attachée, la deuxième quand je me suis attaché moi-même, tout en fonçant à reculons dans un buisson, que j'ai saccagé. J'ai passé la vitesse, j'ai gardé le pied sur l'embrayage, je me suis penché pour l'écouter respirer — un halètement superficiel, comme un gosse assoupi sur vos genoux qui fait un petit somme — puis j'ai enclenché la première, j'ai dévalé la pente sur ce que je pensais être la route.

On est passés devant le cimetière. Je lui ai dit que ça portait bonheur. Elle n'a pas répondu. Je me suis rendu compte que je haletais aussi. C'était comme si on respirait l'un pour l'autre. Ça m'a donné le vertige mais je ne pouvais pas m'en empêcher. On est passés devant le dortoir du haut, je me suis remis en quatre-

quatre. La cabine sentait l'huile brûlée, le métal chaud. On est passés devant la chapelle, puis l'observatoire, la maison du président, la librairie. La lampe bleue clignotait, le V-6 rugissait, je conduisais à la limite du contrôle, devinant les dérapages au moment de glisser, y échappant comme je pouvais. J'ai arraché un petit morceau de garde-boue, écorné l'angle du bâtiment des salles de classe, j'ai repris le cap. Tout ce qu'il fallait maintenant, c'était négocier le virage en épingle à cheveux du bâtiment de l'administration, dépasser la bibliothèque, puis écraser le champignon sur la ligne droite de la grand-rue jusqu'à l'hôpital.

Je haletais dans le micro, le dispatcher n'arrêtait pas de demander :

— Répétez ?

Je me suis efforcé de parler plus lentement. J'ai expliqué que nous aurions besoin d'une sonde gastrique, de demander le nom des pilules aux copines de dortoir, que je serais là dans moins de cinq minutes.

— Bien reçu. Cinq sur cinq. Terminé.

Ma gorge s'est bloquée, les larmes me sont montées aux yeux. J'ai senti une sorte de gratitude stupide.

J'ai dit à la gamine, dont la tête s'était affaissée, et dont le visage paraissait trop bleu malgré sa pâleur :

— Vous savez, j'ai eu un bébé dans le temps. Ma femme, Fanny. Elle et moi. On a eu une petite fille, dans le temps.

J'ai tendu la main, j'ai effleuré sa joue. Elle était froide. Le camion a fait une embardée, j'ai remis les mains sur le volant. J'avais réussi le virage du bâtiment administratif rien qu'avec la main gauche.

— Je peux le faire dans le noir, j'ai chanté sur un air que je ne connaissais pas. Je peux le faire d'une seule main.

À elle, j'ai dit :

— On avait une petite fille. Un bébé minuscule. Je lui racontais des histoires, elle ne les comprenait pas mais elle les aimait quand même. Maintenant, je ne veux *pas* que vous mouriez...

J'ai traversé les grilles du campus à quatre-vingts à l'heure sur la neige et le verglas, le moteur fumant, l'embrayage au plancher, j'ai rebondi sur une barrière en fer forgé pour me donner l'élan à gauche dont j'avais besoin. Sur un billard, ç'aurait été un *bank shoot* digne d'être applaudi. Le flic de la ville m'a repéré, il m'a ouvert la route. Il a déclenché son pin-pon, sa sirène, j'ai écrasé mon klaxon. On a foncé vers l'entrée des urgences, je me suis retrouvé à l'autre portière avant même que le flic de service, Elmo St. John, ait dégrafé sa ceinture. J'ai détaché la petite, je l'ai portée dans le hall des urgences. Ils avaient un brancard, des médecins, ils me l'ont prise. J'ai essayé de parler mais ils m'ont fait asseoir et continuer mon tremblement sur un sofa crasseux, décoré avec des dessins représentant des petits rouets. Quelqu'un m'a donné du café chaud — je crois que c'était Elmo — mais je n'ai pas pu tenir le gobelet.

— Non, répétait-il. Ils ne la laisseront pas.

— Quoi ?

— Tu es assis depuis une minute et demie à frissonner en répétant : « Ne la

laissez pas mourir. Ne la laissez pas mourir. »

— Oh.

— Ça va *bien* ?

— Et la gosse ?

— Ils nous le diront bientôt.

— Elle a intérêt à aller bien.

— C'est vrai.

— Elle... faudra vraiment qu'on me l'explique, si elle ne va pas bien.

— C'est vrai.

— Elle ferait mieux de ne pas mourir, cette fois.

*

Fanny est descendue me chercher. J'étais à la fenêtre orientée vers le nord et je regardais, derrière les carreaux, le fond de la vallée, la ligne rouge imprécise qui cernait les monts, les petites crêtes s'étendant au-delà. Le soleil allait se lever, je l'attendais.

Fanny est venue derrière moi. Je l'ai entendue. J'ai senti l'odeur de ses cheveux et du sommeil sur elle. La ligne cramoisie s'est élargie, j'ai cligné des yeux. J'ai entendu le chien arriver et la rattraper. Il haletait, j'ai compris pourquoi son halètement m'était familier. Elle a mis les mains sur mes épaules et sur mes bras. J'ai gonflé mes muscles pour l'impressionner, puis je les ai relâchés, j'ai laissé tomber ma tête jusqu'à ce que mon menton touche ma poitrine.

— Je savais bien que tu ne pourrais pas dormir après ça, a dit Fanny.

— J'ai ramené assez d'adrénaline à la maison pour entraîner une équipe de foot.

— Mais tu ne peux pas être un héros, hein ? Tu ne peux pas te découvrir. Tu te caches parce que quelqu'un va appeler, ou s'amener, et qu'il voudra te parler — ses parents, sûr et certain, tôt ou tard. Ou bien est-ce censé faire partie du service à la cour de récréation ? Sauver leurs filles suicidaires. Se geler à mort pour les retrouver dans les bois, conduire trop vite par *tous* les temps — sans parler de celui qu'on a eu hier soir. Ramener leurs petites chéries à la maison. Salauds.

Elle pleurait. J'entendais le doux bruissement de ses cils. Elle a reniflé, j'ai senti son bras remuer tandis qu'elle tâtonnait sur la table basse pour trouver les mouchoirs en papier.

— Je les ai mis là. Sur la tablette de la fenêtre.

— Oui.

Elle s'est mouchée, le chien a battu le sol avec sa queue. Il avait l'air de penser que c'était un des trucs les plus intéressants de Fanny et il avait agité la queue pour elle pendant des années, toutes les fois qu'elle pleurait, reniflait ou se mouchait.

— Eh bien... tu vas être obligé de parler.

— Oui, oui... Je parlerai.

Le soleil était dans le ciel, à présent, et s'élevait.

— Je pense à ce type avec le sourire, tu sais, mon prof ? On l'a beaucoup vue à

son bureau ces temps-ci. Il l'appelait sa « conseillée », tu saisis ? À la façon dont ces types ont l'air de faire des choses, juste parce qu'ils sont un peu mieux que le reste des mortels ? Ouais... elle était « conseillée », je parie. Il lui balançait les vieux conseils.

— Tout ira bien pour elle. Ses parents vont l'emmener à la maison, lui remonter le moral, trouver quelqu'un pour l'aider.

Elle s'est remise à pleurer. Puis elle s'est arrêtée. Elle s'est mouchée, la queue du chien a claqué.

— Alors, qu'est-ce que tu vas raconter à ce monde en attente ? Comment tu l'as persuadée ?

— Eh bien... en réalité, je ne l'ai pas persuadée. Je me suis approché d'elle, je l'ai prise, je l'ai emportée.

— Tu ne lui as *rien* dit ?

— Bien sûr, que j'ai dit des choses. La gosse était dans la neige sur un tas de pilules, il fallait dire quelque chose.

— Alors, qu'as-tu dit ?

— Des sornettes sur la guerre. J'ai grondé, j'ai crié. J'en sais rien, Fanny. J'ai raconté des histoires. J'ai fait de la « Rhétorique et Persuasion ».

Deux semaines plus tard, Fanny s'est proposée pour la garde de vingt-trois heures à sept heures du matin. On se voyait quand elle rentrait à la maison et que je partais. Je calculais l'heure de mon départ pour qu'on puisse se dire bonjour. « Bonjour », on se disait. On le chantait pour prouver qu'on n'était ni fâchés, ni gênés, ni effrayés. Le chien a été un peu perturbé, il ne savait pas très bien qui devait lui donner son petit déjeuner. On parlait de ça dans les matins bleus de froid, près des voitures, devant la maison, puis j'allais au travail et elle rentrait. Bien sûr, on se retrouvait le soir, mais elle essayait de dormir quand j'arrivais, ou bien je dormais quand elle se préparait à partir. On peut organiser une routine comme ça. C'est ce qu'on a fait.

Voilà ce que je pensais. Je pensais, Il était une fois.

Et je n'étais pas un étudiant déshonorant, je suppose. À la fin du trimestre, il m'a mis C+ pour le cours.

Floraison

Je m'étais levé tôt. J'avais été debout une bonne partie de la nuit. J'ai sorti le chien, je lui ai donné à manger, j'ai pensé à me nourrir. À la place, j'ai regardé les premières nouvelles de Syracuse. C'étaient les mêmes que celles de deux heures du matin. Un avion avait atterri dans une rivière. Un adjoint avait avoué des crimes. On suspectait un incendie criminel. Le Président n'était pas un escroc. Je n'ai pas eu envie de goûter à mon propre café, alors j'ai rajouté un peu d'imperméabilisant à mes bottes, j'ai pris un Thermos qui m'a paru propre, je suis sorti faire chauffer la voiture. Comme je le savais, Fanny garait sa voiture sur les ornières verglacées de l'allée. Elle a arrêté son moteur et fait ce qu'elle fait toujours, elle est restée assise la tête en arrière, sans bouger, comme si elle dormait. J'ai ouvert la portière.

— 'Jour.

— 'Jour, a-t-elle dit, les yeux fermés.

— Mauvaise nuit ?

— Bonne. Personne n'est mort. Personne n'a été amputé. Nous avons reçu un bébé bleu, mais il va bien. Le médecin a eu une trouille terrible parce qu'il lui a donné de l'oxygène, mais que faire ? La dernière fois, le gosse est devenu aveugle et le docteur a été poursuivi pour dix millions de dollars ou un truc du genre. Bien sûr, ils se sont arrangés. C'est ce qu'on fait. Le gosse ne respire pas, on l'inonde d'oxygène, on prie, puis on s'arrange.

— Alors, tu pries, là ? Ou tu t'arranges ?

— Je suis assise, Jack, c'est tout.

Le soleil se levait de l'autre côté de la maison mais le ciel était couvert, on aurait dit la nuit. J'ai dit :

— Le chien a mangé. Je ne me rappelle plus si j'ai monté le chauffage.

— Je m'en occuperai. Si j'ai froid, je le monterai.

Elle était blême, ses paupières paraissaient noires, ses yeux endoloris.

— Faut que j'y aille.

Elle a fait oui de la tête.

— À plus tard.

Elle a fait oui de la tête.

— Salut, Jack.

Les yeux toujours fermés, elle a levé sa main gantée d'une mitaine et m'a fait signe.

— Salut.

La voiture avec laquelle j'allais travailler était probablement le dernier survivant des breaks Gran Torino fabriqués par Ford en 1974. Il était brun chocolat, et rouillé jusqu'à laisser voir un certain nombre de points stratégiques. À chacun de ces points, là où le métal imitation bois (pour donner l'apparence de break

ancien) ne tenait plus, j'avais collé du Scotch kraft argenté. Il n'y a pratiquement rien que le Scotch kraft ne fasse tenir. Parmi les exceptions il y a les gens, je suppose. Le truc était assez lourd pour me permettre de franchir notre route, qui n'était pas pavée et généralement pas déneigée. Je pouvais voir la glace scintiller sur la piste à travers le plancher, côté passager. Dérapant et glissant, je me suis penché, j'ai remis le paillason en fibres de coco à sa place, au-dessus du trou. Mon haleine m'a suivi comme un nuage glacé. J'ai eu l'impression de conduire à l'extérieur, tout en regardant à partir de mon atmosphère intérieure. J'ai mis en phares pour le truc extérieur, j'ai espéré le mieux pour l'intérieur.

Je me suis arrêté au Blue Bird faire le plein de café pour la journée. Deux larges avenues se rencontraient en haut du village, le Blue Bird donnait sur les deux. Les entrepreneurs du coin, les conducteurs de chasse-neige, les infirmières sortant de garde ou y allant, les vieux, qui ne dorment pas beaucoup, venaient au Bird boire le café sirupeux, manger les gâteaux à la levure et les œufs baignés d'huile. Il y avait un espace non fumeur dans le fond mais, comme il ne consistait qu'en deux box, la plupart des gens de l'université allaient dans une autre gargote, où c'était moins drôle mais où l'air était meilleur. Je me suis mis au comptoir, j'ai demandé à Verna l'asperge, avec sa voix de crécelle et ses barbillons, de me servir un café et de remplir mon Thermos. Puis j'ai cherché des yeux Archie Halpern. C'était le plus gentil. C'était le meilleur.

Quand je l'ai vu à une table près de la fenêtre, j'ai pris mon café et je l'ai rejoint.

Il a déplacé le sel, le poivre, le porte-serviettes, le menu, une cuillère sale.

— J'ai commencé à te faire de la place, mais tu ne vas pas t'asseoir sur la table, n'est-ce pas ?

J'ai secoué la tête, je me suis installé.

Sa coupe en brosse était très courte et sa barbe de trois jours, de sorte que sa tête ronde paraissait plus pleine que d'habitude. Il a passé une main épaisse sur son crâne et souri d'un air embarrassé.

— J'ai juré de me faire la boule à zéro si l'équipe de hockey arrivait au tournoi.

— À qui as-tu promis ça ?

— Peux pas le dire.

— Contrat de psy.

— Un gamin qui fait de son mieux pour foutre sa vie en l'air, et avec qui je travaille un peu.

— Tu es bon, pour ces choses-là.

Il a haussé les épaules.

— Pas si sûr. Je ne dirais pas que tu es si bien équilibré que ça, mon salaud de taciturne. Cette grimace, c'est pour moi ou pour le café ?

— Les deux.

— Comment va Fanny ?

J'ai hoché la tête.

— Ouais ?

— Ouais quoi ?

— Ouais ce dont on parle, bordel.

Il s'est mis à transpirer. Au début, je croyais que c'était un truc. Au bout d'un certain temps, j'ai appris que dès qu'il se concentrait son métabolisme s'accélérait. Souvent, après une heure et quelques, ses vêtements étaient trempés.

— Tu n'as pas besoin de te mettre à travailler sur moi, Archie.

— Très bien.

— Je ne suis pas venu resquiller un peu de santé mentale.

— Jack. J'y arriverai pas avec toi, même avec une brouette et une pelle. T'es trop bousillé.

J'ai acquiescé.

— Je plaisantais.

— Non, tu ne plaisantais pas.

J'ai haussé les épaules pour montrer que je m'en fichais.

— Jack, a-t-il poursuivi d'un ton aimable et confidentiel. T'es une vraie merde. On dirait que t'es passé sous une voiture avant même de sortir du lit.

Je me suis penché sur mon café puis je me suis redressé. J'ai regardé ses petits yeux dans son gros visage. Il était toujours impassible lorsqu'il travaillait.

— Je suppose que j'avais envie de te voir. Mais pas pour te faire bosser. Juste pour prendre un petit déjeuner sans stress.

Il a ri, un grand rire plein de clapotis, que j'aimais bien.

— Comme on dirait sans cholestérol.

J'ai essayé de rire avec lui.

— Tu parles avec Fanny un peu plus qu'avec moi ?

J'ai secoué la tête. Puis j'ai dit :

— Ce matin. J'ai encore essayé.

— Sombre fumier. Tu as essayé de lui parler dans sa langue maternelle et elle n'a pas sauté de joie. C'est ça ? Tu te souviens de ce que je t'ai dit à propos de *vivre* en communiquant ? Tu t'en souviens ? Tout le temps, et pas seulement quand t'as peur ?

— Qu'est-ce que tu sais des gens qui ont peur ?

Il y avait de la sueur sur sa lèvre supérieure. Il l'a essuyée.

— Archie.

Il a joint les mains. J'ai fait la même chose, mais ma tasse était dans le passage et je l'ai renversée. Je me suis levé d'un bond.

— Ça va, Jack. Pas de problème.

Verna s'est amenée avec mon Thermos et une grosse éponge jaune.

— Ne l'écoutez pas. Il y a un problème. Et vous n'avez rien mangé, non plus.

— Elle veut un plus gros pourboire, a dit Archie.

Elle lui a donné une tape avec l'éponge.

Les gens se sont remis à manger, à parler et à fumer, Verna est repartie. Je suis resté debout près de la table, étalant ma monnaie, remontant la fermeture Éclair de ma parka.

— Veux-tu passer à mon bureau, Jack ? Ou à la maison ?

— Je verrai. Tu sais bien. Merci.

Il a eu l'air triste. Impossible de dire de quoi j'avais l'air, moi. Il m'a fait un demi-signé de la main, je lui ai répondu comme si trente mètres de neige et de glace nous séparaient. Quand je me suis retrouvé dehors, devant le Blue Bird, et que j'ai regardé derrière moi les tables à la fenêtre, j'ai vu l'affiche collée au dos de la vitre de la devanture pour que les passants puissent la lire. C'est la première dont je me souviens.

*

J'en ai vu une sur la vitre d'une camionnette garée au bord du trottoir, une autre à la vitrine de Radio Shack. Dans l'immeuble de la Sécurité, il y en avait une troisième, collée sur la porte. Les panneaux faisaient vingt et un sur vingt-sept, ils étaient en noir et blanc. En haut, en grosses lettres, on lisait : DISPARUE. Dessous, on voyait le visage d'une petite fille — quatorze ans, disait l'affiche —, avec un sourire doux, des dents blanches, de grands yeux. Elle pesait quarante-huit kilos. Elle mesurait un mètre cinquante. Elle avait quitté l'école du dimanche pour rentrer chez elle, un de ces petits hameaux au sud de l'université, et elle n'était jamais arrivée. Elle avait l'air heureux et fragile. Il était facile d'imaginer un homme grand, qui mettrait les mains autour de ses bras et la forcerait à monter dans une voiture, un camion, ou à franchir le seuil d'une maison. Le comté devenait tellement grand, quand on regardait l'image, dans l'immensité de l'État de New York, dans un continent tellement énorme. On pouvait pleurer, quand on regardait son visage.

L'affiche avait fleuri en une nuit et je l'ai vue partout. Anthony Berberich en avait une sur la vitre de sa Jeep, et, dans chacun des immeubles où j'ai eu l'occasion d'entrer ce matin-là, elle était là, collée ou clouée aux portes, aux tableaux d'affichage, aux murs des corridors. Sa famille faisait ce qu'elle pouvait, j'aurais voulu les connaître pour leur dire ça. Ma gorge m'a fait mal à l'idée de voir leur visage ou de les entendre parler. J'aurais beaucoup donné pour savoir, sans avoir à le leur demander, ce qu'ils faisaient pour effacer de leurs esprits la pensée de la peur qu'elle avait dû éprouver. Bien sûr, je n'avais pas à questionner. Ils ne l'avaient pas effacée, ils ne pouvaient pas. Je me suis demandé si Fanny avait vu les affiches à l'hôpital, j'ai failli téléphoner. Mais elle avait peut-être réussi à s'endormir, je me suis dit, c'est probablement pour ça que je n'ai pas appelé.

J'aurais voulu ne pas voir la photo de l'enfant disparue mais elle me regardait partout. Elle s'appelait Janice Tanner. Je connaissais un lieu nommé Tanner Hill, dans les parages, je me suis demandé si ça avait un rapport avec sa famille. En rentrant à la maison après le travail, j'ai pris la route qui montait à Tanner Hill. Ça m'a paru agréable, loin de tout, je n'ai pas vu de petite fille en jupe, pull et baskets, qui ait l'air d'être en difficulté. J'ai aperçu mon professeur de littérature anglaise, mais j'ai fait semblant de ne pas le reconnaître. J'ai fait signe à un gamin, un copain à moi, Everett Stark, qui était venu à l'université après quatre années dans la marine. Un jour, je lui avais demandé comment ça allait et il avait répondu : « Mec, y a rien ici que des Blancs et des vaches. »

J'ai dû m'arrêter derrière une petite Chevrolet d'importation, couleur ocre, qui

n'arrêtais pas de patiner en reculant au plus mauvais endroit de la côte de l'immeuble des salles de cours. J'ai bloqué la Jeep au milieu de la route, mon pare-chocs contre le sien, j'ai mis le gyrophare pour éloigner les voitures des autres étudiants. Ils fonçaient sur la côte pour prendre leurs places de stationnement interdit, persuadés que la mort et la mutilation étaient réservées par décret aux gens de plus de vingt-deux ans. Quand j'ai examiné les pneus de la petite voiture, j'ai compris. Ils étaient presque lisses. J'ai contourné le véhicule, je suis allé du côté du conducteur. Elle m'a regardé comme je fais parfois aux adjoints du shérif quand ils remplissent leur quota de contraventions pour excès de vitesse.

— 'Jour, j'ai dit.

— Je suis en retard pour le cours.

Sa voix était rauque, mais d'une manière intéressante. Elle avait une grande bouche, un nez aquilin, des cheveux qui pointaient dans toutes les directions sous son chapeau de laine sombre.

— Je peux libérer le passage et vous laisser glisser jusqu'en bas. Ou essayer de vous pousser vers le haut. Ou caler vos roues et vous conduire en classe, si c'est vraiment urgent. Ou alors on peut poireauter un moment et vous allez vous plaindre de moi.

— Je ne me plains pas de vous.

— Je sais. Je me suis dit que vous étiez à deux doigts.

Son sourire était extraordinairement large.

— Vous allez peut-être vous fâcher quand je vous aurai fait remarquer que vos pneus sont fichus. Si j'étais flic, je vous dresserais une contravention.

— Mais vous ne l'êtes pas.

J'ai secoué la tête.

— Flic de campus. Comme les ouvreuses au cinéma.

— Vous avez connu ça ? Vous devez être vieux.

— Vous n'imaginez pas à quel point. Je vais essayer de vous pousser. Lâchez les freins quand vous me sentirez derrière vous, donnez juste un peu de jus. Je ferai le reste.

Elle a rougi, regardé au loin, refait le sourire.

— J' imagine que ce n'est pas à double sens.

— *Doobelle* quoi ?

— Peu importe. Excusez-moi. Oui. Je ferais... ce que vous avez dit.

Elle a remonté sa vitre et, comme une enfant, m'a fait un petit signe de sa main gantée d'une mitaine de cuir.

Tout le monde me dit au revoir par signe, ai-je pensé en lâchant le frein à main, en passant la première et en entrant en contact avec la voiture. Elle a glissé vers moi mais j'ai tenu bon avec mes roues motrices, nous avons grimpé jusqu'au parking des Sciences sociales. Je suis repassé en deux roues, je me suis tiré avant qu'elle n'ait le temps de me refaire signe.

J'ai transmis par radio ce qui venait de se passer pour qu'ils puissent l'ajouter au journal de bord. Le dispatcher m'a informé qu'un professeur me demandait.

— Urgent ? Terminé.

— Négatif, Jack. Le professeur Strodemaster dit : quand vous pourrez. Terminé.

— Alors, dès que j'aurai une seconde de libre, comme ils disent ? Terminé.

— Bien compris, Jack. Dès l'instant qu'on vide leurs cendriers et... bon, qu'on étale le beurre de cacahuète sur leurs sandwiches, on peut passer. Il a dit qu'il serait là toute la journée. Terminé.

Je me suis demandé si le directeur administratif avait surveillé notre fréquence. Je supposais que la lutte des classes n'avait rien de nouveau pour lui, mais je me suis dit que je devrais prévenir le dispatcher de faire un peu attention à nos procédures. Ça ne fait jamais de mal, de jouer au professionnel.

*

J'ai repéré une voiture apparemment venue par la colline de Masonville, qui était située au nord-est de la ville, en direction de Syracuse. Là-bas, l'école était un institut technico-agricole qui délivrait un diplôme en deux ans, dont j'avais entendu dire qu'ils faisaient souvent la différence dans la vie des jeunes de la région. Ils recevaient une formation en informatique ou passaient des brevets en cosmétologie, nutrition, méthodes d'agriculture moderne. Depuis quelque temps, on y accueillait davantage d'enfants de la région de New York. Les conseillers d'orientation pensaient, ou espéraient, ou faisaient croire que les centaines de kilomètres qui les séparaient de New York constituaient une zone tampon. Il n'en était rien, et le commerce d'armes et de drogues allait bon train.

C'était une vieille Trans Am noire, éraflée, équipée d'un béquet et d'un spoiler, faisant probablement autant de bruit que le Concorde quand il se racle la gorge. Elle était garée devant l'Union des Étudiants, le nez contre le muret de brique, et je me suis collé à elle pour être sûr de la coincer. J'ai demandé au dispatcher de vérifier auprès de la police de l'État, puis de dire à Big Pete, qui mesurait à peine un mètre soixante-sept, de venir en renfort sans lumières ni sirènes. La voiture portait un autocollant de Masonville sur sa lunette arrière, un logo des Grateful Dead, et un grand crucifix d'argent accroché au rétroviseur. J'ai aperçu trois sachets de papier brun froissé sur le plancher du côté du passager. J'aurais parié tranquillement une semaine de salaire que le gamin qui possédait ou conduisait la bagnole avait porté un sac semblable à l'intérieur de l'Union. Je veux dire : c'était des étudiants de la haute, ils étaient habitués à être servis. On leur vendait de l'herbe, il fallait livrer. Et les gosses de Masonville, dont les parents gagnaient leur vie au service des autres — enfin, s'ils vivaient avec leurs parents et si leurs parents travaillaient —, ça ne les dérangeait pas, de faire un saut.

— Un problème avec ma voiture ?

Il arrivait en traînant la patte, après s'être arrêté une seule fois — le temps de noter que je contrôlais sa voiture, que je l'avais vu venir, que je le tenais.

— Si j'utilise mes bonnes manières, vous pourriez l'ouvrir et me montrer le contenu des sachets qui sont en bas du siège avant ?

Il était petit, trapu, pâle, un gosse irlandais à l'ossature fine, avec des boucles

noires et une bouche en colère. Sa démarche de traîne-la-patte était celle d'un dur qui vient de la ville, il l'a même accentuée en se rapprochant.

— Vous pourriez peut-être aller vous faire foutre ? Ou vous avez un mandat vous autorisant à perquisitionner ma voiture ? Ou vous pourriez peut-être montrer un peu de respect pour les droits constitutionnels du citoyen que je suis ?

Entre-temps, Big Pete était arrivé et évaluait la situation. Il n'avait pas mis plus d'une minute.

— Pete, ce monsieur est en visite au campus, il a effectué une livraison. Je lui ai demandé de me montrer sa marchandise mais il m'a dit d'aller me faire foutre.

— *Peut-être* vous faire foutre, a rectifié le gamin en souriant. Une suggestion, faite avec des bonnes manières, comme vous. Juste une idée. Peut-être que vous en avez une meilleure. J'écoute.

Il avait moins de vingt ans, je me suis dit. Il semblait se considérer comme un homme d'affaires, Pete et moi comme des flics bidon. Il n'avait pas tort. Le vent secouait les véhicules, nous faisant vaciller.

— Allons dans ma voiture, comme ça on ne gèlera pas. On parlera à l'intérieur.

— Dites, j'ai le choix ? C'est une démonstration de force ou quoi ?

— Pete, tu veux prévenir qu'on est en conférence et attendre un moment dans ton véhicule ?

— Surveille-le, a recommandé Pete avec sa façon de parler pour ne rien dire.

Une fois dans ma Jeep, le gamin a lancé :

— Nous allons négocier ?

— J'ignore ce que tu entends par négocier. En cas d'échange, j'ai ta voiture et je sais que tu aimerais la reprendre en fin de compte. Qu'as-tu pour moi ?

— Vous pouvez pas garder la bagnole. C'est une propriété privée. Je l'ai achetée, payée, je casque pour l'assurance. Je suis dans mes droits, bye-bye. Vous n'arrêtez pas de sourire quand je parle. Je vous fais rigoler ou quoi ? *Moi*, j'ai qu'à appeler un flic. Pas vous. Vous, vous enfrez la loi. J'ai étudié cette merde au collège, mec.

— Je te file ma radio et je t'aide à faire le numéro. Ensuite, j'explique au flic ce qu'il y a en bas du siège de ton véhicule.

— Vous n'en savez rien.

— On laissera les flics le découvrir. Qu'est-ce que tu préfères, les locaux, les adjoints du shérif, ou les *troopers* ?

— Non, écoutez, eux aussi doivent obéir à la loi. C'est pour protéger les citoyens comme moi de types comme vous qu'ils font les durs. J'ai un professeur qui pourra vous expliquer cette saloperie comme il me l'a dite à moi.

Il avait un joli sourire. Il avait dû en esquinter, des filles, avec son numéro de voyou perdu.

— Tous les flics, n'importe lesquels, ils *doivent* tous avoir un mandat.

— Quel est votre nom, Monsieur Droit Constitutionnel ? Il va être dans la radio d'une seconde à l'autre.

— Vous m'avez dénoncé ?

— J'ai vu ça dans un film, une fois, alors, ouais, j'ai fait les mêmes bruits qu'ils avaient fait. Et devine quoi ?

J'espérais que le dispatcher rappellerait, grâce au numéro d'immatriculation.

— Vous me contrôlez, bordel ? Vous avez le droit ?

Sur ce, le dispatcher nous a coupés : William Franklin, de Staten Island, New York. Il avait perdu assez de points sur son permis pour qu'une contredanse supplémentaire le lui fasse retirer.

— Dispatcher, ici Jack. Terminé.

— Dispatcher.

— Demandez à Elmo St. John de se tenir prêt. Rien d'autre, juste se tenir prêt. Je peux avoir besoin de lui pour rédiger une contravention pour trouble de l'ordre public. Ou conduite dangereuse sur une route du comté. Non. Mettez : imprudente. Quelque chose pour arrêter quelqu'un. Terminé.

— Elmo en état d'alerte. Bien reçu.

— C'est le flic du village, ai-je expliqué à William Franklin. Un connard comme moi, qui porte un uniforme à la con. Sauf que lui peut écrire autre chose que des trucs pour stationnement interdit. On va te confisquer ton permis pour un an ou quelque chose dans ce genre. Ça offense tes connaissances en droit constitutionnel. Non ?

— Combien ?

Il avait l'air plus vieux que moi.

— Ceux que tu fournis ici.

— Leurs noms ?

— À moins que tu ne préfères leurs numéros de clients dans le catalogue L.L. Bean.

Il a eu un long soupir amer.

J'ai pris le micro, je l'ai fait cliqueter.

— Ici dispatcher. Des problèmes ? Terminé.

— Ici Jack. Elmo est-il prêt ? Terminé.

— Dispatcher. Elmo est curieux. Il dit de te dire qu'il n'a jamais signalé de conduite dangereuse. Il est curieux, et en route.

J'ai dit au gosse :

— Tu es prêt ?

Il a acquiescé.

— Vous avez décidé. Vous m'avez eu jusqu'au trognon, c'est tout.

— C'est tout.

J'ai annulé le flic, renvoyé Big Pete faire ses rondes, inscrit les noms que le gosse de Masonville m'a donnés. Je savais qu'il mentait, et lui aussi, et sans un peu de brutalité, quelques voies de fait, un minimum de grabuge, je n'obtiendrais de lui qu'une légère hésitation, un minuscule début de peur. Il éviterait peut-être le coin après ça, mais je ne l'aurais pas juré.

William Franklin était assis à ma droite sur le siège avant, à demi tourné vers moi, et il me débitait des sornettes.

— C'est tout ?
— C'est tout, patron.
— C'est que... Tu dois voir les choses de mon point de vue. Je suis censé protéger ces gosses. Leurs papas et leurs mamans, tu comprends, veulent que je les surveille un peu.

Il a eu un sourire vraiment charmant. Il avait un joli grain de peau, de grands yeux sombres et limpides.

Je me suis tourné pour lui faire face, je me suis carré dans mon siège, et je l'ai frappé à la joue et à la tempe gauches avec l'avant-bras droit. Un coup sec, tranchant, comme on doit les faire. Les coups longs et mous perdent la puissance concentrée dans les courts. Sa tête a été projetée en arrière, elle a frappé la vitre du passager. Ses yeux ont roulé vers le haut. Ils ne sont pas restés fermés, ils ont papilloté, j'ai su qu'il n'était pas tout à fait groggy.

— S'il te plaît. Ne reviens plus au campus.

— Je...

— S'il te plaît. Ne me dis rien. Ne me menace pas de la justice ou de la vraie police. Fous le camp, c'est tout. Laisse ces garçons et ces filles dépenser leur argent en gnole, préservatifs et tickets de bus pour aller se bronzer là où ça leur chante. Va-t'en, c'est tout, je t'en prie.

J'ai ajouté :

— Tu te sens assez bien pour conduire ?

J'ai tendu le bras, j'ai ouvert la porte, je l'ai poussé dehors.

Il a roulé, atterri sur ses pieds, s'est retenu à la portière.

— Ne t'avise pas de la claquer.

Il l'a lâchée. Je l'ai claquée, j'ai reculé. Il a ouvert sa voiture, s'est tenu à l'intérieur un moment sans bouger. J'ai reculé plus loin, il est revenu à lui et a commencé à descendre la pente. Au début, il a roulé très vite, mais j'ai passé la main par la fenêtre et je lui ai fait signe de ralentir. Il a fini par me voir et a freiné. Je l'ai suivi jusqu'au feu en face du Blue Bird. Lorsqu'il s'est retrouvé hors de la ville, il a sorti la main par le toit et agité le médium. Je suis retourné au campus en expliquant au dispatcher où j'étais allé. Mon bras tirait un peu sous la veste, mais je savais que c'était l'imagination. Le corps se souvenait à peine du coup qu'il avait donné. Un coup excellent. Et le reste de moi, en cette minute, navré de le dire, se sentait exceptionnellement bien.

*

Le professeur qui m'avait envoyé chercher, Randolph Strodemaster, était un type grand et bruyant qui n'arrivait pas à décider s'il préférerait être la star locale d'un petit village ou une gloire mondiale de la physique. Il vivait à quelques kilomètres de l'université, dans un hameau à cheval sur une rivière, qui avait abrité jadis une tannerie. Le professeur connaissait l'histoire du village et la racontait, il était membre du corps de pompiers volontaires, servait des boulettes panées et des spaghettis gluants à leurs dîners de bienfaisance, était connu pour truffier d'anecdotes locales ses conférences sur les quasars et les quarks. On disait

que c'était un ponton dans son boulot, dans son département du moins. Il m'aimait bien, je supposais que c'était parce que j'étais aussi grand que lui, que j'étais du coin, que je ne savais rien de son boulot, que j'étais flic de campus. Il était le genre d'homme qui met un point d'honneur à connaître les assistants et les trousseurs, ceux qui portent le gravier du lit de la rivière au site de la construction. Il faisait lui-même sa maçonnerie et avait loué une excavatrice qu'il conduisait toutes les fois qu'il avait besoin de creuser une tranchée pour son système d'élimination des déchets. Il était célèbre au village, m'avait-on dit, pour avoir bousillé son tout-à-l'égout.

— Randy, ai-je dit à sa porte.

Il était dans le nouveau bâtiment des Sciences, lequel, pour autant que je voyais, consistait en classes vides et en petits bureaux coûteusement meublés. Ça sentait l'électricité.

— Jack, mon vieux. Merci.

— De quoi ?

— D'être venu.

— Vous m'avez *envoyé* chercher.

— Dites-moi que vous êtes venu parce que nous sommes amis.

— Randy, c'est vraiment vrai.

— Brave type.

Il s'est levé, a enlevé une veste d'un fauteuil capitonné, a avancé le fauteuil de quelques centimètres, m'a fait signe de m'y asseoir. Il portait un T-shirt à manches longues soulignant les muscles saillants de ses bras et de ses épaules. J'aurais dû savoir qu'il faisait des haltères. Il s'entraînait probablement avec l'équipe de foot. Ses lunettes cerclées d'or ont glissé en bas de son nez, il les a remontées tout en s'asseyant.

— Je ne suis pas qu'un simple connard qui enseigne une science difficile, Jack. J'ai attendu.

— Je suis un type plutôt sympa.

Pourquoi pas ? J'ai acquiescé.

— J'habite un village plutôt sympa.

— On m'a dit que c'était pas mal, là-bas.

— Le paradis sur terre, a-t-il chanté. Savez-vous qui y vit également ?

J'ai secoué la tête.

— Les Tanner.

— Qui ? Ah, la famille. Celle de...

— La petite fille, Janice. Celle qui a disparu.

Son grand visage solide était comme un billot de chêne clair, avec une ligne plus sombre à la place de la bouche. Il ressemblait à ces héros de film qui s'élancent par les fenêtres au bout d'une corde, le revolver pétaradant, les muscles tressautant, la ligne dure de la bouche indiquant combien ils sont contrariés par les malfaiteurs. Il avait de grandes mains avec de longs doigts, des ongles larges et épais. Il les frottait comme s'il avait de l'urticaire, ou qu'elles se réconfortaient mutuellement. Je ne le connaissais pas, je n'avais pas envie de le connaître. Je

n'avais jamais fait confiance aux types qui voulaient absolument que je les aime. Je ne comprenais jamais pourquoi ils le faisaient. Et il avait l'air aussi triste que tous les mecs que j'avais rencontrés depuis le lever du soleil.

— Les types de la police de l'État vont la retrouver. Ils sont forts.

— Ils sont forts.

— Vous pensez qu'elle a des problèmes ? Qu'elle ne s'est pas simplement tirée ?

— Ils ont attendu une semaine, Jack. Ils ont appelé les flics au bout de deux jours, ceux de la police de l'État sont venus le soir même. Ils ont attendu une semaine entière, puis ils ont mis les affiches, commencé à passer les annonces... Vous savez, ils ont fait tout ce qu'on peut faire. De leur côté, les poulets aussi. Mais ce n'est pas assez. Ils connaissent leur enfant. C'est une de ces petites qui « vont-à-la-messe, supportent l'équipe de foot, font leurs devoirs de vacances, aident maman au ménage ». Elle n'aurait jamais fugué. Je la connais. Je pense qu'ils ont raison. Beaucoup d'entre nous le pensent. Les poulets continuent d'espérer qu'elle a fichu le camp, pour ne pas avoir à entreprendre une recherche et reconnaître qu'ils n'y arrivent pas.

Quand il a dit « poulets » je me suis souvenu. Il avait été très actif dans les années soixante-dix, m'avait-on dit, comme opposant à la guerre. Il se flattait d'avoir été arrêté une ou deux fois lors de manifestations contre Richard Nixon. La lumière a brillé sur ses lunettes, ses muscles ont sailli puissamment sous le coton moulant. Il a souri comme si nous partagions une émotion. J'ai dit :

— Je crois que c'est ça. Chacun fait ce qu'il peut quand une gosse disparaît. Elle a l'air mignonne, sur les affiches.

— Elle est géniale. Je la considère comme ma propre fille, Jack. Mais j'ai songé à autre chose. La volaille caquette — sans vous offenser, hein ? —, je pense qu'ils vont faire intervenir le FBI. Au bout d'un certain temps. Le plus souvent, ça se passe entre gros bonnets. En attendant, cette splendide famille a perdu sa magnifique petite fille, les parents ne pénètrent pas les complications de la loi. Ce sont des gens très simples. Tout à fait remarquables, par certains côtés. Ils sont religieux, je ne comprends pas la religion, mais je comprends les gens. L'enseignement, ça concerne les gens. N'est-ce pas ? C'est comme votre ligne de travail, ici au campus. Nous en connaissons un bout, hein, sur les gens ? Vous pouvez imaginer leur calvaire.

J'aurais voulu dire que oui, mais je me suis entendu répondre :

— Vous croyez ?

— Pas de boniments à un bonimenteur, Jack. Je sais de quoi vous êtes capable. Vous êtes allé chercher la petite qui était montée dans les bois, elle était complètement défoncée ou je ne sais quoi. Elle a failli mourir, vous l'avez ramenée. Archie affirme que vous êtes un *tendre*. Ça vous ennuie qu'on dise cela de vous ? Vous pensez que cela nuit à votre réputation ? Vous êtes un type qualifié de tendre par un homme bien placé pour savoir.

— Mon bon ami Archie.

— Cette merde, ça compte, Jack. Il s'agit d'une petite *fille*. Ils ont tellement peur. Ils sont complètement déboussolés.

— Les types de l'État sont compétents. Ils sont excellents.
— Pouvez-vous l'expliquer aux Tanner ?
— Pourquoi avez-vous besoin de moi pour le leur dire ? Parce que je suis un tendre ?

— À cause de votre histoire.

J'étais debout.

— Que voulez-vous dire ?

— Je suis au courant, pour l'enfant. Votre enfant.

— Que voulez-vous *dire* ? Qui vous a parlé de notre vie ?

— Archie Halpern.

— Il veut me mêler à ça ?

— Je lui ai parlé, avant de vous parler.

— Il vous a raconté ma vie.

— Il n'a fait que me décrire un peu de vos états de service et me dire que vous aviez perdu quelqu'un. Une enfant. Parce que nous devons aider les Tanner à retrouver *la leur*. Mais à présent, compte tenu de votre histoire, et considérant votre visage en cet instant, je comprends que vous ne voulez pas vous en mêler. Vous êtes un être humain, après tout, et c'est explicable. Vous préférez rester en dehors. Allez-y. Vous sentez les choses comme ça, *je* pense que c'est mieux. Restez à l'écart, si vous en avez besoin. C'est votre choix, je vote pour vous. D'accord ? Que diable. Je suis votre ami, quoi qu'il arrive.

— J'avais cru que vous aviez besoin de moi parce que je suis terriblement tendre, et que je suis ex-MP, pour leur dire combien les agents de l'État vont bosser dur pour essayer de la retrouver.

— C'est exact. Le problème est : pouvez-vous le faire ? Vous l'avez dit. Ce que je ne veux pas, c'est que vous causiez du tort à cause de ça. Nous sommes entre nous, Jack.

Il n'avait pas l'air d'un membre souriant du Rotary Club dans un petit village sympathique. Il n'avait pas l'air d'un prof un peu cinglé. Il ressemblait à un monsieur très sérieux, qui a un mal de tête terrible, les yeux injectés de sang, la peau grasse.

— Non.

— Vous pouvez, on ne vous en respectera pas moins.

— Je me fous complètement de ce que vous pourrez faire pour mon boulot. Si je suis viré, je serai viré. Que ce soit parfaitement clair. Ne parlez pas de moi, de ma femme, ni de notre... de notre... Ne parlez pas de nous comme si nous étions une *histoire* à raconter à vos amis autour d'un verre de sherry. Compris ?

— Je déteste le sherry.

— Ne rigolez pas. Ne faites pas ça. Ne parlez plus jamais de ça. Compris ? Vivez votre vie, laissez-moi vivre la mienne. Laissez tomber, entre nous. Plus rien à partir de maintenant. Terminé.

Il s'est rassis, a regardé son bureau, puis levé la main. J'ai su ce qu'il allait faire. Ma journée n'avait été que cela. Il m'a fait un signe.

Il commençait à neiger quand je suis retourné à la Jeep. J'ai prévenu le dispatcher que je patrouillais. Je suis monté en haut de la colline, je suis redescendu, j'ai roulé du côté des dortoirs, des bâtiments de sport qui jouxaient le campus. J'ai rédigé des contraventions à deux Saab et à une Toyota 4Runner, puis j'ai épinglé quelques vieilles voitures américaines déglinguées pour montrer que je traitais les professeurs de la même façon que leurs étudiants. J'ai accompagné un gosse qui avait la jambe cassée de la salle de cours à son dortoir. Il s'est plaint que les béquilles lui faisaient mal sous les bras. Je suis revenu aux Sciences sociales, j'ai pris une étudiante et sa chaise roulante dans le camion, je l'ai conduite à son appartement. Elle a plaisanté au sujet de ses jambes qui ne fonctionnaient pas et ne s'est pas plainte de la chaise.

La neige est devenue plus dense, je me suis inquiété, ça n'allait pas être facile pour Fanny sur notre route. Souvent, ils ne dégageaient pas quand il neigeait beaucoup, vu que très peu de gens habitaient là. Fanny était une femme compétente, l'infirmière en chef du service des urgences, capable d'affronter les pires désastres dont j'ai entendu parler. Elle était grande, carrée, avec des sourcils épais bien dessinés du même châtain foncé que ses cheveux, qu'elle portait noués au travail. Lorsqu'elle arrivait à maison, elle les lâchait en soupirant : « Aaah. » Je la regardais faire, je sentais mes muscles se détendre, nous étions chez nous, les deux ensemble, maintenant tout allait bien. Mais c'était une conductrice redoutable, surtout dans la neige, car elle avait l'habitude de contrôler. Quand on conduit dans la neige et la glace, il faut savoir que certaines choses — les bancs de neige à la surface molle, glissante et humide — peuvent tuer. Il faut évaluer le truc, à savoir si c'est assez dense pour qu'on puisse maintenir la chose, mais tout en étant capable de laisser filer un peu, d'arrêter de piloter dans certains types de glisse, de cesser de surcontrôler parce que ça a l'air traître, de laisser le poids de la voiture, plus son élan, plus un minuscule ajustement du volant, plus l'accélérateur, pas le frein, pour prendre le virage. Mais Fanny avait l'habitude d'avoir les situations en main. C'était son boulot. Je l'avais extraite de congères, de talus, de fossés remplis de neige fondue. Elle téléphonait de fermes appartenant à des inconnus, de postes publics du centre-ville. Je m'inquiétais autant des étrangers dans les fermes que des dérapages.

Je me demandais quel degré d'insomnie elle devrait atteindre avant que cela n'affecte son travail et qu'un médecin fasse un rapport sur elle. Mais à qui l'enverrait-il ? On ne trouve pas facilement de bonnes infirmières, bien formées, dans le nord de l'État de New York. Ils ne pouvaient se permettre de la perdre. Ils la laisseraient peut-être tranquille, et elle commettrait quelque terrible erreur. Et en rentrant à la maison avec si peu de sommeil, après la pression constante de la salle des urgences, dans quoi pourrait-elle foncer, compte tenu de l'état de la petite route de campagne non éclairée, de ses mains crispées trop fort sur le volant ? Je l'imaginai, penchée en avant, conduisant à petits mouvements fatigués et nerveux. Je voyais la voiture filer sur la pente, dessiner une longue

boule rapide.

Il fallait qu'on parle. Archie avait raison. Mais Archie m'avait vendu à Strodemaster. Bon, pas tout à fait. Pas vraiment. Il avait dit que j'avais de l'expérience dans la perte des enfants. Ce n'était pas réellement un secret. On n'en parlait pas, c'est tout. Strodemaster voulait retrouver l'enfant. Bien. Archie pensait que je pouvais être utile parce qu'il me faisait confiance. Très bien. Il m'avait dit et répété tranquillement, aussi tranquillement qu'un homme au visage rond, suant comme un pourceau en chaleur pouvait le faire, que Fanny et moi, on avait besoin de parler, tout le temps, et pas seulement quand ça explosait en nous.

De notre enfant.

Alors il faudrait parler. Comme ça, Fanny n'aurait pas les doigts tout blancs à force de serrer le volant. Elle ne sortirait pas de la route, elle ne piquerait pas du nez dans son pare-brise. Je ne pouvais pas m'empêcher d'imaginer à quoi ressemblait le verre d'un pare-brise, quand on a foncé dedans au cours d'une collision. Il y a tellement de sang. Ça finit par faire des plaques étoilées d'un blanc laiteux qui restent attachées entre elles. Comme un puzzle collé avec du sang.

Je me suis garé devant le bâtiment des Sciences humaines, j'ai commencé par inspecter le sous-sol, vérifiant les portes, enregistrant au passage ceux qui travaillaient dans des coins isolés du bâtiment, dans l'après-midi de plus en plus sombre, tandis que la neige tombait de plus en plus dru. En réalité, il était trop tôt pour contrôler l'immeuble. Mais j'avais besoin de sortir de la voiture, de quitter l'image de Fanny, qui remplissait la cabine comme la fumée d'une cigarette. Les affiches de Janice Tanner s'étaient étalées sur les murs et sur la plupart des portes des bureaux. Son sourire tirait un peu vers le bas, comme si c'était quelqu'un qui pleure facilement. Mais il était lumineux, ses yeux sombres semblaient sourire, aussi. Elle était petite, d'apparence très fragile. Au bout d'un moment, à force de voir les sourires, les yeux, et le mot *DISPARUE*, je ne pouvais plus regarder. Dès que j'apercevais l'affiche avec sa promesse de récompense en cas d'information, il fallait que je tourne la tête.

Je suis remonté dans la Jeep, j'ai répondu à un appel pour cause de chahut dans l'une des *fraternités*. La rangée de maisons, très grandes et très bien tenues, où elles se trouvaient, était en bordure de la route qui séparait le bas du campus de sa colline. Le chahut provenait d'une bagarre. Le temps que j'arrive, elle était terminée. Un gamin était à quatre pattes, saignant du nez et de la bouche dans la neige. Celui qui l'avait apparemment mis dans cet état était debout, les bras ballants, la chemise ouverte, déchirée, et il braillait. On aurait dit un chien, la tête pointée vers le ciel, avec les jappements qui s'échappaient de son visage.

J'ai fait asseoir le blessé sur mon marchepied, j'ai arrêté le saignement de nez. J'ai utilisé sa chemise pour l'éponger, je l'ai enveloppé dans une couverture. J'ai noté son nom, je lui ai dit de ne pas bouger. J'ai parlé avec celui qui faisait tout le boucan. J'ai pris son nom, je lui ai dit de rester là où il était. D'après le président de la maison, un grand et bel enfant qui aurait pu ne faire qu'une bouchée des

deux et qui semblait plus terrifié qu'eux, ils s'étaient battus pour une fille. « Une femme », disaient-ils. Je leur ai demandé de se serrer la main. Ils se sont embrassés en pleurant. L'un d'eux a grogné : « Putain de garce », j'ai su que la virilité américaine était de nouveau assumée. J'ai accompagné l'ensanglanté à l'infirmerie. Son assaillant a insisté pour venir. Je l'ai enveloppé dans une autre couverture. J'avais pensé les conduire à l'hôpital. Je m'étais dit que je rencontrerais peut-être Fanny, au cas où elle serait arrivée plus tôt à sa garde. Mais l'infirmerie était plus proche, et elle était ouverte, alors j'ai obéi au règlement. J'ai rédigé mon rapport en les attendant, puis je les ai ramenés.

La neige était très, très mauvaise, à présent, et j'ai sérieusement pensé à appeler Fanny ou à m'arrêter à l'hôpital. Elle détestait que je lui dise qu'elle conduisait mal parce qu'elle tenait beaucoup à tout faire très bien. J'ai donc terminé ma paperasse dans le bâtiment de la Sécurité, je me suis préparé à rentrer à la maison. La plus mauvaise période de l'hiver, chez nous, c'était février-mars. À l'aube, il faisait souvent moins vingt. Et souvent on n'atteignait pas le zéro. Les après-midi de février, je revenais à la maison dans l'obscurité bleu-pourpre, la lumière des phares faisait étinceler la glace. Aujourd'hui il faisait noir, la neige était épaisse, je ne voyais rien malgré les phares. Je suis resté en codes, j'ai vérifié que le paillason était bien posé sur le trou par où pénétraient les gaz d'échappement, et aussi l'air glacé. Et j'ai roulé tranquillement, à trente-cinq à l'heure, en direction du nord, au lieu d'aller vers le sud et la maison. Il y avait un petit chantier de bois misérable, menacé de disparition par les grandes chaînes de quincailleries qui vendaient aussi du bois, à qui je réservais ma clientèle au nom d'une vengeance générale. J'ai estimé au jugé les dimensions et les quantités de placoplâtre, de montants, de clous, de vis à plâtre et d'enduit. J'aurais dû les savoir par cœur, vu que, Fanny et moi, ça faisait des mois qu'on se disait qu'on allait décider de refaire la chambre.

J'ai laissé le hayon arrière ouvert pour laisser dépasser un montant sur lequel j'ai cloué un drapeau rouge. L'air glacé et le monoxyde de carbone étaient aspirés à l'intérieur, et ils se mélangeaient avec ceux qui s'infiltraient par le plancher. J'ai mis l'air chaud à plein tube contre le pare-brise, j'ai laissé les essuie-glaces cliqueter, j'ai conduit lentement, en espérant le mieux. Je suis retourné à la maison. À chaque kilomètre qui m'en rapprochait je me disais que je devais retourner pour Fanny. Elle ne voulait pas. Je le savais. Je croyais que je devais. Elle le savait.

Que c'était bon, de savoir ce que nous savions.

Il y avait de la neige jusqu'aux essieux, sur notre route, et je me suis dit que les types de la ville décideraient de ne pas bouger tant qu'il neigerait. Pourquoi déneiger deux fois ?

J'ai répondu : Parce que Fanny revient à la maison.

J'ai sorti le chien, nous sommes restés dehors un moment à lancer des boules de neige et à parler de la journée. Il m'a fourré deux ou trois fois le museau sur la cuisse, puis il a galopé autour du jardin dans la neige. Ensuite, il est monté sur la véranda latérale car il était temps de manger. Je lui ai versé ses croquettes, il les a

gobées, je l'ai laissé faire encore un tour. J'ai calé la porte, j'ai déchargé le break en montant le matériel directement à l'étage pour ne pas changer d'avis. Ça m'a pris quelques voyages. J'ai refermé la voiture, je suis allé chercher le courrier dans la boîte aux lettres au bord de la route. J'ai rentré le chien, j'ai allumé les lumières du porche au cas où Fanny rentrerait plus tôt. J'ai monté le chauffage pour qu'elle ait chaud.

Les montants, les lamelles de sapin pour taquets, étagères en pin un sur dix, étaient couchés sur le sol du vestibule devant la chambre, le placoplâtre, l'enduit, les bandes adhésives, les sacs de clous et les vis, appuyés contre la porte. À l'intérieur de la chambre, il y avait l'armoire, le petit bureau, le berceau, les étagères. On avait distribué les jouets et les livres. Le plan avait évolué ainsi : il y aurait des rayonnages sur le grand mur externe, un élément de rangement sur celui d'en face, près de l'armoire. La chambre deviendrait une sorte de bureau. Fanny pourrait y garder ses dossiers professionnels, on réglerait les factures ensemble, elle au bureau, moi dans un rocking-chair. L'idée, c'était de ne plus sentir ce qui n'était pas dans la pièce. Dans notre chambre, ou lorsqu'on portait des lainages dans des sacs plastique, avec des boules de naphthaline, pour les ranger dans le grand placard du fond du couloir, on le sentait tout de suite. C'était comme une blessure. Si on se blesse le bras et qu'on passe la main dessus, on tressaille. Nous, c'était une partie de notre maison qui nous faisait tressaillir.

J'ai étalé des morceaux de bâche en plastique bleu pour protéger le sol. J'ai apporté la rallonge et ma scie circulaire. J'ai vérifié que la batterie de la chignole était chargée. J'ai regardé le papier peint que Fanny avait posé. Elle savait y faire, pour le papier peint. J'avais oublié la peinture. J'aurais besoin d'un pistolet à chaleur et d'un grattoir pour enlever le papier, parce qu'on ne peut pas signer de chèques ni faire les comptes sérieusement avec un Bambi qui sourit sur le mur.

Alors, assis en haut de l'échelle, au milieu du bruit du pistolet et en prenant soin de ne pas cuire le mur ni les montants à l'intérieur, j'ai enlevé Bambi, panneau après panneau. Lorsque j'ai laissé la chaleur se concentrer trop longtemps et que le papier a commencé à fumer, l'odeur m'a donné faim, je me suis rappelé que je n'avais ni dîné ni déjeuné. J'ai pensé à Archie Halpern au Blue Bird, je me suis souvenu que je n'avais pas pris de petit déjeuner non plus. Je me suis dit que j'allais me mettre à saliver et à baver sur le pistolet à chaleur, et que ça risquait de m'électrocuter. Le chien attendait dans le vestibule, il m'a escorté jusqu'au frigo. Il y avait un saladier enveloppé de plastique avec des nouilles mélangées à un genre de petits pois, du fromage et du bacon, une marmite de la soupe de légumes de Fanny. J'ai regardé le fromage dans son emballage, les œufs et les cornichons dans un bocal. J'ai avalé un verre de jus d'orange, je suis remonté à l'étage éliminer Bambi.

Je me suis réveillé quand le pistolet à chaleur m'est tombé de la main.

— O.K., j'ai dit.

Dehors, dans le vestibule, le chien a frappé le sol avec la queue. J'ai dit :

— T'as raison. C'est un signe. On s'endort, on sait que c'est le signe qu'il faut faire un petit somme.

Le chien a cogné une réponse. J'ai débranché le pistolet, j'ai passé la main sur le plâtre pour vérifier qu'il était froid. J'avais dégagé presque tout le grand mur, ç'avait été une bonne nuit de travail. Je suis descendu, je me suis assis dans la chambre du fond, sans allumer la lumière. J'ai écouté la neige frapper aux fenêtres et les rafales de vent, le cliquetis des griffes du chien sur le plancher.

— Couché.

Il a heurté le sol avec sa queue près du sofa. Je me suis étendu et j'ai dit :

— Je t'emmènerai pisser plus tard. Rappelle-moi si j'oublie.

Il a claqué la queue deux fois. J'ai fermé les yeux, j'ai senti le jour.

Les jours.

Plus longs que celui-là.

J'ai laissé mon souffle sortir, filer, filer. J'ai murmuré, la bouche si lasse que je la remuais à peine :

— Merci, mon Dieu, pour toute la merde que tu nous as donnée. Fils de pute.

J'ai attendu. J'ai attendu une minute encore, les bras et les jambes de plus en plus lourds, le cerveau enflé comme une voile de tout ce que je pensais.

— Fils de pute.

Je me suis levé, je suis allé à la porte latérale, j'ai laissé le chien sortir. Je me suis fait un toast et, comme je n'ai pu décider quoi mettre dessus, je l'ai mangé sec. Quand le chien est rentré, je suis remonté dénuder les murs.

Gelée

Un grondement sur la route m'a réveillé, j'étais par terre dans la chambre. Près de moi, le chien attendait. Par la fenêtre, j'ai vu la dépanneuse s'éloigner, lumières jaunes tourbillonnantes. Elle avait laissé la voiture de Fanny sur le côté de notre petite allée. La route était bloquée, l'allée aussi. Quand les chasse-neige se décideraient à venir, ils seraient obligés de contourner la voiture ; mais, tant pis, ils le feraient, et voilà, nous étions chez nous, tous les deux, personne n'avait été tué. Je l'ai entendue marcher lentement dans la maison. Je suis allé dans la salle de bains. Le temps d'en ressortir, le chien l'avait dénichée, elle l'avait mis dehors.

J'ai fait du café pendant qu'elle enlevait son uniforme. J'ai téléphoné pour dire que j'étais malade.

Elle est descendue à ce moment-là.

— Quoi ?

Je disais au dispatcher :

— Demain. Garanti.

Fanny a attendu. Elle portait un jean, un gros col roulé noir, des chaussettes de laine, des mocassins fourrés. Elle se frottait les mains l'une sur l'autre comme si elle avait froid. Ses sourcils étaient arqués dans son visage pâle, ses lèvres enflées comme si elle les avait mordues, ses yeux verts immenses. Elle attendait une mauvaise nouvelle.

— Je suis trop fatigué, c'est tout. Ce n'est rien. Je suis fatigué.

— La dépression, ça fatigue.

— Alors, tous les gens que je connais sont fatigués.

Elle a hoché la tête, elle a eu un petit sourire.

— Le café est presque prêt.

Elle s'est assise à table, elle a croisé les mains.

— C'était grave ?

— Non. Beaucoup de tôle froissée, rien de sérieux. As-tu entendu la dépanneuse ?

— Tu n'es pas blessée.

— Non, non. Je vais bien. Je descendais Potter Road en pensant à autre chose. J'étais moitié en salle des urgences, moitié à la maison, je suppose. J'ai fait ce que je fais toujours, j'ai freiné à la dernière minute, j'ai glissé au milieu de la jonction en T, là où les chasse-neige entassent des masses de neige. Je n'ai pas pu faire marche arrière.

— Et tu es allée à la ferme où il y a les vampires...

— Ils ont été très chics avec moi.

— Et, au lieu de m'appeler, tu as appelé un étranger, de la maison d'un étranger.

— L'étranger était un camion-remorque. Tu n'offres pas de camions-remorques

parmi tes attractions.

— Je t'ai remorquée de tous les bancs de neige de ce comté.

— J'ai pensé que tu devais être sous la douche.

— Ou en train de me raser, ai-je suggéré.

— Ou de régler tes comptes.

— On plaisante, n'est-ce pas ? On est relax, on est copains, on plaisante ?

— Il m'a ramenée à la maison, Jack. Il a été poli et serviable. Il n'a pas arrêté de m'appeler madame.

— Tu l'as corrigé ?

Elle a posé la tête sur ses mains et l'a roulée à droite et à gauche pour faire signe que non.

J'ai servi le café, j'ai fait rentrer le chien, je l'ai récompensé d'un biscuit pour avoir reconnu la porte de sa maison. Il a lapé une énorme quantité d'eau, il a grogné puis s'est couché sous la table. Je savais qu'il était aux pieds de Fanny. Elle a levé la tête, regardé son café. Elle s'est carrée dans sa chaise.

— Alors tu es seulement fatigué ? Pas malade ?

— Pas malade. J'ai commencé, pour la chambre.

Elle a posé sa tasse. J'ai dit :

— C'était presque décidé.

— Presque. Je pensais qu'on pouvait en parler encore.

— Très bien.

— Je n'en vois plus l'intérêt. Puisque tu as commencé. Qu'as-tu fait ?

— Il y a de l'intérêt. On peut parler. Je peux arrêter. On n'est pas obligés.

— Qu'est-ce qui t'a fait commencer ?

J'ai secoué la tête. J'ai haussé les épaules.

— Et qu'as-tu fait ?

— J'ai décollé presque tout le papier peint.

— Le Bambi ?

— Le papier peint.

— Pourquoi tu l'as enlevé ?

Ses yeux étaient pleins de larmes.

— Pour installer les étagères dont on avait parlé.

J'avais l'impression de m'exprimer comme un homme raisonnable, mais je ne suis pas sûr qu'elle ait entendu la même chose.

— On n'était pas obligés d'enlever Bambi ! On aurait pu le voir au travers. Ça n'aurait dérangé personne. Elle regardait Bambi. Elle lui faisait des petits bruits. Elle aurait appris à lui *parler*. Jack, comment tu as pu ?

Je n'ai pas dit que j'avais dégagé seulement deux murs et qu'il restait beaucoup de petits faons aux grands yeux. J'ai avalé une gorgée de café, je suis resté immobile un moment. Puis j'ai dit :

— Désolé. Je crois que je n'avais pas compris. Je dois aller prendre une douche et me changer.

Je suis monté.

Quand je suis descendu, le chien était couché derrière le sofa et claquait la

queue, signe que Fanny était là et qu'elle se mouchait. J'ai enfilé mes bottes, je suis sorti enlever la neige à la pelle. J'ai dû transpirer une heure, dans le jour glacé et très calme, pour dégager la zone entre ma voiture et la route. J'ai creusé autour des essieux pour m'assurer qu'ils étaient libres. Puis j'ai fait démarrer le vieux bombardier, je suis rentré prévenir Fanny que sa voiture était bloquée. La dépanneuse l'avait laissée sur la route, les chasse-neige l'avaient contournée, l'enfermant derrière un épais mur de neige. Fanny n'était pas au salon. Je l'ai entendue à l'étage, j'ai entendu aussi les griffes du chien. J'ai suivi les sons à la trace, j'ai compris qu'elle était dans la chambre, qu'elle regardait ce que j'avais enlevé.

Quelque chose a volé en éclats, une tasse à café, peut-être. J'ai espéré que ce n'était pas une vitre. Des objets ont frappé un mur. J'ai entendu — c'est à peine si je pouvais l'entendre — la respiration sifflante de Fanny soulevant des trucs. Les montants ont claqué, il y a eu un bruit sourd, dense, comme un panneau de placoplâtre qu'on éventre. Je savais à quoi elle ressemblait. Ses yeux étaient exorbités. Son visage ruisselait de larmes. Il était livide. Elle soulevait et poussait comme un homme. Elle avait été formée à être physique. Elle en connaissait un bout, sur les épaves. Là, en ce moment, elle en voulait. Quand elle était comme ça, ses lèvres roulaient l'une sur l'autre, elle regardait à travers tout ce qui l'entourait, air, murs, sol. Elle était ici, mais absente, ses yeux vides étaient terrifiants.

Je savais qu'elle avait attendu que je sois parti. Elle n'était jamais déloyale. Elle avait attendu car elle ne voulait pas que je pense qu'elle faisait la guerre. Ce n'était pas la guerre. Je le savais. C'était le deuil. Le chagrin. Une sorte de rage générale. Je me suis dit qu'il devait y avoir une différence entre ces sentiments. Je me suis dit que je pourrais demander à Archie Halpern laquelle. Ou à Fanny, je me suis dit. Archie me dirait qu'elle était celle à qui je pouvais le demander. J'ai avalé une gorgée de café chaud, j'ai appelé Strodemaster. Il a crié au téléphone. J'ai pris un bloc-notes, un stylo. Ça paraissait logique, de prendre des notes. On prend des notes, avais-je appris au boulot, on se concentre sur autre chose que sur ses propres sentiments. Ça paraissait une bonne idée, aujourd'hui.

*

Le minuscule village où vivaient les parents de Janice Tanner était une sorte de long carrefour, séparé de la rivière gelée par un champ de maïs d'environ cinq cents mètres de long. Sous cette pesante blancheur se trouvait le chaume. Au printemps, je me suis dit, les cerfs s'aventureraient au bas des collines, traverseraient la rivière, viendraient dans le champ. Ce serait bon de les voir faire ça, si jamais le printemps arrivait. Je n'y croyais pas.

Les gens habitaient dans des maisonnettes qui s'étendaient parallèlement à la rivière, de chaque côté de la route. Je connaissais des douzaines de hameaux semblables à celui-ci. Les enfants, certains très jeunes, d'autres presque adolescents, passaient en groupe d'une pelouse à un jardin, d'un jardin à une pelouse, d'un jeu à l'autre. Ici, avant de conduire, boire, penser au sexe, les

gamins grandissaient en allant à la pêche ensemble, torturant les grenouilles, ramassant des vers dans les tomates des jardins. Et lorsqu'au passage on apercevait leurs essais bruyants, on se disait que la vie était peut-être possible.

J'ai roulé jusque chez Strodemaster, je suis entré par la porte arrière. Il portait un gros peignoir de laine bleue, des bottes délacées. « Le *voilà* ! » s'est-il écrié. Il a eu l'air gêné. Il a évité mon regard. J'ai essayé d'imaginer un moyen de le décoincer, mais je n'ai rien trouvé. Je ne suis pas fort pour ces trucs-là. Il a crié :

— Bon Dieu, Jack, je suis vachement content. Brave type !

Il m'a apporté un café dont je ne voulais pas, un gâteau spécial pour petit déjeuner dans un emballage de supermarché. Lorsque j'ai vu sa cuisine et les taches de dentifrice sur le devant de sa robe de chambre, je me suis rappelé que sa femme l'avait quitté. Elle avait emmené les gosses, une fille et un garçon. La rumeur disait que c'était lui qui l'avait chassée. Périodiquement, il installait chez lui des femmes du coin mais elles s'en allaient plutôt promptement ; et il était là, un homme entre deux âges, solitaire et beau, minable. Que cela te serve de leçon, me suis-je dit en suivant du regard les traces vert-blanc du dentifrice sur son peignoir.

La cuisine sentait le renfermé, une odeur douceâtre qui venait peut-être d'un autre coin de la maison. Il aurait intérêt à sortir ses ordures, j'ai pensé. Je m'y suis habitué assez vite. Les éléments de la cuisine, placage bouleau, avaient été achetés chez Sear, j'ai pensé, avec un carnet de coupons. Le sol était en linoléum, une sorte de motif de plantes grimpantes et de tuteurs, qui m'a fait craindre de m'étaler parmi les échelas fragiles. Le papier peint était assorti au lino, sauf qu'il semblait y avoir de très gros insectes sur je ne sais quelles fleurs blanches minuscules. Pas question de s'appesantir sur le papier peint. Strodemaster parlait des policiers, jugeant nécessaire de les appeler « poulets », et j'ai réalisé qu'à l'époque où je faisais mon boulot, pendant la guerre, il me traitait probablement d'un truc du genre « assassin ».

Sur le mur du fond, près du téléphone, il y avait un grand tableau noir entouré de liège. Des notes rebiquaient, des dessins humoristiques étaient fixés avec des punaises. Un morceau de craie pendait droit attaché au tableau par une ficelle rouge. Sur le tableau, quelqu'un avait écrit : « Oregano », et, dessous, une main différente avait ajouté : « de Bergerac ».

Strodemaster s'est exclamé : « Les voilà ! » Les parents de Janice Tanner sont entrés. Ils avaient l'air timides, grands, un peu voûtés. On aurait dit le frère et la sœur. J'ai reconnu le menton aigu de leur fille et ses grands yeux, mais aucun ne possédait son regard attachant. Le mari avait des membres très longs, un torse court, un cou filiforme. La femme était mieux proportionnée, et, au début, j'ai cru qu'elle était bronzée. Au bout d'un moment, j'ai compris que sa couleur brun-jaune était due au cancer, ou aux médicaments.

Ils se sont assis à table, nous avons dû prendre du café, des beignets et des gâteaux. M. Tanner a regardé le plat posé en face de lui. Il a hoché la tête :

— Du gâteau. C'est le cas de le dire.

Mme Tanner l'a ignoré. Strodemaster a soupiré :

— Vous avez du cran, Révérend.

Mme Tanner semblait grelotter. Elle a levé les yeux, surpris mon regard, m'a adressé un petit sourire.

Comme un gosse, et m'en voulant aussitôt à moi-même, j'ai soufflé dans mes mains pour lui montrer que c'était vraiment la température, pas la mort.

Strodemaster a vu mon geste. Il est allé au salon. Je l'ai entendu marcher, le fourneau est reparti. Il est revenu en se frictionnant les mains. Il s'est assis, le silence a commencé.

Finalement j'ai dit :

— Je ne suis pas détective.

Le père a regardé mon bloc et mon stylo.

— Je suis vigile de campus. Je fais partie du personnel de Sécurité. J'ai reçu une certaine formation, mais ça fait vingt ans. Je ne porte pas d'arme. Je n'ai pas de licence pour enquêter. J'ai un permis de port d'armes, mais je ne vois pas en quoi il pourrait nous être utile. J'ai effectué quelques enquêtes dans l'armée — il y a des années. Peu nombreuses, et pas vraiment réussies. Mon travail consistait surtout à intimider des soldats ivres, des toxicos, des types qui avaient le cafard à cause de leur mariage. Ce genre de choses. Aujourd'hui, c'est principalement de courir après les gosses de l'université qui boivent un peu trop. Ne vous attendez donc pas à ce que j'en sache énormément, ni que je sois capable d'en découvrir beaucoup. Vous devez comprendre que je ne peux pas vous offrir grand-chose.

Ils me regardaient. Le père clignait des yeux, la mère semblait incapable de détacher son regard de moi, Strodemaster mangeait un beignet à la gelée en aspirant son café à grands bruits. La gelée lui coulait sur les doigts, il les léchait avec une sorte de murmure bas. Il paraissait étrangement heureux. Cela m'a ennuyé. Je pensais qu'il aurait dû être triste. Mais il prenait plaisir à tout ça. Je me suis dit que c'était parce qu'il le désirait tant. Il semblait avoir de l'appétit pour tout. Son peignoir était émaillé de taches de café au lait et de miettes de gâteau.

— Êtes-vous religieux ? a demandé le père.

— Eh bien... Non.

— Je suis pasteur. Mon église est celle devant laquelle vous êtes passé pour venir ici. Ma femme enseigne le catéchisme au sous-sol. Notre fille a quitté la demeure de Dieu, et elle a disparu. Considérez-vous ce fait comme significatif ? Je présume que non. Ou bien si ?

— Je ne sais pas encore. Mais je ne le lierais pas à Dieu, si c'est ce que vous demandez.

— Elle est vivante, a déclaré la mère.

J'ai hoché la tête.

— Non. Elle est vivante. Je la sens. Je l'ai sentie dès que nous l'avons conçue. Et aujourd'hui encore je la sens bouger. Elle est vivante, elle va bien. Elle a peur, mais elle tient le coup. Elle a toujours été forte.

— Elle a l'air charmante. Sur la photo. Vous avez fait un merveilleux travail en mettant les affiches.

— Tout le monde nous aide, a soupiré la mère. Comment ne pas aider une

enfant aussi bonne ?

J'ai incliné la tête.

— Et... qu'attendez-vous de moi, exactement ?

— Oh, s'est exclamé le père. Que vous soyez notre interprète, en quelque sorte. Je ne comprends pas ce que les autorités veulent dire quand elles nous exposent certaines choses. Ils sont très occupés et peu disposés à parler de leur travail, je suppose.

— C'est l'habitude. Ils ne sont pas délibérément cruels.

Strodemaster a levé les sourcils. Il désirait qu'ils soient délibérément cruels, parce que sa vie était fondée sur l'hypothèse que quiconque ne couchait pas avec lui travaillait contre lui. Enfant, il avait dû avoir des appétits féroces et des satisfactions passablement primaires, je me suis dit.

— Écoutez. Vous pourriez me donner les noms des enquêteurs chargés de l'affaire. J'irais les voir, je leur demanderais ce qu'ils savent. Je vous raconterais ce qu'ils me diront, à condition qu'ils me disent quelque chose. J'ai réfléchi... J'ai noté ça dans la voiture.

J'ai ouvert le bloc, je leur ai montré ma petite note. Elle demandait à ceux que cela concernait de m'informer, en tant que représentant des Tanner, de tout ce qu'ils pouvaient savoir au sujet de la recherche de leur enfant. Je les ai priés de le signer et de le dater. Ils l'ont fait.

Après ça la mère a dit :

— Devons-nous vous verser une avance ?

— Non, madame Tanner. Je ne suis ni avocat ni détective. Je ne suis qu'un bénévole amical. Je veux que vous retrouviez votre fille.

Ma gorge s'est serrée quand j'ai dit ces mots. Je me suis tu.

Mme Tanner a continué :

— Il y a une dimension cosmologique, vous savez.

J'ai répondu, plutôt stupidement :

— Comme... quelque chose à propos de Dieu ?

Elle a acquiescé, souri d'un air très las.

— Une manifestation de Son intelligence. Un projet. Une épreuve, peut-être. C'est certainement une femme désespérée en manque d'enfant... Je sens une chose comme ça. Quelqu'un qui ne veut faire de mal à personne. Quelqu'un en manque très profond.

Je n'ai pas pu m'en empêcher :

— Non. C'est un homme. C'est presque toujours un homme.

M. Tanner a soupiré :

— Vous savez ces choses-là.

Je n'ai pas voulu répondre à ça, alors je me suis adressé à elle :

— Un projet, avez-vous dit. Dieu aurait un projet ? C'est ce que vous voulez dire ?

— Je prie pour ce projet. Si Janice ne revient pas saine et sauve parmi nous, alors c'est le dessein de Dieu.

Son mari a hoché la tête, mais ses yeux étaient fermés, et je sais qu'il pleurait

ou qu'il essayait de se retenir.

Elle a mis ma main gauche entre les siennes. Sa peau était moite, ses doigts légers, sans force. Elle ne m'a pas pris la main, elle l'a simplement tenue.

— Vous êtes bon d'accepter de nous aider. Cela vous rend triste, n'est-ce pas ?

— C'est un travail triste.

— Je pense que vous vous occupez de choses plus difficiles.

Sa voix avait tendance à monter, une légèreté que j'ai associée à son état. Les radiations ou les produits chimiques la cuisaient de l'intérieur, et, à présent, elle devait endurer cela. Bravo pour le projet de Dieu, je me suis dit.

Ils m'ont donné des noms, des numéros de téléphone, et comme un inspecteur j'ai pris des notes. Lorsque j'ai levé la tête, j'ai vu qu'ils me regardaient. L'attente, dans leurs yeux, m'a rappelé le papier peint que je n'aurais pas dû enlever.

*

La famille Tanner a fait imprimer d'autres affiches. Le montant de la récompense s'élevait désormais à cinq mille dollars et je me suis demandé où un pasteur, dont la femme était très malade, trouvait une telle somme. Les nouvelles affiches étaient sur papier jaune, certaines mesuraient quarante-cinq ou soixante centimètres de hauteur, si bien qu'il y a eu une nouvelle moisson, une nouvelle floraison de son visage. C'était la même photographie et l'agrandissement la rendait plus commune, comme si elle avait vieilli entre-temps. Sa bouche paraissait encore plus vulnérable, sur la nouvelle version. J'ai découvert que je ne pouvais pas rencontrer ses yeux.

Les filles font des fugues, et pas seulement pour aller à la gare routière de Port Authority sur la Quarante-deuxième Rue à New York, et pas seulement en provenance de la campagne. Les garçons et les filles font des fugues. Je ne connaissais pas les statistiques, je n'avais jamais discuté de ça avec un flic, mais je supposais que beaucoup d'enfants s'enfuyaient, que très peu étaient volés. On lit parfois ce genre de truc, bien sûr, mais il s'agit généralement d'un bébé enlevé d'une poussette ou d'une voiture. Il arrive qu'un père ou un petit ami ivre cogne à mort sur un nourrisson, ou le brûle, ou que la mère le tue et l'enterre. Si l'enfant est plus âgé, je me suis dit, et si c'est une fille, et si elle ne s'est pas enfuie, c'est qu'elle est morte. Je me souvenais de quelques cas de kidnapping. Le reste, c'était des meurtres, ou des viols suivis de meurtres. J'ai essayé de ne pas imaginer Janice Tanner dans la voiture, la caravane, ou le meublé d'un maniaque. J'ai essayé de ne pas penser à son sang sur le carrelage d'une salle de bains, à son corps dans un espace confiné, remuant un peu toutes les fois que le mec claquait la porte pour sortir ou rentrer dans la maison, si jamais elle était encore vivante, et gravement blessée, et terrorisée. J'ai essayé de ne pas l'imaginer vivante. J'ai essayé de ne pas regarder sa terreur.

Je suis allé au travail tous les jours. Parfois, à la maison, au bout d'un moment, je m'endormais. Un matin, j'ai emmené le chien faire une longue promenade sur la colline derrière chez nous, et j'ai poussé jusqu'à ce que la neige, qui m'arrivait aux genoux à quelques dizaines de mètres de la maison, me monte à la taille. Le

chien a tiré sur sa laisse pour se libérer, il s'est enlisé, dégagé, a recommencé à bondir. Sa langue pendait, gourde et mauve, comme s'il courait depuis une heure. Je soufflais, je haletais, je pantelais à grands bruits.

— Quel couple de vieux zigues, je lui ai dit.

Il respirait à petits coups rapides, clignant de ses yeux amicaux et étrangers, ne me quittant pas du regard. Il avait été dressé à rapporter, et attendait que je lui trouve une chose à ramener. La salive formait des glaçons autour de son gros museau plat. Il a paru content de marquer une pause avant le prochain épisode de notre mission. J'aurais voulu être comme ça. J'aurais voulu savoir que des ordres allaient venir, que je les exécuterais rapidement, et qu'alors le travail serait fait, que je plongerais lentement dans le creux arrondi dessiné par mes flancs, tournoyant sur moi-même afin de me fabriquer un nid pour me coucher puis m'endormir.

Mes pieds étaient gourds, mes mains glacées. Le vent s'infiltrait sous le col de ma parka et par le haut de mes manches. Mon nez et mes joues me faisaient mal, même mes globes oculaires avaient froid. Il était temps de rebrousser chemin. La vaste colline laiteuse qui s'élevait devant nous, autour de nous, se faisait sombre, signe qu'il allait encore y avoir de la tempête. Il était temps de remplir d'eau la grande bassine d'aluminium, d'enfermer le chien à la cuisine, d'aller travailler. J'ai essayé de pivoter, mes pieds ont été lents à se mouvoir. J'ai eu des difficultés à les soulever, et je n'ai pas été surpris lorsque je suis tombé. Il est venu sur moi, sur mon visage, il m'a léché, ravi de notre nouveau jeu. Je suis resté sur place. J'ai fermé les yeux. Il a fourré son museau dans ma figure, j'ai senti sa patte sur ma poitrine.

— On s'amuse, hein ?

Je me suis entendu souffler bruyamment, puis inspirer l'air glacé avec moins de plaisir. J'ai écouté ça un moment, et aussi les petits grincements du chien.

— O.K.

Il s'est levé car il a reconnu l'intonation. Ça ne voulait *pas* dire O.K. Il a attendu sur le côté. J'aurais dû être debout, à présent, remuer. Bien sûr, un être humain ne quitte pas sa maison pour aller dans un champ de neige profonde, un matin de février juste avant le travail, pour se coucher, laisser le vent le recouvrir de neige, et mourir.

— Je n'ai pas parlé de mort.

Ma bouche fonctionnait mal, ou alors je ne voulais pas qu'elle marche. C'était ça. J'avais la voix de quelqu'un qui essaie à tout prix d'être ivre. Je n'ai pas aimé cette voix, alors j'ai roulé sur le flanc et, quand le chien est revenu parce qu'il suspectait une initiative, j'ai fait glisser une partie de mon poids sur ses épaules, je me suis mis à genoux, je me suis levé. J'ai dit, pour nous deux :

— Un bon truc. Excellent.

J'ai enlevé mon gant, j'ai trouvé des biscuits dans le fond de ma poche, je lui en ai donné un.

— On est intelligents, n'est-ce pas.

La voiture de Fanny était dans l'allée, qui avait été déneigée deux fois depuis

qu'elle avait été bloquée. Cet hiver était le pire dont je me souvenais pour ce qui était de la neige, se lever pour se battre contre le froid et la glace, les moteurs récalcitrants, la difficulté à aller simplement d'un point à un autre, l'impression que l'air manquait d'oxygène. Sur le campus, les chauffeurs étaient à cran, de moins en moins attentifs. Les chasse-neige semblaient tourner moins fréquemment bien qu'on eût davantage besoin d'eux. Fanny conduisait toujours, j'en étais sûr, les mains crispées sur le volant jusqu'à avoir les jointures blanches, l'esprit ailleurs que sur la surface de la route. J'ai été heureux de voir sa voiture, heureux de savoir qu'elle était rentrée à la maison. Mais je me suis approché furtivement par la véranda latérale car j'avais besoin d'entrer sans être vu.

Cependant, elle était à la cuisine et m'attendait, encore en uniforme, un lourd pull-over blanc noué par les manches autour des épaules.

— Tu as une tête épouvantable. Que s'est-il passé ?

— Je l'ai amené faire un tour. Je n'avais pas été très généreux ces temps-ci, pour l'exercice et le reste.

— Et le reste.

— Le reste.

J'ai vu qu'elle avait fait du café, je suis allé me servir.

— Comment c'était, au travail ?

— Tranquille.

— Tant mieux.

— La femme du docteur Kalubia est venue à la clinique mobile. Elle a annoncé que son mari fréquentait les putes et qu'il était porteur de maladies. Il lui a collé des verrues vénériennes, semble-t-il.

— Ce n'était pas si tranquille que ça.

— Les verrues sont *très* tranquilles. Un matin, on se réveille tranquillement et on les trouve. Elles sont arrivées sans bruit.

— Mais *elle* n'était pas tranquille.

Fanny a secoué la tête, elle a souri d'un air las.

— Mais elle a été soignée assez vite.

— Qu'a dit Kalubia ?

— Il a demandé si j'aimerais le rencontrer un de ces soirs à l'Auberge du Toit Rouge pour prendre un verre.

— Les verrues et le reste.

— Il faut beaucoup d'énergie et de volonté pour être médecin, je suppose.

Le chien s'était couché dans sa corbeille ronde, haletant, apparemment ravi de s'être dépensé à fond. Sa langue raide pointait d'un air bébête, il nous regardait comme s'il comprenait ce qu'on disait.

— Je vais être en retard si je ne pars pas immédiatement.

Elle a fait oui de la tête. Elle avait l'air si triste.

— Un camp de sports d'hiver pour super-privilegiés.

— Tu les aimes bien.

— Certains.

— Tu sais t'y prendre, avec les enfants.

Ce qui nous a conduits bien sûr, là où nous ne voulions pas aller. Cher Archie : Comment faire quand tous les endroits où l'on essaie d'aller finissent par être celui dont on ne veut pas ?

— Il m'est arrivé une drôle de chose pendant la promenade.

Elle a joint les mains, les a déplacées sous la table. Je savais qu'elle les tenait serrées sur son giron. Je l'avais vue faire ça dans le bureau du médecin, quand elle attendait les nouvelles.

— Non. Je suis tombé, c'est tout. C'était si profond que j'ai à peine pu me relever. Le plus vieil ami de l'homme s'est amené tranquillement et je me suis appuyé sur lui. C'est tout. C'est comme de parler du temps qu'il fait. De la neige qu'il y a dans le champ derrière, du côté de la colline.

— Qu'est-ce que tu faisais sur la colline ? Il n'y a rien *là-bas* à cette époque de l'année, à part la neige.

J'ai mis ma tasse dans l'évier.

— De l'exercice. Et je voulais confirmer la rumeur qu'il y a beaucoup de neige là-bas.

Elle a baissé la tête comme si elle était très myope et qu'elle essayait d'étudier la surface de la table.

— Jack, t'es un peu cinglé.

Je suis revenu vers elle.

— C'est mieux que d'être beaucoup cinglé.

Je m'adressais à sa nuque. Je me suis penché, je l'ai embrassée. J'ai posé la main dessus, j'ai senti la forme de son crâne, le gonflant de ses cheveux, la chaleur de sa vie qui continuait. Ça m'a surpris. Je m'attendais que ce soit froid, sous mes doigts. J'ai laissé ma main là, je voulais que l'information circule entre nous. Pas tellement les faits, il n'y en avait pas beaucoup. Elle, moi, la maison où nous vivions seuls, à l'exception d'un chien noble et pas très futé — voilà les faits. Le reste ressemblait davantage à des sentiments, sauf que c'était pas simple comme l'amour et la haine. Ça se situait entre les faits et les sentiments. On avait besoin de comprendre ça, je me suis dit.

— Tu m'appuies sur la nuque, Jack.

Elle avait toujours la tête penchée. J'ai caressé la peau douce à la base du crâne. Avec la voix du marine à moitié ivre qui s'était accroupi derrière moi à Phu Lam, j'ai murmuré :

— C'est juste un flash.

*

J'ai vu quelque chose que je n'aurais pas dû voir. Bien sûr, je ne les connaissais pas tous, les deux mille deux cents, mais beaucoup de visages, de démarches, m'étaient familiers. Je savais certaines de leurs habitudes — les gosses qui avançaient seuls la nuit, à pas pesants, qui s'asseyaient sur les marches de la librairie et grillaient cigarette sur cigarette ; les étudiants qui arrivaient à la bibliothèque en baissant la tête parce qu'ils avaient échoué par avance. En général, ils ne faisaient pas attention à nous. Mais celle-ci m'avait repéré. Elle ne

voulait pas que je la voie. N'importe quel flic sentira ça. Je l'avais aperçue à l'autre bout du salon du premier étage du dortoir des *freshman*¹ alors qu'elle venait de se réveiller. Ils disent *première année*, maintenant. Le *man* dans *freshman* n'est pas correct. Il n'est pas féminin.

Mais elle était féminine, et jeune, avec l'air d'avoir autant d'emmerdes que n'importe qui de ma connaissance. Je l'avais donc repérée, là. Je l'avais revue plus tard, elle fumait devant le réfectoire. Elle était habillée comme eux mais ne leur ressemblait pas. Veste de jean, sweat-shirt, jean déchiré aux genoux, gants de laine de couleur vive. Mais, ici, les étudiants étaient le plus souvent propres, leurs vêtements aussi. Les siens ne l'étaient pas, ses cheveux avaient l'air crado. Eux n'avaient les cheveux sales que s'ils utilisaient des drogues dures, écrivaient de la poésie ce semestre-là, ou voulaient mourir. Dans ce cas, ils portaient leurs casquettes à visière à l'envers. Celle-ci n'était rien de tout ça. Je suppose qu'elle voulait se donner des allures de dure, mais elle avait surtout l'air triste, inquiète et gelée.

Je l'ai revue au cours de la matinée, tandis que j'enquêtais sur une porte ouverte dans le dock de réception, en bas du campus. J'ai pris quelques notes et je m'appêtais à repartir. C'est alors que j'ai aperçu quelqu'un adossé à un mur, près des courts de tennis perpendiculaires au dock. C'était la gamine. Elle essayait de faire semblant d'attendre quelqu'un. Si ce quelqu'un jouait au tennis, il devait être sous quatre pieds de neige. J'ai souri, je me suis approché lentement.

— Bonjour. Comment allez-vous, par ce froid ?

Elle a tapoté sur sa cigarette comme un fumeur novice cherchant à faire tomber une cendre qui ne s'est pas encore accumulée. Elle vibrait de froid, debout sur son sac à dos pour ne pas enfoncer ses baskets dans la neige. Elle m'a répondu sans enthousiasme :

— Bonjour.

— Je peux vous ramener au campus principal.

— J'attends quelqu'un.

Son menton était un peu épais, arrondi, son nez trop court. Ses épaules osseuses pointaient sous la veste mince que le sweat-shirt doublait à peine. Elle n'était pas jolie, elle avait environ quinze ans, elle était la fille de quelqu'un, et elle s'était enfuie.

— Vous attendez depuis au moins une semaine.

Elle a jeté son mégot dans ma direction, ses épaules se sont affaissées.

— Merde. Salaud. Vous n'allez pas faire ça ? S'il vous plaît ?

Puis elle a répété « Merde », car elle savait que, quoi que ça puisse être, je le ferais.

— Vous avez besoin de vous réchauffer. Vous avez besoin de manger. Vous avez besoin de rentrer chez vous.

— Vous connaissez chez moi ?

J'ai secoué la tête.

— Peut-être que vous ne me forceriez pas à y retourner, si vous connaissiez chez moi.

— Je ne peux pas vous laisser ici. Écoutez. Il y a sûrement quelqu'un qui vous aime.

Elle a mis les mains sur son visage. J'ai reconnu ce visage, le menton lourd, les yeux fâchés. Je l'avais vu sur une brique de lait. Ils mettent les photos de gosses perdus, ou qui se sont enfuis, sur les cartons de lait, et les gens ne les regardent jamais comme des photos de gens qu'ils risquent de voir. Elle était ordinaire. Mais je me souvenais d'elle. Elle ressemblait à la fille de quelqu'un.

Sous ses mains, elle a dit :

— Pourquoi faut-il que vous *fâssiez* ça ?

— Parce que quelqu'un vous aime.

J'ai mis son sac à dos dans la Jeep. Je l'ai aidée à monter, j'ai attaché sa ceinture. Je l'ai amenée au petit bureau de Elmo St. John, dans ce qu'on appelle le bâtiment municipal. Lorsque la chaleur s'est élevée, l'odeur de sa crasse, de sa graisse, de sa sueur sèche, est montée jusqu'à moi. Elle a sorti une autre cigarette et l'a allumée.

— Je peux vous acheter quelque chose à manger avant que nous ne...

— Ramenez-moi au Service social.

— Combien de fois avez-vous fait ça ?

— Onze ? Vingt et une ? J'en sais rien. Ce n'est pas un *ça*. Je dois m'en sortir. J'y arrive de mieux en mieux. Ça va marcher. C'est le mauvais temps, pour changer, qui m'a eue.

— Voulez-vous manger ?

— Non.

— Voulez-vous me dire votre nom ?

— Voyez le carton de lait.

— Depuis combien de temps êtes-vous dehors ?

Elle a soupiré.

— Pas assez longtemps.

— Écoutez, je ne veux pas que vous me détestiez. Je suis seulement... c'est censé être mon travail.

— Nous faire danser la ronde, nous, les gosses des briques de lait.

— C'est vraiment la seule chose à faire.

Elle a soufflé la fumée :

— Sûr.

Elle a continué à frissonner.

— Je vous assure. Avez-vous besoin d'un docteur ou d'autre chose ? Vous vous sentez plus ou moins bien, physiquement ? Prenez le Thermos, à vos pieds. Il y a du café chaud. Ça vous réchauffera peut-être.

Elle l'a ouvert. Elle a senti l'odeur du café, elle a fermé les yeux, rejeté la tête en arrière.

— Comme à la maison, le matin, j'ai dit.

Je regardais la route, je n'ai pas pu voir son visage lorsqu'elle a répondu :

— Non. Ma maison sent la *Gelée K-Y* le matin. Et la nuit. On peut patiner dessus jusqu'en bas. Mon papa, il en tartine tout plein.

— Quoi ?

Je l'ai entendue se verser du café.

— *Quoi ?*

Je l'ai entendue remettre le bouchon du Thermos. Puis je l'ai entendue rire dans le café. C'était pour me punir. Elle se battait contre nous depuis assez longtemps pour savoir que ça marchait.

Elmo St. John était un type aussi sympa qu'Archie Halpern, mais en moins gentil. Et il ne transpirait jamais, ou alors pas à ma connaissance. Il était si maigre qu'il passait son temps à rentrer sa chemise dans son pantalon, ce qui impliquait de remonter la ceinture en plastique à laquelle étaient attachés l'étui de revolver et les menottes. Il n'accrochait jamais de cartouches supplémentaires à la boucle parce que le poids aurait fait tomber le pantalon. Ses chaussures étaient en plastique, elles aussi, brillantes et lustrées comme celles qu'on fournit quand on loue un smoking bon marché. Ses pieds étaient très grands, très larges, très longs, ses mains énormes, ses poignets saillaient sous les manchettes. Il était assis dans sa voiture de patrouille, laquelle était garée derrière le bâtiment municipal. Nous avions ramené la fugitive à une femme du Service social. La gosse n'avait plus soufflé mot. Je continuais à entendre son rire, j'avais envie de demander à Fanny ce qu'elle pensait.

Nous étions sur le point de démarrer mais j'avais envie d'attendre un peu. Je pensais à la fuyarde. Je pensais à Janice Tanner. Ma Jeep était garée de sorte que ma vitre gauche soit parallèle à celle d'Elmo. Nos moteurs ronronnaient, nous buvions du café dans des gobelets en carton en discutant. Beaucoup de fumée nous enveloppait, les gaz d'échappement, la buée du café et de nos haleines, la cigarette d'Elmo.

— Elle était vraiment mignonne, disait-il de Janice Tanner. Une gamine formidable. Mon neveu la connaissait. C'était son béguin en classe de sixième, je crois. Note qu'ils ne vous disent jamais ces trucs-là. *Tu* le sais bien, a-t-il continué, comme si Fanny et moi avions élevé un gosse jusqu'à l'âge de quatorze ans.

J'ai fait oui avec la tête. J'ai ajouté :

— Tu as dit *était*. Tu penses...

— Ne dis pas que j'ai dit ça.

— Non.

— Bon, je l'ai dit. Était. Était. Était. Elle est quelque part, déchirée de l'entrejambe à l'os de la nuque. Ou étranglée. Ou battue, jusqu'à réduire ses os en poussière.

— Nom de Dieu, Elmo.

— C'est ça qui se passe. Je connais un type, au FBI. Je t'ai dit que j'avais vécu quelque temps à Fort Drum, non ? Tu parles d'un hiver. Ouais. Il m'avait amené à une conférence qu'ils donnaient pour la « police locale », comme ils disaient. Entre nous, Jack. La police locale. Ils ont fabriqué un portrait-robot aussi original qu'un jean coupé à la chaîne. Un vrai bonhomme de pain d'épice : un mâle, entre, j'ai oublié, trente-cinq et cinquante-cinq ans, et qui, disons, a été maltraité

par sa mère ou son père, ou les deux, et, quoi qu'il en soit, c'était de la faute de la mère. Bon, en tout cas il l'en *accuse*. Pauvres mères. Elles ramassent toute la merde, hein ? Et il tue des fillettes. Il est ce qu'ils appellent...

— Un sociopathe.

— Très bien. Il n'a pas de conscience, d'après ce que j'ai compris.

— Il a besoin de se défoncer. De prendre des cuites. Sauf qu'au lieu de boire il tue ce dont il a besoin. Garçons, filles, minets, grenouilles, n'importe quoi. Et il le fait comme il faut pour que ça le gratte là où ça le démange. Sauf que ça n'arrête pas la démangeaison.

— Tu vois ? Tu connais cette merde, toi aussi. Tu as été militaire. Tu as probablement eu la même conférence du FBI.

— Sauf que c'était pas à Fort Drum.

— J'ai toujours rêvé d'aller là-bas, à l'époque. Trop vieux. Trop marié. Trop de gosses. Trop, beaucoup trop foutument inutile, en réalité. Mais j'aurais bien voulu. Quand les hippies levaient la patte sur les soldats qui en revenaient, ça me mettait en rogne.

— Ils étaient plutôt en rogne, eux aussi. Elmo... Tu es à peu près sûr qu'elle est morte, c'est ça ?

— Oui, Jack. Et toi ?

— Peut-être qu'elle s'est enfuie. Elles font ça. Nom de Dieu, Elmo, l'une d'elles vient juste de le faire.

— Pas Janice. Je te le garantis.

— Merde.

— Elle a été embarquée, Jack. « Hé, mignonne, peux-tu lire ce nom sur la carte et me dire où ça se trouve ? »

Il a fait une sorte de bruit tranchant avec les dents.

— N'en faut pas plus.

Il a laissé tomber son mégot dans le gobelet à café. J'ai entendu le chuintement du truc.

— Mais je suis sûr que tu es d'un autre avis.

— Peut-être qu'elle est vivante. Peut-être que c'est pas un truc de psy. Un tueur. Ou une tueuse. Peut-être une femme en mal d'enfant, pense la mère. Ou un homme ?

— Sûr, que j'ai entendu, a coupé Elmo, j'ai dit que j'arrivais. Illico : dix heures quatre tapantes.

Il a raccroché.

— Catastrophe de première grandeur. Un gosse dans un vieux camping-car de l'université a dérapé dans les *Arrangements floraux* de Célia, en livraison. La Nationale 8 est couverte de roses de serre. Toi et moi, on s'amène en Code Trois, ça fera un adjoint, mon autre voiture de patrouille, plus nous deux. Tu crois qu'à quatre on s'en sortira, Jack ?

— Il y a des blessés ?

— Les sentiments de Célia, la jambe droite de l'étudiant, et les fleurs, bien sûr. On se retrouve là-bas.

À l'intérieur de la vitre latérale de la voiture de patrouille, il y avait l'une des premières affiches.

— Jack ?

*

L'alerte à la bombe venait de l'intérieur des Sciences sociales, si bien que je me trouvais devant l'immeuble en compagnie de professeurs d'histoire et de science politique, d'anthropologues. Ils étaient très bien pour ce qui était de ne pas bouger de là où moi, le second type de la Sécurité, Elmo et ses deux adjoints, on les avait placés. J'avais remarqué ça, avec les gens de l'université. Ils étaient plutôt arrogants pour ce qui était de la réglementation du stationnement et de l'utilisation de câbles trop petits pour leurs bidules électriques, dans les bureaux, mais dès qu'il s'agissait de faire la queue ils avaient tendance à se montrer obéissants. J'ai reconnu la femme avec la grande bouche et le joli nez. Elle frissonnait et souriait en même temps, les bras croisés, les mains gantées de mitaines. Le rouge vermillon de ses lèvres était pareil à celui de sa cagoule.

— Bonjour. J'ai pensé à vous quand j'ai patiné sur la côte ce matin. Vous connaissez mon nom ?

— Non, m'dame. N'hésitez pas à m'appeler si vous avez des problèmes avec les conditions de circulation.

— Très bien, a-t-elle répondu en me lançant un regard assuré. Dites-moi votre nom.

Un ou deux étudiants nous observaient, ainsi que le poète du bâtiment des Sciences humaines. Il était derrière elle, effleurant du doigt le tissu de son manteau. Je me suis demandé si elle s'en était aperçue. Il a vu que je le regardais, il a levé la main à ses lèvres et soufflé sur son doigt comme si le manteau l'avait brûlé.

— Demandez Jack, c'est tout.

— Je m'appelle Rosalie Piri.

Ses joues brillaient de froid. J'ai trouvé que c'était une bonne idée, de tendre la main vers elle pour se réchauffer. Mais ça m'a déplu qu'il l'ait fait.

— Professeur Piri, ai-je dit.

— Rosalie.

Deux voitures de la police de l'État sont arrivées, plus un véhicule rouge et blanc, et un camion du département du shérif. Un chien a sauté du fourgon, un énorme labrador noir, avec un large poitrail roulant, des pattes épaisses. Il avait l'air ravi. Ils sont tous entrés dans le bâtiment. Le nouveau président de l'université est arrivé, avançant maladroitement dans des caoutchoucs minces. Son directeur administratif l'a rejoint. Un camion de télévision avec antenne minicam s'est amené. Ce serait un canular, bien sûr, une fausse alerte. Personne ne faisait plus sauter les universités. Il n'y avait plus assez d'enjeu, maintenant que la guerre était finie, et les jours de rage. Si on était noir, on pouvait en avoir envie, je me suis dit. Sauf qu'ils ne prenaient plus ce genre de gamins dans ces écoles. Autrefois ils le faisaient, mais ils avaient arrêté. Les choses étaient mieux

organisées à présent.

Mais pas, bien sûr, dans la vie de Janice Tanner, ni dans celle de ses parents. À part ça, à part ses hurlements, ceux que ses parents avaient envie de pousser, ceux qu'elle avait peut-être poussés, ou qu'elle était en train de pousser, les temps étaient calmes, personne ne faisait plus de politique. Le Vice-Président des États-Unis viendrait dans un mois, les flics du campus aideraient à espionner les enseignants, signaleraient toute personne au comportement suspect, et les étrangers. Certains sentiments seraient blessés ; certaines personnes sur certaines listes seraient peut-être invitées par les Services Secrets à quitter le campus pour cause de sécurité vice-présidentielle. Mais personne ne serait violent.

Sauf dans la vie de Janice Tanner.

Les cours ont été annulés, les étudiants libérés. Les professeurs ont attendu que le chien spécialiste en bombes quitte leurs bureaux, leur permettant de reprendre leur travail. Deux d'entre nous sont restés, les autres sont repartis. Avant la tombée de la nuit, le ciel s'est ouvert, il y a eu de la neige. J'ai cru apercevoir, sous le capuchon d'une épaisse parka fourrée, les cheveux roux de la fille qui avait essayé de se tuer. Mais je me suis souvenu que ses parents, sur les conseils d'Archie, lui avaient fait prendre un congé. J'ai pensé à Archie qui avait parlé de moi, de mes antécédents militaires, de notre vie, de notre enfant.

Mais c'était à cause de la fille Tanner, j'ai pensé. Parfois, il faut faire ce genre de trucs pour ceux qui sont encore en vie. Je lui dirais que je lui pardonnais. Il savait combien j'avais été fâché.

J'ai quitté le campus dans une Jeep empruntée à la Sécurité. Le petit tas de ferraille du professeur Piri me précédait. Elle dérapait puis, manifestement, lâchait le frein, roulait jusqu'à prendre trop d'élan pour que ce soit confortable ; alors elle freinait et, bien sûr, elle dérapait. Elle avançait, semblait-il, autant de côté qu'en avant. Je l'ai suivie jusqu'au stop du bas de la côte, où l'on rejoignait la Nationale 8, qui était aussi la rue principale du village. Je me sentais vaguement l'âme d'un berger, si bien que, lorsqu'elle s'est engagée dans la rue, je suis resté derrière elle. Sa voiture a stoppé quelques mètres plus bas. Je me suis mis bord à bord, j'ai tendu le bras pour baisser ma vitre.

— Tout va bien, professeur ?

— Rosalie. J'ai cru que vous m'escortiez chez moi, Jack. C'était très rassurant. Mais quand vous êtes resté derrière, ça l'a été beaucoup moins.

Sa voiture était un vrai foutoir de livres, de paperasse, de sachets de fast-food. Son dégivreur faisait un bruit d'enfer. Du haut de ma Jeep, je voyais l'intérieur de la petite voiture, basse sur la route. Elle avait remonté son manteau et sa jupe pour conduire plus à l'aise. J'ai regardé ses jambes, puis son visage.

— Désolé. Je n'avais pas l'intention de vous presser. J'étais inquiet à cause de ces pneus. Vous devriez vraiment les remplacer.

— Et je m'appête à le faire. J'allais vous demander par quoi ?

— Par quoi ?

— Remplacer les pneus par quoi ?

Elle a eu un immense sourire, ravie de sa plaisanterie.

— D'autres pneus, je suppose. Des neufs.

— Ah, a-t-elle répondu d'un ton sérieux. D'autres pneus. Très bien. Je le ferai.
Merci, Jack.

— De rien, m'dame.

Elle a gardé une expression solennelle, puis le sourire est revenu.

— De rien, m'dame, a-t-elle répété. Merci de me protéger. Bonne nuit.

Elle a continué à rouler lentement et de manière irrégulière. J'ai fait demi-tour, j'ai quitté le village par la longue pente glissante qui menait à Masonville. Je ne savais pas ce que je cherchais et, une demi-heure plus tard, tandis que je descendais doucement, en quatre-quatre, la longue voie d'accès conduisant au petit centre commercial, quelques rues au-delà des bâtiments bas du campus, je me suis surpris à tourner la tête un peu vite, en quête d'un comportement bizarre, comme quelqu'un qui patrouille. Ils avaient leurs propres forces de sécurité, bien entendu, beaucoup plus importantes que les nôtres, et je devais leur rendre compte. Mais cette affaire ne concernait pas l'université. C'était, comme dirait Randy Strodemaster, celle de la communauté. Il y avait les étudiants, il y avait le village, et cela concernait le village, rappellerait-il. J'ai pensé à son beau visage, à son peignoir dégoûtant. Je cherchais au hasard, et je n'ai rien trouvé. La neige soufflait entre les réverbères, quelques rares voitures éclairaient la gadoue de la rue. Les vitres des bars et du petit restaurant étaient embuées. Les gens s'entassaient là, générant de la chaleur, et, à en croire Elmo St. John, Janice Tanner était sous la glace d'un lac, quelque part, ou fourrée dans un tonneau, enveloppée dans un sac.

Il a raison, je me suis dit. Il a probablement raison. J'ai aperçu le béquet surdimensionné qui déparait le profil de la Trans Am, je me suis rangé le long du trottoir. J'ai garé la Jeep, j'ai éteint mes lumières. J'ai laissé le contact à cause du chauffage. Il avait probablement raison, mais elle était peut-être vivante, malgré le portrait-robot du FBI, et l'expérience que nous partagions tous : ce qu'aimaient ces hommes, c'était la mort. La souffrance était accessoire, bien qu'ils éprouvent du plaisir à la provoquer. Et la peur, même s'ils s'en délectaient, était accessoire elle aussi — non, elle était secondaire. Ce qu'ils aimaient, c'était la mort, car ce qu'ils redoutaient, c'était leur propre mort. Si on peut donner la mort, c'est qu'on est vivant, qu'on a du pouvoir sur l'être qui est ligoté sur la table ou sur le sol. On est un peu un dieu.

J'ai pensé à Mme Tanner. Celui ou celle qui avait enlevé Janice avait une notion différente des dieux.

Le pouvoir, j'ai pensé. Il fallait que je me souvienne de ça, que j'interroge Elmo et peut-être Fanny, bien qu'elle ne puisse sans doute pas beaucoup parler de ce truc-là. On avait le pouvoir, puis l'enfant mourait, le pouvoir disparaissait, et au bout d'un moment il fallait recommencer. Ça, c'était pour les flics, j'ai pensé. Ce que je voulais, c'était retrouver Janice. Et je savais que ce n'était pas vrai.

La voiture de William Franklin, garée à l'angle d'un long bar à clins, n'était pas vide comme je l'avais cru. Une tête s'est relevée sur le siège avant du côté du passager, et ce que j'avais pris pour un appui-tête a bougé, à la place du

conducteur. Ils s'étaient offert une petite récréation, leur attitude suggérait laquelle. J'ai senti une légère crispation dans mon propre corps. Les portières se sont ouvertes, une fille de petite taille a contourné le véhicule pour aller vers le chauffeur. Franklin est sorti, ils se sont embrassés, appuyés contre la portière.

Je n'avais aucune autorité pour le suivre ni pour le faire décamper, je me suis dit qu'il me chercherait des noises si je le tabassais devant sa petite amie. Les flics locaux s'amèneraient, et aussi la police de l'État, et je me retrouverais dans la merde, sans avoir rien appris. Mais tout ça, je le savais d'avance, non ? Alors pourquoi, par une nuit tellement épouvantable, pourquoi être venu jusqu'ici ?

« Si tu ne le sais pas, tu es encore plus stupide que je ne pensais. »

Et les yeux sur le papier peint, Jack.

Je me suis penché pour allumer les phares et passer en première. Mon corps me faisait aussi mal que si j'avais été battu par le gamin que je m'apprêtais à tabasser. Rentre chez toi, je me suis dit en pensant au papier peint. Rentre chez toi, monte l'escalier, va le revoir.

*

Le lendemain, le chien et moi, on était dehors, et, pendant que je le regardais rouler sur le dos en mâchouillant le morceau de lapin vieux de plusieurs décennies qu'il avait ramené comme un trophée, Fanny a garé sa voiture, glissant sur la glace crissante. Le chien a bondi. Il l'a attendue, les pattes sur sa portière, agitant le grand balai de sa queue. Je me suis souvenu du labrador renifleur de bombe — la bombe qu'ils n'avaient pas trouvée. Il y avait un tel optimisme chez les chiens. Ils s'éveillaient, fondaient dans la journée avec une confiance que je leur enviais. J'ai jeté un coup d'œil sur la cuisse de lapin, heureux que mon odorat soit anesthésié par le froid.

Celui de Fanny, apparemment, ne l'était pas. Elle s'est tenu le nez.

— Je pense que ça remonte à la présidence de Lyndon Johnson.

Elle a ôté la main de son visage :

— Tous ces Présidents ont la même odeur pour moi.

On est restés dans le froid glacial, acquiesçant de la tête.

— Faut que j'y aille. J'arrive de plus en plus tard, je crois que je vais avoir un blâme. J'avais besoin de te parler. Tu as une minute ?

— Si j'ai une minute, a-t-elle répliqué. Toi et moi, on passe douze heures par jour à courir après des étrangers, à éponger leur sang, à sauver leurs véhicules et, d'une manière générale, à aplanir les choses...

— Aplanir les choses. C'est bien, ça.

— C'est notre travail. Nous sommes des utilités. Comme l'électricité.

— Aplanir les choses. Impossible de me souvenir d'un truc raboteux que j'ai aplani.

— Comme si tu étais du papier de verre.

— Les larmes vont te geler les yeux.

— Sauf que je ne pleure pas. Rentrons. Si j'ai une minute... Seigneur, Jack.

Elle s'est mise sur le seuil, le bras tendu pour me tenir la porte. Le chien est

entré, je l'ai suivi. Elle est restée dans le local à skis, le manteau à moitié tombé des épaules.

— Si j'ai une minute. Et on se croise, on fait le va-et-vient comme des petits ferries. Où était-ce, avant que tu ne rejoignes Fort Leonardo Wood, quand on avait pris une semaine... où étions-nous allés, là où les ferries n'arrêtent pas d'aller et venir, de faire le va-et-vient ?

— Seattle.

— Vashon-Seattle, Seattle-Vashon. Ils allaient au Canada, c'est ça ?

— On était dans un hôtel où tu disais qu'il n'y avait pas de souris ni de rats parce que le boa les mangeait.

Elle a laissé son manteau glisser complètement. Il a fait un petit tas sur le sol à ses pieds. Je l'ai ramassé.

— Jack. Oui. J'ai une minute.

Elle s'est mise devant moi, les bras ballants, les épaules affaissées. L'image parfaite de l'épuisement. Je me suis dit qu'elle aurait pu dormir debout, là, en face de moi. Je savais que ce n'était pas seulement la fatigue du travail. On se broyait mutuellement, une sorte de meulage qui n'impliquait pas le contact. J'ai dit :

— Tu sais, la petite qui a disparu ? Celle pour laquelle ils offrent une récompense ?

— J'ai vu son visage toute la journée. Partout. Un petit visage terrible. Tellement ouvert.

— Un des professeurs m'a fait rencontrer ses parents. Il avait parlé avec Archie Halpern et je crois qu'Archie lui a dit quelque chose sur moi, pour la Police militaire et le boulot que j'avais fait. Alors, ce professeur a décidé qu'il avait besoin de ma collaboration. Les Tanner m'ont demandé de les aider. Je ne sais pas quoi faire.

— Tu parles avec eux, c'est déjà quelque chose. Tu le fais, je suppose.

— Je ne sais pas. C'est de ça que je voulais discuter avec toi.

— Tu sais ce qu'ils éprouvent.

— Non, ce n'est pas pareil.

— Ce n'est pas *pareil*. Mais tu sais ce qu'ils éprouvent.

J'ai fait oui de la tête, et j'aurais pu jurer qu'elle savait que j'allais m'effondrer sur elle car j'ai entendu ses pieds remuer comme si elle les préparait. Je me suis penché, j'ai laissé ma tête tomber sur son épaule, là où ça monte vers le cou. Ça a dû lui faire mal. Elle a tressailli. Mais soudain je me suis senti comme elle la minute d'avant, j'ai cru que mes os ne pourraient jamais plus me porter. On est restés soudés comme ça, ma main gauche vide, la droite cramponnée à la manche de son manteau, puis les deux dans son dos, un de ses bras autour de mes reins, l'autre sur le mien, chacun essayant de laisser aller son poids sur l'autre tout en le soutenant.

Le chien l'a entendue renifler. Il a agité la queue et l'a cognée contre le lavelinge, qui a résonné. Il a recommencé. J'ai dit :

— Oh, le chien.

Il a dû comprendre : « C'est très bien », car il a continué à claquer la queue contre le lave-linge.

Fanny a dit :

— Pauvres, pauvres gens.

— Pauvres gens.

— Je parlais de nous.

Elle a reculé, je me suis écarté. On a évité de se regarder.

— Écoute. Il s'est passé quelque chose, hier. As-tu entendu parler de la fille qui s'est enfuie ?

— Ils l'ont amenée pour une visite médicale. Ils la renvoyaient chez elle. Yonkers, New York. Elle était en cavale depuis des mois mais elle a perdu le travail minable qu'on n'aurait même pas dû lui donner au départ, et elle a atterri ici.

— En dormant à l'école.

— C'est toi qui l'as trouvée ?

— Ouais. Elle n'avait pas l'air de penser que je lui rendais un service.

— Comment as-tu su, pour elle ?

— Je l'avais vue sur une de ces briques de lait en carton au supermarché.

— Nous ne buvons pas de lait.

Elle est allée au frigo, elle a ouvert la porte.

— Tu vois ? Pas de lait. Tu ne vas jamais au supermarché. Alors, comment aurais-tu pu remarquer une boîte de lait au supermarché, Jack ?

— J'y suis allé une fois, je crois. Je crois que je les avais remarquées. Comment pourrais-je aller là-bas et ne *pas* les remarquer ?

— Ça n'aide pas beaucoup, Jack.

— Ça aide ses parents. Mais écoute..., elle a dit quelque chose dont je voulais te parler.

— Ils lui ont fait passer un examen médical. Quoi qu'il lui ait fait, ça a guéri. Il y a un moment qu'elle est partie.

— Tu crois qu'il a fait ça ? Son *père* ?

— Tu n'es pas gardien dans une école maternelle, Jack. Tu es *au courant* de ces choses-là.

— Mais je devais la renvoyer chez elle, pas vrai ?

Fanny s'est assise à la table de la cuisine. Elle a mis son menton dans la paume de sa main, le coude sur la table, et elle a eu l'air plus épuisée que tous les gens que j'ai rencontrés depuis la guerre.

— Pas vrai ?

Il se peut qu'elle ait bougé la tête. Je n'en suis pas sûr.

— Est-ce que je suis cinglé, Fanny ?

— Parfois. Je n'en sais rien. Peut-être que c'est *moi* la cinglée. Peut-être qu'on est tous les deux cinglés, et notre mariage aussi. Peut-être que le seul être censé dans notre vie c'est un chien. Voilà ce que je pense parfois.

Je me suis souvenu lui avoir dit un jour que nous avions de la chance de ne pas avoir d'arme à la maison, car l'un de nous s'en servirait certainement sur l'autre

un de ces quatre. Elle m'avait rappelé que nous *avons* une arme, et j'avais dû admettre que je pensais la lui avoir cachée.

Je me suis demandé pourquoi je pensais au revolver. Je me suis tourné vers elle, je l'ai prise par la taille. Elle a mis ses bras sur mes épaules, j'ai pensé à la façon dont les vieux couples, quand la bonne musique survient à la radio de la cuisine, s'imbriquent si facilement l'un dans l'autre pour danser. J'ai fermé les yeux, je l'ai collée à moi point par point, poitrine, ventre, aine, cuisses, je l'ai serrée aussi fort que j'ai pu.

— Fanny. Dis-moi ce que je dois faire. Dis-moi ce que je dois *savoir*.

On a oscillé l'un dans l'autre, et c'était comme de faire remonter un souvenir, sauf dans la chair.

Elle m'a serré. J'ai cru qu'on allait tomber. J'ai senti la chaleur de sa bouche quand elle a chuchoté :

— Dis-moi pourquoi notre bébé est mort.

J'ai essayé de répondre. J'ai oublié les mots que je voulais. Le chien a commencé à frapper de la queue parce que je faisais le truc de Fanny. Je n'ai pas pu entendre si elle pleurait aussi parce que je faisais trop de bruit sur son épaule et son cou.

1. *Freshman* : étudiant, étudiante de première année.

Vendredi soir, j'ai donné à manger au chien, on s'est promenés ensemble une demi-heure, puis je me suis préparé un hamburger à la viande de dinde. C'était un nouvel ingrédient pour moi. Fanny pensait qu'on devait manger des choses plus saines, alors j'essayais de m'habituer aux pâtés d'oiseaux hachés et à des yoghourts qui, même aux fruits, me semblaient avoir le goût de pourri. J'ai partagé avec lui les trois quarts d'une livre de viande mal frite. Il a montré plus d'enthousiasme que moi. J'ai fait la vaisselle puis je suis monté prendre une décision à propos de la chambre.

Fanny avait enlevé le reste du papier peint. Elle n'avait pas nettoyé les copeaux, les débris de papier brûlé, certains encore collés à l'ancien plâtre, formaient une sorte de piste à une dizaine de centimètres des deux murs auxquels elle avait travaillé avec le racloir et le pistolet à chaleur. Celui-ci, tel un gros sèche-cheveux, mais plus dangereux, gisait sur le sol, encore branché. Le racloir était un peu plus loin. Elle avait gratté obstinément, je l'aurais parié, pleurant sans doute la plupart du temps, sinon tout le temps. Puis elle avait jeté les outils, proféré une injure à mon intention ou à celle de quelque chose de plus grand, quitté la pièce pour aller se doucher.

Elle aurait pu me prévenir, je me suis dit, en me souvenant des yeux qui avaient vécu sur le mur. Je me suis avisé que ce papier n'aurait sans doute pas convenu à une enfant appelée à grandir en le regardant. J'ai essayé d'imaginer à quoi ça ressemblait, dans la pénombre d'une lampe de chevet, d'être couché dans un berceau, avec ces yeux sur soi du sol au plafond, qui vous regardaient sans cesse à travers les barreaux, au-dessus de la tête de lit. J'avais dû passer un permis pour avoir le droit de conduire, et demander une autorisation pour porter une arme ; mais nul ne m'avait jamais posé la moindre question quant à mon aptitude à être le papa d'une petite fille. Sur le sol, en bandes et lambeaux déchiquetés, torturés, s'étalait la preuve supplémentaire que je n'aurais pas dû m'y hasarder.

Elle aurait mieux fait de dormir, bien sûr. Elle serait revenue du travail, elle aurait marché dans la maison, traîné un moment peut-être. Puis elle aurait pris une douche, elle aurait dormi, se serait réveillée à temps pour partir tandis que je dormais. Au lieu de quoi, elle était montée, elle avait terminé ce que j'avais commencé. C'était une manière de parler, je me suis dit. Celle dont on se parlait depuis des années maintenant. En enlevant le papier, elle me donnait quelque chose. Je le savais. Je n'étais pas sûr de ce que c'était. Je me suis dit que ça avait dû lui coûter beaucoup.

Pendant qu'elle dormait dans la chambre à coucher, au fond du couloir, j'ai scié à la main au lieu d'utiliser la scie électrique ; au lieu de clouer au marteau les clous à grosse tête, j'ai pris des vis Sheetrock, deux pouces et demi, et je les ai vissées avec la chignole à piles. Elle devait être dans son sommeil profond,

maintenant, et, si son cerveau la laissait dormir, mon tapage ne la réveillerait pas. Je voulais installer le cadre d'une alcôve à angle droit sur le mur, entre la porte du placard et l'angle de la fenêtre. J'ai placé les montants au jugé, mais pour avoir le bon niveau sur les plinthes j'ai pris l'équerre. J'ai mesuré le panneau de placoplâtre, je l'ai coupé au cutter, je l'ai vissé avec la chignole aux montants que j'avais fixés aux linteaux et aux plinthes.

J'avais une vingtaine de litres d'enduit, j'ai collé du ruban adhésif pour que les raccords soient invisibles. Je suis allé à la salle de bains sur la pointe des pieds, en chaussettes, j'ai préparé une soupe épaisse avec le mastic, rajoutant plus d'eau que nécessaire pour des joints normaux. J'ai remué à la main et à l'éponge, j'en ai passé un lourd badigeon sur le panneau. Une fois le mélange et la consistance nécessaires obtenus, le truc a pris et le nouvel angle, sur le mur, ressemblait à du travail de pro à l'ancienne.

J'installerais une prise force encastrée avec fusible, on ferait les brocantes et les antiquaires pour lui trouver un bureau parfait. Ce serait *son* bureau. Elle serait chez elle, ici. Je me suis dit qu'on dénicherait peut-être une de ces vieilles lampes de cuivre avec un abat-jour vert, et je changerais le fil électrique. Je me suis dit que je lui achèterais une visière rigolote, juste pour plaisanter.

Le reste de la pièce serait pour les invités. Peut-être quelqu'un viendrait-il chez nous de temps en temps. On avait un canapé-lit, un fauteuil, une lampe de lecture, des images sur les murs peints. Peut-être que je m'assiérais pour lire pendant que Fanny serait à son bureau, un matin de week-end où on aurait les mêmes horaires. Ce serait une chambre ordinaire. Peut-être qu'on mettrait une télé et que je regarderais les matchs de foot. Elle pourrait en regarder un avec moi. On serait juste un couple marié assis dans une pièce.

Fanny était derrière moi. J'ai entendu sa voix, encore ralentie par le sommeil :

— Qu'est-ce que c'est ?

— La place de ton bureau, ai-je dit en me tournant.

Elle avait dormi en uniforme. Elle ne s'était pas douchée. Elle avait les cheveux gras, le teint plombé, des petits bouts de papier collés sur sa chemise et sur son pantalon. Ses chaussures blanches étaient lacées, je me suis demandé si elle avait dormi avec.

— Pas de bureau pour *moi*, a-t-elle prononcé d'une voix sifflante. Merci. Vraiment, Jack. Comment as-tu pu... ne serait-ce que *penser* que je pourrais travailler ici ? Pourquoi ce cercueil ? Pour mon bureau ? Pour que je puisse mourir aussi ?

Je n'ai pas pu la suivre. Je n'ai pas pu répondre. Il n'y avait pas de réponse. Ma gorge était enflée, je ne pouvais pas avaler, ça faisait trop mal. Quand j'ai parlé, j'ai eu l'impression d'avoir un sandwich dans la bouche et que les mots sortaient autour.

— Un petit malentendu. Je peux l'enlever.

— S'il te plaît.

— Je peux l'enlever *maintenant*.

— Très bien.

C'était facile. J'ai planté la lame du levier dans le raccord de l'angle près du plafond, j'ai frappé très fort avec la paume de la main gauche. La lame s'est enfoncée dans l'enduit lisse et onctueux. Je l'ai orientée vers une vis, j'ai tiré des deux mains. Un grand panneau, avec beaucoup d'enduit et un serpent de papier adhésif, humide et lourd, s'est décollé. J'ai glissé la lame dans le raccord près du sol, j'ai tiré vers l'extérieur et vers le haut. Une autre partie du pan s'est détachée. J'aurais pu repérer les vis Sheetrock et les dévisser en mettant la chignole en sens inverse mais je ne voulais pas faire les choses correctement. Je voulais casser. J'ai arraché ce qui restait de placoplâtre, en éclaboussant mes mains, le sol avec l'enduit, m'en mettant plein le visage. Quand le montant extérieur a été à moitié dénudé, j'ai pris mon élan. Je respirais bruyamment. Je ne regardais pas Fanny. J'ai balancé le pied, j'ai fracassé le montant fixé au plafond. Il s'est détaché, mais il était encore tenu au sol. Un peu de plafond est venu avec. J'ai envoyé un coup de pied dans l'autre montant, il s'est effondré, placoplâtre et le reste. Un par un, je les ai tous arrachés. J'ai inséré la spatule sous les plinthes deux sur quatre sur trente-six, je les ai détachées, déchiquetées. Les vis sont apparues, griffant le mince soubassement de contreplaqué où j'avais projeté de fixer la moquette.

J'étais au milieu du fatras, genoux fléchis, le dos tendu, haletant.

— Voilà. Un peu dramatique. Un peu désordre. Un peu destructeur. Mais, Fanny, bordel de merde, *voilà* : l'alcôve est par terre. Souhaites-tu autre chose, pour la pièce ?

Pendant que je la regardais et qu'elle me regardait, tanguant de droite à gauche, je me disais que j'aurais dû commencer par la remercier d'avoir décollé le reste du papier.

Mais j'ai crié :

— Veux-tu que je trouve le même motif pour le réinstaller sur les murs ?

J'ai baissé la tête aussitôt. Je ne trouvais plus de plaisir à me battre avec elle. Nous étions trop démolis. J'ai ouvert la bouche pour le dire, mais quand j'ai levé les yeux j'ai vu qu'elle avait quitté la pièce. Je l'ai suivie. Nos bagarres s'étaient toujours passées ainsi, Fanny partait, je la suivais. On avait fait ça dans les villes de la côte Ouest, dans le Middle West, et même à Manhattan, où j'avais fini ma rotation à travers les États-Unis, et où on devait se rassembler. Elle était à Battery Park, adossée à un mur de béton, regardant l'eau sale à ses pieds. Elle portait un vilain imperméable couleur bronze que j'avais toujours détesté parce qu'il lui faisait la peau grise. Elle avait commencé à marcher, j'avais marché avec elle. On avait avancé comme ça le long de la berge. Finalement, au monument de la marine, elle avait dit : « Si tu me montrais comment rentrer à la maison, je m'en irais la tête haute, tu pourrais me rejoindre là-bas et on en finirait avec ce truc de merde. » Je lui avais indiqué la bonne station de métro mais, à ce moment-là, elle voulait que je sois avec elle, et on était rentrés ensemble à la maison. Maintenant, on était ensemble à la maison, et on ne savait pas où aller.

J'ai traversé le couloir, je suis allé à la salle de bains, j'ai écouté à la porte. J'ai entendu la douche. J'ai frappé.

— Quoi ?

— Je suis désolé.
J'ai attendu une demi-minute, j'ai frappé encore.
— Quoi ?
— J'ai dit que j'étais désolé.
— J'avais entendu.
— Fanny, est-ce que, *toi*, tu es désolée ?
Elle a dit :
— À ton avis ?
— Ne pleure pas.
— Alors qu'est-ce que je dois faire ?
— Sortir.
— Dans un moment.
— Fanny, je suis seul sans toi.
— Quoi ?
— Tu me manques. C'est comme si j'étais à Tokyo ou ailleurs, et qu'on se parlait au téléphone. Tu continues à me manquer.

Soudain, elle a dit :

— Tu me manques aussi.

Assis par terre devant la salle de bains, adossé à la porte du placard à linge, je me suis endormi. Elle a mis une couverture sur moi. Le chien était solidement calé à ma jambe, nous étions une portée de chiots. Quand j'ai recommencé à bouger, je l'ai réveillé, il m'a lancé par-dessus l'épaule une sorte de regard stupide, puis il a agité la queue.

— On s'est encore manqué.

Il a roulé sur le flanc. Il s'est ébroué comme pour se sécher, puis s'est planté sur ses pattes. Il était prêt. Bravo le chien.

*

L'université faisait son ménage après la tempête. Des petites camionnettes avec une machine à débayer à l'avant, un distributeur de sel sur le plateau, dégageaient les allées et les sentiers étroits, tandis que d'énormes camions munis de chasse-neige d'autoroute libéraient les larges avenues. Les hommes de l'équipe des parcs, juchés sur des échelles et sur la grue qui servait à récolter les cerises, faisaient glisser la glace des toits avant qu'elle ne fonde suffisamment pour tomber en avalanches. Des étudiants avaient été ensevelis sous de telles coulées. Le ciel brillait, le soleil, bien qu'imperceptible sur la peau, était beau à voir, surtout si l'on croyait à la fin de l'hiver. Je n'y croyais pas. Sur les routes élevées du campus, on voyait jusque dans les comtés voisins. Je patrouillais près du cimetière où, jadis, on vendait des concessions aux membres du corps enseignant. Depuis que la petite amie de mon professeur de littérature anglaise était montée là pour tenter de se tuer, j'avais suggéré d'inclure le cimetière et la carrière dans nos rondes. Je ne patrouillais pas vraiment. J'étais assis dans la voiture, le moteur au ralenti, et je contemplais les collines lumineuses sans rien scruter de précis.

Je comptais mes heures de crédit. Vu que je ne suivais pas de cours ce semestre,

j'étais en retard sur le planning. D'après mes calculs, le soleil deviendrait très très vieux et exploserait, calcinant toutes les planètes du système solaire, un an et demi environ avant que j'aie mon diplôme en main. Ce programme de développement personnel n'était pas viable, j'allais devoir accélérer l'allure. D'un autre côté, je ne pouvais m'imaginer, aussi longtemps que je vivrais, suivant un autre cours. Je ne me voyais pas autrement qu'un crayon jaune à la main, dessinant le portrait de Ralph pour le cours d'Introduction à l'Art. Je m'entendais écrire des chansons sur Ralph pour le cours de Musique au 101. Je me suis senti dégoûté, je n'ai plus eu envie de continuer à m'imaginer rédigeant un devoir, le rendant et me faisant noter pour ce que j'avais à dire sur une histoire de canard que j'avais racontée à une petite fille.

J'ai accueilli avec reconnaissance l'appel radio qui me disait de venir. Le vice-président administratif m'avait nommé directeur de la Sécurité, j'avais reçu une augmentation de mille dollars. J'avais demandé si ça me permettait de suivre d'autres cours gratuits, il avait répondu avec regret que j'aurais droit à la même chose que les autres : un par trimestre. J'avais demandé si je pourrais travailler en civil, il avait dit qu'on essaierait. J'étais arrivé tôt car je ne pensais pas que Fanny aurait envie d'avoir affaire à moi. Je savais ce qui était mauvais pour elle. J'étais triste de le savoir, et mon directeur l'a probablement senti. C'était un type sympa, qui aimait les tweeds épais et ce qu'il m'assurait être des cravates anglaises. Il portait des verres teintés dans une monture plastique sombre, il ressemblait à quelqu'un qui aurait dû être professeur.

— Êtes-vous content, Jack ? Vous paraissez un peu abattu.

— Non, m'sieur. Je suis ravi. Reconnaisant. Un peu inquiet à cause des responsabilités, mais... non, tout va bien. Merci beaucoup. Et nous saurons quoi faire, avec l'argent.

Il a regardé les papiers étalés devant lui.

— Comment va Mme... Comment va Fanny ?

— Elle tient le coup.

— Très bien, alors.

— Oui, monsieur. Très bien.

— C'est parfait. Félicitations et... vous savez... C'est très bien. Nous restons en contact.

La fille du dispatching m'avait embrassé sur la joue, les trois autres de la patrouille m'avaient serré la main. C'étaient d'anciens policiers des villages du nord de l'État de New York, ils m'enviaient pour l'argent mais n'avaient aucune envie d'organiser des tours de ronde ni de discuter avec des étudiants en colère à propos de leur attitude négligente lors des viols du samedi soir.

L'appel émanait de la bibliothèque. Il était autour de huit heures et demie du matin. Je m'y suis rendu.

Je n'ai jamais aimé aller là-bas. La bibliothèque était construite à flanc de colline, il fallait grimper un tas de marches de pierre, avec des paliers très étroits, et n'importe comment on arrivait toujours hors d'haleine sous les lourdes portes de verre, avec le dispositif électronique qui braillait si jamais on n'avait pas

enregistré un livre correctement. C'était plein de coins et de recoins, on n'avait pas de perspective d'ensemble permettant d'inspecter les lieux et de s'en familiariser, sinon en salle de lecture. Debout près du comptoir de prêt dans le hall d'entrée, un peu trop essoufflé, j'avais toujours l'impression de m'être introduit dans une maison étrangère. Je me suis efforcé de respirer normalement. J'ai examiné les murs, les renforcements, les étagères où les nouveaux ouvrages étaient exposés, j'ai entendu le cliquetis creux des touches en plastique des ordinateurs. Le catalogue était informatisé, presque toutes les longues tables qui m'entouraient portaient des ordinateurs. Je détestais m'en servir, je ne le faisais que lorsque j'y étais forcé. Peu importait la manière dont je m'étais frayé un chemin jusqu'à eux, et parmi les étudiants qui encombraient les travées. Je savais que je n'appartenais pas à ce monde-là.

De l'autre côté d'un mur de verre où était pratiquée une porte, non loin des longues tables chargées d'ordinateurs, j'ai aperçu Rosalie Piri, la fille aux pneus lisses. Elle était en compagnie d'un homme de haute taille et d'une femme encore plus grande. Entre les deux, le professeur Piri paraissait minuscule. Lorsqu'elle m'a vu, elle a levé le menton en souriant. Les autres m'ont regardé, ils m'ont fait signe d'entrer et d'avancer. Je les ai suivis dans un bureau à l'autre extrémité de la salle de lecture. Là, j'ai été présenté à Donald Gombricz, bibliothécaire adjoint, et à Irène Horstmuller, directrice. Nous nous sommes assis à la table de conférence de Horstmuller. Il y avait des blocs, des crayons, un petit livre relié en bleu marine devant la place qui m'avait été désignée.

La directrice a commencé :

— Le professeur Piri a emprunté un livre. Il contient une information potentiellement désastreuse. Nous allions faire appel aux autorités mais le professeur Piri a suggéré que la stricte procédure impliquait que vous soyez consulté en premier lieu.

J'ai regardé Piri. Elle m'a regardé en rougissant. Elle a haussé les épaules.

— Mon père est flic. Flic à New York. J'ai appris les préférences de l'Association des Policiers bénévoles avant de savoir lire. On s'adresse *toujours* au type local.

— Je suis le type local.

— Je sais. C'est pourquoi vous êtes là.

— Merci. Peut-être. Quelqu'un a-t-il vandalisé... quoi, *dégradé* le livre ?

— Non, a fait Horstmuller.

Son visage était plein, sévère et bronzé, ses longs cheveux noués en chignon. Elle portait un collier avec des pierres rouges montées sur argent dont elle était consciente et qu'elle ajustait en parlant.

— Nous ne devenons pas hystériques lorsqu'un livre est endommagé. Nous sommes en colère et tristes, mais nous n'appelons pas la Sécurité pour cela.

— Navré.

— Il contient une menace, a dit Gombricz.

Piri, qui avait peut-être remarqué le collier de Horstmuller et effleurait son propre cou nu avec l'anneau de sa petite main gauche, a demandé :

— Êtes-vous au courant, pour le Vépé ?

J'ai secoué la tête. Je pensais qu'il s'agissait d'un livre, ou d'un auteur, ou d'un programme d'ordinateur.

— Le Vice-Président, a-t-elle précisé.

— Il doit venir faire un discours. Dans la chapelle. Nous collaborons avec les Services Secrets.

— Vous serez bien plus nombreux, j'imagine, s'est exclamée Piri en souriant. Sa bouche était remarquablement large, et comme ourlée.

— Quelque chose est inscrit au dos de ce livre.

Elle a fléchi le poignet d'un geste souple. Dans le bourdonnement des néons du plafond, plissant les yeux contre l'éclat du ciel de février qui pénétrait par deux grandes fenêtres, j'ai examiné le livre. Il s'appelait *L'indispensable superflu : Histoire de la vice-présidence aux États-Unis*. Un autocollant m'a conduit directement à ce que Piri désignait comme une page de garde. J'ai lu :

Le Vépé va pleurer

Puis s'endormir,

Et ne se réveiller

Qu'appelé par saint Pierre.

— Doit-on considérer cela comme un poème classique ? ai-je demandé.

Piri a éclaté de rire. Gombricz a froncé les sourcils. Horstmuller a répondu, comme si elle feignait de croire que je n'étais pas un emmerdeur mais légèrement demeuré :

— J'imagine que « s'endormir / Pierre » serait qualifié de fausse rime. Mais, bien sûr, nous sommes préoccupés par la menace.

— Vous considérez cela comme une *menace* ?

— Oui. Une menace. Elle envisage la mort d'un Vice-Président dans un livre emprunté à la bibliothèque d'une université que le Vice-Président s'apprête à visiter. J'ai téléphoné aux Services Secrets. Je leur ai faxé une photocopie, je peux vous assurer qu'*eux* considèrent la chose comme une menace. Ils seront là cet après-midi.

— Je n'arrive pas à croire qu'ils commencent à travailler si tôt.

— Mon appel a été relayé par le bureau de New York. Ils ont un service de garde.

— Astucieux, ai-je dit.

Piri, la fille du flic, en a convenu.

Je me suis adressé à elle :

— Alors, vous avez découvert ça ?

— J'ai sorti le livre, j'ai remarqué le petit poème. J'ai appelé Irène ici — la directrice m'a lancé un regard bleu très clair — et elle a mis les choses en route.

— Donc, nous sommes en route. Où allons-nous ?

Le professeur Piri a dit :

— Je pense que vous aimerez être présent quand les Services Secrets arriveront.

— Je peux prévenir Elmo St. John, c'est le flic local. Lui et moi pouvons

envoyer quelqu'un les chercher. Et vérifier qui a emprunté ce livre avant le professeur, retrouver cette personne. Il s'agit soit de quelqu'un de l'université, soit de l'administration, soit du village, n'est-ce pas ?

Gombricz avait très peu de cheveux au sommet de son crâne étroit mais une barbe en collier très soigneusement taillée, qui suivait les contours de sa mâchoire virile. Il a joint les mains et prononcé d'une voix grave, profonde :

— Pas faisââble.

Je me suis dit que je devais pardonner le « faisââble » une fois. J'aurais parié qu'il chantait dans une chorale. Il tenait probablement le rôle principal quand la petite association civique de théâtre montait des comédies *musicales*. Je l'ai regardé pour qu'il comprenne la nécessité de s'expliquer, mais il a attendu, afin de m'obliger à l'interroger.

Je me suis soumis :

— Pourquoi ?

— Les statuts fédéraux, approuvés, après des pressions considérables, par l'*American Library Association*, et auxquels a souscrit la *Civil Library Association*, stipulent qu'une bibliothèque ne peut divulguer sans violer le droit constitutionnel à la protection de la vie privée le nom de la personne qui a emprunté ce livre. Point final.

Horstmuller a acquiescé. J'ai attendu que Piri hoche la tête, alors je l'ai cru.

— Nom de Dieu. Nous savons donc qui est cette personne.

Horstmuller a acquiescé :

— Nous pourrions le savoir.

— Et nous ne pouvons pas le dire aux Services Secrets ?

— Et nous ne le ferons pas, a chanté Gombricz.

— Et la vie du Vice-Président, selon vous, est en danger. Qu'en serait-il, s'il s'agissait de celle du Président ?

— Même scénario, a répliqué Horstmuller.

— Et les Services Secrets valent cela ?

— Tant pis, s'ils ne le font pas.

— Il s'agit probablement d'un canular. D'un cinglé. N'importe quoi. Ce n'est sûrement pas vrai.

Piri a souri, haussé les épaules. Horstmuller n'a pas émis d'opinion. Gombricz a scandé :

— Nous n'avons aucun moyen de le savoir.

— Ça, ça ne relève pas de votre domaine, ai-je répliqué. O.K., pas du mien non plus. Je passerai lorsque les *fédéraux* seront là, si vous voulez. Je leur donnerai des coups de crosse quand ils commenceront à vous maltraiter, ce qu'ils ne manqueront pas de faire, j'imagine.

— J'ignorais que les vigiles de campus étaient armés.

— Je vous laisserai peut-être caresser mon Colt.

Piri a grimacé un sourire et rentré la tête dans les épaules. Horstmuller a feint de ne rien entendre.

— Appelez-moi dès qu'ils enfoncez la porte.

Je suis parti là-dessus car je savais que je ne trouverais pas de meilleure sortie même en réfléchissant une semaine.

Roulant à travers le campus, j'ai essayé d'imaginer la longue chapelle blanche, les bancs de bois occupés par les étudiants, certains présents parce que ça les intéressait, la plupart téléguidés par leurs professeurs d'histoire et de science politique. Rosalie Piri y serait, je me suis dit. C'était une femme qui montrait son respect lorsqu'elle en éprouvait. J'ai imaginé le visage séduisant du Vice-Président, sa voix moins sympathique, les hommes des Services Secrets, nerveux devant la tribune tandis qu'il se penchait sur le lutrin, s'inclinait davantage, s'affaissait, s'effondrait. J'ai entendu le bruit de la détonation disparaissant dans les profondeurs du plafond rustique de la vieille église baptiste.

Quel dommage, je me suis dit, me livrant à la critique littéraire à laquelle j'avais été formé sur ce même campus, de perdre un bon Vice-Président, pour un poème aussi mal foutu que celui inscrit au dos du livre.

*

J'ai traversé le parc de stationnement qui était derrière le bâtiment des Sciences humaines et verbalisé quelques voitures. L'une d'elles n'a plus voulu démarrer. L'étudiant a reçu sa contravention. Après quoi il m'a demandé de le faire repartir avec mes câbles. C'était un service auquel nous étions astreints, aussi l'ai-je aidé à rouler loin de la façade contre laquelle il était garé. J'ai connecté les fils, je lui ai fait signe de démarrer, le moteur est parti. Pendant que j'enlevais les câbles pour les ranger dans la Jeep, il a appuyé sur son klaxon. J'ai regardé dans sa direction, je l'ai vu déchirer sa contravention en deux, puis en quatre morceaux, qu'il a jetés par-dessus son épaule, dans le fond de sa voiture. J'ai quitté la Jeep, les câbles à la main, je les ai pointés vers lui comme pour le mettre en joue :

— Attendez !

Il a été intrigué, effrayé, peut-être. Ils le sont toujours lorsqu'on se comporte comme si leur argent ne les protégeait pas autant qu'ils l'imaginent. Je me suis approché, mais pas de lui. Je voulais voir la vitre arrière.

J'ai répété :

— Attendez.

Je me suis penché à travers le toit de la voiture, j'ai lu l'affiche. Elle était bleu clair, genre lavande, et disait : RÉCOMPENSE. Dessous, il y avait une photographie. Mais pas celle de Janice Tanner. C'était une fillette plus jeune, neuf ans, disait l'affiche. En bas on lisait : *En danger*. Rien n'expliquait la raison pour laquelle une enfant de cet âge avait pu en arriver là. L'affiche la décrivait, taille et poids, derniers vêtements qu'elle portait et disait : *Aidez-nous s'il vous plaît*.

— Où avez-vous eu cette affiche ? ai-je demandé.

Il était comme les autres, grand, les cheveux dorés, en bonne santé, de race blanche, habillé grandes marques.

— C'est une dame qui l'a collée.

— Aujourd'hui ?

— Hier. Dites, je ne l'ai pas fait exprès, pour le P-V.

— Non ? Pourquoi ? Vous avez le droit de vous comporter comme un trouduc plein aux as. Cessez de trembler. Je suis censé feindre le respect envers vous. Vous pouvez vous en aller.

Je l'ai laissé, j'ai rangé les câbles. Je savais ce que j'allais découvrir au campus ce jour-là. Un autre visage aurait fleuri en une nuit sur les murs, les portes. Le tableau d'affichage en liège de l'Union des Étudiants, où les gosses posaient leurs affichettes lorsqu'ils avaient besoin d'être conduits vers les endroits chics du Nord-Est, porterait ce nouveau visage, ces yeux neufs, que je serais incapable d'affronter.

Remontant dans la Jeep et passant la vitesse, j'ai pensé à la façon dont le professeur Piri m'avait regardé lorsqu'elle avait dit que son père était flic à New York. Comme quelqu'un qui se rend.

Ça veut dire quoi, *se rendre* ?

La petite fille était du comté d'Onondaga, à des kilomètres de chez nous. Ici, on n'avait rien à faire, sinon rechercher un personnage au comportement suspect en compagnie d'une petite fille. Et je ne les verrai pas ensemble, je me suis dit, parce que l'enfant était probablement morte. Comme Janice Tanner, probablement.

J'ai pensé à la peau gris-jaune de sa mère, à sa certitude que les événements de nos vies sont planifiés, en quelque sorte les motifs d'un dessin. J'ai pensé que j'avais promis de faire un effort.

Mais que voulais-tu dire, *se rendre* ?

Et pourquoi ne pas énumérer immédiatement les efforts que tu peux faire ?

J'ai commencé ma liste. Elmo St. John m'avait fait dire que l'inspecteur de la police de l'État était un sergent nommé Bird. Je ne le connaissais pas, mais je pouvais lui passer un coup de fil. On jouerait à cache-cache au téléphone quelques jours, puis on aurait peut-être une petite conversation. Je savais ce qu'il me dirait. Ça reviendrait à se montrer extrêmement vigilant. Il n'y avait aucune preuve matérielle, mais les affiches étaient partout, elles aidaient à maintenir la pression. J'avais téléphoné aux Tanner, suggéré qu'ils appellent les journaux et les télévisions de Syracuse, d'Utica et de Binghamton. M. Tanner avait eu l'air étrangement satisfait quand je lui avais demandé si ça ne le dérangeait pas d'enregistrer quelques messages pour les stations de radio locales. Je savais que Bird ne pouvait pas faire grand-chose, j'ai craint moi-même d'avoir fait mon maximum avec quelques coups de fil. Cependant, vu que je détestais les dealers de Masonville, ça ne me déplairait pas de retourner là-bas et d'en passer un à la moulinette, surtout si Bird me donnait sa bénédiction. Je doutais qu'il le fasse, mais je pouvais toujours demander. Quoique la dernière chose dont des drogués aient voulu, c'est d'une fille aussi jeune que Janice Tanner. Le sexe était secondaire, chez la plupart. L'argent venait en premier et en dernier lieu, et principalement entre les deux. La drogue remplissait les creux. Les gamins troquaient un sexe énergique et expert contre de la drogue, si c'était nécessaire, et quand l'échange était — j'ai pensé au bibliothécaire et à sa belle voix de ténor — *faisâââble*.

Je ne pouvais pas faire grand-chose.

Mais je pouvais leur dire que leur fille était quelque part sous une fosse de réparation dans une halte pour camions. Ou dans un lac gelé. Ou mangée par les loups, si c'était dehors, les rats, si c'était dedans.

Elle était *locale*. J'ai pensé à dresser la liste des voyous locaux. Sauf qu'on n'en avait pas. On avait des violeurs de la législation du travail et de la santé, des spécialistes de l'évasion fiscale, probablement quelques types qui battaient leur femme et maltrahaient leurs gosses. Mais aucun coquin avéré dont j'aurais pu lancer le nom.

J'ai pensé : appelle le sergent Bird.

J'ai pensé : appelle ta femme.

D'un téléphone du secrétariat aux Admissions, j'ai appelé la fille du dispatching de chez Elmo, je lui ai demandé de relayer mon appel. Des garçons, des filles et leurs parents regardaient des vidéos du campus où ils se trouvaient. Je suis allé au sous-sol, montrer ma pomme au guichet des paiements, aux machines à soda, à l'économat. J'ai fait le tour du gymnase. Ils avaient des tapis roulants, des haltères et des machines à lever qui coûtaient plus cher que notre flotte de quatre-quatre. Ils avaient une piscine olympique, avec des gosses de qualité olympique pour plonger dedans et nager la longueur d'un bout à l'autre. Moi, j'étais juste bon à couler, comme un sac lesté de chats et d'ordures, et à me noyer.

Je suis passé du côté des appartements hors campus, j'ai vérifié l'éclairage des buanderies. Il y avait eu un incident, là. Quelqu'un avait parlé trop agressivement à une fille. Elle s'était qualifiée de femme quand je l'avais interrogée, et je l'avais désignée comme telle dans mon rapport, mais c'était une fillette. Elle avait le nez parsemé de taches de rousseur, elle était maigre, avec de jolies épaules. Elle portait l'un de ces pulls trop lâches en haut, qui glissent exprès par accident sur la moitié de l'épaule et de la poitrine de la fille ou de la femme qui les porte. Je n'ai mentionné le pull ni dans l'interrogatoire ni dans le rapport. C'était considéré comme déplacé. Un grand type lui avait fait peur, elle avait le droit de ne pas avoir peur. J'ai vérifié que l'intendance avait augmenté l'éclairage, placé un téléphone.

Je suis allé dans les bâtiments des Sciences. On se serait cru dans une ferme. Devant le bâtiment de Physique, j'ai aperçu la vieille Land Rover de Strodemaster, haute et déglinguée. Elle avait l'air tout juste échappée d'un désert où les fusils des Bédouins d'un film à grand spectacle l'auraient poursuivie. Je suppose que Strodemaster aurait peut-être souhaité ça. Il était en stationnement interdit devant le dock de livraison. J'ai sorti une des cartes que mon directeur administratif m'avait données avec le supplément-promotion. Ça leur coûtait dans les onze *cents*, de les faire imprimer, et on était censé se sentir important — moral instantané et à bon marché. Sur la carte, j'ai écrit : « Vilain. » La prochaine fois, il aurait la contravention. C'était le genre de type qui donnait envie de le provoquer, peut-être même de le blesser, en partie parce qu'il se comportait comme si tout le monde était né avec des glandes, des poumons, un cœur, un foie, et le besoin de rendre Randy Strodemaster heureux.

J'ai longé le bâtiment des Sciences humaines, le dispatching m'a informé que la police de l'État de New York entrerait en contact avec moi dans un petit restaurant appelé le Junior's, à quelques kilomètres du village vers le nord. Le flic qui devait me rencontrer serait là-bas à treize heures, il ne resterait pas plus d'une demi-heure. Je me suis arrangé pour être à l'heure. Le type était déjà là. Le sergent Bird était grand, svelte, costaud, très poliment circonspect à mon égard. Sa peau bleu-noir rendait le pourpre de sa cravate plus brillant sur le gris de son uniforme. Il buvait du café en mastiquant un sandwich grillé au fromage et à la tomate. J'ai ressenti aussitôt une telle fringale que j'ai failli me mettre à baver. J'ai commandé la même chose. Junior's était une vaste salle carrée avec des petites tables et de grandes chaises en bois confortables. La serveuse n'arrêtait pas de rajouter du café dans les tasses, et Junior, aux fourneaux, écoutait des cassettes d'opéra en faisant la cuisine. Son nom entier était Ruggiero Nazitto. Il aimait raconter qu'il était venu en Amérique pour ne *pas* faire de pizzas.

— C'est bon, ici, a commencé Bird.

— Il y va un peu fort, avec l'ail.

— Pas bête. Alors, en quoi êtes-vous concerné par mes gosses disparus ?

— La famille de Janice Tanner aimerait avoir plus d'informations. Ils ne savent comment se les procurer. Vous n'en donnez pas beaucoup, apparemment. Ils m'ont demandé de faire quelque chose. N'importe quoi, en réalité.

— Eh bien... vous faites n'importe quoi. En quoi êtes-vous qualifié pour monter le même cheval que moi ?

— Je n'ai pas dit que je l'étais. J'ai eu un peu d'expérience dans l'armée.

— Ce qui, à en juger par ce que je vois, ne date pas d'hier.

— Il y a de ça un petit bail. J'étais dans la Police militaire. J'ai été mêlé à quelques trucs, j'ai fini comme attaché aux Renseignements. C'était principalement de la surveillance et, juste à la fin, des interrogatoires.

— L'armée ?

J'ai hoché la tête.

— Ils sont nuls.

— Non. Ceux de la marine. Dans l'armée, ils sont presque compétents. Et j'étais très bien. Vraiment. J'ai fait des trucs. J'ai retrouvé un chargement d'armes. J'ai mis la main sur une bande de trafiquants en produits pharmaceutiques. Vous pourrez vérifier.

— La demande est déjà partie et enregistrée.

— Alors, vous vouliez un double contrôle ?

— L'agent de Sécurité de la petite université d'un village du Nord demande à voir le chef de la police, qui fait partie d'une équipe de quatre, il réclame entière coopération, ce qui signifie divulgation de la preuve matérielle, et aussi me pomper du temps ? Vous pouvez parier la peau d'aspirine de vos fesses que je contrôle.

Je me battais avec les fils du fromage fondu, la tomate brûlante.

— Mmmm.

Il a hoché la tête comme si je lui confiais quelque chose, s'est essuyé les paumes

avec sa serviette en papier qu'il a pliée en seize. Il avait des doigts effilés, des ongles pâles, et remuait les mains avec une assurance étonnante. Comme si, après les avoir essayées, il allait commencer une opération chirurgicale.

— Je lirai votre dossier quand il arrivera.

— O.K.

— J'y réfléchirai. Parce que je peux utiliser... Bah, en réalité je peux utiliser n'importe quoi. Je peux vous dire ça. N'importe quoi. Une question réglée, une de moins à poser.

— Vous êtes dans le cirage.

— Nous savons des choses.

— J'en doute. Vous n'avez pas le temps, j'imagine, de pisser plus d'une fois par jour. Là-dessus, vous recevez une demande d'Elmo St. John, qui n'est pas J. Edgar Hoover¹.

— Grâce au ciel.

— Et vous rappliquez. Vous prenez une pause-repas alors que vous avez l'air de ne manger qu'une fois par jour, et encore, tard le soir, et seul, parce que votre femme ne vous parle pas, elle en a marre de vos horaires. Vous êtes là parce que vous savez que dalle dans l'affaire Tanner. Et la même du comté d'à côté...

— Il y en a encore une autre.

J'ai posé la seconde moitié de mon sandwich.

— Vous verrez bientôt les affiches. Je pense que les affaires ne sont pas liées. Elles ne devraient pas l'être. Cette fois, ça se passe du côté de Buffalo, près de la frontière canadienne. J'espère que ça concerne Buffalo. Ça m'a l'air d'une saloperie de fléau, hein ?

— Leurs visages.

— Je déteste ça. J'ai deux filles. Et, pour la femme qui en a ras-le-bol, vous avez raison. Je pense à mes filles. Il semble qu'on pique toujours des mêmes blancs, sauf à Atlanta ou dans la Grosse Pomme. Mais sait-on jamais. Nous vivons une de ces époques à tomber à genoux et à prier jusqu'à en devenir bigot.

— Amen. Il faut vraiment l'arrêter.

— Les arrêter.

— Vous êtes sûr que les choses ne sont pas liées ? Que plusieurs types font ça ? N'est-ce pas pire ?

— Je vois ce que vous voulez dire. C'est comme une épidémie. Un ouragan. Si on avait seulement affaire à un cinglé, on aurait peut-être une chance.

— Réagiriez-vous, en cas de menace contre le Vice-Président ? Il doit venir visiter le campus dans un mois ou deux. Il se pourrait que nous ayons un incident.

— Quelque chose que je doive savoir ?

— Je vous communiquerai un rapport. Quand nous nous reverrons pour cela.

— Bien joué. Je le lirai. Je parie que je reprendrai contact avec mon *quid*, pour votre petit *pro quo*².

— C'est du chinois pour moi... Puis-je vous inviter ?

— Je préfère que vous soyez mon débiteur, au cas où je me mettrais en rogne

après vous aussitôt sur la route, Jack.

— C'est quoi votre prénom, déjà ?

— Sergent.

*

Après le travail, je suis allé chez Strodemaster mais il n'a pas répondu. J'ai ouvert la porte arrière, j'ai encore appelé, sans obtenir de réponse. La cuisine sentait aussi mauvais que la dernière fois. Il n'avait toujours pas sorti ses ordures. On devient comme ça, quand on vit à la campagne, parce que plus on sort d'ordures, généralement pour les stocker dans la grange ou au garage, plus vite on doit les charger dans le camion pour les conduire au site de traitement des déchets — la décharge, comme on disait jadis.

Sur le tableau, de la même écriture qu'*Oregano*, mais sous *de Bergerac*, quelqu'un avait écrit : *Rapporter encore du truc !*

— Randy !

Toujours pas de réponse. Je suis parti.

J'ai failli aller dans la grange, mais j'avais envie de terminer ma visite et de rentrer chez moi. J'adorais sa grange. Elle se dressait à une vingtaine de mètres derrière la maison. Elle avait un gros mur porteur en pierres sèches, le bois de la charpente qui montait à l'étage semblait en parfait état. À l'intérieur, un système de lattes bien calibrées la divisait en compartiments et stalles. Elle était pleine de recoins, deux escaliers montaient à la soupenne, plusieurs zones du sol étaient pavées. J'avais souvent pensé qu'avec suffisamment de terrain autour je l'aurais volontiers achetée et transformée en maison. Fanny et moi, on aurait pu faire le boulot, je me disais. L'idée me trottait toujours dans la tête, acheter la propriété, vendre la bâtisse, garder le reste de la terre et la grange. Mais j'ignorais si on pourrait recommencer à vivre dans un village. Les petits patelins vous sapent les forces parce qu'on y perd son intimité. Nous avons besoin de nos forces. Nous n'en avons pas à gaspiller.

J'ai continué jusque chez les Tanner. Elle a ouvert la porte, disant que son mari était à l'église avec quelques retraités qui s'étaient offerts pour repeindre les murs de l'école du Dimanche.

— La peinture des églises, nous l'avons découvert, s'abîme plus vite que celle des autres constructions. Je pense que c'est la friction des âmes. Elles s'écrasent contre le plafond et les murs. Venez par là, si vous voulez bien, Jack. Je pourrai m'allonger.

Nous sommes allés dans leur petit salon, avec son papier peint à grosses fleurs mousseuses multicolores, disposées en rayures verticales. De l'eau frémissait dans une bassine en émail bleu, sur la plaque d'un poêle fermé. De la musique sortait d'une radio posée sur la tablette de la fenêtre. Mme Tanner était couchée sur un long sofa bleu, la tête sur un oreiller aux motifs criards, jaune, marron et bleu.

— J'écoutais Ralph Vaughan Williams. Je me demandais pourquoi les Anglais disent *Rafe* au lieu de Ralph.

— Je l'ignorais.

— Il semble que cela soit ainsi.

— Eh bien...

— Quoi donc, mon cher Jack ?

— Rien, madame.

— Vous avez l'air tellement mal à l'aise. Savez-vous...

Elle s'est redressée, les paumes sur le sofa.

— Savez-vous quelque chose ?

— Je suis désolé, ai-je répondu en secouant la tête. Non.

Elle s'est recouchée très vite, comme si elle n'avait pas la force de rester assise.

— J'ai rencontré l'un des inspecteurs de la police de l'État. Il est très déterminé. Il veut retrouver votre fille.

— Janice.

— Janice.

— J'ai appris qu'une autre enfant avait disparu. Une pensée affreusement égoïste m'est venue à l'esprit.

— Vous avez craint que cela...

— Ne perturbe les recherches pour Janice. Oui. J'en ai honte. Comment l'avez-vous deviné ?

— J'ai simplement réagi en parent, je suppose.

— Pourtant vous ne l'êtes pas, m'avez-vous dit.

— Non.

— C'est dommage. Vous devriez.

— J'imagine que je n'ai pas été projeté pour cela, madame Tanner.

— Vous voyez ? Vous saviez parfaitement bien, tout le temps, ce dont je parlais, pour les projets et les plans.

— Comment vous sentez-vous, madame Tanner ? Comment va votre santé ?

— Vous voulez dire, le cancer ?

— Oui, madame.

— Votre femme vous a-t-elle raconté que nous nous sommes rencontrés hier soir ? Je ne me sentais pas bien — à cause du traitement, pas de la maladie — et ce pauvre M. Tanner a décidé qu'il fallait me conduire très vite, en pleine nuit, dans la neige et la glace, aux urgences. Votre épouse s'y trouvait. C'est la plus jolie, la plus aimable, la plus compétente des femmes. Certains êtres sont tout simplement nés pour prendre soin des autres, n'est-ce pas ? Oh, *elle* devrait être maman !

— Oui.

— Mais je vais bien. Je ne suis pas encore grabataire. Ça ne m'a pas encore fait exploser, ni complètement démolie. J'ai décidé que Janice nous serait rendue d'ici à son anniversaire. C'est en mars, le 22. Je serai vivante.

— Bien sûr.

— Bien sûr. Janice sera à la maison.

Je n'ai su quoi faire. Je me suis assis sur le tabouret, les jambes ramenées devant moi, j'ai serré les paumes de mes mains entre mes genoux. J'ai acquiescé.

Elle a insisté :

— Vraiment, Jack. Je vous assure.
— J'imagine que c'est à moi de vous l'assurer.
Elle n'a pas répondu. Je me suis levé.
— Madame Tanner ?
— C'est bien, a-t-elle dit après ce qui m'a paru une longue attente. Ne vous inquiétez pas. Je suis certaine que votre tour viendra.

*

Le week-end a été long et tranquille, long et glacial. La nuit du vendredi, la température est tombée à moins vingt-cinq degrés, et elle n'est pas remontée à plus de douze le samedi. Depuis longtemps, nous avions scellé la cheminée avec un insert, un petit poêle en fer du Vermont. Fanny et moi y avons porté brassées après brassées de bûches. Nous avons augmenté le thermostat de la chaudière à mazout, et monté au maximum celui de la pièce du fond, qui était chauffée par des modules de plinthes électriques. Fanny a mis une de mes vieilles chemises de laine sur un gros chandail de laine, un pyjama de flanelle sous son jean, d'énormes vieilles chaussettes dans ses mocassins fourrés. J'ai sorti l'anorak matelassé que j'utilisais pour les corvées d'automne au jardin. Rien de tout cela n'était vraiment efficace. Nous regardions sans cesse le thermomètre par la fenêtre de la cuisine signaler combien c'était terrible, nous allumions constamment la radio ou la télé qui répétaient des chiffres de plus en plus bas. Les vitres se sont couvertes d'un givre en forme d'éventail. Samedi après-midi, la température est remontée vers le zéro, j'ai fait partir les moteurs, je les ai laissés tourner un bon moment. Puis je les ai arrêtés, j'ai étalé quelques vieilles couvertures, des bâches, pour isoler les batteries et les câbles. J'ai installé une lampe volante au bout d'une rallonge branchée dans le local à skis avec le lave-linge et le séchoir, au-dessus de ma vieille Ford. J'ai placé l'ampoule sous les couvertures, sur la batterie, pour apporter un peu de chaleur.

Le reste du temps s'est écoulé lentement à aller à la fenêtre pour observer le péril, puis à s'asseoir près du poêle, à discuter du froid. Nous n'avons pas parlé de la chambre, là-haut, ni de notre fille, ni de la mission dont Strodemaster m'avait chargé, bien que nous ayons parlé des filles disparues en général.

Le samedi après-midi touchait à sa fin, nous buvions du bouillon de poule dans de grands bols près du feu, quand Fanny a déclaré :

— Et si elle s'était enfuie, si elle était dehors par ce temps ?

— Il faudrait que ce soit l'enfer chez les Tanner pour préférer ça, n'est-ce pas ? Lui, je ne sais pas. Mais elle a l'air gentille. Forte, tu sais, mais gentille. J'ignore de quoi diable le pasteur est capable. De la violer toutes les nuits, sans doute.

— Ils ne violent pas tout à fait. Ils les séduisent. Papa a *besoin* de toi. Pourquoi es-tu si *jolie*, je ne peux pas vivre sans toi..., si bien que c'est de la faute de l'enfant. Pas aussi violent qu'un viol. Mais plus violent, aussi.

— Vous en recevez, aux urgences ?

Elle a secoué la tête.

— Pas souvent. En règle générale, elles ne sont pas blessées. Parfois, elles

deviennent folles et le tuent, et c'est *lui* qu'on amène, tailladé, ou saignant, ou brûlé. Un jour, j'étais à l'école d'infirmières, ils ont amené un type, c'était sa belle-sœur qui l'avait eu. Elle avait attendu qu'il ait fini avec la petite et qu'il se soit endormi. Elle lui a attaché les pieds et les mains au lit. Il était sur le dos, elle lui a enfoncé des clous dans le corps. Elle a dit qu'il se débattait dans tous les sens, que sa femme voulait le secourir, que les clous butaient contre les côtes, mais elle a fait pas mal de dégâts. Elle a essayé d'enfoncer ces grandes aiguilles, ça ressemblait à ça, dans le cœur. La femme n'arrêtait pas de répéter qu'elle porterait plainte.

— Contre la sœur, c'est ça ?

— Bien sûr.

Soudain Fanny a dit :

— Quand tu parles avec Archie... es-tu son patient ?

Fanny était dans le fauteuil Morris, que j'avais tiré. Elle avait monté les pieds sous elle, j'avais mis un édredon sur ses genoux. Un moment, elle avait paru détendue. Son front, jusqu'à présent pâle mais serein, presque lisse, s'est sillonné de lignes parallèles tortueuses, ses merveilleux sourcils se sont arqués, quand je me suis tourné vers elle. Le chien a senti la tension. Il s'est assis, a posé la tête sur ses pattes, puis nous a regardés.

— Pas un patient, non. Parfois, quand je vais au travail et que je m'arrête au Blue Bird pour faire le plein de café, si je suis en avance, nous prenons une tasse et nous parlons.

— De nous.

— Du plafond des salaires à la NBA. De la politique du campus, qui maintient au bas de l'échelle des types comme moi. De la météo. Parfois...

— C'est le parfois, j'imagine, qui m'intéressait.

— Parfois, nous parlons des émotions.

— Parce que tu es tellement bavard que tu ne peux pas t'empêcher de méditer à voix haute sur la manière dont les mecs vivent leur émotion ?

— Exactement.

Les lignes du front se sont légèrement dénouées.

— Raconte.

J'ai fermé les yeux, alors j'ai pu le dire.

— Parfois, je m'inquiète de ne pas être assez intelligent, assez instruit. Je ne sais pas... Assez fort ? Assez *quelque chose*. Pour t'être utile.

Je me suis frotté le visage comme si j'étais fatigué. Ça mettait mes mains devant mes yeux, ça les maintenait fermés.

— Utile.

J'ai émis le bruit qu'on fait quand on est d'accord.

— Jack.

On a continué à ne pas parler des débris de la chambre du haut. Le dimanche soir, on a fait rouler la voiture de Fanny, ses roues ont crissé sur la route gelée. Le lundi matin, le chien a vadrouillé pendant que je faisais démarrer le Ford. L'huile clapotait comme de la fange, le démarreur toussotait faiblement. Mais il a

fonctionné, j'ai laissé le moteur tourner tandis que je piétinais alentour, les pieds gourds, essayant de faire rentrer le chien. Il a jailli du bois, saupoudré de neige comme par l'écume du sillage d'un hors-bord. La tête haute, la mâchoire cadennassée, au comble de la victoire et de l'orgueil, il traînait derrière lui une boucle d'intestin bleu-marron de plus de cinquante centimètres de long. Il était clair qu'il s'était rendu à la maison mère des buffets pour chiens, là où l'on attrape toutes les maladies, et qu'il en revenait couvert de gloire. Je l'ai laissé galoper un instant et faire des cercles autour de moi pour s'assurer que j'avais bien pris connaissance de l'événement majeur qui venait de se produire. Il s'est alors installé sur le ventre, à quelques mètres de moi, et a commencé son repas. Je l'ai obligé à le lâcher. J'ai traîné le boyau dans le garage, je l'ai mis dans un sac en plastique, j'ai fourré le tout dans la poubelle. Je n'avais pas envie de renifler cette puanteur quand ça se dégivrerait.

Escorté par le chien et son triomphe éphémère, je pensais aux cuisines et aux ordures putréfiées, me demandant une fois de plus ce que Strodemaster gardait sous son évier. Le problème était probablement davantage de savoir depuis combien de temps il l'avait. C'était le genre d'homme dont l'épouse a un profil de poste important, je me suis dit, qui incluait le ramassage des ordures, la dératisation et l'entretien de la robe de chambre. La femme partie, il ne pouvait demander aux petites amies de balayer et d'écoper. Fanny n'éprouvait que mépris à l'égard de ces créatures qui se laissent manipuler comme des appareils ménagers.

J'ai réfléchi à la façon dont j'avais menti à Fanny, puis comment j'avais dit la vérité. Je ne pouvais pas continuer à en vouloir à Archie, il en savait trop sur nous. Et il s'était donné tant de mal, avec une telle délicatesse, pour m'aider. J'ai quitté la maison plus tôt que d'habitude, m'excusant auprès du chien, comme je fais chaque fois, de l'enfermer à la cuisine pour la journée. J'avais envie d'aller au Blue Bird prendre une tasse de café matinale.

Son côté de la table, près de la fenêtre, était saupoudré de sucre en poudre, de miettes de gâteaux et de petits emballages froissés. Il portait un énorme col roulé très épais, qui lui montait presque aux oreilles.

— Seigneur. Tu ressembles à un capitaine de sous-marin allemand comme on les voit dans les films.

— Ce matin, à la maison, ils m'ont dit que je ressemblais à Erich von Stroheim. Prends un de ces gâteaux. Ils les ont glacés au sirop d'érable.

J'ai tendu mon Thermos à Verna, je me suis brûlé les lèvres avec le café.

— Ton copain Randy Strodemaster m'a demandé de l'aider pour quelque chose.

— Quelque chose.

— La fille qui a disparu. Janice Tanner. Espèce de salaud.

— Je suppose que tu n'es pas d'accord avec moi, à savoir que parler avec ses parents te ferait du bien.

— Discussions hebdomadaires à propos de filles mortes. *Ex...* —, ai-je dit, mimant le geste de signer une ordonnance sur ses miettes de gâteau et le sucre renversé. — Traîner avec les parents d'une petite fille morte, échanger des signes

de reconnaissance relatifs à la souffrance.

— Donc, tu n'apprécies *pas* cette idée.

— Tu n'es qu'un salaud.

— Mais tu as dit oui ?

— Ouais.

— Pourquoi ?

J'ai répété :

— Pourquoi ?

— Ne fais pas l'idiot. Pourquoi as-tu accepté ? J'avais fait cette suggestion à Strodemaster. Mais je ne t'ai pas ordonné d'accepter. Je ne peux pas t'obliger à te charger de corvées. Cette partie-là, c'était ton idée. Pourquoi as-tu dit oui ?

— Je me suis senti obligé, je suppose. Je n'en sais rien. Je... pour dire la vérité, j'étais... *quelque chose* m'a poussé. Je n'ai pas pu rester à l'écart. J'aurais détesté ça. Je déteste... L'idée... C'était comme arrêter la mort de quelqu'un si je pouvais. Je suis vraiment cinglé, non ?

— Tu m'as l'air plutôt sain. Si tu n'y fais pas gaffe, tu vas paraître en bonne santé.

J'ai dit, chuchotant presque :

— Fanny m'a demandé si j'étais ton patient.

— Qu'as-tu répondu ?

— J'ai menti.

— Bien sûr, tu as menti. Mais qu'as-tu dit ?

— J'ai dit que je ne parlais pas d'elle avec toi.

Il m'a lancé un regard incisif, son beau visage porcin parfaitement sérieux, ses petits yeux concentrés.

— Tu ne le fais pas, a-t-il dit enfin. Tu parles de toi. Beaucoup de toi concerne Fanny. C'est très bien. Parce qu'un de ces jours tu vas lui dire, « Nous avons, tous les deux, besoin de parler à Archie », et, comme tu le lui auras demandé, elle le fera, alors tu auras dit la vérité.

— Est-ce que c'est éthique ?

Il a englouti une énorme bouchée de quelque chose qui avait la forme d'une bouse de vache émaillée d'amandes émincées et de raisins brillants.

— Ne te bassine pas avec l'éthique. Occupe-toi de ta femme et de toi-même. Ne coupe pas les cheveux en quatre.

Les miettes voltigeaient autour de lui. Il a marqué une pause, aspiré une grande gorgée de café plein de bulles, l'a avalée. Il a agité son petit index boudiné :

— Quelqu'un arrive en saignant. Que fait Fanny ?

— Elle appelle le docteur.

— Fais pas le con, Jack.

— Elle stoppe l'hémorragie.

— Voilà ce que nous voulons faire. Nous nous inquiéterons plus tard du comportement correct. Est-ce que tu travailles ?

— Tu veux dire, avec Fanny ?

— As-tu commencé ce foutu *travail* avec la petite disparue ?

J'ai acquiescé.

— Comment te sens-tu ?

— Ce n'est pas...

— Dis-le.

— Je dois partir, Archie. Je suis en retard.

— Tu es un vrai chieur.

— Je sais.

— Viens me voir cette semaine, dans un jour ou deux. On parlera. D'accord ?

Il transpirait, je lui avais une fois de plus gâché son petit déjeuner. Je ne valais guère mieux que n'importe quel récidiviste. On les arrête, on les juge, on les met en taule, on les libère sur parole, et ils rappliquent au bout d'une semaine, délinquants invétérés. D'accord, Fanny et moi on s'était un peu empoignés... disons avec nous-mêmes. Mais on n'avait pas parlé de l'événement et on n'en parlerait pas. Voilà ce qu'au nom d'une certaine honnêteté, au nom d'une certaine amitié, je devrais dire un jour à Archie. Je voulais son aide, mais je ne pourrais jamais faire ce qu'il conseillerais. Jamais je ne le ferais.

*

Quand je suis arrivé, la fille du dispatching m'a informé que Big Pete était dans la pièce réservée aux entretiens avec une femme venue déposer plainte. On entendait la voix féminine passer du grave à l'aigu, puis la basse régulière de Pete. Ça devait la mettre hors d'elle. Elle se disait sûrement qu'il était calme exprès, dans le dessein de la faire passer pour une hystérique. Et ça la rendait furieuse, sans qu'aucun d'eux sache pourquoi.

J'ai demandé à la fille du dispatching d'appeler Pete par l'interphone et lui dire de venir me trouver. Il s'est amené, roulant des yeux, desserrant sa cravate. Je lui ai suggéré d'aller faire la ronde à ma place pendant que je parlais avec l'étudiante. Vu qu'il était tenu d'obéir à ma suggestion, il est parti.

Nous avions organisé deux petites pièces pour les interrogatoires, avec des chaises et une petite table assez large pour que l'étudiant interrogé ne se sente pas écrasé. J'ai suspendu mon manteau à l'extérieur. Avant de prendre le bloc-notes et le rapport sur l'incident posé sur l'étagère, j'ai dit :

— Bonjour. Je m'appelle Jack. Et vous ?

C'était Niva. Elle était en troisième année. Sa coupe en brosse était presque aussi courte que celle d'Archie Halpern, elle avait un petit anneau d'or à travers les narines. Difficile de ne pas s'adresser directement à l'anneau. Son chandail décolleté bateau était d'un pourpre incertain. Son pantalon avait dû être noir. Tous deux portaient diverses traces de peinture. Elle était chaussée de bottes de cuir très hautes, avec d'énormes semelles. Ses mains et ses pieds étaient très grands, le reste de son corps très maigre. Sa peau avait la couleur du cuivre, il y avait également une touche de cuivre dans le fond de ses yeux.

La plainte concernait un étudiant de dernière année, qui se considérait

certainement comme un homme. Il s'appelait Roger Gambrelle et partageait avec Niva un atelier dans une section du Bâtiment des Arts que les mêmes étaient autorisés à utiliser pour ce que je supposais être de l'art.

— Il joue de ce rap violent, a gémi Niva.

— Trop fort ?

— Il essaie de me baiser, Jack.

— Vous voulez dire...

Niva n'a pas souri, ainsi que je l'avais espéré. Son visage, creusé de lignes profondes, semblait figé dans une moue renfrognée.

— Exactement ça.

— Très bien. J'essaie d'être précis, pour mon rapport. Mon collègue a écrit, « De promouvoir des rapports sexuels ».

Elle a souri, trop vite pour que j'en profite.

— Ça s'appelle baiser, Jack.

— Donc, Niva, portez-vous plainte contre les manœuvres dont vous êtes l'objet, ou bien... Il semble que cela soit à propos de musique.

— C'est un idiot de connard de raciste. Il croit que tous les gens de couleur en pincent pour le rap, et qu'est-ce qu'on fait, on veut farfouiller dans une petite culotte, alors on monte la musique à plein tube. Comme filer du parfum, vous piguez ? Couvrir de roses la nénette. *Cette* hyène me fout sa musique de merde, minable, sans se rendre compte que ça fait tourner le cerveau en vinaigre, à l'écouter pendant des heures. C'est antigonzesse, c'est violent, ça démolit, alors j'essaie d'étaler un peu de peinture sur un support pour *exprimer* quelque chose. Vous piguez ?

— Ouais. Je comprends. C'est facile. Je vais faire en sorte que M. Gambrelle baise la musique.

Elle a secoué la tête.

— Ne pas mettre de musique sera très dur. Je peux essayer. Mais je suis sûr de pouvoir la faire baisser. Très bas. L'autre problème est plus délicat. Si vous voulez, si vous le demandez, je peux faire une allusion, je ne peux guère faire plus, suggérant que vous apprécieriez son renvoi. Mais les étudiants n'aiment pas que l'on se mêle de leurs affaires, et un type de la Sécurité...

— Vous vous trouvez incompétent, dans votre job ?

— Je suis presque sûr que ce n'est *pas* mon job. Pouvez-vous demander à l'un des doyens des étudiants de parler à M. Gambrelle ? Avez-vous un ami qui le ferait pour vous ?

— Vous me paraissez assez amical.

— Laissez-moi réfléchir. Je m'occupe de la musique. Je lancerai *peut-être* l'allusion. Ça ira ?

Elle s'est levée. Elle était plus grande que moi.

— Ça ira.

Le sourire est venu, reparti. Elle est sortie.

— Princesse Watusi, a grommelé la fille du dispatching.

— Non. Ne parlez pas comme ça. On ne parle pas comme ça, ici.

— Je vous demande *pardon*.

— Calmez-vous. Ne vous mettez pas en colère. Ne parlez pas comme ça, c'est tout. Une faveur que vous me faites, d'accord ? Peu importe que ce soit le règlement, qu'on soit censés être des serviteurs courtois, etc. Juste une faveur pour moi, O.K.?

Son visage s'est transformé en pâte à beignet, avec des morceaux de charbon pour les yeux et des bâtonnets pour la bouche. Quelque chose de merveilleux et d'étrange s'est alors produit : la porte s'est ouverte, le sergent Bird, de la police de l'État de New York, est apparu. Elle a contemplé sa peau sombre et luisante, il lui a fait un clin d'œil, elle s'est détournée comme un chien qu'on regarde dans les yeux.

Il m'a serré la main, tendu une enveloppe mince.

— Deux feuillets photocopiés. Un résumé. Je n'ai rien d'autre à vous donner.

— Les parents peuvent savoir ?

Il a soupiré, boutonné son manteau, mis ses gants.

— Si nécessaire.

— C'est leur gosse, sergent. Stop. Pas de sermon. Mille excuses. Je sais que vous savez que c'est leur gosse. Je retire. Dites-moi ce que vous voulez que je fasse, ou que je ne fasse pas. Ou quoi.

— Dites-leur ce qui vous semble pouvoir les consoler. J'imagine que vous voudrez bien faire ça. Il n'y a pas grand-chose à dire. Vraiment pas.

— Vous gardez quelque chose pour plus tard ? Je suppose que ce ne serait pas là.

— Non. En effet.

— Je croyais que vous me faisiez confiance.

— Bah... je crois que oui. Cela ne veut pas dire que je peux *compter* sur vous.

— Non. Moi non plus, à votre place. Vous allez quelque part, ou je peux vous offrir un café ?

— Sur un autre lieu du crime.

Il a vu mon visage.

— Pas une autre fille. Un gamin, qui est entré en voiture dans la maison de sa petite amie. Je veux dire, *en plein dedans*.

— Ça doit être du joli.

— Il me tarde de voir ça. On en reparlera.

Il est parti, la fille du dispatching a sifflé :

— Vous aviez arrangé ça, hein ?

— Le *timing* tout est là.

J'ai ouvert l'enveloppe, mais nos deux lignes ont sonné en même temps, j'ai tendu la main vers mon manteau. Elle s'est écriée :

— La bibliothèque. Mon Dieu ! Ils ont dit quelque chose à propos des Services Secrets. Il y aurait donc des *espions* chez nous ?

J'ai pris mon manteau, je lui ai fait signe de se taire, un doigt sur les lèvres. Par gestes, j'ai suggéré qu'il n'était pas prudent de parler. Comme souvent.

Dans une université de cette taille, le directeur est aussi le principal, le chef du troupeau. Le président était à New York, probablement pour mendier de l'argent, et le directeur croulait sous les responsabilités. Il était bronzé toute l'année, et beau à la manière d'un agent immobilier, avec un peu de ventre et beaucoup d'anecdotes sur toutes les classes qu'il avait failli gérer. Il félicitait énormément, donnait des poignées de main puissantes, et je ne lui faisais pas confiance. Les gens de la bibliothèque étaient présents, ainsi que le professeur Piri, plus un sportif travaillant à l'Association des anciens élèves, qui avait un diplôme de droit mais pas le droit d'exercer. Apparemment, il remplaçait l'avocat de l'université, lequel revenait en avion avec le président. Tout le monde s'est assis bien droit sur sa chaise, à l'exception de Piri qui ne pouvait pas aller très haut et que je persistais à trouver mignonne. De nos jours, on peut perdre quelques centimètres de chair pour avoir dit ce mot-là à une femme, surtout si elle a l'air d'une jeune fille.

Nous étions réunis dans une longue pièce étroite, dont les fenêtres donnaient sur le flanc de la colline, derrière la bibliothèque. J'ai eu l'impression de m'être déjà trouvé là, ou dans un lieu similaire. Le vent soulevait la neige, les volets claquaient. Les nuages tamisaient la lumière, donnant à la pénombre quelque chose de sous-marin. Les hommes des Services Secrets sont entrés, un éclair fluorescent a illuminé la porte, puis l'ombre nous a de nouveau enveloppés.

J'ai oublié leurs noms. On m'a présenté, ma fonction a été mentionnée. Je me suis levé, ils m'ont salué, je me suis rassis. Les autres ne se sont pas mis debout. Les hommes des Services Secrets ont fait des signes de tête, nous nous sommes tous penchés en avant. Le directeur était le maître de cérémonie. Tout le monde a été félicité, notre souci pour la sécurité du Vice-Président, décrit.

C'était la lumière... Voilà pourquoi la pièce me paraissait familière. Je m'étais déjà trouvé dans une telle lumière et mes nerfs, mon cerveau, ma colonne vertébrale pensaient pour moi. Ma peau, qui avait connu cet éclairage, s'en souvenait.

Horstmüller, directrice de la bibliothèque :

— Le dilemme, c'est que nous ne pouvons examiner aucun des registres pouvant indiquer qui, étudiant, professeur, invité du campus, ami de l'école, a emprunté le livre.

L'agent des Services Secrets, les cheveux un peu longs :

— Si seulement nous pouvions, voyez-vous, compte tenu du fait qu'après tout il s'agit de la vie du second personnage de l'État, promener le chien, comme nous disons, à travers la liste, les interroger et les innocenter un par un et savoir, nous le *saurons*, qui a proféré cette menace et le neutraliser.

Un agent d'allure plus conventionnelle :

— Nous pourrions obtenir un mandat pour les registres.

Professeur Piri :

— Ça ne marchera pas.

Fanny, trente-neuf ans, infirmière, opulente, enceinte depuis... un an et demi,

semblait-il, gonflée et moite partout, détestant son corps, mais adorant son unique grossesse prétendue impossible par un médecin, râlant auprès de ses copines du service d'obstétrique : « Attendez une minute, merde ! On ne m'a jamais appris qu'une maternité miraculeuse faisait *souffrir* ! » Elles ont ri, puis l'une d'elles s'est mise à pleurer, mais je savais qu'elle pleurerait de joie parce que Fanny et moi, qui luttions depuis si longtemps contre la malédiction d'un utérus rétroversé et d'une asthénospermie, allions avoir notre enfant.

« Donnez-moi ce *putain* d'anesthésique », braillait-elle. Elles ne lui ont pas donné. Elles ne voulaient pas. Ce n'était pas l'heure, disaient-elles, mais le docteur était en route, elle pourrait lui parler.

« Je n'ai pas le *temps* d'apprendre une langue étrangère », a-t-elle crié.

Elles ont ri encore, et j'ai essayé de sourire, agrippant sa main puissante et moite en affirmant que c'était moi qui en avais besoin.

L'agent aux cheveux courts :

— En ce moment, il y a un juge à Syracuse qui attend un coup de téléphone. Nous pouvons obtenir le mandat.

La bibliothécaire :

— Je ne l'accepterai pas.

« Fanny, ai-je murmuré. Tu es géniale. Tu es héroïque. Regarde-toi. Tu es héroïque.

— Jack, je croyais que ces garces étaient mes amies. Elles sont en train d'essayer de me tuer.

— Nous voulons le corps de Jack, a crié l'une d'elles.

— Donnez-moi l'éther, je vous le laisserai une semaine par mois. » Ses cheveux collaient à son front, j'ai essuyé son visage avec un gant de toilette.

L'agent aux cheveux longs :

— Quand nous sommes là, il n'y a plus le choix. Je vais coller un expert dans vos registres, et vous dans une prison fédérale, si c'est ce que vous voulez. Alors, ne menacez pas le gouvernement des États-Unis.

Piri :

— Ouais, eh bien, c'est *moi* le gouvernement des États-Unis.

Les nuages muraient la lumière pâle et verte. Les fenêtres devenaient noires. L'obscurité s'étalait contre les fenêtres de notre maison, des mois plus tard, lorsque nous étions revenus chez nous avec notre enfant, et je lui avais répété, après des heures de travail : « Tu es héroïque, Fanny. Regarde-toi. Regarde ce que tu as fait. »

Nous étions de retour chez nous avec notre enfant, notre enfant malade et malheureuse. Notre bébé était retournée à l'hôpital, puis dans un hôpital plus grand, car elle avait un ictère. Nous l'avons ramenée. Elle était petite, anormalement petite, mais elle allait se développer, disait Fanny. Elle n'avait pas les yeux joyeux. C'était ce que j'avais attendu, des yeux joyeux comme ceux de Fanny lorsqu'elle riait ou qu'on faisait l'amour et qu'elle me chevauchait, regardant en bas en attendant que j'ouvre les miens et que je jouisse. Les yeux de notre bébé étaient tristes ou graves, comme si elle m'examinait, me jugeait. Elle

nous étudiait. Elle évaluait les chances, me suis-je dit plus tard.

Elle semblait allergique au lait de sa mère. « Ça arrive », a dit Fanny. On lui donnait son biberon ensemble. On s'asseyait la nuit et à l'aube avec la petite bouteille blanche et tiède, et on la nourrissait. Elle était sur les genoux de Fanny, et elle tétait. Ou sur mon bras, la tête dans la paume de ma main, les pieds sur mon biceps, sur mon épaule, et elle tirait sur la tétine, observant mon visage. Elle réfléchissait. Quand elle faisait ça, j'avais envie de pleurer.

Au début, j'ai essayé les jouets — le nounours, le canard en caoutchouc. Puis, j'ai inventé l'histoire du canard jaune appelé Ralph. Elle avait l'air de l'aimer, alors je la lui ai racontée, dite et répétée. Elle regardait mes lèvres bouger pendant que je parlais, et moi je regardais les siennes.

Quand elle a eu cinq ou six mois, elle n'a plus dormi. Elle n'a plus voulu dormir. On a utilisé tous les trucs que disaient nos amis, on a suivi les conseils des infirmières et des médecins, et elle ne dormait pas. On était ivres d'insomnie, les nerfs sciés par sa rage constante, aiguë, ténue. Elle voulait quelque chose, elle ne pouvait pas nous dire quoi. « Elle ne *veut* pas le dire », m'a dit Fanny un jour. On a mis des cassettes de chant sans accompagnement, de la musique sans voix, des hommes qui chantaient, des femmes qui chantaient, de la guitare solo, du piano solo, des conteurs racontant Winnie l'Ourson, Monsieur Rogers parlant de l'obscurité, une dame anglaise donnant des conseils aux enfants qui avaient peur de rester seuls. J'ai dit et répété interminablement l'histoire de Ralph, des plumes qui manquaient, de la bise glacée, des ailes duveteuses de la maman.

On se demandait l'un à l'autre ce qu'on faisait de travers. Ensemble, on se tourmentait de la voir souffrir, se sentir abandonnée, avoir besoin d'une aide qu'on ne lui donnait pas. Fanny a refusé d'aller travailler, je suis resté à la maison ce jour-là moi aussi, et on a marché à tour de rôle, notre bébé contre nos épaules, notre poitrine. On chantait à voix basse, elle somnolait de temps en temps. Elle n'a presque pas mangé, et, le soir, son visage est devenu chaud. Ses yeux sombres nous regardaient. Sa peau et ses cheveux sentaient le gras au lieu de sentir le parfum.

« Conduisons-la immédiatement chez le médecin.

— Je ne peux pas y retourner, Jack. Ils vont me prendre pour une mère merdique, ils vont croire que je suis incapable de m'occuper de mon enfant.

— Non. Tu es une mère formidable. Tu fais ce qu'il faut, Fanny. Tu es fabuleuse. Elle est malade, c'est tout. Conduisons-la chez le médecin.

— Si elle est comme ça demain matin, d'accord ? Je ne sais pas... Tu as raison. Elle *est* peut-être malade. Mais, vu comment elle est, qu'est-ce que ça veut dire, malade, bon Dieu ? Tu comprends ? Elle est aussi salope que moi, c'est ça ?

— Ça n'a rien à voir avec toi, Fanny.

— Pardon ? Rien à voir avec moi ? On parle de mon enfant, ou on discute en ourdou d'un bébé à l'autre bout du monde ? Tu as oublié de quel bébé il s'agit, Jack ?

— Je voulais dire que ce n'était pas de ta faute. Je voulais dire que tu ne dois pas le prendre pour toi.

- Je crois que je t'ai bien entendu.
- Qu'est-ce que j'ai *dit* ?
- Donne-moi mon bébé, s'il te plaît.
- Fanny.
- Immédiatement. S'il te plaît. »

Je la lui ai tendue. Je n'oublierai jamais. Je la lui ai tendue. Fanny l'a montée pour essayer une fois encore de la mettre au lit. Nous étions très fatigués, très inquiets, c'était probablement ce qu'il y avait à faire, m'a dit Archie Halpern. Lorsqu'il l'a dit, son visage rond, luisant de sueur, s'est défait, j'ai cru qu'il allait pleurer. Il voulait vraiment que je le croie. Je me souviens la lui avoir tendue, elle est montée dans les bras de Fanny. Il faisait nuit mais avec de la clarté — je suppose que c'était la lune. Le mélange de lumière et d'obscurité était le même qu'aujourd'hui, pendant que le directeur parlait aux Services Secrets du fameux dilemme, et que les Services Secrets informaient la bibliothécaire qu'annuler la visite ne la dispenserait pas de passer quelque temps aux frais de l'État, que le professeur Piri demandait si je pouvais suggérer quelque chose, alors que notre enfant montait l'escalier.

Je les ai priés de m'excuser — que voulaient-ils dire ?

Piri répétait : est-ce que je pouvais suggérer une issue.

— Il n'y en a pas.

Le directeur et la bibliothécaire avaient l'air de savoir que je ne serais d'aucune utilité, et c'était le cas.

Piri a haussé les épaules.

Il n'y en a pas.

Et la même lumière que celle dans laquelle j'avais dormi en bas, dans le fauteuil Morris, dormi égoïstement pendant que Fanny, tout aussi consumée, écrasée de souci et de fatigue, était dans la chambre avec notre enfant. Je l'entendais feuler, et le bébé reprenait interminablement le même cycle de sons frêles, épuisés, et Fanny pleurait aussi, au comble de ce que l'on appellerait, je suppose, la frustration, et la colère spécifique qu'elle engendre. Elles pleuraient ensemble, sans fin, puis un son nouveau s'est ajouté aux autres, une violence terrible, occulte. Celle-là, c'était ma spécialité, je la connaissais. Et voilà que je l'entendais chez nous, et, avant même de savoir ce que je faisais, j'ai quitté le fauteuil dans cette même lumière, cette même obscurité plombée, qui ressemblait à l'éclat lointain d'un ouragan, sauf que c'était dans notre maison.

J'ai gravi l'escalier en criant leurs noms. Leurs voix se mêlaient dans la rage — des grondements de chien, sauf que le vrai chien était derrière moi, escaladant les marches. J'ai contourné l'angle du vestibule, franchi l'espace en trois bonds, je suis rentré dans la chambre. La chambre de notre bébé.

De notre bébé mort.

Soudain, nous étions debout dans la bibliothèque. Les gens discutaient de l'ironie d'une information prohibée au sein d'un édifice universitaire consacré à la révélation. Les agents des Services Secrets étaient inconsolables. Un dispositif d'alerte a été établi, une réunion programmée pour le lendemain. L'un des agents

l'a présentée comme étant la dernière. Piri a déclaré quelque chose sur le droit au secret. Elle m'a souri timidement, je me suis rappelé la manière dont elle m'avait dit que son père était flic à New York.

Roulant dans la Jeep à travers le campus, en seconde, je crois, parce que j'avais oublié de passer la troisième, jusqu'à ce que la boîte de vitesses se mette à râler, je réfléchissais à la façon dont on conserve les cadavres tout l'hiver dans cette partie du pays. On ne les enterre qu'en avril. Les plantes fleurissent, les tombes aussi. La terre reste gelée en profondeur, mais en avril on perce la couche de neige résiduelle et la surface du sol, dure comme le fer, avec une excavatrice. Alors, les morts sont ensevelis. J'ai passé la troisième, mais un peu juste, le moteur renâclait, alors j'ai rétrogradé et je suis monté lentement au sommet du campus. J'ai longé le vieux cimetière plein de professeurs morts, j'ai continué jusqu'à la carrière où la fille rousse avait essayé de se tuer. J'avais envie d'être seul, sous les nuages bas et sales du jour finissant, j'ai arrêté le moteur. J'ai mis les bras sur le volant, j'ai appuyé mon front dessus. Et j'ai été seul. Je devais être un saligaud, un type très égoïste, je me suis dit. Je devais avoir aimé Fanny plus que notre enfant, plus que notre petite fille, que nous avions prénommée Hannah, et qui était morte, et sous la neige.

1. J. Edgar Hoover : directeur du FBI de 1924 à 1972.

2. *Quid pro quo* : compensation, contrepartie.

Peut-être

Quand je suis retourné à la maison, Fanny était au travail, bien sûr. J'ai quand même crié que j'étais là. À l'intérieur, debout contre la porte, le chien le savait déjà. Je l'ai laissé sortir, nous avons un peu marché ensemble. Les talus de neige au bord de la route avaient un mètre de hauteur, de temps en temps il les escaladait, pointait le museau au vent puis se laissait glisser. Il a pratiqué une série de brèches dans le blanc qui nous cernait, nous avons avancé sur une centaine de mètres, puis nous sommes revenus. Je me suis arrêté sous un arbre squelettique et brun, espérant que c'était un tamaris. C'est le genre persistant qui traverse le cycle des saisons et, au printemps, redevient tendre et vert. J'ai vu des traces de souris sur la neige, des pistes de lapin. J'ai pensé à tout ce qui se passait quand je ne regardais pas.

— Leçon de sciences naturelles pour les déficients en optimisme —, ai-je dit au chien. Il a paru content que je m'adresse à lui, et tous deux, naseaux fumants, nous sommes rentrés.

J'ai allumé les lampes. Après la réunion à la bibliothèque, j'avais envie de clarté dans toutes les pièces. Pour la compagnie, j'ai mis la télé, laissant un type onctueux, à la voix nasillarde, expliquer à la maison le temps qu'il faisait au Colorado et dans le Wyoming. À l'étage, j'ai allumé la lumière du couloir. Je me suis forcé à entrer sans hésitation dans la chambre du bébé.

Elle avait nettoyé. Elle avait ramassé les morceaux de papier brûlé avec une pelle et les avait mis dans une poubelle. Tout était encore dans la pièce, la pelle à bout carré et manche de bois à l'intérieur du récipient de métal, comme un grand mortier avec son pilon dans la vitrine d'une pharmacie à l'ancienne. Elle avait placé les plus petites plaques de placoplâtre, les plus gros morceaux d'enduit, quelques débris de montants dans la poubelle. Le reste, j'ai pensé, elle avait dû le descendre au garage. Il y avait encore la pelle à poussière et le balai en sorgho avec lequel elle avait balayé.

Ça ressemblait à n'importe quelle pièce en travaux, une pièce dans une maison que quelqu'un s'apprêterait à redécorer. Peut-être qu'on pourrait faire ça, je me suis dit. Peut-être que ce serait bien pour nous de choisir du papier peint et de la peinture. On achèterait un bidon de blanc ordinaire pour le plafond, j'ai pensé. Quelques rouleaux neufs, de la peinture à l'huile mate pour les fenêtres, les baguettes et les portes. On prendrait les échantillons à la maison, on les tiendrait contre le mur, on parlerait de couleurs.

J'ai examiné la moulure quart-de-ronde. Je pourrais la remplacer par quelque chose de plus orné. Je réussissais bien les joints de coupe à quarante-cinq degrés. Je pourrais encastrier les fenêtres dans un coffrage de dix, j'ai pensé. Le chien a ramassé un morceau de montant, il l'a mâchouillé après l'avoir secoué une ou deux fois pour le cas où ça aurait été vivant. J'ai tout le temps tourné le dos à

l'angle de la pièce où il y avait eu le berceau d'Hannah.

*

La nouvelle avait presque dix-huit ans, c'était une Philippine, dont le père était noir, qui avait disparu d'une école pour filles à problèmes du comté d'Oneida, probablement trop loin pour que le maniaque soit le même. Sur la photo granuleuse, pâlie par le soleil, son visage semblait tendu et pensif, vaguement sceptique. Ils auraient pu mettre la photo d'un hibou régurgitant une boulette d'aliments, j'y aurais déchiffré un tas d'émotions.

Je me suis demandé s'il y avait longtemps que les filles se faisaient enlever, assassiner, prendre en chasse. Peut-être que c'était l'époque qui voulait ça, et par conséquent tout ce qui était humain et autre, depuis le début des temps, n'y était pour rien. Y compris la nature, Dieu, l'univers, Superman et Mère Teresa. Elmo m'avait donné des détails et montré l'affiche expédiée par les services du shérif du comté d'Oneida. Elle était abîmée et tachée comme s'ils avaient dû creuser dans les congères pour la mettre à la poste.

Peut-être que c'était l'époque. Ou alors les Tanner. Ils avaient obtenu tellement d'aide, même celle des routiers et des gens qui s'arrêtaient pour prendre un café sur les autoroutes nord-sud ou est-ouest. Un entrefilet paraissait dans les journaux de Binghamton à propos de leurs affiches. À présent, la récompense s'élevait à sept mille cinq cents dollars. On disait que c'était l'argent de la pension de Mme Tanner, et l'assurance-vie du Révérend Tanner, sur laquelle il avait emprunté. On disait qu'ils allaient hypothéquer la maison pour gonfler la prime à un niveau plus impressionnant, s'ils n'avaient pas bientôt des nouvelles. Ils se ruinaient pour la récupérer. Logique. À quoi servirait l'argent, si elle ne revenait pas ? Alors, peut-être les parents des autres petites victimes suivaient-ils l'exemple des Tanner. Tout le monde demandait de l'aide. Voilà ce que les Tanner leur avaient appris. N'attendez pas sans rien dire. Faites ce que vous pouvez. Demandez de l'aide. Prier, Mme Tanner aurait appelé ça comme ça, j'en étais sûr.

Nous avons eu une série de journées où la température était plus proche de moins cinq que de moins dix. Les étudiants se promenaient sans gants, dans ce qui était, bien sûr, un froid féroce, le manteau ouvert, sans bonnet ni écharpe, les bottes délacées. Je savais qu'ils ne croyaient pas le monde dangereux. Pourtant, ils collaient les affiches sur les vitres de leurs voitures, et dans les corridors, en attendant d'entrer en classe ou pour un rendez-vous avec un professeur, ils contemplaient les visages de fillettes disparues. Des hommes ligotaient des enfants, ils leur découpaient la peau en bandes régulières. Des femmes les aidaient parfois. Des petits garçons étaient pénétrés par des hommes entre deux âges utilisant des goulots de bouteilles et des manches à balais. Des filles étaient violées dans la bouche par des hommes qu'elles appelaient plus tard Grand-Père. Et les enfants dont je m'occupais ne se donnaient pas la peine de lacer leurs bottes.

Je vérifiais l'équipement de sécurité de ma Jeep, ainsi que je l'avais suggéré à toute l'équipe. Il était tôt, je me trouvais dans le petit parking du bâtiment de la Sécurité, un petit cottage Cape Cod gris et blanc situé à l'extrémité du campus.

J'ai plié les couvertures, contrôlé l'intérieur du nécessaire de secours, tout ce qui peut sauver la vie d'un être humain : un garrot de caoutchouc, le couteau lourd et tranchant pour la trachéotomie qu'aucun d'entre nous ne se pensait capable de pratiquer, la manche en plastique gonflable immobilisant une fracture compliquée et empêchant un os déchiqueté de perforer une artère. Il y avait une brosse métallique pour nettoyer les terminaux de batterie, des câbles de démarrage extra-long — cette année, ils avaient connu une surdose de travail —, un compresseur miniature adaptable à l'allume-cigare et capable de générer assez de pression pour gonfler un pneu pouvant rouler jusqu'à la station-service ; une pelle pliante, des câbles de traction en acier, un sac contenant dix livres de glace fondue, une bonbonne de gaz de vingt litres, cinq litres d'antigel. J'ai déniché le rapport du sergent Bird.

Je savais qu'il s'était fourré dans la malle de la Jeep parce que je n'avais pas envie de le lire. Je n'avais pas vu les Tanner depuis des jours. Leur fille me hantait mais je ne faisais rien pour les aider, ni l'aider, elle. C'est pourquoi j'ai refermé le coffre, je me suis harnaché derrière le volant, j'ai mis le moteur en marche et, pendant qu'il chauffait, j'ai lu des choses sur Janice Tanner.

Ça commençait par une description physique détaillée. Elle était plus mince et, d'une manière générale, plus petite que je n'avais cru. Ses sous-vêtements étaient blancs, d'après sa mère. Les Tanner avaient dû détester donner cette information. Répondre à cette question, c'était comme apprendre le pire par avance, je me suis dit. Elle avait de petits pieds. Elle aimait se coiffer en queue-de-cheval avec un élastique couvert de velours bleu.

Elle n'avait pas de problèmes personnels. Point. Elle était gaie. Point. Elle participait aux activités extrascolaires. Elle aidait sa mère au catéchisme. Elle était excellente en classe, sauf en maths et en sciences, où elle avait toujours C ou D. Ça, je connaissais. Elle faisait deux heures de bénévolat par semaine à la bibliothèque, où elle aidait à classer les livres et au secrétariat. Elle jouait du cornet dans l'orchestre du lycée. Elle était aimable, elle avait charmé tous ses professeurs sans chercher à se faire bien voir.

Elle était aimable. Voilà la raison. La raison pour laquelle elle avait montré son chemin à un inconnu, en s'approchant trop près de sa voiture. Qu'elle était entrée dans la maison, la caravane ou le camion de quelqu'un. Qu'elle n'était jamais revenue chez elle. Janice était une enfant aimable.

Mais peut-être encore vivante, me suis-je répété, sans y croire moi-même.

Ils avaient fait un bon travail de ratissage, comme font toujours les troopers. Chaque maison du hameau avait été vérifiée, bien sûr. Et deux rapports signalaient une voiture dont les témoins étaient certains qu'elle n'appartenait à aucun habitant du village. L'un parlait d'« une de ces choses longues et basses qui font un bruit d'enfer quand elles démarrent ». L'autre disait qu'elle avait « un coup à l'avant ». Tous deux estimaient qu'elle était peut-être noire, bleu foncé ou marron.

Je suis retourné dans l'immeuble, j'ai prévenu la fille du dispatching que je ne serais pas joignable pendant un moment, que je coopérais avec la police de l'État.

— Le grand Noir ? Terminé ?

— Il m'a demandé si vous filiez des rancards. Terminé.

Je n'étais pas censé quitter le campus pendant au moins une heure, mais tant pis. Au lieu d'aller à notre pompe à essence, je suis passé en ville faire un demi-plein que j'ai payé de ma poche. Ma conscience ne s'est pas sentie mieux de cinquante litres, mais ma conscience allait devoir se débrouiller toute seule. J'ai pris la direction nord, puis ouest, puis la côte de Masonville. Des nuages noirs s'approchaient rapidement, j'ai su que nous allions avoir de l'orage. Je me suis demandé si je n'allais pas appeler Fanny pour la prévenir, mais prévenir les gens qu'il allait y avoir de l'orage ces temps-ci revenait à leur dire de regarder par la fenêtre.

À Masonville, je me suis garé devant la poste, qui était à un carrefour et me permettait d'avoir vue sur l'avenue qui descendait de l'école jusqu'à la bretelle nord de l'autoroute. J'étais prêt à parier qu'il racolait à la new-yorkaise soit sur l'autoroute, soit dans la Réserve d'Onondaga, et, dans les deux cas, il devrait passer devant moi. Bien sûr, il pouvait dormir jusqu'à deux heures de l'après-midi. Il pouvait être absent de la ville. Il pouvait même, de temps en temps, aller en cours. Mais je devais réagir au rapport, et la voiture avec le coup à l'avant, le béquet arrogant, ces vitres teintées et l'énorme tuyau d'échappement, semblait être l'unique raison d'avoir demandé et lu ce truc-là. Il ne contenait rien. Ils n'avaient rien à se mettre sous la dent. Si Janice Tanner devait être retrouvée, il fallait l'intervention d'un heureux hasard. Peut-être étais-je ce hasard.

Une demi-heure plus tard, je commençais à en douter et à m'agiter à l'idée de retourner au boulot. J'ai déménagé la Jeep dans l'un des parkings de l'école, espérant camoufler sa peinture bleue, ses inscriptions et son gyrophare parmi une flopée de voitures multicolores. Je n'étais pas vraiment ce que l'on peut appeler un agent secret. J'ai pris ce dont je pourrais avoir besoin, je me suis mis à errer à travers le petit campus. Au début, je suis resté près des grilles car je pensais le trouver dans sa voiture. Les bâtiments étaient pur style administratif, laids, gris et tristes, avec des fenêtres qui semblaient n'avoir jamais été ouvertes, des portes claquant sur des couloirs à l'odeur aigre. L'affiche de Janice se trouvait sur tous les tableaux d'affichage extérieurs et était scotchée sur les vitres de sécurité des portes. Ses traits menus et tristes ondulaient dans le vent, qui semblait fraîchir.

J'ai cru entendre la voiture, sans la voir. Depuis l'entrée arrière de ce qui paraissait être un dortoir, j'ai couru jusqu'au passage couvert. Là, je n'ai plus rien entendu. J'ai pivoté sur moi-même, orientant mes oreilles de manière à n'être pas gêné par le bruit du vent. Plusieurs étudiants quittant le dortoir ont fait de larges détours pour m'éviter. Je ne leur en ai pas voulu. Mais j'ai réussi à entendre le ronflement sourd et strident du moteur, et j'ai couru au parking récupérer ma voiture, aussi discrète qu'un hippopotame dans une mare à canards.

J'ai démarré, je me suis placé dans ce que je pensais être la bonne direction. J'ai stoppé sur l'allée de sortie, éteint le moteur. Derrière moi, quelqu'un a fait gronder le sien en klaxonnant. Mais, par-dessus le bruit du klaxon, j'ai perçu le vrombissement et j'ai foncé. Au carrefour, je l'ai aperçu. Il se dirigeait vers la

périphérie ouest de Masonville. Je l'ai suivi, sans traîner mais sans le talonner. Les rues étaient dégagées et salées, mais le nez de la Trans Am glissait dans les virages, tandis que la Jeep filait droit. Nous avons passé le centre commercial, puis les rues bordées de petites maisons de bois et de caravanes grand-large, alignées côte à côte. Plus nous allions vers l'ouest, je me disais, plus ça se vidait. Nous avons grimpé progressivement jusqu'à un plateau où, je m'en souvenais, il y avait des fermes, des petits chemins et des champs.

J'avais raison. Il avait la trouille, à présent, car les routes n'étaient pas salées et ça glissait. On voyait à des kilomètres à la ronde. Nous étions sur l'une des voies du réseau de petites routes qui reliaient les fermes. À la fin du printemps et en été, ces vastes étendues de neige, quadrillées par des pistes gris-noir, seraient soyeuses de soja et de blé. Le reste de la récolte consisterait en maïs pour le bétail des laiteries. Mais pour l'heure tout était blanc, avec, au-dessus, des nuages sales et un maigre soleil qui se laissait entrevoir sans grande conviction. Nous avons dépassé quelques fermes. Il allait vers le nord, j'ai compris qu'il rejoignait l'autoroute par une déviation.

Était-ce ainsi que les enfants étaient secourus ? Par des hommes qui grinçaient des dents dans des véhicules de fonction illégalement utilisés, poursuivant de soi-disant étudiants qui, s'ils avaient porté des costumes et vendu du tabac, seraient considérés comme des hommes d'affaires ? Qui attendaient sans savoir quoi, se mettaient en chasse sous le coup d'une impulsion ? De bric et de broc, par hasard, et le plus souvent par erreur ? Était-ce ainsi que l'on sauvait les enfants ? N'y avait-il aucun moyen plus sûr de les protéger ?

J'allais trop vite vu l'état de la route, mais j'étais inquiet pour mon travail, et pour Janice Tanner. Voilà ce que je veux dire : je savais qu'elle était morte et je voulais que cet apprenti marchand me prouve le contraire

La prière, aurait dit Mme Tanner.

Nous étions sur un long ruban de route, sans maison en vue. J'ai décidé d'en finir. J'ai allumé les phares, mis le gyrophare, actionné ma sirène à longs intervalles réguliers, et je suis allé me placer derrière lui. Je ne voyais pas ses yeux dans le rétroviseur, ma voiture était plus haute que la sienne. Il devait avoir les jambes pratiquement parallèles à la route, je me suis dit.

J'ai décidé de le toucher un peu, je me suis rapproché jusqu'à ce que nos pare-chocs se frôlent. Ça a quasiment suffi pour le faire sortir de la route. J'ai recommencé. Il a écrasé son klaxon. J'ai effleuré mon accélérateur, causant, j'imagine, un peu de dégât aux deux voitures. Il a dérapé, s'est récupéré, a de nouveau perdu le contrôle. La neige était assez haute pour le maintenir sur la route, il a simplement glissé en angle aigu, le nez de la voiture dans la glace, jusqu'à toucher un pan plus mou et s'y enfoncer. La Trans Am est passée par-dessus le talus, il est resté à moitié fiché en l'air, les roues arrière tournant dans le vide.

Je me suis garé derrière et j'ai attendu qu'il se décide à lever le pied de l'accélérateur. Il a essayé d'ouvrir sa portière mais le poids de la neige l'en a apparemment empêché. Il a dû s'allonger sur le siège, pour la repousser avec le

piéd. Elle s'est entrouverte, il a glissé à l'extérieur et s'est enfoncé jusqu'aux coudes dans une neige profonde. Sa lèvre saignait, il avait dû la mordre pendant le choc, ou alors c'était la colère. Car il m'avait reconnu, bien sûr, et s'apprêtait à infliger une punition. Il a hurlé :

— T'es même pas flic ! T'es qu'un putain de civil.

Il s'est relevé en s'agrippant au cadre de la portière.

— T'as encore moins de droits que les putains de vaches ! T'es qu'un larbin qui garde les vaches à la fac !

Le temps qu'il sorte de la neige et qu'il arrive sur la route en trébuchant, j'avais le rouleau de pièces dans la main droite.

J'ai levé la gauche :

— Désolé pour la glissade, William. Je faisais une course dans le coin, j'ai vu que t'avais perdu les pédales. Je me suis arrêté pour voir si tu avais besoin d'aide. C'est quoi, ce sang sur ta lèvre ?

Il a plongé sur mon bras gauche, expédiant un long coup de poing maladroit en direction de ma tête. Je l'ai esquivé et j'ai frappé au ventre, entre les pans ouverts de sa veste de cuir. Les pièces lui auraient cassé la mâchoire. Pour le plexus solaire, c'était presque trop. Il a perdu toute couleur, s'est plié en deux, a essayé de se récupérer sans succès, et eu suffisamment de réflexe pour obliger ses jambes à faire quelques pas de côté afin que je ne puisse pas l'atteindre une seconde fois. Il remuait les lèvres comme un poisson qui essaie de respirer.

Je suis allé vers lui.

— T'as la *forme* ?

J'ai remis le rouleau dans ma poche. Je n'en aurais plus besoin, je ne voulais pas trop l'amocher. Je l'ai frappé au visage avec ma main gantée. Par ce froid, ça a dû lui cuire la peau et lui ébranler le cerveau. Sans lui laisser le temps de dire un mot, j'ai cogné encore, plus fort. Il s'est assis.

— Laisse-moi t'aider.

Un grand camion orange des ponts et chaussées est passé, a ralenti, s'est arrêté. Puis il a reculé et fait retentir sa sirène. Le chauffeur, un type à la barbe brun clair tachée de jus de tabac, a crié :

— Ça va, les gars ?

— Le gosse a dérapé. Je l'aide à retrouver sa tête, il a eu les foies, tu comprends, ensuite je le remorquerais. Pas de problème.

Le chauffeur a marqué une pause. Puis il a crié :

— Mouaais...

— Merci beaucoup.

J'ai gardé la main sur l'épaule de Franklin, appuyant dessus pour qu'il ne bouge pas. Quand j'ai agité l'autre main en direction du chauffeur, je me suis penché vers Franklin comme pour l'aider. De la main qui avait fait signe, je l'ai giflé bien fort à l'angle de la mâchoire. Il y a là un nerf très sensible à la pression, sur le muscle du bas du quadrant, il vaut mieux que le tranchant de la main d'un homme en rage ne s'y attarde pas.

Il s'est couché sur la route.

— Laisse-moi te donner la main.

J'ai enfoncé le pouce dans le faisceau de nerfs, à la pointe de la mâchoire. Il a pratiquement jailli sur ses pieds.

— Maintenant, je voudrais te poser une question.

Malgré ma colère, malgré l'urgence de retrouver Janice, j'étais sûr, et depuis le début, je crois, que c'était une impasse. Il ne savait rien. Il vendait de la drogue. Il était entre les mains de trafiquants plus importants que lui, comme les gosses qui carburyaient à l'herbe ou aux pilules étaient entre ses mains. Il ne savait rien, il n'était rien, et je le savais. Mais je n'avais rien à quoi me cramponner. Rien ne menait à rien. Il n'y avait que cette étroite route de campagne qui allait nulle part, et tout ce que je pouvais faire, c'était interroger William Franklin.

— Un petit village près de l'université, qui s'appelle Chenango Flats. On t'a vu là-bas. Ta voiture a été aperçue le jour où une petite fille a disparu. Tu vois de qui je parle, sa photo est affichée partout. Fais signe avec la tête et dis-moi que tu connais cette fille.

— Sur les photos, a-t-il bredouillé, après avoir inspiré profondément.

— Tu ne l'as jamais vue ?

— Non.

— Tu es passé là où elle habite ?

— Chais pas où elle crèche, mec. Et j'ai pas besoin de voler pour avoir une chatte.

J'ai levé la main, il a reculé.

— Non. Je l'ai jamais vue, sauf sur les affiches.

— Tu te sens mieux à présent ?

— Pourquoi ?

— Tu as récupéré, après ton accident ? T'avais un peu perdu le souffle, quand je suis passé sur cette route et que je t'ai trouvé.

— Enculé.

J'ai levé la main, je l'ai abattue. Ça faisait un bail que je n'avais pas été aussi méchant. Et il ne savait rien. Et puis je me suis dit, qui es-tu pour dire ce qu'il sait ? Alors j'ai cogné. Je l'ai frappé au sternum, du plat de la main. Il est devenu gris d'un seul coup. Ses yeux se sont exorbités. Une seconde, j'ai cru que je l'avais tué. Il a roulé sur le flanc, il est resté couché sur la route, les jambes remuant lentement. On aurait dit un gosse qui fait l'ange sur la neige.

J'ai attendu. Il a bougé la tête. J'ai eu peur de le frapper encore, mais je ne l'ai pas montré. Je me suis rapproché. J'ai dit :

— Tu n'imagines pas tout ce que je sais faire avec mes pieds.

Il a craché un son, peut-être un mot.

— Tu as vu la fille ? Entendu le moindre truc sur elle ?

Un bruit est sorti de sa bouche.

— Quand tu parleras à tes grossistes, tu raconteras notre conversation. Je veux que tu comprennes : dégage de mon campus. Je veux *qu'eux* comprennent : je veux savoir tout ce qu'ils savent sur cette fille. Qui fait quoi aux filles, où et quand, tout. Appelle la Sécurité, dis-leur de me trouver, j'irai où tu seras et je te

donnerai une récompense. Autrement, je m'assieds sur toi dix à quinze minutes et tu seras cuit. Complètement rétamé. Dis-moi que tu as compris.

— 'Ccord.

Il a soufflé :

— 'Ccord.

— 'Ccord, j'ai dit. Bonne chance avec ton véhicule. On dirait qu'il est coincé dans la neige.

Je suis retourné à la Jeep, je me suis installé d'un air décontracté. J'ai démarré prudemment, soulagé de voir dans le rétroviseur qu'il s'était accoudé et remuait les jambes pour se mettre debout. J'ai pris le premier tournant, j'ai roulé un peu plus d'un kilomètre, j'ai stationné. Je me suis laissé trembler. Pour une fois qu'il y avait de l'action — si on pouvait appeler ça de l'action, utiliser les vieux trucs, un long entraînement, et une dinguerie à moitié enfouie, pour tabasser un vaurien qui gagnait sa vie dans le petit commerce.

Les vrais, comme le sergent Bird, ou même Elmo St. John, s'ils m'avaient vu, m'auraient traité de vigile abruti et mis K.-O. d'un coup de matraque, ou simplement flanqué une balle dans le tibia. Je me dégoûtais moi-même. J'ai eu envie de me pencher à la portière et de vomir. J'ai pensé à Janice Tanner, aux autres visages sur les affiches colorées, alors j'ai préféré me mettre devant la voiture et pisser dans la neige. Puis je suis remonté en me traitant de salaud. Sans trembler cette fois, et à toute vitesse je suis retourné au travail.

*

Après un échange aigre-doux avec la fille du dispatching, j'ai contacté les mecs de garde pour me mettre à jour et j'ai commencé à patrouiller. Il s'était remis à neiger doucement, les essuie-glaces marchaient au ralenti. Les gosses traînaient entre les bâtiments ; une femme grande, avec des cheveux sombres qui lui flottaient dans le dos, courait sur l'allée qui reliait les parkings derrière les salles de classe. Elle portait une robe à fleurs et des talons hauts. Je lui ai fait signe de monter dans la Jeep, je l'ai accompagnée. Elle a eu un grand sourire timide et a laissé l'odeur de son parfum dans la cabine. J'ai haussé les épaules, j'ai respiré profondément, je me suis senti bien seul.

J'ai aperçu mon prof de littérature anglaise devant sa longue bagnole basse et grise, une nouvelle, une Cadillac De Ville. Il avait l'air ennuyé, alors je me suis arrêté et je lui ai dit bonjour. Il m'a fait un sourire embarrassé. Moi aussi j'aurais été embarrassé si j'avais porté ces trucs, d'énormes baskets kaki avec garnitures en cuir et semelles compensées sous un pantalon de velours côtelé vert petit pois, et une sorte d'imperméable matelassé avec un chapeau à large bord de la couleur des chaussures.

— C'est le dernier cri dans les chaussures thermiques, a-t-il expliqué. L'isolant est très léger, et le tissu c'est du Gore-Tex. Ça repousse l'humidité, ça garde la chaleur, mais les pieds respirent.

— Heureux pieds. Y a un problème ?

— Je pensais que vous passeriez un de ces jours pour parler de votre note du

dernier semestre.

— Non. J'ai réussi à lire la lettre. C'était un C.

— Plus, a-t-il précisé.

— Plus.

— J'ai eu peur que vous ne soyez déçu.

J'ai secoué la tête.

— Ça m'empêchera pas d'avoir mon diplôme.

— Parfait.

Il se demandait si je pouvais comprendre les subtilités de toutes ses émotions passionnantes. Je n'avais pas envie de les lui énumérer, mais elles incluaient la suffisance, la condescendance, un sentiment de supériorité à l'égard des semi-analphabètes. Il regardait autour de lui, à la recherche d'un traducteur.

— Je ne me fais pas de souci pour mes notes, ai-je expliqué.

— Vous avez bien raison !

— Je peux vous aider, pour la voiture ?

— Je crois que j'ai pété le capot ce matin en contrôlant l'huile. Je l'ai laissé ouvert. Impossible de le refermer.

J'ai dégoté un gros tournevis dans ma boîte à outils et j'ai entrouvert le capot. Je lui ai demandé de le tenir. Le loquet, au-dessus de la calandre, était fermé. Je l'ai ouvert avec la lame du tournevis. J'ai fait signe de lâcher le truc, tout s'est remis en place.

— Ça devait être comme ça depuis un moment —, ai-je dit en pensant aux témoins de Chenango Flats et en me demandant si une vieille dame à sa fenêtre, au crépuscule, pouvait confondre un capot entrouvert bloqué avec une chose saillant à l'avant d'un véhicule sombre.

— Oui, sans doute, a-t-il répliqué, pressé de se débarrasser de moi à présent.

J'ai essayé une approche plus subtile.

— Vous allez souvent à Chenango Flats ? Il me semble avoir vu cette voiture là-bas, sans savoir que c'était la vôtre.

— Pourquoi ?

— Pour rien. Je me demandais, c'est tout.

— Vous vous demandez si j'étais à Chenango Flats ? Je vois.

Il a ouvert sa portière, s'est installé au volant.

— Merci d'être venu à mon secours.

— Normal. Il n'y a pas de quoi.

— Pourquoi diable me posez-vous des questions sur Chenango Flats, Jack ?

Sa grosse tête était enfoncée dans ses épaules comme s'il essayait de contrôler le tableau de bord. Il l'a relevée et m'a regardé dans les yeux. J'ai essayé d'y lire autre chose que l'amusement, un peu de perplexité, et l'idée que je n'étais plus très intéressant. Je me suis aperçu que je n'aurais pas été étonné d'apprendre que c'était lui.

Il a ôté ses yeux de moi et mis la voiture en marche. J'ai laissé aller la portière lorsqu'il l'a tirée vers lui. Pendant qu'il reculait et s'éloignait lentement, sans mot ni geste à mon égard, j'ai compris que sa voiture parlait pour lui. Son lustre

disait : tu ne pourras jamais te la payer ; et le doux roulis de sa suspension arrière : je te tourne le dos.

Il n'y avait aucune raison, en réalité, de le soupçonner, et transformer un capot entrouvert en une grosse chose saillante était probablement idiot. Je n'avais rien d'un flic, je le savais. Tabasser William Franklin, c'était une façon de tabasser le monde en général. Ma vie, le temps d'en finir avec ce mec, avait piaffé, grincé des dents, attendu que je lui revienne. J'avais besoin de remettre de l'ordre, je me suis dit. De l'ordre dans tout ça.

À l'armée, les affaires n'étaient jamais compliquées. Elles étaient toujours claires, à part une suspicion de détournement de fonds et une affaire d'espionnage, que je n'avais réglées ni l'une ni l'autre. En général, le gars m'attendait au bloc, impatient de me payer une cigarette et de m'expliquer combien il avait peur. Voilà le couteau. Voilà la photo du civil ou parfois du soldat américain ou, assez souvent, de la pute à l'hôpital, ou chez le médecin qui l'avait examinée, et voilà la blessure. Je parlais au prisonnier, il me disait ce que je savais, y compris sa peur, assez souvent ses regrets, puis j'agrafais la copie au rapport de l'incident, j'écrivais mon propre rapport, et je me tirais. Ils me faisaient toujours des aveux. J'étais bon, dans cette partie. Et ils étaient stupides. Et un soldat n'avait nulle part où se cacher.

Celui qu'on soupçonnait d'être passé aux Viets était sino-américain, un petit gosse effrayé, instruit et intelligent, et on était racistes, et lui innocent. Tout le monde se figurait que les types aux yeux bridés étaient du même côté. J'ai écrit ça dans mon rapport, et aussi qu'il était innocent. Ils m'ont dit que j'aurais mérité une promotion terrain pour le grade de sous-lieutenant, au moins pour la durée des événements, sauf qu'il y avait ce rapport. J'avais dit à Fanny que selon moi c'était à cause des lieutenants du VMI, qui n'aimaient pas qu'un type qui n'était pas allé à l'université, et qui avait l'air un peu dur, assiste à leurs réunions. J'étais sorti sergent à vingt-quatre ans, et ça, c'était bien, j'avais des capacités. Mais je ne savais pas quoi faire pour Janice Tanner, j'avais peur de foutre la pagaille. Je ne voulais pas que quelqu'un souffre à cause de moi. Sauf William Franklin, de Staten Island, New York.

Le dispatcher a annoncé qu'un professeur avait besoin d'aide pour un véhicule garé au parking des Sciences sociales. J'ai dit que j'y allais. J'allais me bassiner encore un peu avec ça, puis laisser tomber pour aujourd'hui. Il s'est avéré que c'était le professeur Piri, et ça n'allait pas être facile, avec elle. Elle avait cet immense sourire, qui la faisait paraître si jeune, aussi jeune qu'une collégienne, et quelque chose d'un peu coquin sur le visage, qui disait qu'on ne se comportait pas tout à fait comme il faut.

Elle était debout devant son petit tas de ferraille, remuant les pieds, balançant les bras.

— Merci, a-t-elle dit avec le sourire.

— Je n'ai encore rien fait.

— Vous allez faire. Elle ne démarre pas. Elle ne veut pas me parler.

— Cette voiture ne veut pas vous parler. Est-ce qu'elle parle, tout court ?

— Rien du tout.

J'ai fait les trucs habituels avec les câbles, mais elle avait raison. Cette voiture avait clamsé. Le professeur Piri s'est assise dans ma Jeep, le chauffage à fond, j'ai dû ouvrir la portière et me pencher sur elle pour faire fonctionner la radio. J'ai fait très attention à ne pas toucher ses jambes, qui étaient en collants rouges. Elle a regardé mon bras bouger devant elle. J'ai annoncé à la fille du dispatching qu'on avait besoin d'une dépanneuse. Le professeur Piri m'a indiqué lequel des deux garages voisins elle préférait. J'ai dit à la fille du dispatching d'y faire conduire la bagnole. J'ai pris le cartable, nous nous sommes dirigés vers sa maison.

Je lui ai demandé si nous n'étions pas censés nous réunir bientôt à propos des menaces contre le Vice-Président.

— Ils parlent de mettre Irène Horstmuller en prison.

— La directrice ?

— C'est une femme politiquement correcte. Elle ira, j'en suis sûre. Elle a raison.

— Et si quelqu'un tire sur le Vice-Président, ou un truc du genre ?

— Il s'agit du droit à la vie *privée*. De la Constitution. Pas seulement du fonctionnement d'une bibliothèque, d'arguties subtiles, ni même d'éthique.

— De la Constitution.

— Pourquoi cela vous fait-il sourire ?

— Non. Je discutais avec quelqu'un en relation avec... disons mon service. Tôt ce matin. Il parlait de la Constitution. Il vendait aussi de la drogue.

— O.K. Je vois ce que vous voulez dire. L'un vend de la drogue. L'autre menace les Présidents.

— Vice-Présidents.

— Oui. Les hors-la-loi mènent deux à un, vous n'aimez pas ça.

Elle a ajouté :

— Ah, les flics.

— Ouahouh.

— Écoutez, je le *connais*, l'argument. Je l'ai entendu répéter la moitié de ma vie par mon père.

— Professeur Piri, je n'ai aucun argument. Je n'argumente pas. Je souris, c'est tout.

Nous étions dans sa rue, elle a indiqué des maisons. Elle m'a fait monter l'allée qui s'enroulait vers la porte arrière de l'endroit où elle habitait.

— Un beau sourire.

— Le vôtre aussi.

On y était. Je croyais qu'on n'y était pas encore, mais on y était. J'ai remarqué que j'avais éteint le moteur.

— Laissez-moi vous offrir un café.

— Volontiers.

— Ensuite, vous devrez repartir, n'est-ce pas ?

— Oui.

- Mon prénom, c'est Rosalie. Vous l'ai-je dit ?
- Je me souviens de votre prénom.
- Vous pouvez l'utiliser.
- Rosalie.
- Jack.
- Je dois continuer mes patrouilles.
- Le café d'abord.
- Merci.
- Rosalie.
- Merci, Rosalie.

Sa cuisine était petite et pas terriblement propre. Elle a crié :

- Oh, merde, les ordures.

J'avais senti, moi aussi, l'odeur de pourriture douceâtre que j'avais toujours associée à l'hiver, trop de neige pour avoir envie de sortir. Elle a jeté son manteau sur une chaise, j'ai gardé le mien. Elle est passée derrière moi deux fois en faisant le café, j'ai senti les cheveux de ma nuque réagir. Une sensation de gamin, aussi excitante qu'elle.

Elle a parlé de son père, le policier. De sa mère, nutritionniste dans les lycées publics. De Smith College et de l'université de Princeton. De la politique de non-titularisation des professeurs.

- La titularisation m'a toujours paru une sorte d'infantilisation. Faites bien votre boulot et on vous garde, faites-le mal et on vous vire.

J'ai réalisé que je cherchais la bagarre. Je n'avais pas envie de me relaxer davantage dans cette pièce. Elle était assise de l'autre côté du comptoir, balançant ses jambes en collant rouge sous son pull noir si court.

- Disons que je suis lesbienne.
- Vous êtes lesbienne.
- C'est une question ?
- Je le dis, c'est tout.

— Je ne le suis pas, a-t-elle précisé. *Disons* que je le suis. Disons que mon chef de service est une femme qui veut me faire passer à la casserole. Disons que ce elle est un il qui pense qu'une gouine ça peut passer par profits et pertes.

- Je préfère le coup de la casserole.

Elle était au bord du sourire, mais elle ne s'est pas arrêtée de parler. Elle remuait beaucoup les mains, balançait les jambes.

- Disons qu'elle a très envie de moi et que je dis non : elle me punit en m'empêchant d'avoir un nouveau contrat.

- Ça peut arriver ?

- Pas aussi facilement que je le laisse entendre, mais oui.

— O.K. Ce ne serait pas juste. Mais ça arrive aussi dans le reste du monde ? Dans les autres boulots ? Où on n'est pas titulaire ?

- Vous êtes drôle. Nous y voilà. Disons que je parle du point de vue de la théorie lesbienne.

- Il existe une *théorie* lesbienne ?

— Il existe toutes sortes de théories. C'est ce qui suscite bien des travaux, de nos jours : la théorie. Moi-même, je travaille sur le nouvel historicisme.

— Ah.

— Désolée. Peu importe. Le tout est de... penser *contexte*. Bref. Disons que j'enseigne une théorie que mon chef de service n'apprécie pas. Disons que les gosses se plaignent. Qu'elle se plaint. Qu'elle désapprouve ce que je pense.

— Elle vous fait virer pour ce que vous pensez. J'ai pigé. O.K. C'est moche. Mais souvent les gens sont virés pour ce qu'ils pensent. Pourquoi vous seriez protégés alors que le reste des gens ne l'est pas ? Sauf que vous êtes plus instruits, plus intelligents... Ça vous ennuerait, de descendre du comptoir ?

Elle a aussitôt sauté en bas.

— Pourquoi ?

— Vous devez le savoir.

Elle a eu son sourire assassin. Elle s'est approchée de moi, s'est penchée sur le dossier de la chaise où j'étais assis en oblique, m'a frôlé sur toute la longueur.

— Je ne suis pas une groupie des flics. J'en connais.

— Je n'en ai jamais rencontré.

— Peut-être que je devrais dans ce cas. Vous verriez. Elles sont plutôt simples, j'imagine.

— Théorie de groupie...

Je respirais son rouge à lèvres, son parfum, sa peau. Il s'agissait d'odeurs nouvelles pour moi, elles ont noyé celle de la cuisine. Elle a posé la main sur mon épaule, ses doigts m'ont effleuré le cou. J'ai frissonné.

— Je prends soin de ma *persona*.

J'aurais bien demandé ce qu'elle entendait par *persona*, mais je n'avais pas l'impression qu'elle menait une conversation. Elle délivrait un message, peut-être à elle-même, peut-être à moi, je voulais écouter.

Sa main a bougé, sans s'éloigner de moi. J'ai vu qu'elle avait fermé les yeux. Je savais que l'eau qu'elle avait mise à chauffer pour le café soluble, dans un pot d'aluminium noirci, n'allait pas tarder à faire des bulles et à bouillir, et qu'alors elle devrait changer de position. J'ai constaté que c'était moi qui bougeais. Je me suis levé, j'ai avancé la main gauche. Je me suis mis debout, j'ai passé mon bras sous le sien, je l'ai attirée à moi. Je me suis campé sur mes jambes et penché vers elle. J'ai découvert qu'elle regardait en haut, alors j'ai fermé les yeux et je l'ai embrassée.

J'ai eu l'impression qu'il y avait beaucoup plus que des dents, des lèvres et sa petite langue fraîche. C'est ce qu'il m'a semblé, ou peut-être ai-je simplement espéré très fort que j'allais finir avec Rosalie Piri sur le sol de sa cuisine et moi dans un tas d'emmerdes. J'ai reculé, mais lentement. Elle avait refermé les yeux, elle les a gardés clos tout le temps que je me rapprochais de la porte. J'ai entendu le bruissement de l'eau bouillante contre les parois du pot.

— Êtes-vous parti ?

— Je m'en vais.

— Je ne peux pas regarder. Pouvez-vous partir maintenant ?

Son visage était cramoisi. Elle ressemblait à une enfant dans un moment terrible, qui le fait disparaître en fermant les yeux.

— Voilà. Je m'en vais.

— Vous n'êtes pas obligé.

— Ouvrez les yeux, alors.

Elle était dans sa cuisine, menue et écarlate. Elle a ouvert les yeux, m'a regardé, a mis les mains sur son visage, s'est caché les paupières, a eu un rire d'adulte.

— Je ne peux pas, Jack. Je peux... Pourquoi pas... Pourquoi pas se téléphoner, ou quelque chose comme ça ?

J'ai traversé sa petite cuisine, je l'ai embrassée légèrement sur la bouche puis sur le nez. Je n'ai pas pu m'en empêcher. Ce matin, je devais aligner les conneries.

*

Quand j'ai vu Archie Halpern sur le campus vers la fin de l'après-midi, je lui ai demandé s'il connaissait quelqu'un qui pourrait parler à un certain Roger Gambrelle de son rap, de son racisme, racisme inversé, ou racisme sens dessus dessous. Archie portait un bonnet de fourrure à la Russe d'environ deux pieds de haut. Son mackinaw écossais démodé était du même bleu que la robe de chambre que j'avais usée enfant dans les années cinquante et quelques. Son visage rond était rouge de froid, sa barbe poussait à vue d'œil. On aurait dit un plat de la veille.

Ses petits yeux ont brillé de plaisir lorsqu'il m'a répondu :

— Je paierais cash pour t'entendre dire à ce garçon de foutre la paix à la célèbre Niva.

— Célèbre ?

— La moitié des mâles de dernière année se présentent à l'infirmerie les valseuses nouées à cause d'elle. C'est la Meuf en personne. Elle est intelligente, douée, forte, exotique en diable dans ce pays de pain blanc, et, en plus, la fille du président de la Chambre de commerce de Denver. Le bruit a couru qu'elle commandait ses sous-vêtements chez Victoria's Secret, et les types se sont mis à camper sous sa boîte aux lettres. Non, laisse tomber Gambrelle, bon Dieu, je vois ça d'ici. Le gosse traînant en classe, les roubignoles en bandoulière, les yeux grands comme des soucoupes...

— Hé, Archie, c'est quoi ces histoires ?

— Je plaisante, Jack. Qu'est-ce que tu crois ? T'es un peu trop pointilleux.

— Tu as raison. Mes excuses.

— Pas besoin de t'excuser avec moi. J'essayais simplement de te montrer quelque chose.

— Tu montres toujours des choses. En général, tu as raison.

— Alors, comment se fait-il, intelligent comme je suis, que le campus ne soit pas dénévrosé ? Tête de con. Relax. J'en toucherai un mot à Gambrelle à la façon subtile et décontractée qui m'a rendu légendaire. Tu sais : Gambrelle ! Tu vas lui foutre la paix, à Niva, oui ou merde ?

J'adorais comme il riait. Son rire ne me rappelait que de bonnes sensations.

Archie est parti, je suis retourné dans le camion, j'ai vérifié la radio, j'ai continué à circuler lentement à travers le campus, de bas en haut, de droite à gauche, choisissant les bâtiments au hasard pour y faire mes rondes. Les étudiants ne me voyaient pas, je faisais partie des services. Ils avaient l'habitude de se saluer entre eux, de saluer leurs profs, mais pas les types qui passaient la serpillière pour essuyer le vomi, réparaient les thermostats, et certainement pas les vigiles du campus. Le visage de Janice Tanner battait au vent, dehors, il remuait toutes les fois qu'on ouvrait une porte, dans les couloirs, il regardait indéfiniment par les vitres des voitures, dans les parkings.

Il était temps d'aller à la bibliothèque. J'avais été convoqué à trois heures, je m'y suis pointé quelques minutes en avance. Il y avait deux agents du FBI, les hommes des Services Secrets, et Anthony Berberich, à qui j'en avais donné l'instruction. Notre boulot consistait à maintenir les gens assemblés dans la grande antichambre, près du bureau de prêt, tandis que le président et le directeur, l'air contraint et forcé, traversaient la salle des usuels en direction du bureau d'Irène Horstmuller, à quelques pas derrière les quatre agents fédéraux. On aurait dit qu'ils essayaient de passer devant et que les autres serraient les coudes pour les en empêcher. Des professeurs, quelques étudiants, et le personnel de la bibliothèque se pressaient derrière moi.

Je me suis tourné :

— On est prié de rester derrière.

Un étudiant a crié :

— Fascistes !

Il mesurait à tout casser un mètre cinquante et avait l'air d'être coréen, avec un visage doux et ouvert. Je l'ai regardé, il m'a toisé :

— Salaud de flic.

— Comment vous vous appelez ?

— Chang, a-t-il répondu sans hésiter.

J'ai tendu la main.

— Salut, Chang. Moi c'est Jack.

Il m'a laissé lui serrer la main. Il m'a regardé quelques secondes, puis sa bouche s'est fendue d'un large sourire.

L'une des femmes au bureau de prêt a demandé :

— Vous croyez qu'ils vont lui passer les menottes ?

— Je pense qu'ils sont obligés. Ils vont lui notifier l'assignation.

— Et elle leur dira de se la fourrer dans la grande obscurité anale, a chantonné Chang.

— Alors, ils pourront l'arrêter. Et prendre les dossiers.

La femme au bureau, qui avait un grand visage rond, sacrément velu, a souri plus largement que Chang.

— Nous n'en avons aucun.

— Vous les avez déchiquetés ?

— Non, a fait la femme. Ils étaient dans l'ordinateur. Irène y a eu accès hier.

— Et il y a eu une fausse manœuvre.

— Youpi !

— Oh, la poisse ! a dit Chang.

Les hommes des Services Secrets sont ressortis les premiers, le pli de leurs pantalons gris foncé fendant l'air. Irène Horstmuller, en manteau, chapeau et gants, la bouche un peu crispée, les a suivis. Puis, ça a été le tour des gars du FBI. Lorsque Irène Horstmuller nous a aperçus, son visage a commencé à se défaire. Elle luttait contre les larmes. Elle a levé les mains, les manches de son manteau ont glissé, exposant les menottes.

— Salopards de putains d'enculés, a crié Chang.

Ils sont passés, le petit crépitement des applaudissements s'est éteint. J'ai dit à Chang :

— Je parie qu'il y a une sauvegarde.

— Je parie qu'elle l'a trouvée.

— Ce serait parfait. À moins, bien sûr, que le Vice-Président n'ait des petits problèmes.

— On peut pas faire d'omelette sans casser des œufs, mec, a fait observer Chang.

— Est-ce l'un des fameux proverbes d'Harry Truman ?

— Truman ? Vous vous foutez de moi ?

— Je me posais la question, c'est tout, ai-je dit en faisant signe à Berberich qu'il pouvait s'en aller. Mais Truman n'est qu'un sale laquais du fascisme, pas vrai ?

*

Quand je suis arrivé à la maison, il neigeait de nouveau très fort. Je n'ai pas eu envie de rester seul et, pendant que le chien chahutait dehors, je me suis assis dans la cuisine, j'ai enfilé mes vieilles bottes de ski de fond toutes graisseuses, j'ai utilisé de la cire froide au lieu de la réchauffer. J'ai vérifié que la torche fonctionnait, j'ai fourré une des petites écharpes de Fanny dans la poche de ma parka, j'ai donné à manger au chien. Il a reniflé les bottes, j'imagine, ou déchiffré mes intentions, comme il fait souvent. Il s'est précipité deux fois vers la porte, j'ai dû le renvoyer à sa nourriture. Quand il a fini, nous sommes sortis. Sur les marches du porche, j'ai chaussé les skis. Il a vérifié à quoi j'étais occupé, et foncé dans la mauvaise direction. Il est revenu, a sauté Dieu sait comment en tournicotant en oblique sur lui-même, puis il est reparti dans une autre mauvaise direction, puis il est revenu et a attendu en haletant très fort que j'appuie sur mes bâtons, comme un homme qui s'étire avant de prendre un départ à skis.

J'ai pris la direction du champ qui s'étend au nord de la maison et à l'ouest du bois en bas de chez nous. Ça collait un peu au début, et j'étais rouillé, mais j'avais besoin d'évacuer la douleur, réelle ou imaginaire, qui me tirait dans les bras depuis que j'avais tabassé William Franklin. Au bout de quelques instants, j'ai chopé un rythme qui m'a rappelé le vieux *pousser-lâcher*, et, même si je devais souffler plus fort que le chien, j'ai avancé dans la neige épaisse, et celle qui tombait, avec les sentiments mêlés de celui qui glisse bien sur ses skis de fond.

On fait un effort qui laisse croire qu'on poursuit quelque chose et, comme il n'y a pas de destination réelle, on ne s'inquiète pas de la progression. On se contente d'appuyer avec les bras, on avance sur la piste, on laisse aller, tout se concentre dans les genoux et, bien sûr, la respiration, ce qui n'était pas si facile ce soir-là, soit à cause du froid, des années, ou d'un farouche manque d'entraînement.

Nous sommes arrivés au pieu le plus élevé de la clôture séparant notre terrain du champ de foin cultivé par le fermier du coin. Il y avait un mètre à un mètre cinquante de neige. Le chien avait commencé par me précéder, anticipant mes mouvements, les corrigeant, m'ouvrant un début de piste. À présent, vu que, comme moi, ce n'était plus un gamin, il trottait le plus souvent derrière, me laissait couper le vent et donner l'allure. Mes yeux s'étaient accoutumés à l'obscurité, mes oreilles étaient gourdes de froid et de vent, je ne sentais pas grand-chose du reste de mon visage. Mon corps ruisselait de sueur. Je me suis arrêté pour mettre l'écharpe autour de ma tête et me protéger les oreilles. Je l'ai nouée sous mon menton, j'ai remis la casquette par-dessus. Puis j'ai skié à travers le champ du fermier, et foncé droit devant.

J'ai avancé très longtemps. Je ne voulais pas regarder ma montre, mais je sentais qu'il s'était passé pas mal de temps depuis que je m'étais couvert les oreilles. Mes genoux me faisaient mal, mais c'était bon. Les muscles de mes cuisses brûlaient. Même mes épaules et mes bras tressautaient à cause des crampes. J'ai continué à avancer. Ça me rappelait les longues courses quand je faisais mes classes, avec un barda de trente kilos. On arrive à un point où quelque chose explose à l'intérieur, ça rugit, ça dure un moment puis ça disparaît, rincé, vaporisé, on se sent plus léger, même si on a mal, et on sait qu'on ira jusqu'au bout, que tout ira bien. À l'arrivée, avant que le corps ne s'effondre, on se sent mieux qu'au départ.

Je me suis dit, vois comme tu peux te sentir bien avec un peu d'effort et beaucoup de misère ? Essaie de faire ça pour quelqu'un d'autre, j'ai pensé.

Je forçais sur le rythme *glisse-avant, glisse-avant*, les yeux rivés sur mes pieds, les lignes de mes skis. Devant moi il n'y avait que la neige, qui tombait dru et dense comme un rideau de laine grossièrement tissé, et celle qui s'amoncelait de chaque côté, ensevelissant celle qui s'était amassée depuis des semaines. Je me suis arrêté pour retrouver mes traces, derrière moi. Je savais que l'on peut se perdre et mourir à cinquante mètres de sa maison, dans une tempête pareille. Je m'attendais à distinguer mes marques, disparaissant à l'infini. Je n'ai vu qu'un énorme chien couvert de neige, avec des glaçons de bave autour du museau, un regard joyeux, un gentil copain au grand cœur qui m'emplissait chaque jour de confusion en me faisant croire que j'étais important. Derrière, rien. Voilà ce qui m'entourait. J'ai rebroussé hâtivement chemin, espérant retrouver ma piste. Elle avait disparu. J'ai foncé dans le néant où je croyais devoir aller, et naturellement le chien m'a suivi.

Archie me demanderait quelque chose d'intelligent, de psychologique, à propos de ce que je pensais devoir fuir en glissant. Mais Archie n'était pas avec moi, et je ne me sentais pas tenu de répondre aux questions. Les questions, c'est

pour dans la maison où on vit. Dehors, où il y a un peu de neige et où l'on a besoin du sens de l'orientation, on ne pose pas de questions. On *glisse-avant*, c'est tout. Voilà ce que j'aurais répondu si on m'avait demandé quelque chose. Mais il n'y avait personne, à part un chien, qui aurait couru sur des moignons si on lui avait coupé les pattes, pour continuer avec moi. Mon visage était gelé, je savais que j'aurais dû fuir le mauvais temps. C'est comme ça qu'on devient sergent, quand on se lance dans un truc un peu dangereux d'une façon têtue et qu'on sent soudain, plus qu'on ne pense, qu'il est temps de faire croire qu'on est intelligent.

J'ai coupé vers l'ouest, où je savais retrouver l'ancien raccourci que le fermier utilisait pour les chariots de foin. Les pavés seraient sous la neige, bien sûr, mais je me disais que je verrais l'intervalle entre les arbustes de la haie — là où le chemin était tracé — se détacher à la lueur verte des lumières de la basse-cour. Mais je n'ai vu que du noir, et des tourbillons blancs. J'ai préféré ne pas utiliser la torche car, à moins que le vent ne soit votre ami, la neige accapare la lumière et on ne distingue plus qu'elle, pas la route où on a besoin d'aller.

Regardant devant moi, et le plus souvent en bas, ne voyant pratiquement que la neige, ce qui, au bout d'un moment, signifie que l'on ne voit rien, je m'attendais à penser à Hannah, ou à Fanny, ou aux deux en même temps. C'est ce qui se passait d'habitude. Mais par brefs à-coups, je pensais à Rosalie Piri. Je me disais qu'il y avait dans sa petitesse mêlée à son sourire quelque chose de très adulte, qui avait peut-être à voir avec le sexe. J'ai été content de penser au sexe. Il y avait longtemps que je n'y avais plus pensé pour de bon. Je me demandais... Si elle était couchée, nue sur un lit, regardant un homme, disons moi, marcher vers elle, est-ce qu'elle aurait ces petits seins tendus ? Est-ce qu'elle sourirait de ce sourire assassin ? Est-ce que je m'inquiéteraient d'être trop lourd pour elle ? Est-ce que je me coucherais auprès d'elle ? Est-ce que je la couvrirais de mon corps ?

Bien que manquant de souffle, j'ai crié :

— Non !

J'ai courbé le cou, me demandant à quoi j'avais dit non. On sort faire du ski de fond par une très mauvaise nuit, dans un très mauvais mois après plusieurs mauvaises années, et on se met à crier : « Non ! » et on se rend compte qu'il y a un tas de choses pour lesquelles on peut crier : non !

Je me suis demandé... Si un homme se couchait près d'elle ou sur elle, et si c'était la première fois qu'ils étaient ensemble, est-ce qu'elle rougirait ? La rougeur colorerait-elle la chair pâle de ses seins ? Se couvrirait-elle les yeux, comme elle avait fait ? Peut-être tendrait-elle ses petits bras minces, je me suis dit, et lui cacherait-elle les yeux, à lui.

J'ai d'abord aperçu la lueur, puis j'ai discerné le profil de la haie. Je m'étais laissé dériver vers l'est, j'ai donc rectifié la barre et, sans m'autoriser à m'arrêter, j'ai pris la petite sente puis la piste étroite dans laquelle elle débouchait. J'espérais que la municipalité l'avait déneigée. Et on a eu de la chance, car en dépit des chutes de la journée la neige était tassée, suffisamment damée pour que je puisse enlever mes skis, les mettre sur mon épaule et remonter lentement la côte en direction de la maison. Il m'a fallu plus d'une heure de marche régulière pour

rentrer. Le chien était épuisé. J'avais presque repris mon souffle quand nous sommes arrivés.

La voiture de Fanny était là. J'ai laissé les skis sous la véranda, je suis entré en l'appelant. Elle était assise à table. J'ai crié :

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Rien. Bonjour. Je suis rentrée.

— Il est tôt.

— Neuf heures. Et *toi*, où étais-tu ?

— Toi d'abord. Dès que j'aurai mis des vêtements secs.

J'ai fourré ma chemise, mon pantalon et mes sous-vêtements directement dans le lave-linge et, en frissonnant, j'ai rajouté du linge sale, la lessive, lancé la machine. J'ai couru dans la chambre, je me suis séché, habillé, j'ai ajouté un pull de coton sur ma chemise de flanelle, je suis descendu en chaussettes de laine. Fanny avait chauffé du bouillon de poulet, je m'en suis servi une tasse, je me suis assis avec elle. Le chien était étalé près de sa baignoire d'eau à moitié vide, il haletait frénétiquement, la langue raide, très longue.

— Il est trop vieux pour que tu le fasses travailler comme ça. Vous êtes allés où ? Qu'est-ce que vous avez fait ?

— Du ski de fond... bon, j'ai traîné les pieds. On est descendus, on est remontés de l'autre côté du champ de foin, on a traversé le vieux chemin de ferme, on est remontés, sans skier, juste en marchant, sur Taft Road, jusqu'à la grande route et à la maison.

— J'ignorais que tu avais de si beaux restes.

Soit je n'avais allumé que peu de lampes, soit elle les avait éteintes. Elle était dans la pénombre, buvant sa soupe à petites gorgées, assise très droite sur sa chaise, d'une façon qui m'indiquait qu'elle avait croisé les jambes sous elle. Il me faudrait deux jours, avec des poulies et des leviers, pour lever les jambes comme ça. Elle avait l'air carrée, compétente, pas aussi frêle que je la savais être en réalité.

— Je ne crois pas que les signaux envoyés par mon corps mentionnent ces restes. Et je serai probablement incapable de marcher demain.

— Pourquoi tu y es allé ?

— Aucune idée. Tu sais. Je suis juste parti... Mais pourquoi tu es rentrée avant la fin de la garde ?

— Même chose. Je suis juste... rentrée.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Fanny ?

— Tu me manques. J'ai l'impression que je ne t'ai pas vu depuis des années.

— Ce n'est pas pour ça que tu as pris les gardes ?

Elle a avalé un peu de soupe.

— Je regrette de ne pas fumer.

— C'est formidable, quand on ne sait pas quoi dire. On allume la cigarette, on fait ses petites affaires avec le briquet ou l'allumette, le truc des fumeurs. Ça me manque.

— Tu me manques.

J'ai regardé ma soupe — j'ai vu ma soupe — j'ai levé les yeux — j'ai vu

Fanny — je n'ai plus su quoi regarder. Elle s'est mouchée, il a frappé le sol avec sa queue.

— Nous deux, ça me manque, j'ai dit.

Soudain elle a dit :

— Nous trois, ça me manque.

— Mais tu n'as pas quitté ta garde...

— Je leur ai dit que je ne me sentais pas bien.

— Tu n'as pas quitté la garde, privé l'hôpital de son infirmière la plus compétente, uniquement pour rentrer à la maison et dire que c'était dommage qu'Hannah soit enfin...

— Morte.

— Morte. Exact.

— Mais pourquoi pas ? Ce n'est pas quelque chose que nous avons besoin de dire ?

— C'est ce que penserait Archie Halpern.

— Pas toi ?

— Tout ce que je pense, je le sais grâce à toi et à Archie, alors ouais. Moi aussi. Ouais. Moi aussi, je me sens dégueulasse. Comment ça se fait ?

— Et maintenant tu te sens mieux parce que tu l'as dit, a-t-elle répliqué en souriant en dépit de ses yeux pleins de larmes, de ses joues ruisselantes. Voilà. Voilà ce qu'une infirmière sait faire.

— Ça veut dire ça, jouer à l'infirmière ? J'ai toujours cru, tu sais... que ça voulait dire...

— Baiser.

— Ah.

— Tu te souviens de ce truc ?

— Sûr. On faisait ça dans le temps. Je crois qu'on l'a fait il y a quelques mois. Enfin. Je n'irais pas jusqu'à dire *tout à fait ça*.

— Ce n'était pas ta faute.

— Exact. Je sais. C'est *toi* qui bandais, c'est à *toi* qu'il faut reprocher d'avoir débändé.

— N'accuse pas la trique.

Le chien a fouetté le sol avec sa queue.

— Fanny, je n'y croirais pas même si ça me faisait tomber de la chaise, là, maintenant.

— Je comprends.

J'ignorais ce qu'il y avait dans ma tête, mais je n'ai pas voulu la relever, de peur qu'elle ne voie mes yeux pour le cas où Rosalie Piri y aurait été, à nous observer.

J'ai haussé les épaules. Elle a dit :

— Je ne suis pas venue à la maison pour faire l'amour, Jack.

J'ai essayé d'avoir l'air naturel, j'ai réussi à la regarder. J'ai attendu. Elle a attendu aussi.

— Qu'est-ce qu'il y a, Fanny ?

— Tu crois, tu penses... À ton avis... Tu crois qu'un jour on ira bien ?

J'ai acquiescé vigoureusement.

— Je te crois. Évidemment, qu'on ira bien.

— À peu près quand ?

— On y arrive. Tu ne crois pas ? Vraiment ?

Les infirmières regardent les choses en face et les nomment à haute voix. Elle a secoué la tête. J'ai dit :

— Mais peut-être. Hein ?

— Si tu veux qu'on dise peut-être, on peut dire ça.

— Ça vaut la peine de quitter la garde avant l'heure pour revenir à la maison et dire peut-être ?

— Jack.

Le chien a cogné la queue. J'ai dit :

— Alors, peut-être. C'est d'accord ?

— D'accord.

— Mais alors vraiment. Un peut-être sûr et certain.

Elle a presque ri. Elle a secoué la tête. Elle a fini sa soupe. Sans bouger de ma place, je me suis dit, quelqu'un devrait passer de l'autre côté de la table, serrer très fort cette femme, et la garder comme ça.

Testify

L'habituel redoux de janvier s'est produit très tard dans la saison. La température n'a recommencé à approcher zéro que deux jours avant mars, et les nouveaux venus dans la région ont parlé de printemps précoce. Les étudiants ont abandonné leurs lourds manteaux, certains professeurs sont venus travailler en veste et pull-over avec, bien sûr, la longue écharpe de laine roulée autour du cou, flottant en bas du dos.

Le chien est descendu un étage plus bas dans la recherche des créatures mortes de la forêt. Le deuxième matin du dégel, il est revenu avec un paquet de chairs bleu-brun, lâches mais liées entre elles, à moitié dégivrées, qu'il a traînées sur le côté du jardin. Il les a lancées en l'air et chassées, en un va-et-vient rigide de vieux fauteuil à bascule. Il leur a ensuite tourné le dos et commencé une sorte de danse, les pattes arrière dressées, l'échine contorsionnée, y envoyant de temps à autre un coup de langue, puis de dents. Lorsqu'il est rentré, je l'ai reniflé, je l'ai renvoyé dehors.

Si bien qu'avant d'aller au travail, en ce jour où l'on pouvait voir, sinon goûter le soleil, j'ai frotté le vieux chien au shampoing, je l'ai rincé à la neige. Je n'ai pas voulu le tremper dans l'eau pour ne pas lui enlever sa lanoline. Je n'ai pas voulu non plus sentir les secrets qu'il avait découverts. Mais il avait passé une bonne matinée, et j'étais content.

Quand je suis arrivé au campus, le soleil était plus pâle, et peut-être encore plus léger que deux heures auparavant. J'ai baissé ma vitre, j'ai passé la tête par la fenêtre pour regarder le ciel. D'épais nuages s'amoncelaient, sales et déchiquetés. Notre dégel aurait été de courte durée.

J'avais envie de prendre rendez-vous avec Archie Halpern pour Fanny et moi. J'y songeais depuis un certain nombre de jours et de nuits. Mais je ne suis pas allé au Blue Bird, je n'ai pas téléphoné à son bureau au campus, ni chez lui. J'ai lu les rapports des types de l'équipe de nuit, j'ai regardé le courrier. Le président nous promettait à tous, étudiants, professeurs, membres du personnel (comme on nous appelait) : il remuerait ciel et terre, utiliserait tous les moyens mis à sa disposition, mettrait à profit la moindre ressource de l'université pour libérer Irène Horstmuller. Je pensais qu'elle avait tort, et qu'elle était sacrément héroïque, et j'aimais ce qu'elle faisait. Archie appellerait ça être en conflit. Nul, apparemment, ne disait aux Services Secrets, ni au FBI, ni à n'importe qui des Tribunaux, que les registres pour lesquels elle allait en prison n'existaient pas. Ce truc-là, ça me plaisait énormément. Elle était coupable, mais elle était innocente aussi, vu que ce qu'elle protégeait n'existait ni à la surface ni à l'intérieur de la terre. Malgré tout, j'étais inquiet à cause du Vice-Président.

Un pli fermé émanant du campus contenait une lettre pour moi à en-tête de l'un des départements. Elle disait :

Elle était seulement signée d'une initiale : *R.* C'était plutôt culotté, vraiment. Frayer avec le personnel n'était jamais facile sur un campus, et sûrement pas celui-ci, avec le lourd fardeau de sa réputation. C'était un centre de formation pour enfants hyper-privilegiés, indisciplinés, super-friqués, ultra-gâtés, qui étaient là pour apprendre à gérer des cartes de crédit auxquelles ni Fanny ni moi ne pouvions rêver. Les professeurs, j'imagine, aimaient s'en plaindre, mais aussi servir des gamins à qui les parents donnaient la vieille Volvo pour aller à l'école. On ne fraternise pas avec le personnel. On ne se couche pas dans un lit pour que, lorsqu'il s'en approche, vos petits bras s'élèvent au-dessus de votre tête, tendant vos seins menus.

J'ai plié la lettre, je l'ai mise dans la poche de ma chemise, j'ai agrafé le bouton. J'ai dégrafé le bouton, j'ai sorti la lettre, je l'ai déchirée en mille morceaux.

Il n'y avait pas de courrier concernant Janice Tanner ni aucune des petites filles disparues. Mon directeur administratif voulait connaître mon opinion sur les performances de nos Jeeps. Je pensais qu'elles étaient bonnes. Elles m'avaient conduit là où j'avais besoin d'aller et avaient peut-être sauvé la vie d'une petite fille. Par ailleurs, les pièces pouvaient vous claquer entre les mains. Comme le reste, je me suis dit. J'ai balancé la lettre. J'étais en retard pour mes évaluations du personnel. J'ai écarté ça aussi. C'était un bon matin, pour oublier les lettres. Bien sûr, je n'oubliais pas celle de Rosalie Piri. J'essayais seulement.

J'ai abandonné le courrier, je suis sorti faire chauffer le moteur de la Jeep. Le soleil, très pâle, perçait à peine la couverture de nuages. J'ai eu l'impression que le vent montait. J'ai reniflé par la fenêtre, j'ai senti l'humidité. La petite illusion de dégel allait s'achever par une tempête géante. Et nous serions bouclés dans l'hiver pour plusieurs mois. Les cadavres en stock attendraient pour l'enterrement. Le chien se contenterait de renifler la surface des choses. Il neigerait, il ferait froid.

Sur le mur du laboratoire de langues, un écriteau disait : LIBÉREZ HORSTMULLER. En passant devant la bibliothèque, j'ai vu un drap suspendu à la fenêtre de la salle de lecture : LIBÉREZ HORSTMULLER, lisait-on en lettres rondes peintes en rouge. Big Pete m'a doublé, faisant signe que tout allait bien. J'ai donc été surpris de découvrir, quelques centaines de mètres plus bas, à un endroit où il était certainement passé, une longue Crown Victoria, les roues droites coincées dans la boue gelée que le conducteur avait barattée en essayant de se dégager. Ils étaient venus visiter le campus avec leur fils, un très long garçon assis sur le siège arrière, les jambes repliées, les genoux presque au menton. J'ai pris le câble, je les ai sortis de là.

J'ai appelé Pete et je lui ai demandé de venir me voir. Notre petit rendez-vous s'est déroulé dans le parking du centre juif. Nous nous sommes garés en biais pour que nos fenêtres soient côte à côte.

Pete chantonnait :

— *Jui-bee Jui-bee doo.*

— Ce qui veut dire ?

— Rien. On est dans le quartier juif, alors je chante une chanson à thème.

— On fait pas ça, Pete. On dit pas des trucs comme ça.

— Qui a dit qu'on pouvait pas ?

Son petit visage, derrière ses verres épais, avait l'air sincèrement perturbé. Il était con comme la lune, trop petit pour avoir des ennuis, et il me tapait sur les nerfs. Son boulot était celui que j'avais en tête de confier à une femme, et pas seulement parce qu'il était trop stupide pour mériter de vivre et qu'on avait besoin d'un peu de politesse parmi les membres du personnel. Ici, comme dans la plupart des universités dont j'avais entendu parler, le viol était l'un des sports d'intérieur favoris, et je m'étais dit que les gosses devraient pouvoir parler à une femme compétente.

— Eh bien, Pete. En fait... c'est moi.

— Déconne pas, Jack.

— C'est vrai.

— Très bien.

— Non. Je veux dire : c'est *vrai*. Je vais te faire virer. En réalité, je vais te virer moi-même. C'est déjà à moitié fait.

— Rapport aux Juifs ? Excuse-*moi*.

— Et la grande Crown Victoria, en bas de la bibliothèque ? Ils étaient à moitié enterrés quand t'es passé devant eux.

— Jack, ces salauds de gosses avec leurs grosses bagnoles...

— Ouais.

— Je ne dis pas que c'était des Juifs, remarque.

— Non.

— Ils écrasent le monde. Tu sais bien.

— Certains. C'est vrai.

— C'est comme si on leur appartenait.

— Eh bien... c'est plus ou moins vrai, s'ils paient pour suivre des cours ici, Pete. Pete ?

— J'aurais pas dû les laisser là-bas.

— Non, t'aurais pas dû. Pete ?

— Hum ?

— Je crois que t'es viré. J'ai envie de te virer. Prends un congé de maladie pour être payé pendant que je vérifie si je peux te virer. Si c'est oui, t'es cuit. Si c'est non, faudra vraiment que tu fasses gaffe à ton cul quand tu me croieras.

— Tu veux dire *viré* ?

— Du boulot.

— Viré.

— Ramène la bagnole, fais-toi porter pâle. Reviens me voir demain ou après-demain.

— Il va te manquer un homme, Jack.

— Pas tout à fait un homme, Pete. À bientôt.

Je suis allé du côté du dortoir le plus éloigné, j'ai appelé Anthony Berberich pour lui dire qu'on allait essayer de resserrer nos rotations. J'ai réfléchi à la façon

dont j'avais décidé de soupçonner mon prof d'anglais pour un capot mal fermé. Sans compter ce pauvre William Franklin, dont la poitrine devait être noire et bleue, depuis les mamelons jusqu'au cou. Je me suis dit que je devrais peut-être ajouter Big Pete à la liste. Apparemment, j'essayais d'aider les Tanner non seulement en considérant le monde comme un endroit dangereux — leur fille l'avait prouvé —, mais tous ceux qui y vivaient comme capables d'actes terribles. Je n'étais pas de ces hommes qu'on dit satisfaits de la condition des choses.

On s'est bousculés, j'ai sauté ma pause-repas, les patrouilles ont été assurées. La neige a commencé à tomber en fin de matinée. Elle descendait très vite. Je l'entendais sur les branches nues des arbres, contre les vitres des fenêtres. Elle s'est accumulée de façon soudaine, et tout à coup les rues ont eu besoin d'être déneigées, les chasse-neige ont été débordés. À la fin de la journée, j'utilisais les quatre roues motrices sur les routes du haut sommet. Les voitures garées devant les salles de classe ont été ensevelies, nous avons dû raccompagner les étudiants et les professeurs qui rentraient chez eux. À seize heures, le bruit a couru que l'école était fermée. Je circulais parmi des affiches raidies par la glace qui cliquetaient contre les murs. Les visages des filles étaient recouverts de neige épaisse, de glaçons fraîchement formés. Le campus était déserté. J'ai convoqué l'équipe de nuit plus tôt que d'habitude, j'ai gardé Anthony avec moi.

Les immeubles étaient noirs hormis les lumières des halls d'entrée, et les réverbères se réduisaient à des halos brun-orange dans les bourrasques de neige. J'ai vérifié l'intérieur des voitures en stationnement pour être sûr que personne n'y était piégé. J'ai demandé par radio à Anthony et aux hommes de l'équipe de nuit d'en faire autant. J'ai appelé la radio du campus, qui semblait spécialisée dans les hurlements humains, je les ai priés de lancer un appel demandant aux gamins de ne pas sortir. Le président de l'université m'a téléphoné pour savoir si tout allait bien. J'aurais pu répondre que non, j'aurais pu répondre que oui, ni l'un ni l'autre n'aurait été vrai. Alors j'ai dit : « Pas trop mal. » Il a eu l'air content.

Tandis que je longuais très lentement, en quatre-quatre, le bâtiment des Sciences humaines, j'ai repéré une forme inconnue. Elle était couverte de neige, surtout le toit, mais pas ensevelie. J'ai cru reconnaître une Land Cruiser. Faites donc confiance à un gamin, je me suis dit, pour conduire une bagnole qui vaut plus d'un an de salaire. Elle était large et haute, avec une sorte d'arrogance dans la façon dont elle était plantée sur ses roues. Il m'a semblé entendre un klaxon, j'ai vu les lumières de la Toyota s'allumer et s'éteindre. Je m'en suis rapproché le plus possible, pointant vers elle l'avant de la Jeep selon un angle que je qualifierais simplement d'obtus.

J'ai laissé le moteur tourner et, les phares braqués sur la Toyota, j'ai avancé du côté du conducteur. Les portières arrière et celle du passager avant se sont ouvertes. Celle du chauffeur s'est déboîtée à une vitesse surprenante, me frappant aux genoux et aux cuisses. Je suis tombé lourdement dans la neige.

Une voix s'est exclamée .

— Absolument.

Ab-so-o-o-lument. William Franklin. Il avait quelques copains à me présenter.

L'un d'eux était en pull ou en sweater, avec des gants de boxe légers, ceux qu'on porte pour travailler au petit sac. À la lueur des phares de la Jeep, j'ai vu ses cheveux brillants, tirés en queue-de-cheval, signalant soit qu'il était un vétéran vieillissant coïncé en 1973, soit un Indien, peut-être un Onondaga, soit les deux. Il avait du ventre, les épaules tombantes, de longs bras nouveaux et musculeux. Il n'aurait pas d'endurance, je me suis dit, mais ferait beaucoup de dégât avant de se fatiguer.

Les autres portaient des vestes qui leur arrivaient à la taille, des vêtements de travail qui leur permettaient de pivoter, tourner, courir, et de donner des coups de pied — l'une était, semble-t-il, en cuir, l'autre en tissu. Ils étaient plus petits que l'Indien mais presque aussi trapus, l'un avait de la brioche, l'autre était mince et sec.

J'ai enregistré ça à toute vitesse, ou plutôt en crapahutant. Je me suis relevé aussi vite que j'ai pu, j'ai plaqué le dos contre la Jeep. Comme ça, la lumière serait dans leurs yeux, pas dans les miens, et ils ne pourraient pas m'atteindre derrière trop facilement. Ça n'aurait plus d'importance dans un moment, je me suis dit, mais je devais faire ce que j'avais appris.

Le rouleau de pièces était dans la voiture avec le reste, y compris les gants. William Franklin a crié :

— *Absooolument* ! Oui, c'est bien lui !

L'Indien a contourné sa portière, s'y retenant pour ne pas perdre l'équilibre, glissant dans ce qui m'a paru être des chaussures de ville, des mocassins peut-être. Je me suis appuyé à la calandre et je lui ai balancé un coup de pied dans le genou, avec la pointe de ma lourde botte, aussi fort que j'ai pu. Il a dérapé dans ma direction puis s'est étalé sur le sol. J'ai lâché la voiture, je l'ai frappé à la gorge du tranchant de la main. Je l'ai manqué parce qu'il connaissait son affaire et qu'il avait plongé le menton dans la poitrine, mais je lui ai causé un peu d'inconfort. Je me suis également bousillé le poignet. Il est retombé face contre terre, puis il a roulé au sol. Sa jambe ne fonctionnerait pas de sitôt.

Le trapu avec le gros bide m'a balancé un grand crochet du gauche. Amateur, j'ai pensé. L'amateur est entré en contact avec le côté droit de mes côtes, je l'ai senti à travers mon manteau. J'ai répliqué sur la gauche, comme on est censé le faire, d'un droit croisé, court et bien huilé. Il a été cloué sur place. Ma main droite était passée d'engourdie à douloureuse, à présent elle faisait franchement mal. Mais il a vacillé. Ignorant son copain, le maigrichon, j'ai suivi le droit croisé d'un genou droit. Il s'est affaissé, j'ai continué avec le tranchant de la droite qui n'avait pas marché sur l'Indien. Avec lui ça a fonctionné, mais au bas du visage. J'ai remis ça, puis je me suis dit qu'il devait avoir son compte. Quelque chose s'était cassé pendant le dernier coup, j'ai espéré que c'était chez lui et pas dans ma main.

Entre-temps, le maigre m'avait envoyé deux grands coups de pilon dans les côtes. Il s'entraînait au grand sac, je me suis dit. Ou peut-être qu'il tuait simplement les gens avec ses poings. Il a raté mon nez mais il m'a eu à la tempe.

Puis au nez. Je ne voulais ni fléchir ni tomber, mais j'ai fait les deux, par degrés et l'un d'eux, l'Indien, qui s'était apparemment relevé, m'a attrapé à la nuque. Le coup n'était pas balancé correctement, une chance pour moi, mais avec rapidité et méchanceté, ce qui était regrettable pour un homme dans ma position, c'est-à-dire à terre et exposé.

J'étais à genoux dans la neige, et au bord de fermer boutique. Ma tête a été projetée en arrière plusieurs fois, elle est entrée en contact avec la voiture. Quelqu'un a atterri sur mon ventre et sur mes côtes. Mon coude a encaissé un coup, je suis tombé face contre terre. J'ai essayé de rouler sous la Jeep, j'y suis parvenu à moitié. Ils m'ont tiré. J'ai essayé de me protéger mais je n'y voyais rien, mes bras ne fonctionnaient pas. Ma bouche était pleine de sang, je me suis dit que j'en respirais peut-être parce que j'ai commencé à tousser.

William Franklin a crié :

— Tu le laisses cracher son sang sur *toi* comme ça ? *Toâ*. — Il a ajouté : — Tu le laisses te coller son sida ?

Le premier a crié :

— Bordel de merde !

L'autre :

— Le sida, c'est pour les putains de tantouses !

Ils ont continué à faire passer le message avec les pieds. Ils frappaient comme au foot, j'ai transformé mon corps en ballon autant que mes membres déconnectés ont pu y parvenir. J'ai essayé de me protéger la tête avec les bras. Impossible de dire si j'avais des bras. Rien n'était plus opérationnel.

J'ai cru qu'il chuchotait quelque chose dans un de ces tubes de carton autour desquels on roule le papier toilette. Il a soufflé des sons creux mais je n'ai rien compris.

Un autre — Franklin, peut-être — a crié dans le vent, et celui-là je l'ai entendu :

— Tu vas arrêter de nous emmerder !

Un autre a précisé :

— S'agit pas d'emmerder. Le type comprend.

Ma langue était trop grande pour ma bouche. Je n'arrêtais pas d'avaler des liquides. J'étais aveugle. J'essayais de prendre une décision pour ce qui était de la respiration, ça faisait trop mal. Je savais que s'ils en faisaient plus, ça me tuerait.

Ils en ont fait un peu plus. Ils sont revenus deux fois sur mon corps, et j'ai décidé de ne plus respirer. Je me suis demandé s'ils m'avaient tué. On m'a traîné quelque part. J'étais froid. Quelqu'un a éloigné une voiture, peut-être ma Jeep, j'ai pensé. J'ai pensé que si je pensais, je n'étais peut-être pas mort. J'ai entendu la Toyota ronfler, un grondement bas et méchant. Ils sont partis.

Après ça, j'ai écouté la neige cliqueter quelque part — derrière mes oreilles, peut-être. J'ai entendu un halètement sourd, je me suis dit que ce devait être la Jeep. J'ai attendu encore un peu pour voir si j'étais mort. J'ai ouvert les yeux. En fait, j'en ai ouvert un. L'autre ne fonctionnait pas. J'ai aperçu la Jeep, à trois ou quatre mètres de là. Tu peux marcher, au moins ça, j'ai pensé. J'ai remué un peu.

J'ai pensé, sinon, rampe. J'ai bougé encore un peu et j'ai pensé : roule.

J'ai roulé, les mains collées au corps, la face contre le sol. J'ai remué les genoux et j'ai vite appris qu'il était important de retenir mon souffle à chaque fois. Ça faisait croire à mon corps, de la gorge à la taille, que la douleur allait mieux. Quelques doigts ne fonctionnaient pas, je ne pouvais pas lever les bras. Mes jambes étaient mortes, mais elles pouvaient pousser. La neige et la glace m'ont anesthésié le front et l'avant du visage, mais ça, c'était bon. L'engourdissement, c'était merveilleux. J'en voulais encore. J'ai plongé la tête dans la neige, poussé sur mes genoux, orienté mes épaules, et en moins d'un mois je me suis approché de la voiture.

La portière était ouverte, je me suis dit que je pourrais utiliser le marchepied. J'ai ressorti mon petit truc, comprimer et retenir la respiration, mais ça consistait surtout en petits halètements superficiels, et de toute façon il n'y avait pas assez d'air dans le campus pour renforcer tout ce qui était cassé là-dedans. Je n'avais pas beaucoup lu de romans policiers, mais j'avais vu quelques films à la télé, surtout les vieux en noir et blanc. Ça commence quand le détective, un dur à cuire sarcastique et solitaire, file une beigne à un truand. Il le traite de petite pointure pour que tout le monde comprenne bien. Alors la gouape ramène cent types armés pour casser *ab-so-o-o-lument* la gueule du détective prétentieux. Ils commencent par le frapper à la nuque avec le canon d'un revolver, puis ils le découpent en petits morceaux. Mais je n'avais pas prêté attention à la manière dont le gars remontait les morceaux dans la voiture une fois que son corps ne fonctionnait plus et que les méchants étaient partis.

Apparemment, je me suis endormi. Pourquoi ne pas appeler ça dormir ? En revenant, ou en me réveillant, ou ce qu'on voudra, j'étais à moitié sur le marchepied.

— Attrape le volant.

Pas question. Même pour un an de salaire, avec en prime la Land Cruiser et le petit trapu comme chauffeur.

— Je t'en prie. Attrape le volant.

J'ai analysé l'urgence. Il y avait un problème de choc. Et j'avais perdu trop de chaleur, il y avait donc de l'hypothermie. Enfin, quelque chose semblait saigner, peut-être une hémorragie interne, et un certain nombre de pièces et d'organes mécaniques ne fonctionnaient pas. J'ai pensé aux reins, à la rate, au foie. Les reins, probable, j'ai pensé. Deux ou trois poings s'étaient promenés dans cette région, sans compter quelques paires de godasses. Tu dois vraiment attraper ce volant, j'ai pensé.

Ses gémissements m'ont réveillé. Mes gémissements. J'étais allongé sur le siège avant, je faisais un boucan d'enfer. Ça m'a pris le reste de la semaine, pour me lever et me pencher suffisamment pour tirer la portière. J'étais extrêmement bruyant et j'aurais voulu me retenir de sortir de mon rôle. Jack, me suis-je rappelé, était le type tranquille aux maxillaires nerveux, dont la réserve déconcertait les gens.

Le frein à main était tiré. J'ai mis un certain temps pour le lâcher. Et j'ai

conduit, les coudes collés aux flancs, les doigts faisant la plupart des mouvements. J'ai passé la première et je l'ai laissée. Je n'ai pas voulu remuer le bras pour changer de vitesse, ni la jambe pour embrayer. J'ai gardé le pied sur l'accélérateur. J'ai réussi à allumer les phares. J'ai conduit. Deux ou trois fois, j'ai roulé sur des choses. J'ai refusé de passer la marche arrière, et ça a eu l'air de fonctionner. J'ai touché quelque chose, refait le bruit, appuyé davantage, la Jeep a glissé, ou alors l'objet, et j'ai avancé. J'ai continué comme ça, levant le pied et appuyant, levant le pied et appuyant.

Je passais peut-être devant la bibliothèque. Difficile de savoir, il n'y avait pas de circulation. Mais je me suis dit que je passais devant la bibliothèque.

— À gauche, je me suis dit.

Je suffoquais doucement, je crachais beaucoup, j'essayais de maintenir la Jeep droite. Les dortoirs se sont profilés sur la gauche, puis le gymnase, puis l'hôpital. J'en étais à quatre cents mètres. Tous les réverbères du parking étaient éclairés, le portique des ambulances brillait. J'ai presque réussi à me garer au-dessous. Je l'ai raté de quelques centimètres, j'ai froissé un peu d'aile et de calandre contre le placage brique du côté droit. J'ai appuyé sur le klaxon, essayé d'ouvrir la porte sans décoller mon bras gauche de mon flanc. Impossible de la débloquer. J'ai encore bougé la main droite et appuyé sur le klaxon. Je ne l'ai plus bougée. Ils sont arrivés très vite.

Je me suis dit que c'était si beau. La grande porte de métal a valsé, Fanny, en pantalon, chemise et pull-over blancs réglementaires, est sortie en courant. La porte a valsé de nouveau en sens inverse, une infirmière poussant un chariot l'a suivie. Fanny a ouvert la portière, et elle avait l'air si solide, si habituée à recevoir des gens comme moi, qui se déversaient d'une voiture et lui tombaient dans les bras. Je m'attendais à me retrouver sur le sol, dans la neige, mais elle m'a tenu. Je me souviens avoir pensé qu'avec ces épaules larges, ces jambes fortes, bien sûr, elle me porterait.

Elle a dit :

— Jack. Bon Dieu. Oh, nom de Dieu, Jack. Qu'est-ce qu'il y a ? *Quoi ?*

Avant que l'autre infirmière ait fini de l'aider à me déposer sur le chariot, je me souviens avoir soufflé, ou gargouillé comme quelqu'un sous la douche qui a la bouche pleine d'eau :

— Fanny. Fanny. Le chien n'a pas mangé.

*

Le sommeil, ou ce qu'on voudra, c'était délicieux. Je me suis réveillé, et ça faisait mal, alors j'ai replongé aussitôt ou quelqu'un m'y a renvoyé. Ça s'est reproduit un certain nombre de fois. Puis je suis revenu pour une période plus longue et j'ai hurlé, et un médecin m'a renvoyé pour un temps vraiment merveilleusement long. Puis je me suis réveillé, et ça ne m'a pas plu du tout.

Mon infirmière s'appelait Virginia. Elle m'a dit que je ne pouvais pas respirer à cause des côtes fêlées, du cartilage déchiré, de l'hématome au thorax. J'ai dit que je croyais que seuls les insectes avaient un thorax. Pas aussi moche que celui-là,

elle a répliqué. On m'avait placé une sonde parce que j'avais pissé du sang. Je lui ai dit que je savais que mes reins allaient mal, elle a répondu que oui, un rein était contusionné et saignait. Le reste, c'était des coupures à l'intérieur de la bouche, causées par mes propres dents, et l'enflure de la mâchoire et du nez était due à des contusions et non à des fractures. J'avais deux doigts éclissés, les mains enflées. Là, ça m'a fait plaisir. Quand on prend une raclée, il est toujours agréable d'avoir la preuve qu'on en a rendu un peu. Dans l'ensemble, cependant, j'étais physiquement hors d'usage, et ils avaient fait passer le message.

— Ils se sont servis du gosse comme balance —, ai-je chuchoté à l'assistance, Elmo St. John, un trooper que je ne connaissais pas, un inspecteur en civil du bureau du shérif. Je l'ai entendu dire quelque chose comme « Le voilà », ou « C'est lui », un truc de ce genre. Je me souviens du son, pas des mots. J'ai compris qu'il leur disait que j'étais le type qui l'avait tabassé.

— Et pour quelle raison, au fait ?

C'était le trooper. Il était assis très droit, le chapeau sur les genoux, image vivante de ce que la police de l'État pensait des flics à la solde comme moi.

L'inspecteur du shérif, un grand type maigre et bronzé, avec de longs cheveux couleur de paille, rayés comme si on lui avait fait des mèches, à moins que ce ne soit le genre de décoloration qu'on attrape au soleil, sur une plage, à mille kilomètres de là, dans une saison différente, a dit :

— Il filait le gamin pour trafic de drogues. Il l'a déjà déclaré.

— Non, a répliqué le trooper. Il a dit que le gamin vendait ou livrait de la drogue. Pas pourquoi il avait dû le tabasser.

Je n'ai rien répondu parce que ma bouche, ma gorge, mon visage, ma bite, mes couilles, mes reins, mon dos, mes jambes, mes bras et mes côtes faisaient très mal.

Elmo a déclaré :

— Je comprends qu'on soit tenté de foutre des coups de pied au cul pour ça. Si on est censé protéger ces gamins et que quelqu'un leur fourgue de la marijuana et Dieu sait quoi encore...

— Des pilules, j'ai soufflé.

— Des pilules, a répété Elmo.

— Non, a fait le trooper. La tentation, je la *comprends*. La question, c'est : pourquoi le faire ?

Je n'avais pas de réponse à lui fournir. J'ai pensé aux étudiantes du campus venant se plaindre de la guerre menée contre les filles par des types pleins de bière qui se croyaient tout permis. Ça se passait dans une *fraternity*, ou dans l'appartement d'un des gamins, et tout le monde était soûl, les filles à moitié dans les vapes, elles se sentaient un peu excitées, stimulées, ou joyeuses, elles se réveillaient en pleine baise, ou après, et elles réalisaient qu'elles n'avaient jamais vraiment accepté de se faire sauter. Et l'officier de service, l'un de mes hommes, réagirait comme si c'était de leur faute à elles. Pourquoi étiez-vous là-bas, avec lui ? Comment étiez-vous habillée ? Qu'avez-vous dit ? Toutes les mauvaises questions. Je me suis souvenu de ce qu'Archie Halpern nous avait dit : ce n'est pas de sa faute à elle. Supposez-le. Elle n'est pas coupable. Certains avaient été

perturbés d'entendre ça. Mais c'était devenu notre règle. J'aurais souhaité que quelqu'un soit là, dans cette tiède chambre d'hôpital couleur de menthe, pour dire ça de moi. Moi, je ne dirais rien. Je n'étais pas disposé à comprendre ce qui avait explosé en moi quand j'avais frappé William Franklin. Ni à m'arracher la vie, comme un chapelet d'intestins, pour répondre à ce gardien de la paix viril : « À vos ordres. »

Elmo a dit :

— Quoi, Jack ?

J'ai bougé un peu la tête pour faire signe que rien.

Il a acquiescé. Il leur a dit

— Il est fatigué. Il souffre.

L'homme du shérif a confirmé :

— Oui.

Puis il a ajouté :

— À part sa coiffure, y a-t-il autre chose ?

— Les gants.

— Super, s'est exclamé le trooper.

— Des gants de boxe. C'est peut-être un boxeur.

Ils ont noté tout ça, l'homme du shérif a approuvé de la tête.

Fanny est entrée. Son visage était pâle et pincé, ses narines dilatées. Elle a dit d'un ton très sec :

— Veuillez revenir plus tard, s'il vous plaît.

— Nous avons presque terminé, a dit le trooper.

— Le presque est de trop.

Elle s'est placée entre eux et moi, la hanche contre mon lit, et les a affrontés jusqu'à ce que j'entende le soupir, moitié gémissement, que pousse Elmo chaque fois qu'il se met debout sur ses rotules douloureuses. Il est allé vers la porte, ils l'ont suivi.

J'ai senti son poids contre le lit. Elle s'est tournée, a regardé les tubes qui couraient de mon corps à la perfusion, puis mon visage. Elle a fermé les yeux. Comme je suis un sale type, j'ai pensé à Rosalie Piri.

Elle les a ouverts :

— Quoi ?

— Tu vas bien ?

— Tu ferais mieux de te regarder, salaud.

— Tu as été incroyable.

— Ouais ? Toi aussi. J'ai cru que tu étais mort, quand tu t'es effondré du camion comme ça.

— Moi aussi.

— Même pendant la *guerre*, il ne t'est rien arrivé de semblable.

— Je ne bossais pas tout seul. J'avais une arme sur moi. Et, pendant la guerre, j'étais un sale petit bâtard, Fanny, parce que je n'étais pas au combat. J'arrêtais des gosses qui y allaient et moi je restais dans un bureau à Saigon, à boire du vrai café français. Même maintenant je me la coule douce. Je change les couches. Enfin.

Tu sais bien.

Au mot couches, son visage s'est fermé.

J'ai répété :

— Tu sais bien.

Elle a continué à me dévisager.

— Oui, a-t-elle dit. Sauf que tu n'es pas si flapi que ça, pour un homme de ton âge.

— Cent ans.

— Et ils étaient quatre ?

— Le plus souvent seulement trois. Je crois que le gamin m'a filé deux ou trois coups dans les côtes à la fin.

— Pauvres côtes.

— Ça fait mal seulement quand je...

— Ris.

— Respire. Respire, parle, bâille, pète.

— Veux-tu le bassin ?

— Je serai mort et réduit à une cuillerée de cendres avant que quiconque, dans cet immeuble, me tende ou me prenne un bassin. Tu peux faire une annonce si tu veux.

— T'es un dur.

— Avec les médecins, les infirmières et les amateurs, je suis le plus dur. Un peu moins terrible avec les semi-pros.

— C'était pour te dire de les laisser vendre leur drogue ?

— Je ne crois pas qu'ils vengeaient le gosse que j'ai bousculé. Alors oui, je pense que c'est une sorte de note de service. Ça n'a rien à voir, bien sûr, avec Janice Tanner, qui est la raison pour laquelle j'avais rossé le gamin. Des gens de Chenango Flats ont dit qu'ils avaient vu une voiture que je crois être la sienne le jour où Janice a disparu. Aïe. Nom de Dieu.

— Ce n'était *pas* pour la drogue, alors.

— Non.

— Pour les petites disparues ? Tu te préoccupes d'une fillette qui a disparu et ils te tabassent pour de la drogue ?

— Si tu déranges un dealer à cause d'une fillette disparue, alors oui. Ils décident que ça concerne seulement la drogue, et on en arrive là.

— Imbécile.

J'ai essayé de sourire d'un air narquois, mais ma bouche m'a fait trop mal, je suis resté coi.

— Salopard d'imbécile de fils de pute.

Elle pleurait, j'attendais le battement de la queue. Elle a chuchoté :

— C'est à cause d'Hannah.

— Tu as parlé avec Archie ? j'ai fini par dire.

— Salaud de fils de pute. Si tu meurs à cause d'elle, il ne restera plus que le chien et moi, à la maison.

J'ai tendu le bras pour lui prendre la main, j'ai poussé un gémissement. Mais

j'ai réussi à la saisir et je l'ai gardée. Elle était chaude et sèche. Elle a dit :

— Tout est à cause d'Hannah.

— Tout n'a pas commencé à cause d'Hannah. Nous n'avons pas eu Hannah à cause d'Hannah.

— C'est censé vouloir dire quoi ?

J'ai roulé la tête sur l'oreiller plat. Je ne savais pas.

Elle a dit :

— Je dois partir.

— Quelle garde sommes-nous ?

— Je ne suis pas allée à la maison. Personne n'y est allé. Tout va bien, j'ai appelé à la ferme, ils ont envoyé deux gosses en motoneige. Ils l'ont pris chez eux et lui ont donné à manger. Ils le garderont jusqu'à notre retour.

— Je te parie qu'il a adoré la balade.

— Il y a eu des coupures de courant. Des arbres tombés. Les lignes coupées.

— Alors la chaudière est éteinte. Elle ne repartira pas d'elle-même. Il faut la faire démarrer pour qu'elle reparte, ce qui veut dire des conduites gelées, peut-être. Il fait toujours froid ?

— Toujours. Des conduites pétées, c'est sûr.

— C'est le nord.

Elle a acquiescé.

— Je vais aller bien, Fanny. Je suis désolé pour tout ça.

— C'est ça le problème. Le tout de tout ça.

J'ai dégluti deux ou trois fois, elle a vu que j'avais la gorge sèche et m'a tenu un verre d'eau avec une paille coudée devant la bouche. J'ai avalé trop vite, je me suis mis à tousser, c'est devenu très intéressant du côté de mon flanc droit. J'ai vu son visage se tendre jusqu'à ce que j'aie terminé et que je me sois remis à plat.

La porte s'est ouverte, Rosalie Piri a lancé :

— Je peux le voir ?

Son sourire n'était pas aussi large que d'habitude, elle avait l'air effrayée, ou embarrassée. Elle était sûrement cramoisie. Fanny est demeurée pâle. J'ai fermé les yeux.

— Il est fatigué, a dit Fanny. — Elle a ajouté : — Vous êtes...

Au lieu de se présenter, Rosalie a pris le ton hargneux qui m'a paru très new-yorkais :

— Oui, je suis un peu fatiguée moi aussi. Merci. Je peux lui rendre visite ?

Fanny a abaissé ses yeux vers moi. J'ai levé les miens vers elle, et ils étaient tellement écarquillés qu'ils m'ont fait mal. J'ai fait un petit bruit pour m'éclaircir la gorge :

— Professeur Piri, voici ma femme, Fanny. Fanny, voici le professeur Piri.

Fanny a dit :

— Enchantée.

Rosalie a fait un signe de tête.

— Bonjour —, a-t-elle fait d'une voix dure et froide, inconnue. Son visage était aussi rouge que la pointe d'une allumette.

Fanny m'a regardé :

— Salut, Jack.

Elle s'est dirigée vers la porte, le dos très droit. Rosalie s'est approchée du lit :

— Oh, bon Dieu. Je n'ai pas très bien géré ça. — Elle a souri, s'est arrêtée de sourire, a repris : — Jack, y a-t-il quelque chose à gérer ? Votre femme est remarquable. Elle est si grande, on dirait une danseuse.

— Elle sait pas danser.

— Non, elle a l'air, comment dire... puissante. Son visage a une merveilleuse ossature.

J'ai pensé : elle a des ombres sur le visage. Je l'ai aidé à les y installer. J'y ai ma part.

— Je suis trop petite pour vous.

— Non.

J'ai soudain pensé que j'avais avancé d'au moins un mot, le dernier, dans un lieu où je n'aurais pas dû être.

— Votre pauvre bouche.

Elle a effleuré ma lèvre. J'ai chuinté, elle a retiré sa main.

— Désolée.

— Vous me titillez la sonde.

Elle a encore rougi et secoué la tête :

— C'est fou.

— Oui.

— Il faut que je parte d'ici.

— Oui.

J'ai attendu qu'elle me fasse une promesse, ou dise quelque chose sur elle et moi. Elle a pressé les lèvres, pris une grande inspiration :

— Très bien.

Elle s'est tournée vers la porte et elle est sortie.

J'ai attendu que Fanny fonce au pas de charge faire ses commentaires. Elle n'est pas venue. Une demi-heure plus tard, Virginia apportait un bassin. Très bien, j'ai pensé, elle a envoyé un émissaire.

*

Mon docteur, qui était obèse et prenait grand soin de ne pas me faire souffrir, m'a annoncé que tout irait bien. Le rein était contusionné, mais le sang diminuait dans les urines. Ils ont enlevé la sonde, redressé les côtes, m'ont recommandé d'y aller mollo. Ils me gardaient une nuit de plus, car j'étais probablement un peu commotionné, bien que les radios du crâne soient négatives, et de toute façon presque toutes les petites routes du comté étaient bloquées. Je pouvais m'asseoir, a dit le docteur en souriant, si j'y arrivais.

J'étais dans le fauteuil, lisant un journal de Syracuse vieux de plusieurs jours et y prenant un grand plaisir. Il y avait un tas d'informations sur les animaux du zoo et la corruption municipale. Ils ne vous ennuyaient pas trop avec des articles sur des Présidents ineptes, des Vice-Présidents menacés ou le Sénat des États-Unis. Il

y avait beaucoup de bandes dessinées, et des mots croisés que même moi je pouvais faire. Je n'étais pas un cruciverbiste inintelligent.

Strodemaster est entré en soufflant. Il portait une tenue de ski semblable à celles que je voyais sur les étudiants, un truc très cher, noir et jaune fluo, qui brillait comme si on avait tissé des paillettes dans le stretch. Ses lunettes pendaient autour de son cou.

— Jack ! a-t-il crié. Vous allez bien, vieux ?

— Salut, Randy, vous êtes venu à skis ?

— Bon exercice. J'ai fait du stop en douce auprès des chasse-neige pour les cinq derniers kilomètres. Jack, sapristi ! Tout ça vous est arrivé à cause de moi, si j'en crois votre femme !

— Ma femme a dit ça ? Comment va-t-elle ?

— Très occupée ici, j'imagine. Une grande urgence.

— Une grande urgence, j'ai répété.

Il allait et venait à travers la pièce, trop vite pour qu'on appelle ça faire les cent pas. Les muscles de ses jambes saillaient sous sa tenue moulante. Il balançait les bras sans me regarder. Il arpentait la pièce d'un mur à l'autre, les yeux fixes. Impossible d'imaginer comment il réussissait à garder ses cheveux si soigneusement coiffés sous son bonnet de ski. De profil, il ressemblait un peu à une star de cinéma dont j'avais le nom sur le bout de la langue. Il a marché quelque temps en agitant les bras puis, soudain, s'est mis en face du lit et m'a regardé comme si je lui étais très précieux — une expression qui a traversé son visage couleur de chêne.

— Écoutez. C'est moi qui vous ai entraîné dans cette affaire. Je vous y ai mêlé au départ en allant voir Archie et ensuite en venant vous voir. Vous n'êtes plus policier. Vous n'avez pas besoin de ce genre de merde ni de vous faire attaquer par des voyous. Dans quel monde on vit ?

— J'en ai très peu idée.

— Je peux vous le dire : un monde qui fait peur. Quand un brave type est blessé comme ça parce qu'une grande gueule comme moi... Bon, c'était pour aider, hein ? On essayait simplement de faire un peu de bien.

J'avais l'impression de passer à côté de ce qu'il voulait me faire comprendre. J'ai plié mon journal, j'ai plissé les yeux, je me suis concentré à fond.

— Je me sens coupable par rapport à vous, mon vieux.

— Coupable de quoi, Randy ?

— De votre passage à tabac, Jack. Si je n'avais pas demandé votre aide, vous ne vous seriez pas mêlé à cette histoire, ces voyous ne vous auraient pas blessé. Le combat n'était pas égal.

— Je ne pense pas que ça existe, un combat égal.

— Vraiment ? C'est cruel et effrayant, comme *Weltanschauung*, Jack.

— Pardon ?

— Ah. Point de vue ? Je ne sais pas... vision du monde, peut-être. Façon de voir les choses ?

— Ah.

- C'est allemand.
- Une façon allemande de voir les choses ?
- Un mot allemand.
- Ça y ressemble.

Il a recommencé à arpenter la pièce. Il n'y avait pas beaucoup de place où marcher. C'était une chambre double, et s'il y avait la place pour un fauteuil, c'était que Virginia avait poussé l'autre lit contre le mur. Mais il arpentait. Il était en sueur, et avait l'air en moins bonne santé qu'au début. J'ai pensé à lui à Chenango Flats, à ses petites amies, à ses ordures, à son dévouement pour cette pauvre Mme Tanner jaunissante. J'ai essayé de l'imaginer en doctorat et à ses débuts à l'université, avec une femme qui l'aimait. Je n'ai pu me le représenter que seul. J'ai été incapable de l'imaginer avec une femme, ou les petites amies qu'il était censé ramener chez lui. Je n'ai pu le voir que dans sa robe de chambre souillée sur le devant. J'ai senti l'odeur de sa cuisine. Sa façon de parler, son visage luisant d'énergie me perturbaient. Il me dérangeait avec sa façon de vouloir à tout prix que je l'aime.

— Jack. Promettez-moi.

— Quoi, Randy ?

— Vous allez laisser tomber ça... toute... cette horrible histoire de Janice Tanner.

Il me faisait penser à mon prof de littérature anglaise quand il parlait d'une chose qu'on avait lue. Ça avait toujours l'air préparé — ce qui était une réaction stupide de ma part, vu que ces types étaient *payés* pour venir en classe préparés. Je suppose que ça n'avait pas l'air *sincère* : ils disaient ce qu'ils étaient censés dire et pas ce qu'ils sentaient. Je ne sais pas... Je me souviens avoir pensé que je n'étais pas fait pour écouter ces gens-là. Et ce qu'ils sentaient, de toute façon, c'était pas mes oignons.

— C'est moi le fautif, Randy. Je n'ai fait que des conneries. Souvenez-vous de ce que je vous avais dit, je n'ai pas mené d'enquêtes depuis un sacré bail.

— Oui, je me souviens. À l'époque j'avais pensé : c'est quoi, un enquêteur ? Un type qui rassemble des données ? Je m'étais dit : toi aussi tu pourrais le faire. J'ai été formé à ça. Les détectives ressemblent aux scientifiques. Les chercheurs sont des enquêteurs. Je n'ai fait aucun bien à Janice, n'est-ce pas ?

— Peut-être.

— Peut-être que j'en ai fait ?

— Peut-être que les détectives sont des scientifiques. Quand je travaillais vraiment à ça, ce que je faisais, c'était écouter. J'essayais simplement d'écouter ce qu'ils disaient. J'ai mené beaucoup d'interrogatoires. J'étais bon, pour ça.

— Pour écouter.

Il est allé à la porte, il est revenu. J'ai répété :

— Pour écouter.

— Écoutez-moi alors, Jack. Le fautif dans cette affaire, c'est moi, pas vous. Vous avez des côtes cassées. Le cartilage qui en maintient deux en place est déchiré. Vous avez deux fractures simples aux doigts. Fanny m'a dit que vous

pissiez du sang. Votre visage est enflé, presque noir. Le reste de votre corps n'a pas l'air en meilleur état. Vous êtes *out*. Je vous ai recruté pour un gros truc qui était rien du tout, et maintenant il faut que je vous vire. Je vous en prie. D'accord ?

— Calmez-vous, Randy. Vous, les profs. Vous tous... Vous parlez, vous parlez... Calmez-vous.

— Allez vous promener, faites un tour sur vos planches.

— Quoi ?

— Allez skier. C'est ce que je devrais faire, moi aussi. C'est ce que je vais faire.

Mais plus question de... comment dire... de boulot de détective ?

— Je croyais que vous appeliez ça se faire passer à tabac.

— Bonne description du job. Vous êtes un mec bien.

— C'est tout moi.

Je me suis demandé si Fanny allait revenir dans la chambre.

*

Elle était de garde depuis quatre jours, et, en attendant que les routes soient déneigées et le courant rétabli dans la région, ils lui ont donné deux jours de congé et m'ont renvoyé avec elle. Les types de la Sécurité ont dégagé la Ford, ils l'ont fait tourner pour recharger la batterie. Mon directeur administratif avait interviewé et recruté une intérimaire jusqu'à mon retour. Je déciderai alors si on allait la garder ou non. J'étais content qu'il m'ait suivi dans le recrutement d'une femme. Tout ce qu'il fallait à présent, c'était que Fanny et moi on aille bien, et que les petites filles disparues reviennent chez elles saines et sauves.

Voilà ce que je pensais. Je pensais à Ralph le Canard, qui n'avait pas de plumes. Je pensais, Il était une fois.

Pendant que Virginia me poussait dans ma chaise roulante et m'aidait à monter dans la voiture de Fanny, j'ai vraiment regretté de ne pas en savoir plus sur la prière. Mme Tanner en savait pas mal, je me suis dit. Son mari aussi, certainement. Et peut-être Janice. Peut-être que ça la consolait. Je l'ai souhaité très fort.

Je savais que prier, c'était davantage que souhaiter. Davantage que parler à tort et à travers et faire des serments irréflechis à cette chose qui devait vous sortir de la merde. À l'armée, pendant que les gens se tiraient dessus et que je travaillais, j'avais entendu deux ou trois fois des hommes hurler à Jésus ou à Dieu le Père : *Oh, je vous en prie, je vous en prie, je vous en prie, ne me tuez pas, Seigneur, Jésus, je vous en prie.* J'avais pris l'habitude, moi aussi, d'utiliser ces noms aussi salement que quiconque, mais je savais à l'époque, comme je savais aujourd'hui, que prier, c'était autre chose.

Pendant que Fanny nous conduisait à la maison, je me disais que j'aurais beau travailler de toutes mes forces à persécuter les salauds, me défoncer la cage thoracique et écouter de toutes mes oreilles, il faudrait qu'il se passe autre chose. J'ignorais quoi. Je ne pensais pas à Dieu. Je n'avais pas d'idée sur Dieu. Il, ou Elle, ou cette Chose, travaillait de son côté de la rue, moi du mien. Ce n'était pas ce que Mme Tanner aurait appelé Dieu. Mais nous avions tous besoin d'autre chose

que ce que nous apportions à la situation, je me disais.

Nous avons dérapé, Fanny s'est rattrapée. J'ai demandé :

— Ça va ?

— Bien.

— Fanny, c'est incroyable ce que tu as l'air en colère après moi.

— Pourquoi incroyable ?

— Parce que je n'ai rien fait de mal, à part me prendre une raclée.

— Et ta demi-portion de prof, c'est quoi son nom, déjà ? Ton amie de la fac ?

— J'arrive pas à y croire.

— Non ? Tu devrais. Débarquer dans ta chambre et me parler comme si j'étais une femme de ménage. Excusez-moi, je vous en prie, *pro-fesseur*. Tu la baises dans un hangar ou quoi ? Ou c'est elle qui t'occupe quand tu es dans ton camion et que tu ne voles pas au secours des petites filles de la haute ?

— Je ne baise personne. Si quelqu'un doit savoir ça, c'est bien toi. Tu me connais. Tu sais qui j'ai été. Allez, Fanny... Comment tu peux me soupçonner d'une chose pareille ?

— Oh, mais je fais plus que te soupçonner, Jack. Je *la* soupçonne, elle aussi. Il m'a suffi de jeter un coup d'œil à sa petite bouche gonflée, à son petit corps tendu, et l'expression de ses yeux quand elle te regarde. Ces petits rougissements de fillette ? Par pitié, Jack, tu n'es quand même pas aussi naïf. Personne ne l'est. Alors, tu sais très bien ce qui se passe, quoi qu'il se passe.

— À savoir, rien du tout.

— Quoi qu'il se passe, a-t-elle répété. Tu le sais. Je le sais. Peut-être que la secrétaire de l'université le sait aussi. Peut-être qu'elle te donne une note. Et cela clôt la conversation pour le moment, merci.

Fanny s'était apparemment arrangée pour nous faire déneiger, elle a pu se garer près de la maison. Nous sommes entrés ensemble. Elle s'est approchée de moi pour le cas où j'aurais glissé, mais autrement elle a gardé ses distances. La maison sentait le froid. Je me suis dirigé vers la porte de la cave, je suis descendu, j'ai appuyé sur le démarreur de la chaudière à mazout, qui est repartie. J'ai parcouru la cave, inspectant les conduites d'eau. Aucune n'avait éclaté, et, quand je suis remonté, j'ai appelé Fanny pour lui demander si quelque chose avait pété au second et si ça coulait.

D'en haut, elle a répondu :

— Non.

J'ai allumé le feu dans la cuisinière à bois. L'eau chaude n'a pas tardé à circuler dans les radiateurs. La maison a commencé à tiédir, à craquer quand le bois et le métal se sont dilatés. Elle a eu l'air vivante, mais pas aussi chaleureuse que j'aurais aimé.

Fanny a crié :

— Je me suis trompée. L'eau ne monte pas dans la salle de bains.

— Je m'en occupe.

Elle s'est contentée de dire :

— Bien.

Je suis allé chercher le pistolet à chaleur, je me suis calé dans l'un des angles du local à skis. Les tuyaux montaient là, le long du mur exposé au nord. J'ai mis le thermostat au minimum parce que je ne voulais pas brûler la latte à l'intérieur du plâtre et j'ai chauffé les conduites. Avec un peu de chance, le problème était juste un bouchon de glace ou de neige tassée que je réussirais à faire fondre.

Cinq minutes plus tard, Fanny sortait de la cuisine.

— L'eau est revenue.

J'ai éteint le chalumeau, je me suis allongé sur le sol, à l'endroit où je m'étais accroupi. Mes côtes me faisaient plus mal que jamais depuis la veille. J'allais devoir apprendre, je me suis dit, à me comporter différemment. Peut-être que si je disais à Fanny que j'avais mal et que j'allais agir mieux, elle me pardonnerait.

Me pardonnerait quoi ?

Elle a demandé :

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Je me repose une minute.

— Où tu as mal ?

— Aux côtes.

— Connard.

J'ai acquiescé.

— Connard de première.

J'ai acquiescé.

Au lieu de me venir en aide et de me donner deux comprimés à la codéine, ou de s'étendre à côté de moi et de me murmurer des choses réconfortantes, elle est partie.

J'aurais voulu, pendant que j'essayais de me mettre debout, qu'elle me regarde. Ça l'aurait émue, je me suis dit, de voir mes difficultés. J'étais à genoux dans l'entrée quand elle m'a contourné — en vérité, je devrais dire *enjambé* — pour décrocher sa parka du portemanteau.

Elle a mis ses gants, fourré ses cheveux sous son bonnet de laine :

— Je vais chercher le chien.

— Je vais devoir me coucher dans un endroit où il ne me marchera pas dessus quand il rentrera.

— Bonne idée.

— Ni toi.

— Jack, ne t'inquiète pas. Je ne risque pas de t'effleurer ni avec mes pieds, ni avec le reste.

Je me suis rappelé la fois où nous étions dans le bar du Christopher Hotel, sur la petite route qui conduit à Cooperstown par les collines. Vers neuf ou dix heures, le samedi soir, les types du coin y amènent leurs petites copines manger un hamburger, boire une bière et danser un peu. Une femme que j'avais rencontrée à la librairie du campus, Helena, y était avec son ami, un type qui travaillait à la pêche. Fanny et moi mangions le steak tardif, c'est comme ça qu'ils appellent la fine semelle grasseuse pour laquelle ils font payer un supplément sous prétexte qu'ils vous la servent à table. La chanson qu'un type

avait mise sur le juke-box, c'était Stevie Ray Vaughan, dans *Testify*.

Helena est grande, elle a un visage gracieux et de longs cheveux noirs qui lui tombent au milieu du dos, une poitrine généreuse et des hanches larges. Elle s'est amenée près de notre table en dansant seule. Arrivée devant nous, elle a fermé les yeux et a dit :

— Jack, viens faire un tour.

J'ai regardé Fanny. Elle m'a rendu mon regard avec une expression dont je me souvenais à peine des premiers temps où on sortait ensemble, dans les années soixante-dix.

Je ne pensais pas qu'il faille avoir peur de sa femme. On rétorquera que j'aurais dû le savoir, depuis le temps. J'ai répondu :

— Bien, m'dame.

Voilà comment les choses se sont passées : je l'ai enlacée à distance, elle a remué de façon très sexy pour se coller contre moi, sans cesser de bouger le reste de son corps. J'ai tenu plus ou moins le coup pendant toute la danse. Quand la musique a été finie, je l'ai reconduite à son petit ami, qui n'a pas levé les yeux de sa conversation avec d'autres types. C'était un « ras-le-bol de ma femme » de sa part, à qui l'on répondait par un « j'emmerde mon mari ».

Quand je suis revenu, Fanny était comme tapie dans son fauteuil. J'ai tendu les bras devant elle, mis les mains à plat sur la table. Elle a pris son couteau maculé de graisse de steak, et, très lentement, me l'a enfoncé dans la peau entre le pouce et l'index. Les gens ont levé la tête au hurlement que j'ai poussé.

Fanny m'a tendu sa serviette.

— Tiens. Appuie un peu dessus.

J'ai attendu qu'elle dise autre chose.

— Ne compte pas sur *moi* pour être ton infirmière.

Tandis que je me remettais lentement à genoux sur le sol du local à skis, je me disais : faudra t'attendre à moins d'amitié que tu n'en as eu ces derniers temps.

Fille

Il n'y avait jamais eu autant de neige sur notre route. Je la contemplais depuis les fenêtres de la chambre, celles du salon, de la cuisine. Dans la pièce du fond, je regardais les vastes quantités amoncelées sur le champ, à l'orée du bois. Il y en avait des masses. Ils ont ramené ma voiture dans cette neige, ils sont retournés travailler dans cette neige. Je suis resté. Je suis resté à la maison, et à en croire Fanny je guérissais. Ce qui était blessé en elle ne guérissait pas.

Pendant son absence, je suis monté dans une des chambres du haut, et de là sur le toit, pour enlever la neige à la pelle. L'idée, c'était d'empêcher le truc de passer à travers la toiture. Ça pesait des tonnes. L'idée, c'était aussi que lorsque la neige fondrait vraiment et qu'il y aurait des infiltrations, si ça regelait et que ça refondait, ça ferait sauter les bardeaux. Ça défoncerait même la charpente. Le chien se tenait à l'endroit où se trouverait la pelouse si jamais la neige fondait un jour. Il aboyait toutes les fois que j'en lançais une pelletée. Ça s'est chiffré à cinq aboiements. La douleur était trop forte. J'ai finalement tassé la neige sur le bord et tapé dessus d'une jambe raide, en oblique, comme un footballeur maladroit, pour la faire glisser par petits tas poudreux. Pour les tas, il n'a pas aboyé. C'était sans doute moins impressionnant.

J'ai remplacé une poignée de porte, avec une perceuse que j'avais empruntée à la quincaillerie et que j'aurais dû rendre trois mois plus tôt. Le résultat a été atroce. Je n'avais pas assez de force pour résister à l'outil, je me suis battu avec. J'ai fini par faire un trou d'au moins trente centimètres de diamètre. Il aurait fallu un loquet grand comme un ballon de plage. J'ai fait un peu de lessive, proférant des jurons, comme chaque fois que je regardais l'étiquette de l'adoucisseur. Quelle que soit la marque, c'est toujours un tout bébé mignon, ou un nounours qu'on est censé avoir envie de câliner. J'ai branché une antenne FM sur la radio de la pièce du fond, je l'ai accrochée à la fenêtre. J'ai écouté la musique pendant un moment, mais je n'avais pas envie de sentir le rythme de quelqu'un d'autre. J'ai cuisiné, j'ai préparé mon infâme chili con carne, avec vingt-cinq gousses d'ail, des quantités de cumin, d'origan, de chili, et des copeaux de piments séchés. Je n'ai pas trouvé de viande hachée ou de bœuf à ragoût, alors j'ai haché quelques steaks que j'ai dégotés dans le congélateur. À servir avec une bière glacée à quelqu'un qui vous aime bien.

Il était temps d'avalier quelques petites pilules à la codéine. Je l'ai fait, j'ai rangé le chili sans le manger. Comme je portais toujours les bottes avec lesquelles j'avais travaillé sur le toit, j'ai enfilé un pull, ma parka, j'ai déniché mes gants, utilisé la cisaille pour couper deux doigts au gant droit. J'ai annoncé au chien qu'il restait et je suis sorti. Une fois coincé derrière le volant, la douleur est revenue, mais je me suis souvenu que j'avais avalé les comprimés et qu'ils étaient sûrement en train d'agir. Je m'en suis convaincu, puis j'ai mis la voiture en marche. J'ai reculé

en regardant dans le rétroviseur pour ne pas me contorsionner, espérant que personne ne viendrait sur la route à cet instant précis. J'ai roulé en direction de Chenango Flats.

Ça paraissait si petit, me disais-je une demi-heure plus tard, en y pénétrant par le sud. Il y avait la rivière, avec des monceaux de glace et de neige sur les berges, la croûte glacée du rivage. Il y avait les rails du chemin de fer sur lesquels aucun train ne passait plus. J'ai pensé aux villes du Sud et du Middle West où j'avais été pendant la guerre, et où les trains circulaient tout le temps. C'était à ce moment-là que j'avais commencé à entendre la petite musique du blues et à comprendre à quel point elle contenait le bruit des trains. Dans les chansons, ils partaient toujours. Les champs étaient liés aux maisons, et les enfants, s'ils n'étaient pas Janice Tanner, grandissaient comme une partie de la récolte. J'ai traversé lentement le village, longeant la grande ferme victorienne de Strodemaster, avec sa belle grange de pierre et ses colombages. Elle était sombre, apparemment vide. Je suis passé devant la maison de ses voisins. Puis je suis arrivé au carrefour. L'une des branches allait à l'est, vers un petit lac tranquille où je savais que les enfants, s'ils n'étaient pas Janice Tanner, faisaient du patin à glace. J'ai roulé vers le sud, dépassant un certain nombre de maisons, onze à tout casser. Je suis arrivé à l'église baptiste de Chenango Flats.

Elle était petite, avec un semblant de flèche, pas de croix sur le toit. La croix de cinq pieds, en pin naturel, était fixée sur les planches à clins de la façade. La congrégation n'était pas riche. Le tableau vitré d'affichage annonçait que le sermon du dimanche du Révérend B. Tanner serait : « Dieu à genoux ». Je me suis demandé si Mme Tanner était d'accord. Il m'a fallu plusieurs minutes pour m'extirper de la voiture. J'ai essayé de ne pas faire la grimace, au cas où quelqu'un aurait regardé. Devant une église, me suis-je dit, qui peut te regarder ? Je n'ai pas levé les yeux. J'ai traversé l'étroite antichambre, je suis entré dans l'église. Elle était d'un seul niveau, peinte d'un blanc cru. Il y avait une série de douze bancs, derrière lesquels se déployaient plusieurs rangées de chaises pliantes, les unes en bois, d'autres en métal. Devant, sur la droite, j'ai distingué un piano droit noir, déglingué. Quelques lampes étaient allumées, la lumière du jour qui traversait les fenêtres étroites, sans vitraux, n'illuminait pas spécialement les lieux.

J'ai remonté la moitié de l'allée et je suis resté là, sous le plafond bas. Il était fait de lamelles de tôle sur lesquelles il y avait des dessins. Je me suis efforcé d'imaginer ce que les Tanner disaient et pensaient lorsqu'ils étaient ici. J'aurais voulu éprouver leur réconfort. Je n'ai pas pu. J'ai fermé les yeux. J'ai tenté d'entendre la voix de Mme Tanner. J'ai senti une pulsation à l'intérieur de mes côtes. Quelque chose cognait sûrement, dans ce voisinage. J'ai essayé d'entendre Mme Tanner prier. Puis Janice. Je ne connaissais pas sa voix. Je ne pensais pas la connaître jamais.

Cher Dieu, ai-je pensé, les yeux toujours fermés. J'ai pensé aux hommes que j'avais rencontrés à l'armée et qui priaient. Ils avaient prié dans les mauvais moments, j'ai pensé, et peut-être, pour quelqu'un de religieux, leur prière aurait paru égoïste, entachée de tout leur besoin. Beaucoup de soldats américains

battaient les putes. C'étaient des hommes épuisés, terrifiés, dont l'expérience était surtout celle de la perte. Chez eux, ils avaient perdu leurs petites amies, leurs femmes. Ici, ils perdaient de l'argent, et la face. Ils perdaient des batailles — bien qu'ils en aient gagné d'autres, impossible de dire, tout se mesurait en nombre de corps tués : on leur affirmait qu'ils en tuaient plus que leurs ennemis mais le terrain qu'ils pensaient avoir gagné était rendu, ou bien on s'en retirait parce que les objectifs et la stratégie changeaient au niveau du commandement. Donc, ils se *sentaient* perdants. Et ils perdaient leurs amis. Les hommes mouraient de manière terrible, ils les voyaient mourir, bien sûr, et personne ne leur disait comment les pleurer, ni ne leur en donnait le temps, ni l'occasion. Des hommes qu'ils aimaient étaient déchiquetés, tous étaient éclaboussés par leur sang, mais personne ne s'arrêtait une minute pour dire la peine qu'on avait pour eux. Alors, certains découpaient les filles en morceaux dans les bars, les bordels, ils les battaient salement. On repérait la scène du crime, puis on les arrêtait. Et l'un de nous s'écriait toujours : « Mon Dieu », ou « Dieu du ciel », ou « Jésus ». Je suppose qu'on voulait exprimer *quelque chose*, mais je n'avais jamais su quoi, et je ne sentais pas à quoi servait cet édifice.

J'ai prononcé son nom à mi-voix.

Je l'ai répété plus fort, pour l'entendre résonner contre les lamelles du plafond, à un mètre au-dessus de ma tête. J'ai écouté ses deux syllabes redescendre.

Quelqu'un a chuchoté derrière moi :

— Qui est-ce ?

Je me suis retourné et, bien sûr, mes côtes m'ont fait très mal. J'ai émis un vague bruit. Alors je l'ai vue :

— Madame Tanner... Oh merde. Excusez-moi. Je pensais à vous, à vous tous.

— Qui est Hannah ? Vous avez dit son nom.

— Non. Janice.

— Vous avez dit Hannah.

— Vraiment ?

J'ai perçu un mouvement, je suis allé vers elle. Elle était assise sur la chaise pliante la plus éloignée, sur la gauche de l'église. Son visage jaune-orange était émacié. Une couverture grise et rugueuse l'enveloppait par-dessus son manteau.

— Il fait si froid. Je me demande pourquoi. Nous payons une fortune en fuel, mais ça ne chauffe pas.

— Je venais vous voir. J'allais chez vous.

— Vous ne saviez pas que j'étais ici ?

— Non.

— Quel merveilleux signe ! Nous sommes en harmonie.

Elle a frissonné. J'ai tâté l'un des vieux radiateurs en fonte plaqués contre le mur. Une moitié était chaude, l'autre était froide. Ils étaient disposés à intervalles de trois ou quatre mètres. Je les ai tous effleurés. Arrivé à celui du fond, là où la conduite d'eau pénétrait dans le sol, j'ai demandé :

— Vous avez des outils ici ?

— Dans le fond, peut-être. À l'intérieur du vieux vaisselier, près du bureau.

On distinguait le meuble, alors je n'ai pas allumé. J'ai trouvé une clef anglaise sur l'étagère, deux marteaux, un grand tournevis, un autre plus petit, cruciforme, une lime à bois. J'ai essayé d'imaginer à quoi pouvait servir une lime à bois dans une église. La clef était la bonne. Je me suis dit que le Révérend B. Tanner l'aurait bien utilisée, mais qu'il avait oublié. Il ne pensait pas aux radiateurs. Je suis retourné dans l'église, j'ai réussi à me mettre à genoux, en faisant le moins de bruit possible. J'ai dévissé la valve, l'air a chuinté, un peu d'eau rouillée a giclé. J'ai refermé la valve. Le radiateur a légèrement vibré. Il m'a fallu une demi-heure pour purger tous les radiateurs. C'était chaque fois plus difficile, de se baisser et de se relever. Un coup, j'ai laissé couler un peu trop d'eau. Au dernier, il a fallu me cramponner pour me mettre debout. Je suis retourné vers elle, la clef toujours à la main. Je me suis adossé au mur.

— Vous faites des miracles, n'est-ce pas.

— Non. Si je faisais des miracles, j'aurais ramené votre fille. Je n'ai rien découvert, madame Tanner. J'ai lu les rapports de la police de l'État, j'ai parlé aux adjoints, aux troopers, à la police municipale. Je me suis livré à des conjectures à propos de deux ou trois personnes... je crois qu'on peut dire ça comme ça. J'ai essayé très fort de les soupçonner. Je ne pense pas qu'elles soient impliquées. Je ne sais rien.

— Vous avez chauffé l'église, a-t-elle dit.

Soudain, d'une voix plus basse, plus dure, elle a demandé :

— Qui avez-vous soupçonné ?

J'ai fait non de la tête.

— Je suppose que vous avez raison. Je n'ai plus beaucoup de temps, vous comprenez ?

Je l'ai regardée. Ce visage avait été joli. J'ai essayé de retrouver Janice dans la peau fine, marbrée. Elle attendait. J'ai fini par dire :

— Oui.

— Bien. Ah, comme vous avez rendu l'église *chaleureuse* !

Elle a repris :

— Ainsi, nous croyons tous qu'elle a été enlevée... Emportée à une certaine distance.

— C'est souvent le cas.

Elle a hoché la tête.

— Imaginez. Cette chose arrive assez fréquemment, des petits enfants sont volés, je ne sais pas, moi, dérobés, capturés, pour qu'on puisse dire *souvent*.

— Je suis désolé.

— La retrouverons-nous ?

J'ai haussé les épaules, j'ai gémi parce que j'avais bougé les épaules, et par conséquent les côtes, trop fort.

— Quoi ?

— Rien.

— La retrouverons-nous, Jack ?

J'ai failli dire : *Dieu seul le sait*. J'ai failli dire : *Par accident, peut-être*. Tout

n'était qu'accident.

— Des personnes compétentes s'en occupent.

— Oui.

J'ai changé la position de mes jambes. Elle a demandé :

— Qui est Hannah ?

Les plaques en tôle du plafond avait été pressées à la machine en forme de soleils, mais des soleils en lignes et angles droits. Rien n'était rond, dans le dessin qui se répétait, latte après latte. Elles étaient maintenues par des clous, et ils avaient rouillé — c'étaient des lattes, ou des lambris de pin semi-finis, de médiocre qualité. Les radiateurs bourdonnaient, il faisait très chaud maintenant. Mais Mme Tanner gardait la couverture serrée contre elle et se mordait lentement les lèvres à cause de la douleur. Et moi j'étais là, superman de la Sécurité, incapable d'autre chose que de faire souffrir les gens. Monsieur l'Interrogateur, je me suis dit, qui ne trouve personne à interroger. Un truc me tirait tout au fond, je n'arrivais pas à savoir ce que c'était. Probablement du TNT, dans un fusible que Fanny avait implanté en moi.

Madame Tanner a chuchoté :

— Jack ?

J'ai pensé, Tu peux lui donner ça.

J'ai pensé, Non, tu ne peux pas.

J'ai tendu la main vers la couverture, j'ai rencontré sa main à elle, large, froide, légère. Je l'ai pressée.

— Qu'avez-vous fait à votre main ? Vous pouvez au moins me dire ça.

— Des voyous, au campus. Ils m'ont appris ce que c'était qu'une bonne rouste. Mon père disait toujours ça, quand on se faisait rosser : une bonne rouste.

— Vous avez mal ?

Je me suis accroupi devant elle, ordonnant à mes côtes de rester en dehors de ça.

— C'est *vous*... qui me demandez si je souffre.

— Ne parlez pas ainsi, Jack. Ne faites pas de moi une héroïne. Je suis une femme d'un certain âge, qui a un cancer et plus d'enfant. Ça n'a rien d'héroïque. Dieu, peut-être, est héroïque. C'est Dieu qui fait le plan.

— Janice, peut-être, est héroïque. Personne ne l'a consultée, *elle*, pour le plan. Son visage s'est affaissé.

Il m'a semblé que j'avais causé assez de dégâts. Je lui ai de nouveau serré la main, j'ai soulevé mon corps sans trop de drame :

— Madame Tanner, les enfants reviennent. Parfois ils s'enfuient et reviennent. Parfois on les vole, ils s'échappent et retournent à la maison. Mais parfois, vous savez, ils... ne rentrent pas. Je ne vous apprends rien de bien nouveau. Vous avez tellement dû penser à cela...

Ses yeux étaient rivés sur moi. Elle se contentait d'acquiescer. Je m'attendais qu'elle parle des rêves horribles qu'elle faisait sur Janice, mais elle n'a remué la tête qu'une seule fois et m'a regardé sans mot dire.

— Il faut mettre tout votre espoir dans les autorités compétentes.

Elle se taisait.

— Et en Dieu, ai-je menti.

— Hannah. C'est votre petite ?

— C'était. Ma petite.

— Oh, Jack.

— Non. Il y a longtemps.

*

Dans la radio de la voiture, une de ces voix rondes et gaies, qu'on déteste si on ne se sent pas bien, donnait les prévisions météorologiques à long terme : il allait faire chaud. La température remonterait vers zéro, annonçait-elle joyeusement, et je me suis dit que, si c'était vrai, la neige fondrait d'ici deux à trois semaines. Il y en avait un mètre, un mètre cinquante, parfois deux mètres par endroits, de chaque côté de la route. Et bientôt elle serait partie. On oublierait le froid, et comment on avait dû combattre, jour après jour, pour sortir, circuler. Mais je n'en étais pas convaincu. Il me semblait que nous étions condamnés à vivre en hiver. Quand j'essayais de me représenter la terre, je ne pouvais imaginer que la neige.

J'ai sorti le chien, j'ai avalé deux trucs à la codéine. Autant appeler William Franklin, je me suis dit, et lui demander carrément quelque chose avec plus de punch. Les ondes devaient bouillir ce jour-là, car au mot *punch*, le téléphone a sonné, et le sergent Bird, me faisant remarquer la courtoisie considérable dont il faisait preuve en prenant le temps de m'appeler, m'a annoncé qu'ils avaient suivi la piste des gants de boxe, mis la main sur un boxeur qui paraissait être le bon, et qu'ils le retenaient pour que je vérifie. Il fallait me dépêcher, disait-il, car si c'était lui, et s'il avait de l'importance pour les gros bonnets de Syracuse ou d'Utica, un avocat se pointerait et le ferait mettre en liberté provisoire dans les deux heures. J'ai répondu que j'avais l'habitude des procédures militaires où, *grosso modo*, je pouvais arrêter qui bon me semblait pourvu qu'il ne soit pas officier, ou bien de la justice du campus, dans laquelle j'étais impuissant avec tout le monde, quoi qu'il arrive.

Ce qui, après avoir raccroché, m'a fait penser à Rosalie Piri, pour une raison inconnue. Je suppose que c'était le côté impuissance. Bien que ça m'ait fait penser aussi à Fanny.

J'ai appelé le chien, je lui ai donné un morceau de cuir à mâchonner. Il avait beaucoup de blanc autour du museau, et j'ai vu le léger épaississement qui indique de combien ils ont vieilli. Ce qu'il a fait avec sa figure, je l'aurais décrit comme un sourire, si ça ne m'avait pas trop attendri. Il sentait le froid et la neige. Je lui ai chatouillé le museau, il m'a flanqué un coup de tête, sans lâcher son bout de cuir.

Je n'ai éprouvé aucun plaisir à me caser sur le siège de la Ford, je n'ai pas apprécié non plus la partie consistant à reculer, et pour laquelle j'ai dû me tourner pour regarder en arrière. J'ai préféré le moment où le truc avançait seul et où je conduisais à petits mouvements, les bras collés aux flancs. J'ai coupé le

siffler à la radio, pris la direction du sud, vers la caserne de la police de l'État, les yeux plissés contre l'éclat du soleil, qui semblait étayer la thèse — Mme Tanner dirait le projet — concernant la fin de l'hiver. Je me défendais du soleil, mais je n'aurais pas parié deux sous sur le printemps.

Bird n'était pas là. Un trooper en uniforme, carré et trapu, avec des cheveux noirs très bouclés et une bouche renfrognée, qui me donnait du « Monsieur », mais qui n'aimait pas ça, m'a fait entrer dans un bureau.

— Du beurre, ce type. C'était le seul poids lourd, non challenger, coiffé en queue-de-cheval, et qui boitait.

— Combien de gymnases vous avez contrôlés ?

— Les flics de Syracuse sont entrés dans le premier, ils sont ressortis. Ils sont entrés dans le deuxième, et c'était là.

— Il était bon, dans le temps ?

Il tendait la main vers le loquet de verre taillé. Il a eu l'air amusé :

— Vous voulez dire, est-ce que vous êtes assez bon pour amocher un pro ?

Il s'est assuré que je l'avais vu enregistrer les attelles, les contusions, les coupures, la dégaine d'un type qui tient grâce au sparadrap.

— Voilà le travail, ai-je expliqué.

— Ouais. Ben... il n'appartenait à aucune écurie. Il s'entraînait et se battait seul. Il a fait le circuit — Albany, Syracuse, Buffalo, Cleveland, Detroit. Il a vécu comme ça quelques années. Il n'a pas perdu ses yeux. Vous êtes bien plus âgé que lui.

— C'était quoi, son nom ?

— Celui qu'il a toujours : Joe Corona.

— Sud-Ouest ?

— Par là. Il aimait sans doute la bière mexicaine.

— Où est le miroir sans tain ? ai-je demandé, pointant vers la porte de bois lambrissée.

— À la caserne de Wampsville et à la télé. Attendez ici.

Il est entré dans le bureau, refermant la porte sur lui. J'ai entendu des meubles racler le plancher.

Il a rouvert en disant à quelqu'un derrière lui :

— Ne changez pas de position. Ne bougez pas.

Laissant la porte entrebâillée, il a chuchoté à mon intention :

— Vérifiez.

J'ai regardé par-dessus son épaule, j'ai aperçu celui que j'appelais l'Indien. Il avait le visage de trois quarts, rigoureusement immobile. Voilà un type qui obéissait aux instructions. Il luisait de sueur, ses cheveux étaient sortis de l'élastique et pendaient dans son cou. Il avait l'air costaud mais pas en forme. Eh bien... moi non plus. Lui était seulement mal à l'aise. Celui qui avait les doigts cassés et les côtes défoncées, c'était moi.

— Oui.

— C'est sûr ? a-t-il dit en refermant la porte.

— Oui.

— Vous êtes vraiment...
— Oui, ai-je répété. Il boitait beaucoup ?
— Il a dit qu'il s'était foulé le genou.
— J'ai dû lui déchirer quelques ligaments.
— Vous l'avez bien arrangé, a dit le trooper.
— Tant mieux.
— C'est donc lui. Catégoriquement, officiellement, une bonne fois pour toutes.

— Juré, craché.
— Vous devrez l'identifier formellement parmi plusieurs suspects, en présence des avocats.

— Et faire l'étonné quand je le verrai ?
— Si vous pouvez, oui, merci.
— Merveilleuse justice. N'est-ce pas ?
— Je vous demande pardon ? Qui a parlé de justice ? Nous essayons simplement de mettre ce salaud en taule.

Donc, je me suis dit en roulant vers la maison et rêvant de codéine, nous avons mis la main sur le malfaiteur. Il n'avait rien à voir avec Janice Tanner, un peu à voir avec ceux qui vendaient de la drogue à William Franklin, lequel la revendait aux étudiants. Ce trafic allait continuer. Si l'Indien savait quelque chose, on le mettrait en liberté provisoire pour le faire tenir tranquille. S'il n'était qu'à la solde et qu'ils en étaient isolés par un coupe-circuit en qui ils avaient confiance, celui qui l'avait recruté, il serait présenté au Tribunal pour agression, ferait peut-être quelques mois dans la prison du comté. Pendant ce temps, Janice Tanner avait disparu. Les étudiants prenaient de la drogue. Rosalie Piri était allongée dans la lumière bleue et froide d'une chambre imaginaire. Et Fanny était plus loin de moi que jamais. Tu t'es bien débrouillé, je me suis dit.

*

Si Fanny avait été en voiture avec moi, elle aurait pointé le doigt vers le soupçon de rose au sommet des arbres sombres. Elle aurait découvert un saule au bord de la route, m'aurait montré ses branches légèrement épaissies aux extrémités. Immobilisé par la douleur, j'apercevais à peine le ciel, je voyais surtout les rameaux noirs, la neige blanche. Rien ne me persuadait de la fin de l'hiver, pas même le léger ramollissement de la route, sur laquelle elle s'entassait sur trente centimètres.

J'ai quitté le campus. J'ai roulé jusqu'à la maison de Rosalie Piri, j'ai remonté l'allée, je me suis garé à l'arrière. Je n'aurais pas pu donner la moindre explication à qui que ce soit, à elle encore moins. J'ai espéré très fort qu'elle était en cours, dans son bureau, au marché, qu'elle achetait des pneus neufs pour sa voiture de malheur. J'ai espéré très fort qu'elle était absente. Je me suis contraint à quitter le siège et à marcher jusqu'à sa porte, je me suis obligé à frapper.

— Vous n'êtes pas là.

Elle a ouvert :

— Oh si. Votre femme est avec vous ?

J'ai secoué la tête.

— Vous voulez entrer ?

J'ai acquiescé.

— Vous pouvez parler ?

— Je ne sais pas encore quoi dire.

Elle portait un immense caleçon d'homme en tissu écossais jaune, une chemise de flanelle orange et vert qui jurait horriblement avec. La chemise paraissait assez grande pour appartenir au grand frère du porteur de caleçon. Les pans lui descendaient jusqu'à mi-fesses.

— Je sais, a-t-elle dit en refermant la porte. Je suis la symphonie du mauvais goût. C'est ce que je porte pour faire mes devoirs.

— Vous suivez des cours ?

— Je lis pour le cours. S'ils lisent, je dois lire aussi. Voulez-vous une bière ? Un verre de vin ? Du jus de fruits ? Du petit-lait ?

J'ai secoué la tête. Non seulement je ne savais pas quoi dire, mais elle m'avait fait sourire trop fort. Mon visage tirait. Elle souriait aussi.

Elle a tendu une main hésitante vers mon manteau.

— C'est de l'autre côté.

Elle m'a aidé à l'enlever, l'a suspendu à un crochet dans un petit placard. Puis elle s'est placée devant moi. Elle a commencé à dégrafer ma chemise de laine. En voyant les bandages, elle a poussé un cri, serré les lèvres. Elle a voulu effleurer mes côtes, j'ai fait la grimace.

— Non, ai-je dit en la voyant tressaillir. Vous ne m'avez pas fait mal. Je m'attendais à avoir mal, alors je me suis comporté comme un bébé. Ça ne fait pas mal.

— Ça doit, pourtant.

Elle a doucement posé la main sur ma poitrine bandée et bougé les doigts en surveillant mon expression. Je n'ai pas su quoi faire, alors j'ai fermé les yeux. J'ai mis la main gauche sur son épaule.

Je l'ai avancée jusqu'à l'endroit où plusieurs boutons de sa chemise étaient dégrafés. J'ai effleuré sa gorge. Elle a émis un son.

— Ça doit..., a-t-elle dit, en glissant son visage sous ma main.

— Quoi ?

— J'ai oublié... Non. Je me souviens : faire mal. Vous ne pouvez pas serrer quelqu'un, ni l'embrasser, ni coucher avec.

— On peut rester comme ça un moment ? Vous voulez bien ?

— Si je veux ?

Elle s'est approchée très près, s'est penchée, m'a embrassé la poitrine. Elle a appuyé son visage contre moi, j'ai senti son souffle aller et venir sur ma peau.

— Oui. Je suppose que je veux bien.

Je n'ai pas su quoi faire de ma main. Je l'ai posée sans serrer autour de son cou, comme pour l'étrangler, mais nous savions que je n'allais pas refermer les doigts. Je l'ai laissée là, je l'ai sentie déglutir. Elle a reculé, elle l'a prise entre les siennes,

elle a embrassé ma paume.

— Je l'ai senti dans mes côtes.

— Pauvres côtes. Pourquoi a-t-il fallu que ça vous arrive ?

Elle a reboutonné nos chemises, repris ma main, m'a conduit au salon. Je me suis assis dans le fauteuil en me mettant d'abord à genoux. Elle a apporté du café, et, malgré mon trouble et mon excitation, j'ai failli m'endormir pendant qu'elle le préparait. Elle a redemandé :

— Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

— Retour à l'expéditeur. J'ai tabassé un gamin qui fournit le campus en produits pharmaceutiques. Ils ont envoyé du monde, pas vraiment à cause de lui, plutôt pour les affaires. Au nom du libre-échange.

— Vous n'auriez pas pu l'arrêter au lieu de le tabasser ?

J'ai aimé la façon dont elle acceptait l'option tabassage. Mais bon, elle était fille de flic. Elle savait.

— Je déteste ces salopards de dealers. Mais c'était pour autre chose. Vous avez vu les affiches ?

— Ces pauvres gosses.

— L'une d'elles, celle dont l'affiche est parue en premier, je suis... Disons que j'aide ses parents.

Elle a acquiescé.

— Bien sûr.

— Ça, je l'ai senti dans mes côtes. Vous me faites ce genre d'effet.

— C'est ce que je veux. Mais vous aidez ses parents...

— Les parents de Janice Tanner. Sa mère devrait être déjà morte du cancer, mais elle attend que Janice revienne. On finit par avoir vraiment envie de faire quelque chose pour elle. De faire quelque chose, en tout cas. Je ne crois pas que nous la retrouverons. Mais sait-on jamais. Le professeur Strodemaster est leur voisin. Il m'a mêlé à cette histoire, et je crois que je me sens concerné. J'ai filé le gosse. Bon Dieu, je suis parti dans tous les sens... Je me suis emmêlé les pédales, j'ai fini par soupçonner le monde entier, puis j'ai tout mis dans le même sac... Finalement, je me suis dit que personne n'avait fait ça, qu'elle avait filé à New York, ou à Saint Paul, Minnesota... Vous savez. Je fais pas grand-chose de bon.

— Elle était malheureuse ?

— La parfaite petite chrétienne. Elle jouait... elle *joue*. Je ne peux pas m'empêcher de parler d'elle comme si elle était morte. Même si elle l'est, probablement. Elle joue d'un instrument de musique. Elle aime Jésus. Elle fait du bénévolat, roule des bandages, nourrit ceux qui ont faim. Vous comprenez ? Elle est merveilleuse.

— Donc elle ne l'est pas.

Elle était assise sur le repose-pieds de mon fauteuil, les doigts sur mon mollet, au-dessus de la botte. Sa main était chaude, j'avais chaud, le café était plein de lait mousseux, j'aurais donné cher pour être allongé, la tête sur sa poitrine, et dormir.

— Pourquoi ?

— Parce que personne ne l'est. Aucune jeune fille. Elle a quatorze ans, c'est

ça ? Aucune adolescente n'est merveilleuse. Sa vie c'est de la merde, ses parents c'est de la merde, l'école c'est un cauchemar, ses hormones débloquent, sa peau la rend dingue, elle a tout le temps mal au ventre, ou bien elle ne saigne pas régulièrement, ou elle n'a pas de seins, ou le tout en même temps. Elle est *gentille*, elle veut être gentille, c'est une brave gosse, mais elle a des problèmes. Si elle a disparu, c'est qu'elle avait des ennuis depuis longtemps.

— Alors, pourquoi personne ne m'a-t-il dit ça depuis longtemps ?

— Votre femme aurait pu.

— C'est sûr. Je veux dire, une infirmière sait ce genre de choses.

— Une femme sait ce genre de choses. Une infirmière sait ce genre de choses. Votre ami Halpern aussi. Je vous ai vu au Blue Bird, vous étiez pâle, raide et triste, et il était au milieu de ses pâtisseries. Il s'inquiète tellement pour vous.

— Comment vous le savez ? Il vous parle de moi, à vous *aussi* ?

— Son visage, Jack. Il éprouve la même chose que moi.

— Et c'est comment, Rosalie ?

— Exquis. Je ne sais pas jusqu'où va son affection... Mais, moi, j'ai dans l'idée de vous enlever vos vêtements et de faire des choses, Jack.

Elle ne s'est pas caché le visage, mais elle a fermé les yeux. J'ai dit :

— Oh.

Elle a recraché un peu de café sur mon jean et sur le tapis.

— Désolée.

Elle a repris le contrôle d'elle-même.

— C'est la façon dont vous l'avez dit.

— Vous me faites perdre mes mots.

— Vous n'en avez déjà pas tellement.

J'ai secoué la tête. Elle s'est penchée, a mis le front sur mon genou. J'ai posé la main sur ses cheveux sombres, j'en ai pris une poignée, je l'ai relâchée.

Elle s'est redressée, nous sommes restés silencieux un instant. J'ai adoré ça, rester comme ça avec elle. Puis elle a dit :

— À quoi ressemble sa chambre ?

— Je n'y suis pas allé.

— Mais *pourquoi* ?

— Je pense que j'ai peur. Je ne sais pas. Je sais. J'ai peur. Je ne veux pas la connaître autant que ça. Je ne veux pas toucher à ses affaires. Elle a vécu le pire des cauchemars. Je ne veux pas aller jusque-là.

Son visage est devenu sérieux, allongé, plus âgé. Ses yeux sombres ont paru différents. J'ai vu ce qu'il y avait en elle. Je me suis dit que son père, le flic, avait des yeux effrayants comme ceux-là. Elle a hoché la tête.

— Je comprends. Mais il *faut* voir sa chambre. En réalité, c'est par *là* que vous auriez dû *commencer*. Ce que vous avez fait, quoi que vous ayez fait, vient après. Vous devez d'abord aller dans sa chambre. C'est là qu'elles vivent, à cet âge-là. C'est là qu'est leur *cerveau*. Si vous avez de la chance. Si elles ne sont pas assez malines pour dissimuler que même leurs chambres sont camouflées.

— Vous êtes plus dure que moi. Pas vrai ?

— Peut-être. Je ne sais pas. Oui, je suis dure. Votre femme aussi ?
— Elle l'a été longtemps. Il le fallait. Si on m'épouse, on a automatiquement des problèmes.

— Je m'en souviendrai. Est-ce qu'on a fini de se prévenir l'un l'autre ?

— Très bien.

— On est d'accord qu'il se passe quelque chose ici ? Entre nous ?

J'ai acquiescé.

— Dites *oui*.

— Oui.

— Vous reviendrez ? On va se rencontrer ? On va continuer, vous savez, à partir de maintenant.

J'ai acquiescé.

— Dites oui.

— Oui.

Son visage s'est fait moins aigu, ses yeux moins courroucés. Le large sourire a émergé. Elle s'est levée, elle a pris ma tasse de café, a posé nos tasses sur la pile de livres qui était sur la table, près du fauteuil. Elle s'est penchée, s'est appuyée aux accoudoirs du fauteuil, m'a embrassé doucement sur la bouche. Elle s'est inclinée davantage, elle m'a embrassé plus fort. Elle a mordu ma lèvre inférieure, ouvert les dents, m'a mordu encore plus fort. Sans changer de position, elle a léché lentement l'endroit qu'elle avait mordu.

— Ma femme m'a accusé de faire l'amour avec vous dans un véhicule de la Sécurité, et dans des endroits étranges, dans le haut du campus.

— Est-ce qu'il y a là-haut des endroits étranges où on pourrait faire l'amour ?

— Oui.

— Vous les connaissez ? Vous y avez accès ?

— Oui.

Elle a tiré sur les pans déformés de la chemise de flanelle.

— Bien. Bien.

*

Le chien attendait devant le tiroir où on rangeait sa nourriture. Je me suis agrippé au comptoir pour me mettre à genoux, j'ai sorti la boîte de croquettes. Je l'ai servi copieusement, puis j'ai rangé la nourriture. Toujours à genoux, j'ai vérifié l'eau. Je me suis mis debout, j'ai sorti le chien. Quitter la maison avait été une erreur. Je me suis demandé si les côtes pouvaient saigner. Je sentais une chose flasque clapoter à l'intérieur. Je me suis dit que j'aurais peut-être moins mal si je restais à genoux. De là, le voyage pour me mettre sur le dos a été très court.

J'ai poussé une série de gémissements indignes, je me suis tenu le flanc avec la main. J'ai entendu un grattement. J'ai compris que c'était le chien, prêt à rentrer et à être félicité pour cela.

— Une minute.

La porte a encore battu.

— Couché. Attends, Bon Dieu.

Le bruit a cessé, j'ai regretté d'avoir crié. Je l'ai imaginé, appuyé à la porte, pelotonné sur la neige du porche. C'était intéressant parce que j'avais envie de me pelotonner de l'autre côté pour cerner la douleur. Mais je ne pouvais plus prendre cette position. J'ai dit pour lui, ou pour moi, ou pour nous deux :

— Désolé. Désolé.

Je l'ai répété, en émergeant, mais ce n'était pas lui. C'était Fanny. Le chien, sa fourrure glacée, sa langue humide sont venus me lécher le visage.

— Pourquoi tu as dormi par terre, Jack ?

— Je dormais...?

— Tu dors encore. Regarde.

— Bon Dieu, Fanny, je ne peux pas *regarder*. Je suis *en train* de dormir. Pourquoi il faut tout de suite que tu te mettes en boule parce que je dors quelque part ?

— Et que tu laisses le chien sous la véranda toute la nuit. T'es tombé dans les pommes, c'est ça, hein ?

— Je pourrais avoir mes comprimés contre la douleur ?

— Quand en as-tu pris pour la dernière fois ?

— L'après-midi.

Elle s'est agenouillée. Elle a passé ses bras sous mon dos, elle a réussi à me traîner. Accroché à ses mains, je me suis mis à genoux. Sa force était impressionnante. Elle m'a ramené vers le sofa du salon, j'ai émis une série de petits bruits. Elle m'a apporté les comprimés et l'eau. Elle portait toujours son manteau, il était ouvert. Elle s'est assise sur la table basse :

— Où tu es allé ?

— Faire des trucs. Je crois que je n'étais pas encore prêt.

Je lui ai raconté, pour l'Indien.

— Tu as l'air content.

— C'est un ancien pro. Il peut à peine marcher. Pour un type qui n'est rien en boxe, ça compte.

— Jack, ça veut dire quoi, cette virilité guerrière à la con ? Ce type et ses copains t'ont envoyé à l'hôpital. Ils auraient pu te perforer le poumon. T'as jamais vu le visage d'un mec qui a un poumon percé ? Tu aurais pu mourir.

Je me suis laissé aller à dire, et je n'aurais jamais dû :

— Ce serait la solution la plus simple, pas vrai ?

Elle a tressailli. Elle s'est rassise.

— Mourir ?

— Juste une idée.

— Mourir ? Par opposition à quoi... vivre avec moi ?

— Non. J'étais, disons... un peu philosophe. C'est tout. Voilà ce qui arrive quand on accumule deux ou trois cursus universitaires au cours d'une vie. On prend de la hauteur. Tu vois ce que je veux dire.

Mais elle n'était pas sensible à la plaisanterie, si c'en était une. Ses yeux sont devenus immenses, éperdus. Dans la pénombre du salon, j'ai pensé : ma femme a été si merveilleuse à regarder pendant tant d'années, et maintenant elle... s'abîme.

Les contours ont souffert. J'avais envie de prendre dans ma main son menton et ses joues. J'avais envie de laisser mes doigts courir sur les lignes entre les yeux et sur le nez. Je me suis demandé si elle sentirait l'odeur de la peau de Rosalie Piri.

— C'est à cause de la fille qui a disparu, Jack ?

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Arrête de tourner autour du pot.

— Oui. En partie. Oui. Je suis allé voir sa mère.

— Pourquoi tu ne vas pas voir la mère d'Hannah ?

— Toi ?

— C'est bien d'elle que je parle. Pourquoi il faut que tu te rendes malade, que tu te démolisses, que tu sillonnes la région pour retrouver une fille dont tu *sais* qu'elle a été violée, étranglée, découpée en morceaux et, je ne sais pas, moi, *mangée*. Il y a des créatures comme ça qui mettent des morceaux d'enfants en conserve, n'est-ce pas ? Ils les mangent, ils utilisent leur peau pour faire des dessins. Elle est morte, elle est partie, Jack. Moi, je suis *ici*. Je suis un peu dingue, parfois. Et je sais que je deviens de plus en plus difficile à vivre.

Elle me causait la pire des souffrances. Elle pleurait sans se cacher le visage, sans se moucher. Le chien balayait mollement le sol de sa queue. Il avait peur quand on se disputait ou qu'on pleurait trop bruyamment. Il résistait très mal à la douleur émotionnelle. Fanny était assise sur la table de salon, le nez plein, les joues striées de larmes.

— Fanny.

— Et je sais que j'ai raison, pour ta professeurette.

— Non.

— Tu as une liaison avec elle ?

— *Non*. Non, je te dis. Non, je n'en ai pas.

— Alors pourquoi ces petits brasiers au fond de ses mignons petits yeux, à l'hôpital ?

— Aucune idée. Je ne regardais pas ses yeux.

— Quoi, alors ? Ses jambes ? Elle en montre suffisamment. Jolies, si on aime les miniatures. Je sais ce que j'ai vu, Jack. Elle hésitait entre la poire à lavement et l'éponge pour le bain. Miss Professeur, Mademoiselle l'Infirmière. Si toi tu t'intéresses pas à elle...

— Fanny, arrête...

— Elle, elle s'intéresse à toi.

J'ai essayé de hausser les épaules. Ça faisait très mal.

— Ne sois pas si fort, si courageux, si muet. Salaud.

— Je promets de n'être ni courageux, ni fort, ni... j'ai oublié le troisième.

— Muet. On dirait que tu as un bâillon.

— Je ne serai pas muet. Comment t'expliquer ? Tu sais, ces points de suture dans ma bouche... Ça n'arrête pas de tirer. Ça fait mal quand je parle.

— Ça te fait mal de parler avec ou sans points de suture. On est lamentables, Jack.

— Je suis désolé. Vraiment. Je suis désolé.

— Je pensais à un truc.... Tu veux savoir quoi ?

Elle s'est levée, a essuyé son visage avec son bonnet de laine. Elle a enlevé son manteau.

— Dès que tu iras mieux, le temps que tes côtes te fassent un peu moins mal, je cesserai un moment d'être ta garde-malade. Tu te souviens de Virginia, l'infirmière qui t'a soigné ? Elle habite en ville, dans une grande maison où elle a une chambre à louer. Je vais prendre cette chambre. Je ne sais pas pour combien de temps. Je la prends, c'est tout. On partagera la cuisine, j'aurai ma salle de bains.

— Tout ça à cause de Rosalie Piri ?

— Tout ça parce que, ici, je suis seulement ton infirmière. Ou toi, t'es mon infirmier. Et ça me met énormément en colère. Je ne supporte pas que tout ce qu'il y a entre nous s'achève comme si on était deux petits vieux malades qui vieillissent l'un sur l'autre. Tu peux comprendre ça. Est-ce que ça a un sens pour toi ?

— Ce qu'on fait l'un avec l'autre ? Ou le fait que tu t'en ailles ?

— Oh, je ne m'en vais pas. C'est pas comme si tu étais alcoolique et que je m'enfuyais pour me protéger, ou que je te punissais.

— Si, c'est une punition. Ça en sera une. Vivre sans toi.

— Oh, vraiment ! Regarde ce que ça représente, de vivre avec moi.

— Ou avec moi.

— Oui.

— Le chien peut rester ?

— Ce n'est pas un divorce. On ne se bat pas pour la garde d'un chien.

— Mais tu ne veux pas de lui ?

— Tu veux dire, si je ne veux pas de toi. Non, je n'en veux pas.

— Alors pourquoi tu pars ? Pour me faire comprendre ? Je comprends. Un peu. Je comprends de quoi tu parles. Tu fais ça pour qu'il se passe quelque chose, Fanny. Mais qu'est-ce qui va se passer ?

— Toi et moi on pourrait aller jusque-là où on doit aller pour notre enfant.

J'ai fermé les yeux. Son visage blême me faisait mal. Elle était si fatiguée, si triste. Ça durait depuis si longtemps. Et les comprimés me ramollissaient. Je me suis senti m'effondrer sur moi-même.

— Fanny, j'ai dit, en m'efforçant d'ouvrir les yeux. Et si on y était déjà ?

— Et que ce soit tout ? Qu'on n'aille pas mieux ?

— Qu'on n'aille pas mieux. Qu'on ne soit pas plus proches du point où tu pensais qu'on doit aller. Pas plus intelligents pour s'en sortir. Et si c'était ça, seulement ça ?

Elle a secoué la tête. Ses cheveux ont claqué.

— Ce serait comme vivre en hiver toute l'année. Je n'y crois pas.

— Alors, qu'est-ce qui va se passer, selon toi ?

Mes lèvres endolories ne voulaient pas remuer.

— Ce qui se passe toujours. On a un hiver dur, terrible. Et puis il se termine.

Quelqu'un, dans le rêve où Fanny et moi étions tristes, parlait sévèrement du

Quand je me suis réveillé, il était presque l'heure que Fanny retourne au travail. Puis on a été trois jours plus tard. J'ai parlé aux types de la Sécurité, j'ai interrogé la fille du dispatching :

— Il y a eu d'autres disparues ?

— J'en sais foutre rien, Jack. Tu veux que je me renseigne ?

J'ai dit non. On a parlé d'emplois du temps, j'ai dit que je serais là demain. Quand Fanny est partie, elle a pris une valise et un sac à dos qui la faisait ressembler à une lycéenne. J'étais encore en train d'essayer d'inventer une manière raisonnable de lui demander de rester. Elle s'est approchée de moi, elle s'est penchée comme pour m'embrasser et me dire au revoir. J'ai baissé la tête vers mon bol de café, ses lèvres m'ont effleuré la tempe droite.

— Appelle-moi, elle a dit.

— Tu veux me parler ?

— Je fais ça pour aider, espèce de connard. Pas pour la bagarre.

J'ai dit :

— Oh.

Je l'ai dit stupidement, sans intention ironique. C'était à peu près tout ce que je savais dire ces temps-ci : Oh.

Le lendemain, je suis allé à l'hôpital, mais pas du côté des urgences. Le médecin a ôté mes bandages. Il m'a fait passer une autre radio puis m'a montré les petites fêlures et refait le pansement. Il a examiné mes doigts. Il a demandé si j'avais besoin de comprimés contre la douleur. J'ai menti. À dix heures, j'étais dans le bâtiment de la Sécurité, à lire le dossier de la femme qui m'avait remplacé, et qui était candidate pour le poste de Big Pete. J'ai organisé les choses pour qu'elle fasse les nuits et les soirées de week-end, puis j'ai examiné l'annonce qu'on allait faire passer pour d'autres candidats. J'ai lu les rapports d'accidents, j'ai parlé avec mon directeur administratif.

J'ai commencé les rondes en allant d'abord à la bibliothèque, pour avoir des nouvelles d'Irène Horstmuller et du Vice-Président. Dans le parking, je me suis imaginé à quoi ça ressemblerait, de descendre de la Jeep et de grimper les marches de pierre jusque là-haut. J'ai décidé de laisser la Constitution et le second personnage de l'État se débrouiller tout seuls quelque temps.

Je suppose que j'étais assis, les yeux fermés et la bouche ouverte, lorsque le dispatching m'a mis en communication avec le sergent Bird, qui m'a informé que la gosse du Nord avait été retrouvée, morte, dans une chambre de motel.

— Rien de cauchemardesque. Le type lui a semble-t-il mis un oreiller sur le visage et l'a étouffée. Nous avons une description, nous le cueillerons ici, ou bien ils le retrouveront à Toronto. Mon sentiment est que nous avons affaire à des auteurs différents. Par conséquent, pas de *serial killer*. Ce qui ne serait pas si mal.

— Le problème, c'est qu'on ne découvre les tueurs en série qu'à la fin, quand ils s'emmêlent les pédales parce qu'ils commencent à exploser. Si bien qu'on a

cing, dix, quinze morts au fil des années, et c'est *alors* seulement qu'on les attrape.

— Merci de trouver le temps de m'informer.

— Janice Tanner ?

— Que dalle.

— Bien.

— Vous savez combien ces choses-là peuvent prendre de temps.

— Le problème, c'est que sa mère est déjà à moitié morte. Elle veut savoir.

— Tout le monde veut savoir.

— Merci de votre appel.

— Merci de vos remerciements.

Après ça, je me suis montré un peu désagréable avec quelques étudiants. Ils faisaient rouler un copain sur la pente jusqu'en bas de la bibliothèque. Leur but, apparemment, c'était de voir combien de neige pouvait s'accumuler autour de lui.

J'ai allumé mon gyrophare, je me suis installé en haut de la côte dans l'attitude du flic méchant — jambes écartées, bras croisés sur la poitrine, le visage vide d'expression. Ils montaient en soufflant et en ricanant, peu préoccupés de ma présence. J'ai regardé derrière eux jusqu'à ce que le copain soit sorti de sa boule.

— On peut étouffer quelqu'un comme ça.

— Ah ouais ? Eh bien, on l'a pas fait, a rétorqué le grand à la moustache sombre. On n'essayerait pas. On s'amusait.

Le petit a ajouté :

— Une sorte de jeu. Vous comprenez ? Je veux dire, de quoi il s'agit, s'il vous plaît ?

— De vous faire passer un mauvais quart d'heure, je suppose, pour avoir mis les jours de votre camarade en danger.

J'ai montré du doigt le bas de la pente.

— Il y a des assassins en cavale, un viol toutes les... quoi, quatre secondes ? Et les enfants affamés des Balkans... Et vous, vous nous emmerdez avec ça ?

Si je ne faisais pas gaffe, il allait appeler chez lui, dire à son père de m'acheter et de m'expédier quelque part. Si je ne faisais pas gaffe, j'allais prendre ma lampe-torche et la lui flanquer sur la gueule. Après ça, mes côtes me feraient encore plus mal, je serais au chômage, Fanny ne reviendrait jamais à la maison.

— Non. Ce n'est pas ça. Nous devons simplement être tous très vigilants.

Je me suis forcé à ne pas entendre ce qu'ils se disaient pendant que je retournais à la voiture. Ça m'a pris une minute pour me hisser au niveau du tableau de bord, derrière le volant. J'ai pensé aux comprimés, j'ai décidé de ne pas en prendre. J'ai terminé ma ronde jusqu'en haut de la colline, je suis redescendu. Quand je suis repassé devant la bibliothèque, j'ai vu qu'ils étaient partis. Il n'y a pas eu de nouvelles affiches sur les voitures ni sur les bâtiments. Mais le visage de Janice m'a regardé partout où je suis allé ce jour-là.

*

Elle a dit : Désolée.

J'étais allongé, parfaitement immobile, clignant des cils d'irritation contre moi-

même, essayant de comprendre non pas où j'étais, je l'avais su à la seconde où j'avais ouvert les yeux, mais pourquoi je m'étais laissé arriver là. J'étais chez elle, dans sa chambre, dans son lit, allongé sur le dos. Elle était appuyée sur le coude et avait repoussé les couvertures.

— Je voulais te regarder, je t'ai réveillé.

— Pas grand-chose à voir. Des bandages, des couilles, des bleus.

— C'était pour les couilles.

Elle les a prises dans le creux de sa petite main, a baissé la tête en hésitant, a poursuivi, plongé doucement son visage en moi.

— Mmm...

— Tu te forces, hein ? Je veux dire, tu es merveilleuse. Mais ça te gêne de faire ça.

Elle a remis la couverture et s'est couchée contre moi, le visage sur mon bras.

— Ça se voit ?

— Je ne sais pas.

— Si, tu le sais. Ce n'est pas que je n'aie pas eu d'hommes... *Ouiiille !* « Eu des hommes... » Mais, vrai, j'ai eu des petits amis à la fac et en thèse. J'ai roulé ma bosse.

Je sentais ses lèvres remuer. Je sentais la chaleur de son souffle aller et venir sur mon bras. Sa tête bougeait quand elle parlait.

— Je peux me sentir folle et sexy. Je peux me laisser aller jusque-là. Avec toi, par exemple. Mais je me sens toujours gênée par un truc. Je ne sais pas quoi. J'imagine peut-être que je *dois* me comporter comme si j'étais gênée. Je ne sais pas... Quand on a un père flic, on grandit avec un surmoi d'enfer. Quoi qu'on fasse.

— Je suis gêné, moi aussi.

— Peut-être que tu es ton propre surmoi.

J'ai enregistré le mot mais je ne le connaissais pas. Tant de choses me dépassaient.

— Je n'ai pas eu beaucoup de femmes dans ma vie. Je vis avec la même depuis les années soixante-dix. C'est l'année de ta naissance, non ?

— Non. Soixante-huit. Ta femme est jolie. Elle est triste. Toi aussi. N'est-ce pas ?

— Apparemment, c'est l'effet qu'on a l'un sur l'autre.

— Je te rends triste ? Dis ?

— Pourquoi je serais ici, si tu me rendais triste ? Je suis venu frapper à ta porte comme un accident arrive.

— Non. Pas d'accident. Comment vont tes côtes ? On t'a fait mal ?

— Tu étais comme une plume, sur moi. Quand tu dis « pas d'accident », tu veux dire que tu m'attendais ? — Je pensais à Mme Tanner et à sa certitude que tout était planifié. — Parce que je ne savais pas que je viendrais ce soir. Bien sûr, je ne le savais pas non plus l'autre jour. Cette fois, je croyais aller chez moi. C'était comme... Bon Dieu, je n'ai pas tes mots, Rosalie. C'était comme si j'étais dans l'eau, j'ai juste tendu la main pour me raccrocher. J'espère que ce n'est pas

blessant. Je ne veux pas que tu penses que j'ai un genre... d'outil — non, quelque chose de *pratique* en tête. Seigneur. Plus je parle, moins j'en dis. Rosalie...

J'ai fermé les yeux.

— Je ne savais pas qu'il m'était encore possible de... de faire ça, tu sais. Et de me sentir bien.

— Non ? Eh bien, je vais être claire : tu l'as vraiment fait. Je t'ai senti ramoner, ramoner.

Elle a remis la main sur moi. Puis elle a bougé la tête :

— Je ne t'attendais pas non plus. Je t'espérais. Je n'étais pas sûre. Même après ce qui s'était passé l'autre jour. Je t'avais presque violé debout. Je savais que tu étais gêné que je sois prof ici. Que tu étais le genre d'homme à rester longtemps en retrait, à réfléchir aux choses.

— Tu dois ressentir beaucoup de pression sociale, à propos de ce qui nous arrive. Pour être parfaitement honnête, moi aussi.

— Hé... Rien à cirer, d'accord ? Si c'est toi et moi, ce sera comme ça.

J'ai fermé les yeux sur ce que j'éprouvais.

— Demande-moi pourquoi j'espérais que tu viendrais ?

— Pourquoi tu... Tu le sais.

Elle a posé ses dents sur mon bras et mâchouillé lentement comme si elle goûtait ma chair. C'était chaud et humide et, dans le noir, comme de nourrir un bébé. Mais il y avait aussi son sein, son flanc, son aine, sa cuisse contre moi. Je me suis senti durcir, j'ai oublié de quoi nous parlions.

Elle a soupiré :

— Parce que je savais que tu aurais ce goût-là. Je savais que tu serais coriace, peut-être même méchant, mais que tu essaierais de ne pas le montrer. Et que tu aurais ce goût-là.

Elle a remué sous les couvertures. Je n'ai presque pas entendu son chuchotement étouffé :

— Je ne suis pas gênée quand je peux me cacher comme ça. — Puis elle a répété : — Je savais que tu aurais ce goût-là.

Lorsque je me suis réveillé, elle dormait aussi. Il était une heure du matin.

— Nom de Dieu !

— Tout va bien ?

— Le chien. Je dois donner à manger au chien. D'habitude, il mange vers cinq heures, cinq heures et demie. Il croit sûrement qu'il va mourir de faim.

— Tu me quittes pour un chien ? Pas pour ta femme, ni pour ton enfant — tu ne parles jamais d'enfants.

Sa voix était douce, boudeuse. Une voix d'adolescente.

Impossible de mettre mes chaussettes, mon torse était trop ankylosé. J'ai fourré les jambes dans mon pantalon, mes pieds nus dans les bottes. J'ai mis en boule mes chaussettes et mes sous-vêtements dans mes poches. J'ai enfilé ma chemise. Rosalie s'est placée devant moi, les bras et les hanches enveloppés de mon pull. J'aurais voulu traîner un moment, le lui enlever délicatement. J'aurais voulu lui promettre de le lui rendre. J'ai pensé à Fanny, qui le reconnaîtrait quelque part.

Et, dans l'obscurité de la chambre, j'ai fermé les yeux. Je me suis rappelé un après-midi récent, où elle avait caché ses yeux comme une enfant, et maintenant c'était moi qui faisais ça. Quand je les ai ouverts, elle était sur la pointe des pieds, collée à moi, et m'embrassait le bas du menton.

— Penche-toi et embrasse-moi pour de bon.

Elle a tendu les bras, j'ai baissé la tête. Elle a mâchouillé le côté de ma mâchoire — le petit grignotage humide de ses dents.

J'ai traversé la ville à quatre-vingts à l'heure, je me foutais de me faire arrêter. Je suis monté jusqu'à cent sur la deux voies enneigée, descendu à soixante-dix sur la route verglacée qui conduisait à la maison. Les routes, les bancs de neige, les champs paraissaient bleus sous la lune, aussi bleus que l'était, dans mon imagination, la chambre où Rosalie et moi avions fait l'amour. Mais, en réalité, sa chambre était beige, bronze et ambre, avec un peu de rouge foncé dans quelques trucs au mur. J'ai essayé de l'imaginer couchée, mais c'est moi que j'ai vu, couché avec elle, qui me grignotait à petites dents. Elle avait l'air d'une enfant, mais au lit elle se conduisait comme un vétéran. J'étais excité autant qu'effrayé. Quelque chose clochait dans tout ça. Quelque chose n'allait pas, dans ma façon de fuir comme un gosse qui a dépassé la permission de minuit. Quelque chose ne tourne pas rond, bien sûr, quand un homme abandonne dans son lit une petite femme excitante. Quelque chose n'était pas normal dans la façon dont je pensais à elle, à ses seins minuscules, à ses hanches étroites, à son petit ventre. Quelque chose n'était pas clair, dans ma façon de la regarder comme on regarde une enfant.

Je me suis arrêté trop vite et j'ai dérapé. Aucune importance. La voiture de Fanny n'était pas là pour que je lui rentre dedans. J'avais foncé comme autrefois, comme lorsqu'elle vivait avec moi avant qu'elle ne décide de prendre la garde de nuit, qu'elle ne déménage pour aller vivre dans la chambre qu'elle louait à Virginia. Fanny n'était pas à la maison et j'ai réalisé que ça n'avait pas d'importance, que je revienne à demi vêtu de chez quelqu'un d'autre. De toute façon, elle était persuadée que c'était ce que je faisais.

Le chien a exécuté des figures sur le sol en dansant, je l'ai laissé sortir et j'ai dû l'accompagner pour pisser avec lui dans la neige et le convaincre de finir de se soulager avant de foncer à la maison. Puis je l'ai laissé entrer, je lui ai servi sa nourriture, de l'eau fraîche. Je m'en suis servi aussi, j'ai pris mes comprimés.

J'ai pensé à Rosalie Piri lorsqu'elle m'avait dit que son père était flic.

Il avait probablement un revolver de service dans sa chambre à coucher, je me suis dit, et les cartouches étaient enfermées ailleurs parce qu'il y avait des enfants à la maison. Je l'ai entendue dire : « Tu n'as pas parlé d'enfants. » J'ai laissé le chien se promener, je suis monté à l'étage. Je me mouvais lentement parce que je m'étais abîmé les côtes. Impossible d'énumérer tout ce que j'avais abîmé.

Le revolver était rangé dans le placard. Il était enveloppé d'un T-shirt de treillis grasieux qui sentait l'huile et le métal, dans une boîte en carton où une paire de chaussures de marche en toile blanche, pour femme, pointure trente-neuf, nous avait été livrée par camion UPS. Je l'ai descendu. J'ai fait rentrer le chien, je lui ai donné un biscuit, je me suis servi un verre. Je faisais gaffe au whisky ces temps-ci

car je savais que j'étais capable de plonger une nuit dans une bouteille et de ne pas en ressortir. Je me suis versé un peu de *sour mash* sur des glaçons dans un grand verre, j'ai éloigné la bouteille. J'ai étalé un journal sur la table de la cuisine, j'ai posé le revolver dessus.

Quand j'ai sorti les brosse et l'huile de la boîte à chaussures, j'ai vu que le chien m'observait très attentivement. Il en avait vraiment l'air. Il pointait la tête vers moi, les narines dilatées puis resserrées.

— Je le nettoie, c'est tout.

Il a vaguement agité la queue et s'est couché. Son gémissement m'a informé qu'il avait passé une journée terrible et me priait de ne pas en rajouter.

J'ai retiré le barillet, j'ai nettoyé le ressort de l'éjecteur avec l'extrémité d'une brosse huilée. Parfois, ils rouillaient à cet endroit, surtout si on ne les avait pas contrôlés depuis des années, encore moins utilisés ou nettoyés. J'ai démonté la plaque de la crosse, j'ai fait fonctionner le ressort du chien. J'ai nettoyé chaque chambre, puis j'ai inséré six cartouches Fed 85 JHP, que le type d'Utica m'avait vendues. Je me souviens qu'il voulait me faire acheter des lames pour bourre 85, et j'avais dit non, sans savoir la différence. Ça l'avait beaucoup amusé, mais je voulais faire peur, pas rigoler. C'était un 32, inutile sauf pour un travail rapproché, à moins qu'on ne soit tireur d'élite. Ce n'était pas mon cas. Je l'avais piqué à un gamin qui avait mis les voiles une semaine environ avant la fin de mon service. Il avait réussi à le garder depuis le jour où il s'était présenté à la gare routière de Houston, jusqu'à la nuit où, dans une chambre au-dessus d'un endroit appelé Gaspard, il avait cloué une fille de quinze ans au barreau de bois de son lit, par le pied, avec un couteau pliant finlandais. Les hurlements de la même avaient attiré le mac, qui avait aplati le soldat avec un marteau de bois dont on se sert pour attendrir la viande. On m'avait appelé, j'avais fait soigner la pute, arrêté le garçon, confisqué le couteau. Quand j'avais trouvé le revolver sur lui, je n'avais rien dit, je l'avais gardé. Il n'avait rien dit non plus parce que l'arme aurait aggravé les charges. Je l'avais emporté chez moi car j'étais assez flic pour aimer l'idée d'une arme anonyme que personne ne pouvait faire remonter jusqu'à moi. Je n'avais aucun projet. J'étais juste prévoyant. J'aurais parié notre hypothèque que le sergent Bird en possédait une, mais pas Elmo St. John.

C'était un Taurus, un Magnum Taurus 741, calibre 32, avec un gros viseur, qui lui donnait l'air lourdaut. Pour un petit revolver, il était grand. On appelait ça « revolver de banquier ». Avant, on disait « revolver de ventre ». À présent, il était propre et chargé. Le chien m'observait toujours, clignant des yeux sous ses sourcils. Dans les films, les flics appellent ça un « truc à se rendre ». Je ne l'avais jamais entendu dire au boulot. Les hommes, j'ai pensé, deviennent dingues quand ils ont un revolver. Tout à coup, ils tirent sur le chien de la famille, j'ai pensé. Ils tirent sur n'importe quoi, puis ils tirent sur eux-mêmes.

J'avais oublié le *sour mash*. J'en ai avalé un peu. Il était presque trois heures du matin. J'ai expédié le reste d'un coup. J'ai décidé de ne pas remettre mes sous-vêtements ni mes chaussettes. J'ai vidé mes poches sur la table, près du matériel de nettoyage et de la boîte à cartouches. J'ai prévenu le chien :

— Cette fois, tu vas faire un tour en voiture.

Il a tourné sur lui-même, s'est précipité vers la porte, est revenu faire des cercles autour de moi. Quand j'ai sorti les clefs de la voiture, histoire de confirmer, il a recommencé à tourner, a foncé vers la porte. Nous sommes sortis dans la neige bleue, il a fait quelques va-et-vient entre les sièges avant et arrière pendant que je mettais le désembuage. Nous sommes partis, il a choisi l'avant, comme j'en étais sûr, et s'est assis le nez contre la vitre. Je l'avais laissée entrouverte pour qu'il ait de l'air frais.

— Parfois, ils foutent la maison en l'air, je lui ai expliqué. Ils font exploser le chat, le chien, le bocal à poisson et la femme. Quand ils voient à quel point elle est morte, ils sont pleins de tristesse. Pauvres gosses, comment leur dire ce que j'ai fait à maman ? Alors c'est au tour des gosses. Ensuite, soit ils se font exploser eux-mêmes, soit ils passent à la télé.

Lorsqu'on roule vers le nord, l'autoroute forme une fourche à quelques kilomètres de la ville, et on peut soit prendre la bretelle gauche et aller à l'école, à l'hôpital, ou disons, chez Virginia ; soit la droite, et continuer une dizaine de kilomètres jusqu'à la route de campagne qui descend vers l'ouest et mène à la rivière de Chenango Flats. Avant d'arriver à l'embranchement, je ne savais pas de quel côté j'irais. J'ai pris la droite, loin de Fanny, loin de l'école. Je suis allé où dormaient les Tanner.

Mais ils ne dormaient pas, ou n'en avaient pas l'air. Les lumières du rez-de-chaussée étaient allumées, j'ai cru distinguer une ombre sur un mur du salon, qui donnait sur la petite pelouse. J'ai regardé chez Strodemaster : pas de lumière, aucun mouvement. Une maison endormie. Ça m'a rendu jaloux. J'ai eu envie de me garer et de me coucher sur le siège arrière de la voiture. Mais j'ai réalisé que je n'avais pas sommeil. J'étais fatigué, ma fatigue n'avait rien à voir avec un petit somme. J'ai continué jusqu'à l'église. J'ai fait demi-tour, je me suis arrêté.

— Parfois, ils vont dans les églises, tirent sur Dieu et récitent des poèmes. Puis ils laissent tomber. Ça leur prend moins de trente secondes, pour découvrir que le Dieu qu'ils ont en tête n'a rien remarqué.

J'ai redémarré, j'ai mis les phares. Je suis retourné lentement à la maison des Tanner. La lumière était éteinte. Je me suis représenté Mme Tanner dans l'escalier, ou le Révérend dévalant les marches pour lui donner son médicament. J'ai imaginé son visage dans la douleur. J'ai reculé lentement, j'ai regardé chez Strodemaster. Sa maison était noire. Comme celle des Tanner, à présent. La seule demeure éclairée où quelqu'un ait envie de parler de filles disparues, c'était la mienne. J'y suis retourné pour me convaincre de dormir.

Dessous

Dans le parking de l'hôpital, le chien pointait le nez à la fenêtre tandis que je somnolais derrière le volant. Je n'avais pas beaucoup dormi, que ce soit à cause de ma promenade à travers les hameaux endormis ou de la bière que j'avais ingurgitée ensuite, et je m'étais forcé à me lever tôt car je voulais être là quand Fanny quitterait la garde.

— Parfois, je lui ai expliqué, ils courent après leur femme qui les a quittés, ils tirent sur l'hôpital, le parking, le chien de la famille. Puis ils tirent sur eux-mêmes. Tu as vraiment envie d'être ici ?

Il m'a ignoré. Il savait qu'on attendait quelque chose et il ne voulait pas le rater. Le nez à la fenêtre, il captait les senteurs portées par le vent. Je l'ai aperçue le premier car il était très myope. Elle allait droit vers sa voiture, derrière laquelle j'étais précisément garé. Le ciel était gris-jaune, je me suis surpris à désirer la neige vu que j'avais prédit qu'elle ne finirait jamais. Alors il l'a repérée, sa queue s'est mise à battre, il a bondi sur le siège arrière et sauté sur le hayon, puis il est revenu s'asseoir près de moi, la queue roulée autour de l'arrière-train.

Elle nous a vus. Elle a ralenti, accéléré de nouveau, continué vers sa voiture. Elle a posé la main sur la poignée puis s'est dirigée vers moi. J'ai baissé ma vitre. Il m'a sauté dessus, frottant au passage pour être certain de me bosseler une côte. Il s'est retrouvé dehors, bondissant autour d'elle. On dirait vraiment qu'il souriait, et elle souriait aussi. Je suis sorti de la Ford, je me suis tenu près d'elle, hésitant à l'approcher. Mais les infirmières regardent les choses en face et agissent. Elle a contourné ma voiture et s'est assise sur le siège du passager. J'ai pris une grande inspiration, je me suis glissé derrière le volant.

— Bonjour.

Elle m'a examiné. J'ai attendu. Elle s'est carrée dans son siège en reniflant :

— Tu m'as l'air un peu hirsute, Jack.

— J'ai eu du *sour mash* au dessert hier soir.

— Tu avais laissé tomber. C'est dommage.

— Depuis deux ou trois mois. Mais ça avait bon goût.

— Tant mieux, j'imagine. J'espère que t'as pas fait de connerie.

— Oh, j'en ai sûrement fait, Fanny. Quoi de neuf ?

— Jack. Ça ne fait que deux jours.

— Ça paraît plus long.

— Je suis comme toutes les mauvaises habitudes, c'est dur d'arrêter, hein ?
J'ai acquiescé.

— La chambre te plaît ?

— Je l'appelle l'appartement. Ça paraît moins petit.

— C'est petit ?

— Si j'avais un animal domestique, disons un hamster ou une perruche, il

faudrait qu'on dorme à tour de rôle.

— Une chance que tu n'en aies pas, alors.

— Ouais. Ça règle le problème. Je vois que tu roules avec un compagnon, ces jours-ci.

— Bon Dieu, Fanny. J'ai été tellement bousculé au campus entre une chose et l'autre... Hier, je suis rentré très tard à la maison. Il a dû croire qu'il était abandonné.

— Une chose et l'autre. Tu continues à maintenir la paix *et* à rechercher la gosse.

— Janice Tanner.

— Je connais son nom, Jack.

Elle a bâillé, croisé les bras sur la poitrine, fermé les yeux.

— Et c'est elle qui te bouscule au *campus* ? Une gosse qui n'y a jamais mis les pieds ? Seigneur. C'est fou ce que tu es transparent. Tu fais un truc qui te met mal à l'aise et tu viens me le raconter sur l'*heure*. Je veux dire... Ça fait vingt ans que je te connais, Jack, qu'est-ce que tu as à confesser ?

Le chien, je pense, a considéré ce feu de questions comme un exemple de l'art de l'interrogatoire, il a claqué la queue contre le siège arrière, d'où il contemplait Fanny.

— Je voulais te voir. C'est tout.

Elle regardait droit devant elle comme si la voiture avançait.

— Il y a beaucoup de place à la maison, Fanny. Je n'ai pas de pensionnaires, ni rien.

Je pensais à Fanny seule dans la chambre pendant que j'escaladais l'escalier en chaussettes. J'entendais l'écho de son cri dans ma tête. J'arrivais trop tard. Je le savais en route. Je courais sous l'eau comme si quelqu'un rêvait et que j'étais dans ce rêve. J'ai foncé dans le couloir, je me suis précipité à la porte. J'ai dit :

— Quoi ?

Fanny m'a regardé. Elle semblait épuisée, le visage vulnérable.

— Je n'ai rien dit.

— J'ai cru que tu avais dit quelque chose.

— Tu étais dans le cirage. Tu étais loin. Où tu étais ?

J'ai hoché la tête. Puis j'ai dit :

— Pourquoi tu ne reviens pas à la maison ? Je ne crois pas qu'on s'en sortira comme ça.

— Tu ne crois pas qu'on s'en sortira du tout.

J'aurais voulu encore hocher la tête. Mais je n'ai pas pu :

— Une idée vraiment terrible m'est venue. Une idée que je ne peux même pas énoncer, à propos de l'enfant disparue.

— Pourquoi tu ne peux pas la dire ? Non. Question ridicule ! Qu'est-ce que tu *peux* dire ?

J'aime ton visage étroit et mince. Il me rend triste. J'ai regardé sa peau se relâcher sur ses os pendant vingt ans. Tu étais la fille à qui j'ai fait l'amour à l'Hôtel Albert, à Greenwich Village, et à Hawaii deux fois, sur la grande île, dans

la beach house qu'on nous avait prêtée, avec le toit de tôle ondulée, et dans des voitures trop petites pour nos gesticulations. Tu disais que tu allais m'apprendre à crier, à hurler, et tu l'as fait. Je t'ai lu un poème épouvantable sur un fil de téléphone qui courait au-dessous de l'océan Pacifique. Toi et moi, on a raconté Ralph le Canard à notre bébé, puis ça n'a plus été possible de le faire, ni de parler de canards en caoutchouc, ni d'enfants, ni de prononcer le nom de notre fille, pendant si longtemps. Tes cheveux brillaient de la vie qui était en nous. Aujourd'hui la lumière les fuit. Je pouvais te faire sourire. Aujourd'hui je ne peux plus.

— Fanny. Écoute-moi.

Elle est devenue parfaitement immobile.

— Quand tu penses à Hannah. Quand tu penses au pire.

— Quoi ?

— Je peux continuer ? C'est d'accord ?

— Impossible ? Mais bon. Continue.

— De quoi tu te souviens ?

— Oh.

Elle a soupiré. Elle semblait déçue.

— On a déjà fait ça. Je croyais qu'on trouverait quelque chose de nouveau.

— Mais tu peux me le dire ? Ce que tu vois ?

— Je ne veux pas, Jack.

— Non, tu peux. Sérieusement.

Elle a sorti ses mouchoirs, le chien a claqué la queue contre le siège.

— Toi..., a-t-elle chuchoté. Et le bébé. Tu tiens le bébé contre ta poitrine.

— Et rien, derrière moi.

— Quoi ?

— Un meuble, tu sais, un endroit particulier de la chambre, une direction, quelque chose... Tu me vois. C'est tout.

— Et... Le bébé.

— Hannah.

— Hannah.

— Et je la serre contre ma poitrine.

— Trop fort, Jack, a-t-elle soufflé.

Elle s'est couvert le visage avec les mouchoirs et avec ses doigts.

— Trop fort. Pauvre Jack... Pauvre Jack.

— Non, j'ai dit, tendant le bras vers elle et refusant de ciller malgré la douleur.

Je l'ai enlacée à demi et attirée à moi. Elle s'est laissée aller, j'ai gardé mon bras droit autour de son épaule. J'ai légèrement plié le gauche, je lui ai couvert la joue avec ma main. J'essayais de la protéger. J'avais peur d'aller plus loin. Je voulais être certain qu'elle ne savait pas. J'étais l'habile interrogateur de putains tabassées, de soldats voyous, de types qui se battent au couteau, de détraqués sexuels. Avec les gens blessés, plus intelligents, plus courageux que moi, je n'étais pas très bon.

— Je suis désolé. Fanny.

— Je sais, Jack.

— Reviens.

Elle s'est écartée. Mon bras est retombé. J'ai eu l'impression de m'être déchiré un peu plus de cartilage.

— Pour que tu puisses me dorloter, et moi te dorloter ?

— Mais bon Dieu, Fanny. Qu'est-ce qu'ils font, les gens mariés ? Sinon s'apporter du réconfort ?

— Sûr.

— Alors ?

— Alors, il s'agit d'aider l'autre à aller mieux.

J'ai hurlé :

— Et comment, bordel de merde, comment on va arriver à ça ? En le répétant encore et encore ? En quittant les gens dont on a besoin ? Tu as besoin de moi, je suppose. Non ? Ou bien est-ce que je me trompe ?

— J'ai besoin de toi —, a-t-elle proféré d'une voix basse et monocorde, les yeux fixés devant elle. Dans le rétroviseur, j'ai vu le chien s'aplatir sous la tempête.

— Désolé d'avoir crié.

— Désolée de te faire tant de mal.

— Si on est tellement désolés l'un pour l'autre, peut-être qu'on ferait mieux de prendre un petit déjeuner au lit ou quelque chose de ce genre.

Elle a acquiescé.

— Probablement. Pourquoi tu m'as rappelé ça ?

— Tu t'en souvenais sans moi.

— Pourquoi tu as eu besoin de moi pour le dire ? Tu crois qu'on pourra le dépasser ? Tu sais, apprendre autre chose, aller au-delà de nous trois, mort et tout ça ?

— Tu veux que je te conduise chez nous ? On viendra chercher ta voiture plus tard. Je dirai que je suis malade.

— Tu viens juste de reprendre. Tu ne peux pas être malade aussi vite. De toute façon, je vais chez Virginia. Avec ma voiture. Je vais dormir, Jack. Je suis vraiment fatiguée.

Mon souffle a coulé si longuement que le pare-brise s'est embué. J'ai démarré pour faire marcher le chauffage.

Elle s'est penchée, m'a embrassé sur la joue. Elle a dit au revoir au chien. Elle est sortie, elle a refermé la portière si doucement que le loquet n'a pas accroché. Je n'ai pas voulu me pencher davantage, alors je l'ai laissée comme ça.

J'ai dit au chien :

— Ou tu restes derrière, ou tu fermes la portière correctement.

Le mot *reste* l'a maintenu en place. J'ai reculé pendant que Fanny montait dans sa voiture. Elle s'est éloignée, je l'ai suivie jusqu'au campus. Là, j'ai tourné.

Mais sur sa lunette arrière, et sur les portes et les véhicules de service du campus, j'ai vu les nouvelles affiches. Elles étaient grandes, d'un blanc brillant, montraient la même photo de la fille aux yeux tristes qui voulait faire plaisir aux gens. Ils offraient une récompense plus importante. Je savais qu'on la verrait partout aujourd'hui.

Irène Horstmuller était revenue. Ils ne pouvaient pas la garder en prison pour la forcer à fournir l'information qu'elle refusait de donner, vu que cette information n'existait plus. C'était ça, la différence entre nous, j'ai pensé. Les Services Secrets ont décidé d'annuler le discours, à moins que Horstmuller ne se rappelle le nom de la dernière personne qui avait utilisé le livre où était inscrite la menace. L'épouvantable poème à Fanny, que j'avais lu à Tokyo, où j'étais très ivre et très solitaire, était meilleur que celui découvert par Rosalie. Au cours de la réunion — la dernière, menaçait le minet aux cheveux longs des Services Secrets —, Rosalie m'a paru dangereuse. Elle était de l'autre côté de la table de conférence, un doigt dans la bouche, et elle le suçait. J'ignorais si elle avait l'air d'avoir douze ou mille ans, mais je savais à quel point elle était dangereuse. Ce que je sentais, en regardant son visage mobile passer de l'intelligence à la perversité, puis devenir brillant au point de me faire danser sur place, me disait une vérité que je ne voulais pas connaître.

— Jack ? a interrogé le directeur.

— Ce que j'ai dit la dernière fois. Dites-nous de le faire, j'organiserai les gens du coin, les adjoints, le dispositif de sécurité, les assistants des étudiants, tout le tintouin. J. Edgar Hoover ici présent peut installer les tireurs d'élite au balcon de la chapelle et jouer les durs, avec sa petite radio.

— Voyons, Jack..., a fait le directeur.

— Retirez ce que vous avez dit, a coupé l'homme des Services Secrets.

— *Retirer ?* Comme à la récré ? Pareil ? On joue à ça ? Très bien : c'est non. À vous.

Le type aux cheveux courts a informé le directeur :

— Il n'est pas coopératif.

— Bien sûr que je suis coopératif. Je pense seulement que vous êtes des dégonflés et des minables. Qui écrasent une bibliothécaire pour se payer une petite gonflette. C'est *vous* qui dégotez les flingueurs du coin. *Vous* qui protégez le Président. Ou le Vice-Président. Ou n'importe qui. Vous déboulez au campus comme si c'était *nous* le problème. Alors que c'est *vous* le problème : vous êtes un tas de pitres incompetents.

Je me suis tourné vers le directeur :

— Est-ce plus clair ?

La bouche de Piri a exhibé son énorme grimace diabolique. J'ai regardé ailleurs. Elle était criminelle autant que fille de flic, je me suis dit, et trop profonde pour moi.

Quel macho, je me suis dit, qui rampe en gémissant vers sa maison, jusqu'à son lit...

... où elle voulait que tu sois...

... et soudain tu décides qu'elle te fout la trouille.

J'ai secoué la tête.

Mme Horstmuller a interrogé :

— Oui, Jack ?

— Rien.

— Vous pouvez répéter ça, a ricané le type aux cheveux longs.

— Des problèmes d'orthographe ?

Le directeur a souri, baissé les yeux, perdu son sourire, levé les yeux. Mme Horstmuller a suggéré que l'ordre du jour était épuisé. Le directeur a déclaré qu'il souhaitait recevoir le Vice-Président au campus et qu'il parlait également au nom du président, lequel était absent.

Rosalie a dit :

— Une université est censée être un lieu où on *donne* l'information. Comme sa bibliothèque.

Horstmuller a vigoureusement approuvé.

— Quelle ironie ! Être finalement contraints de supprimer l'information pour qu'une société d'individus libres puisse se perpétuer... Le but même de la Constitution. Retenir l'information pour continuer à la distribuer.

Poil Ras a déclaré :

— Et alors ?

— Sacrée ironie, comme je l'ai dit.

— Mince, alors. Très bien. Merci, a répliqué Poil Ras.

Poil Long a gardé le silence, réfléchissant probablement à la façon dont j'allais mourir.

— Maintenant, le Vice-Président est hors de danger.

Rosalie a poursuivi :

— Notre directeur de la Sécurité parlait pour moi, lorsqu'il se livrait à quelques caractérisations *ad hominem*.

Poil Long l'a regardée d'un air pensif. Le directeur nous a donné congé.

Près du bureau de prêt, Rosalie m'a rattrapé. Détournant les yeux comme si elle était de nouveau gênée, elle a murmuré :

— J'ai pensé à toi.

— Bien, m'dame.

— Jack.

— Je dois aller protéger le campus contre les individus comme moi.

Elle a chuchoté :

— Ils sont où, les endroits secrets dont ta femme s'inquiétait ?

— Merde alors.

— Quand est-ce que tu penses en visiter un ?

— Peut-être que... On pourrait se rencontrer plus tard par hasard.

— Je finis mon prochain cours vers 13 h 20. J'espère que ma voiture, qui est garée derrière les Sciences sociales, pourra démarrer.

Elle a battu des cils comme une héroïne de films d'avant guerre.

Je l'ai imaginée sous les couvertures, je me suis souvenu aussi combien j'avais aimé ses membres fins et légers sur moi, la tête avec son cerveau puissant, les doigts et les orteils d'enfant, la langue, les dents, la bouche de petite fille. J'étais moite de sueur lorsque j'ai fait repartir le camion.

Le chien a farfouillé mon visage mais j'ai tourné la tête vers la vitre, qui était presque entièrement baissée. J'ai aspiré à fond. J'ai regardé dans la boîte à gants

pour vérifier que le revolver était là. J'ai quitté la bibliothèque, j'ai pris la route qui montait au sommet du campus, rassemblant mes forces pour voir, sur les affiches que Strodemaster et les autres volontaires avaient collées partout, la bouche triste de l'enfant.

*

J'avais une gourde en plastique de deux litres d'eau fraîche et son écuelle, et il a bu au moment de notre pause. Je l'ai laissé sortir du camion, il a gambadé ça et là, revenant toujours vérifier où j'étais. Les étudiants lui ont lancé des boules de neige, des morceaux de bois, les professeurs lui ont fait des signes, il s'est un peu ridiculisé. Il a fait le chiot. Mais on ne peut pas vivre dans une cuisine, ni même sur un canapé, tout le jour, tous les jours. On doit pisser dans des endroits nouveaux, tournicoter, se faire applaudir. Il a eu l'air d'aimer nos patrouilles, et s'est montré parfaitement disposé à dormir dans un angle de mon minuscule bureau, les oreilles tressautant imperceptiblement toutes les fois que la radio bourdonnait, émettant des voix inquiètes ou ennuyées. Ça ne l'a pas dérangé, non plus, d'errer avec moi à travers les bâtiments, bien que certains sols de marbre ancien aient pu lui sembler traîtres, et il s'y est dandiné en haletant. Il aimait mieux la Jeep. Et comme nous y étions presque tout le temps, il a passé une bonne journée.

Archie Halpern avait un grand bureau clair derrière ceux des conseillers : Parfois, quand j'arrivais, je le trouvais dans un fauteuil relax brun et doux, les pieds surélevés devant la télé, surtout pendant la saison de basket, où il regardait des matchs enregistrés sur magnétoscope. Il prétendait que ça l'aidait à conseiller les sportifs du campus. Je pense qu'il était fan des Knicks de New York. Mais, aujourd'hui, il visionnait un film plutôt mal foutu. J'ai cru reconnaître le campus, j'ai vu l'un de nos camions passer sur des ornières de glace. Le film a fait un zoom maladroit sur le visage d'un homme dans un bonnet à poils. C'était Archie. Il y a eu un gros plan sur le nez, qui coulait. L'image s'est agrandie jusqu'à devenir floue. Archie a stoppé l'appareil avec la télécommande.

Il portait son col roulé sur un jean retroussé au bas, qui laissait voir la flanelle bleue de la doublure, et des chaussettes de laine bleue dans des pantoufles. Il s'est tortillé sur sa chaise, a poussé un levier de bois sur le côté du fauteuil, a basculé en avant.

— Tu es venu m'arrêter ?

— Coupable d'être mauvais acteur.

— Je ne jouais pas. Mon nez coulait vraiment. L'auteur de cette merde est quelqu'un que je suis censé aider. À présent, je l'ai complètement scandalisé et il refuse de parler. Alors il m'a refilé ça en disant : « Vise-moi ça. » *Vire-moi*, plutôt. Comment va la vie ?

— Bien.

— Dans ce cas, pourquoi tu ressembles à une crotte de chien ?

— Je suis agent secret. C'est mon déguisement.

— Tu n'as jamais été très fort pour te déguiser. Exemple : comment va Fanny ?

Tu vois ?

— Elle va bien. Qu'est-ce que je dois voir ?

— Ce que je vois. Tu t'es composé un visage. Comme un boxeur qui se met en position. Je demande des nouvelles de Fanny, tu te mets sur la défensive.

J'ai acquiescé. Je me suis assis devant son bureau. Il était dans l'angle décoré des photos de ses enfants. Ils étaient tous trapus, le cou épais, le visage rond.

— Fanny est partie. Pour un moment.

— Quelle longueur, le moment ?

— Toute la vie, je pense. Je pense qu'elle ne sait pas. Mais c'est pas génial.

Le téléphone a grésillé. Je l'ai regardé, j'ai regardé Archie, il a dit :

— Rien à foutre. Deux minutes. — Il a agité les mains.

— Je suis plus que complet. Ce sont de bons petits Américains en bonne santé, c'est-à-dire bouillonnants de névrose. Mais assieds-toi une minute... Elle est partie pour s'éloigner de toi ?

— Je crois.

— Ou pour te forcer la main ?

— Ça, c'est sûr.

— À faire quoi ?

— À lui parler. À être heureux. À ne pas passer le temps à se dorloter, comme elle dit. À arriver jusqu'au printemps. Bon, façon de parler. À aller *mieux*.

— Tu crois que ça va marcher ?

J'ai secoué la tête.

Le téléphone a crépité, puis il a sonné.

Il a levé la main, je me suis rassis. Ses yeux étaient concentrés, son grand visage tout plissé.

— Tu sais que ça ne va pas marcher ?

J'ai fait oui.

— Tu as un projet. Je l'ai toujours pensé. Tu ne m'as jamais dit quoi. Pourrais-tu me le dire ?

— La dernière chose que je veuille faire, c'est lui faire retrouver ce qui s'est passé.

— Quand votre bébé est mort.

— Quand notre bébé est mort.

— Parce que tu l'aimes.

— Oui.

— Putain, Jack ! Je veux dire, est-ce que...

— La dernière chose, Archie, absolument. Je continue à la tester de temps en temps, elle ne se souvient de rien. Elle me voit en train de la tenir. Hannah. Notre fille. Elle voit ça, et ce qui suit. Elle ne se souvient pas et je ne veux pas qu'elle s'en souviennne.

Archie a décroché un téléphone par terre près du fauteuil. Il a décroché pour arrêter le bourdonnement. Dans ma poche arrière, la radio a crachoté et prononcé mon nom. Je l'ai éteinte. Il a dit :

— Tu peux me dire de quoi tu la protèges ? Ou tu te protèges toi-même ?

Je l'ai regardé. J'ai essayé de trouver les meilleurs mots et je n'ai pas pu. Dans ces moments-là, je ne pouvais jamais. J'ai fini par dire :

— Tu peux trouver un moyen de la convaincre qu'on est mieux ensemble que séparés ?

— Façon de parler.

Il s'est essuyé le menton avec le dos de sa main.

— À condition que ce soit vrai.

— Tu penses qu'il vaut mieux que les couples se séparent ?

— Parfois. Elle sera plus heureuse sans toi ?

— Elle n'a jamais vécu sans moi, sauf quand j'étais à l'étranger. On a passé la moitié de notre vie ensemble. Plus de la moitié.

— Beaucoup de gens se séparent à quarante ans, cinquante, parfois soixante ans. Plus tard, même. Mais ce que tu me dis, c'est qu'elle est partie pour que tu ailles mieux, selon ses termes, Jack. Je ne prends pas parti. Là où je veux en venir, Jack, c'est que si elle veut que tu fasses quelque chose pour vous deux, elle a peut-être envie que vous continuiez ensemble. Ce serait bien que tu me dises ce que tu ne veux pas qu'elle sache.

— Se rappelle.

— Se rappelle — a-t-il répété. Il a soulevé le combiné :

— Trente secondes.

— Je ne peux pas. Pas maintenant.

— Tu devrais essayer. Peut-être que ça aiderait, pour Fanny.

— Garanti : non.

Il a soupiré :

— Je vais te mettre dehors, Jack. Reviens me voir. Tu sais où me trouver.

— Une question.

Il a fait oui de la tête.

— Est-ce que tu pries ?

— Crois-tu que ça aiderait ?

— Non. Je ne sais pas comment faire. Je ne veux même pas savoir comment on fait.

— Conneries.

— Mais est-ce que ça t'arrive ?

Il s'est renversé vivement en arrière, épaules et fesses carrées dans les coussins.

— Je suis juif. Je suis né juif. Définition du Juif : On peut venir à votre porte, vous emporter dans un camp et vous tuer. Si je prie ? Je discute. Je passe beaucoup de temps à discuter avec appelle-le comme tu veux. Yahvé. Trouduc. Le Père. Je ne sais pas. Je discute des morts atroces, des maladies horribles. Je dis : « Comment peux-tu *permettre* ça ? » et je n'obtiens pas de réponse parce qu'il n'y a peut-être personne. Et s'il est là, Il me dégoûte. Ou alors je Le dégoûte et Il ne veut pas discuter avec moi. Moi, je continue à parler. Tu appelles ça prier ?

Je savais qu'il n'attendait pas de réponse. Je n'en avais pas. Je suis allé vers lui, je lui ai tendu la main. Il l'a prise. La sienne était douce et moite.

Quand je suis passé au parking des Sciences sociales, elle était debout devant sa voiture. En me voyant, elle a haussé les épaules. J'ai enfermé le chien, je suis allé vers elle, j'ai posé des questions stupides auxquelles elle a répondu par un éclat de rire.

— Bon, on ne peut certainement pas vous laisser ici.

— J'ai mon cartable, mon déshabillé, mon vibromasseur, des menottes de cuir. On peut aller où vous voudrez, monsieur l'agent.

Nous avons quitté le parking, le chien a fait connaissance avec ses cheveux et sa nuque. Je lui ai dit de se coucher, Rosalie a demandé :

— Pourquoi on n'irait pas tous ?

Nous sommes montés à la carrière en haut du cimetière. Le camion a dérapé, j'ai mis les roues motrices, nous avons continué. Si on coupe à travers un petit bosquet, on arrive au sommet de l'ancien remonte-pente, que l'école n'utilise plus, près d'un petit réduit en bois pour le matériel. Les buissons étaient recouverts de neige, ils se sont redressés après notre passage.

— Nous sommes invisibles.

— Je suis étonnée que les étudiants ne viennent pas ici.

— Ils ne se gênent pas pour utiliser les motels. Ou les salles de classe. Ou les placards de l'administration.

J'ai trouvé le bon passe-partout sur mon anneau, nous sommes entrés. Il y avait un petit tas de sable, une chaîne de crémaillère, le tuyau d'un vieil aspirateur à neige, quelques bâches en plastique et une colonie de souris très agitées.

Rosalie a remarqué :

— J'aurais cru que c'était du Chanel n° 5 ou Poison, pas de l'odeur de souris froide.

Elle s'est tenu le nez d'une main gantée de mitaine, en a compté une dizaine.

— C'est le seul endroit à peu près caché et sauvage où on peut prendre des risques et se sentir comme vous en avez envie.

— C'est ce que je voulais ? Vraiment ?

— J'imagine que oui.

— Vous avez raison. C'était du bluff, sans doute.

— Non. Vous étiez excitée et d'humeur aventureuse. Il est possible de perdre la boule ici, mais on risque plutôt de se geler le cul, d'attraper des puces et de puer.

— Première leçon des Évangiles.

— À quel sujet ?

— Prendre les choses simplement ? Je n'en suis pas sûre. Être soi-même et non une certaine idée qu'on s'en fait ?

— Ce n'était pas mon intention. Je ne suis même pas sûr d'être capable d'y songer.

— Vous vouliez vraiment faire ce que je voulais.

J'ai acquiescé.

Elle a glissé les mains sous mon manteau, pressé mes fesses, puis les a

caressées :

— Contentons-nous d'un pis-aller.

— Tout ce que vous voulez.

— Redescendons. Je rentrerai chez moi en voiture. On se rencontrera plus tard, et nous serons nous-mêmes.

— Je peux vous embrasser avant ?

— Vous devez m'embrasser avant.

*

J'ai dit au chien en quittant le campus après le travail :

— Tu ne crèveras pas de faim, c'est juré.

J'ai enlevé le revolver de la Jeep, il a pointé de manière inconfortable dans la poche de mon manteau. Je l'ai rangé dans la boîte à gants du Gran Torino.

— Mais on a un truc à faire.

Dans l'allée des Tanner, j'ai à moitié baissé les vitres, je lui ai demandé de rester.

Elle était au lit, m'a indiqué le Révérend.

— Grâce à Dieu, ils ont arrêté la chimiothérapie. Ça la tuait. Comme ça, elle est chez elle, et quand elle se sent mieux elle peut bricoler. Et, bien sûr, superviser les recherches.

Il avait probablement raison. En termes de concentration à plein temps sur Janice Tanner, elle en faisait plus que quiconque dans l'État. Peut-être, me suis-je dit, l'homme qui a enlevé Janice en a-t-il fait davantage. Le Révérend est monté et j'ai attendu au salon. J'ai vu qu'il n'y avait pas de tableaux aux murs, à l'exception d'une image de Jésus qui avait l'air célèbre, et d'une photo de Janice qui l'était à coup sûr, celle avec les yeux heureux et la bouche triste. J'ai remarqué des crochets où d'autres cadres avaient été suspendus. Sur la table basse, devant le petit siège à dossier en bois, il y avait des affiches et des journaux. Celui du haut de la pile contenait un article sur les efforts que faisaient ses parents pour la retrouver. Ma bouche avait un goût de métal. Je n'arrêtais pas de saliver.

Tanner est revenu. Il m'a invité d'un geste à le suivre en haut de l'escalier raide et escarpé. J'ai senti le courant thermique de la maison, l'air froid qui s'élevait derrière nous. J'ai attendu que le chauffage revienne. J'étais inquiet que Mme Tanner ait si froid.

Il m'a indiqué une chaise cannée avec dossier à barreaux, près du lit. La seule lumière de la pièce provenait de la maigre ampoule d'une lampe posée sur la table de chevet, qui était constituée d'un plateau en cerisier craquelé. Les stores des deux fenêtres étaient tirés, le plafonnier éteint. Elle était couchée sur le côté, recroquevillée, les poings sur les draps, par-dessus le retour des couvertures. Même dans cette faible lumière, j'ai vu combien ses cheveux étaient clairsemés. Elle humectait ses lèvres gercées avec sa langue. La peau de son visage avait la couleur d'une vieille orange, on aurait dit qu'elle allait se fendre et saigner si on appuyait dessus. Ses yeux, bien qu'éteints, demeuraient vivants. Lorsqu'elle les a posés sur moi, ils se sont élargis.

— Non. Je suis désolé. Rien de neuf. Je voulais seulement vous saluer, je suppose. Ce n'est qu'une visite.

Elle a arqué les sourcils, remué légèrement la tête sur l'oreiller comme pour dire qu'elle comprenait.

— Et peut-être jeter un coup d'œil dans la chambre de Janice. Je ne l'ai jamais fait. Peut-être que j'aurais dû.

Son sourire était las mais réel.

— J'ai entendu dire que les vrais flics le faisaient.

Elle a acquiescé.

— J'ai donc pensé que j'allais faire les choses pour de vrai.

Elle a soufflé, moins qu'un chuchotement :

— Vous vouliez prier ?

J'aurais dû dire oui, bien sûr. Mais l'idée de son Dieu m'a mis en colère. Je me suis senti assez fâché pour rétorquer comme un gamin.

— Non, madame. Merci. Je ne peux pas.

— Je prierai en votre nom.

— Merci.

— Je dois vous faire un aveu.

— Vous l'avez déjà fait.

— On a facilement envie de prendre soin de vous.

— Ma femme m'a dit ça un jour.

— Votre femme a de la chance.

— N'est-ce pas. Je vais demander à votre mari de me conduire dans la chambre.

Je me suis penché, je l'ai embrassée sur la tempe. Elle sentait le bois trempé trop longtemps dans l'eau d'un étang. Elle se défaisait de l'intérieur.

Dans le vestibule, loin de la porte refermée, le Révérend a dit :

— J'ignorais que Mme Tanner priait pour vous.

— C'est un arrangement entre nous.

— Je serai heureux de le faire, moi aussi.

— C'est très aimable, Révérend Tanner.

— Mais vous devez faire l'effort, également.

J'ai incliné la tête. Je n'avais plus rien à dire. Nous étions arrivés dans la chambre. J'ai levé la main, il l'a regardée, m'a regardé.

— J'aimerais rester seul une minute.

— Des indices.

— Des indices.

— Randy nous a parlé du principe d'incertitude.

— Ça me connaît.

— L'observateur d'un phénomène le transforme par l'acte d'observation.

— Ça paraît logique.

— Je vais donc vous laisser à votre *propre* incertitude.

Il a souri pour s'assurer que j'avais compris la plaisanterie. J'ai hoché la tête. Je n'avais pas compris.

— Je resterai dehors.
— Merci.
— Dans le corridor. Si vous avez besoin de moi.
— Je ne toucherai à rien, Révérend. Je comprends que cela vous soit précieux. Je garderai les mains dans les poches.

— Moins d'altération du phénomène observé.

Il a effleuré l'interrupteur et refermé la porte. J'ai sorti les mains de mes poches, mais je les ai gardées contre moi. Je n'ai pas réussi à la trouver. Il y avait des livres de poche, des cahiers d'école sur un bureau d'érable bon marché. Au mur, j'ai vu des photos de ses parents devant l'église de son père, d'autres découpées et encadrées dans des cadres à six sous représentant des gens dont les cheveux et les vêtements m'ont fait supposer qu'ils étaient chanteurs de rock. Il y avait, naturellement, un Jésus dans un cadre en bois. J'ai feuilleté quelques albums recouverts de matière plastique, avec des photos de lycéens. Les livres posés sur les étagères contenaient des cartes postales. Elles étaient griffonnées à l'encre, en écriture ronde, par des gosses qui écrivaient à Janice pendant les vacances. L'un des livres s'appelait *Génération X*, il avait l'air un peu difficile pour elle. Un autre s'intitulait *Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage*, un troisième *La Lumière dans la forêt*. Ils m'ont appris qu'elle se sentait peut-être prisonnière. Mais presque tout ce que j'avais lu jusqu'ici concernait des gens qui se sentaient prisonniers, si bien que ça ne m'avancait pas beaucoup.

Je ne m'attendais pas à trouver des trucs scotchés sous les tiroirs, ni collés à l'intérieur du cartonage des livres ; je m'en remettais à la police pour ce genre de recherche. J'ai fait les trucs évidents — regarder entre le matelas et le sommier, derrière la tête de lit, je me suis penché sur le sol, j'ai avancé lentement en cercle, recherchant une chose qui aurait pu glisser. Zéro, comme je m'y attendais, plus quelques sensations supplémentaires au niveau des côtes. J'ai reniflé un des petits flacons d'eau de Cologne posés dans un plateau de métal peint, sur le bureau. Doux et triste.

Ç'aurait pu être la chambre de n'importe qui. Qu'est-ce qui en faisait celle de Janice ?

J'ai examiné son cornet. Il m'a semblé terni. Je l'ai tenu devant ma bouche. J'ai senti sa salive. J'ai mis mes lèvres là où elle avait posé les siennes. Je l'ai remis en place, je me suis assis sur le lit. Je me suis couché. J'ai mis la tête sur l'oreiller, j'ai flairé l'odeur de ses cheveux, de son savon, de sa peau. J'ai enfoncé mon visage, je l'ai pressé. Puis je me suis assis parce que je ne voulais pas être surpris dans cette position. J'ai lissé les traces que j'avais laissées sur la taie. J'ai regardé de l'autre côté de la pièce la petite bibliothèque en bois. Livres d'anglais, d'histoire... Un livre de sciences naturelles, un de physique, une liasse de photocopies, que j'ai feuilletées : des QCM de maths, avec de mauvaises notes ; des photocopies de littérature anglaise ; pas la moindre invitation de psychopathe à se rendre à un rendez-vous après l'école. J'ai ouvert, fermé quelques tiroirs du bureau.

Voilà où le grand détective, l'interrogateur de mystères, le célèbre écouteur, en était arrivé : Janice s'était cachée tout le temps qu'elle avait vécu ici. Ses parents

connaissaient la bonne petite fille, et peut-être qu'elle était cela, mais elle était aussi quelqu'un d'autre. La chambre ressemblait au décor d'une pièce pour collégiens qui s'appellerait *Une jeune fille typique*. Bien sûr, Rosalie savait déjà tout ça. Je suis retourné dans le vestibule. Le Révérend a passé la main derrière moi pour éteindre la lumière.

— Des indices ?

— Avez-vous touché à quelque chose, monsieur ? Ajouté, retiré quelque chose ? Vous savez, quand vous avez commencé à vous inquiéter ? Quand la police s'est mise à enquêter ?

— Ce serait du Heisenberg à grande échelle !

— Oui, n'est-ce pas. L'avez-vous fait ?

— Tout est comme elle l'a laissé. Des socquettes au saxo.

Nous étions dans l'escalier.

— Je n'ai pas vu de saxo.

— Une petite plaisanterie. J'aime bien l'allitération.

Mais j'ai pensé effectivement aux socquettes. Elles étaient presque toutes blanches, même si certaines étaient bariolées.

— Je peux retourner là-haut une minute, Révérend ?

Je suis remonté dans la chambre, demandant au Révérend de m'attendre en bas. J'ai allumé la lumière, refermé la porte, examiné les chaussettes. J'ai découvert une paire de collants. Le tiroir contenait du linge d'enfant, pas celui d'une adolescente de quatorze ans en passe de devenir adulte. Je suis retourné au tiroir du bas, que j'avais déjà regardé, mais très hâtivement. Je me suis demandé pourquoi. Je me suis dit que j'aurais fait un papa timide.

Il contenait des petits soutiens-gorge, tristes petites choses qui ressemblaient à la copie de l'article authentique. J'ai cherché parmi eux et trouvé, sous la pile, un sac en papier kraft. Il contenait un autre sac, provenant d'une chaîne de magasins du centre commercial de Syracuse. À l'intérieur, il y avait un petit soutien-gorge noir presque entièrement en dentelle et une culotte assortie. J'ai regardé la pile de culottes : elles étaient toutes blanches. Celle du sac avait une forme très échancrée, comme si elle se resserrait à l'entrejambe, et elle était très ajourée. Elle avait gardé le reçu. Elle avait dû travailler dur, comme baby-sitter, pour économiser de quoi les acheter.

Le grand attentif a lu trois fois le reçu avant de comprendre ce qui le chiffonnait. La facture était ainsi libellée : « 2 st-g. et 2 slp ass. »

Je savais désormais ce qu'elle portait le jour où elle était partie : l'autre ensemble. Elle portait des dessous sexy. Sa mère aurait été du genre à fureter dans les sous-vêtements de sa fille, mais elle était trop malade. Son père était aussi effrayé que moi à l'idée d'y fourrer le nez. Même si je ne l'avais pas été, en fin de compte. N'est-ce pas ? C'était tout moi, de trouver le courage de renifler son corps dans son lit, de tripoter son petit déguisement sexy.

Mais peut-être n'était-elle *pas* déguisée. Peut-être que la véritable enfant était celle à la lingerie sophistiquée. Pourquoi une enfant s'affublerait-elle de ce genre de vêtements ? Qui aurait l'occasion de les voir ? J'ai compté sur mes doigts. Un,

l'amie avec laquelle elle partageait le secret et gloussait, jouait à faire semblant. Deux, elle-même. Mais c'était peut-être trop cher, à ce prix-là. Trois, le garçon qui la déshabillait. J'ai tourné lentement dans la chambre, le slip roulé autour du poing.

La porte a bougé, j'ai aboyé :

— Une minute !

La porte s'est refermée. J'ai continué à tourner. Elle portait l'autre ensemble, soutien-gorge et culotte assortis, parce qu'elle allait rencontrer le garçon, ou aller quelque part avec lui, qu'il allait lui enlever ses vêtements et regarder ce qu'elle avait revêtu pour lui.

Ou l'homme, j'ai pensé.

J'ai pensé à Rosalie Piri.

Un homme comme moi, j'ai pensé. J'ai failli éponger la sueur de mon visage avec la culotte mais je me suis arrêté à temps. J'ai remis les dessous dans l'emballage brun, je les ai replacés dans le tiroir.

— Désolé, j'ai chuchoté.

Je me suis arrêté, j'ai de nouveau regardé les livres, laissé mes doigts courir depuis le livre de poèmes jusqu'au truc sur l'oiseau en cage, en passant par les livres de classe. J'étais à genoux, me retenant à l'étagère.

— Désolé.

Je me suis relevé. Ça m'a pris du temps. J'ai essayé de regarder la chambre comme si je n'y étais pas. Les flics auraient aussi bien pu se passer d'y venir. Ils avaient supposé, comme moi, qu'elle s'était enfuie, ou qu'elle avait été enlevée, et qu'aucun indice ne pouvait les aider. Ils avaient probablement raison, je me suis dit. À moins qu'ils n'aient envie de retrouver le mec pour le tuer et le réduire en miettes. Je me suis dit que je n'étais pas loin de vouloir ça. Je me suis dit que je n'étais pas loin de le faire.

Lorsque je suis revenu au salon, le Révérend a dit :

— Elle dort.

— Pourriez-vous lui dire au revoir de ma part, s'il vous plaît ?

Il avait l'air aussi affable que lors de ses pitoyables plaisanteries. Mais il a répondu :

— Je ne peux vraiment pas. Je ne peux pas me résoudre à utiliser ce mot avec elle.

— Voudriez-vous lui dire, dans ce cas, que je lui envoie mes amitiés ?

— Vous êtes très aimable avec nous.

Je n'ai pu que le remercier.

*

J'avais acheté un petit sac de croquettes pour le chien, Rosalie lui a versé de l'eau dans un gros bol blanc. Il a remué la queue en mangeant pour montrer qu'il savait qu'il était en compagnie. Je suis sorti avec lui, il a passé en revue le petit jardin de Rosalie puis traversé les haies clairsemées pour pisser et fouiner chez les

voisins. Quand nous sommes revenus, Rosalie s'était changée, elle avait mis son épouvantable caleçon et la chemise de flanelle. Elle portait de souples bottines d'intérieur en cuir molletonné qui lui arrivaient aux chevilles. J'ai admiré les muscles durs de ses mollets.

— Je sens que tu regardes mes jambes, a-t-elle dit depuis les fourneaux et elle les a écartées.

Je suis allé vers elle et je n'ai pu m'empêcher de caresser derrière, à l'intérieur du caleçon. J'ai senti ses muscles durcir et se relâcher. La façon dont elle se livrait en les relâchant était aussi excitante que sa peau sous ma main.

— Veux-tu des poils pubiens ou autre chose avec tes œufs brouillés ?

— De tout.

— C'est bien. C'était la bonne réponse.

Elle a éteint le brûleur, tourné le dos à la cuisinière, m'a tendu la main. Ses yeux étaient clos. J'ai pris sa main, j'ai fermé les miens et je l'ai rejointe, nous nous sommes mutuellement guidés vers la chambre.

— Tu restes ici, a-t-elle crié au chien. Si ça ne te dérange pas.

J'ai aimé l'obscurité, le grain de sa peau. J'ai continué à nier que nous me faisions mal aux côtes, que mes doigts brûlaient, et nous avons fait l'amour, elle me chevauchant, les mains dans mes cheveux, son corps sur le mien, bandages, cartilage et le reste. Ça n'a pas duré longtemps, j'étais plein d'urgence et aussi affamé d'elle, au-dedans et au-dehors, que ça m'était possible. L'idée m'a effleuré de lui demander si on aurait dû faire ça autrement pour que ce soit meilleur pour elle, mais je me suis tu en la voyant arracher les couvertures, rouler là où mes côtes étaient en bonne santé, m'envelopper la cuisse gauche de ses jambes, frotter ses orteils contre mon mollet. J'ai entendu le chien soupirer, s'étaler contre la porte de sa chambre.

J'ai émergé parce que j'avais entendu la question mais pas les mots.

— Hmmm ?

— La petite fille.

J'ai pensé au professeur Rosalie Piri, à son petit corps au-dessous et autour du mien, qui était grand, laid, mal fichu. J'ai émis d'autres bruits et caressé sa peau tendue, partout où j'ai pu.

— Dis-moi ce que tu as vu dans la chambre de Janice.

— Des trucs.

— Les flics savent se mettre au parfum entre eux. Vas-y.

J'ai soupiré. Je voulais dormir sous elle, sur elle, sentir sa respiration, embrasser son ventre, refaire l'amour.

— Mets-moi au parfum.

J'ai décrit la chambre. J'ai raconté les dessous sexy, le cornet, les livres, Heisenberg, et Mme Tanner.

— Donc, tout ce qu'on sait vraiment, c'est qu'elle est partie volontairement.

— Donc, on doit revenir en arrière. Les petits amis, les copains de sport, les filles à qui elle a pu se confier.

— Non, la police fait ça très bien. Ils le feront de toute façon. Ils recherchent

toujours les petits amis. Donc, on n'en sait pas beaucoup plus, sauf que ce n'est sans doute pas un étranger qui l'a tuée.

— Il faut toujours essayer de se faire tuer par un ami.

— Je suis ton ami.

— Et tu ne me ferais jamais de mal. Tu m'adores, Jack.

— Ah bon ?

— Dis-moi combien tu m'adores ou je t'écrase les roubignoles.

— Ta main est trop petite.

— Je t'aurai prévenu.

Mais sa main a été très douce, puis très excitante.

— Oh... Bonté divine.

— Je t'avais prévenu —, a-t-elle soufflé en remuant sur moi. Puis elle a ajouté : — Tu n'as pas besoin de m'aimer. Ça ira, si tu peux à peu près me supporter.

— Je *peux* à peu près te supporter.

— Je te trouve supportable, moi aussi. Au moins comme ça. Au moins... jusque-là. Attends, non. Peut-être... oh la la, oh oui, jusque-là. Oui, je peux te supporter jusque-là.

Oracle

Me tortiller dans la chambre de Janice Tanner n'avait arrangé ni mes côtes ni mes doigts. Pas plus que de me tortiller sous le corps de Rosalie Piri. Parce que c'était trop bon, avec elle. Parce que tout ça conduisait à voir le visage de Fanny. Fanny, quand notre bébé était mort. Fanny, qui se sentait vieille parce que Rosalie ne l'était pas. Fanny, qui avait besoin de me soutenir, de me secouer, bon Dieu... Qui avait besoin que j'aille bien. Fanny, qui était partie, pour me faire bouger.

J'ai dit au chien :

— Parfois, ils prennent un truc comme ça, grimpent aux derniers étages des campus et tirent sur tout ce qui bouge.

J'ai vérifié que le cran de sûreté était en place. Je l'ai fourré dans ma poche. Le problème, c'était le viseur. Il était trop haut pour entrer et sortir facilement de la poche des manteaux. Un revolver de ventre est censé être prêt à l'action sans accrocher aux vêtements ni à l'équipement. C'est là, avec ses dimensions discrètes, sa seule raison d'être. Autrement, personne n'a besoin d'un calibre 32. Et celui-ci était trop large, trop lourd. Il était garanti ne faire aucun mal, à moins d'être à dix ou douze mètres au plus de la cible, et qu'on mette le paquet — c'est-à-dire qu'on vide tout, ou à peu près tout, le chargeur. À l'armée, j'avais refusé de me coltiner l'arme réglementaire de la MP pour combat rapproché. J'avais piqué l'idée aux pilotes, qui ne portaient pas le .38 dans son étui à l'épaule. Comme eux, je trimbalais le Colt 45 de la Première Guerre mondiale, avec son abominable recul, symbole de la force virile, fait davantage pour intimider que pour blesser. On regardait son œil rond et on obéissait. J'ignorais ce que ferait le .32 si je tirais dans un accès de colère, car je n'avais jamais voulu savoir. À présent je voulais.

J'ai donné sa nourriture au chien, je l'ai laissé courir un moment. J'ai rempli d'eau sa bassine en plastique, j'ai glissé un tube d'aspirine dans l'autre poche de mon manteau. J'ai avalé deux des derniers comprimés à la codéine pour convaincre mes côtes que j'adorais me contorsionner derrière un volant. Dans le frigo, j'ai trouvé de la margarine et du beurre de cacahuète dont j'aurais pu me faire des toasts, mais je n'ai pas pu imaginer qui pourrait manger ça, à part le chien. J'ai bu un peu de jus d'orange à même le carton. Il était presque vide et sonnait creux.

— Cuisine de célibataire —, j'ai dit en faisant une grimace. Mais je ne me suis pas trouvé drôle et je n'ai pas répliqué.

Je suis allé lentement au travail, louchant vers le ciel blanc. Derrière, le soleil était fort. Mes yeux brûlaient à cause du manque de sommeil. J'ai eu envie de m'étendre quelque part, les mains dessus pour les protéger. Ce qui m'a rappelé, bien sûr, Rosalie, et la façon dont elle avait caché ou fermé les siens, telle une enfant, et comment, plus tard, j'avais fermé les miens, tel un adulte enfoui sous

les couvertures avec un enfant.

Et le visage triste de Fanny, autrefois si facile à contempler, qui semblait si peu fragile.

— C'est parce que je regarde ce foutu soleil, j'ai dit au chien.

J'ai écouté les adjoints du shérif discuter d'accidents de la route et d'incendies. C'était une façon de m'oublier. Je connaissais un type, dans le coin, qui captait leurs fréquences. Tous les soirs, il s'installait dans son fauteuil et buvait de la bière en écoutant le récit des catastrophes. Il n'était jamais triste en se couchant, disait-il, car ça voulait dire qu'il était vivant alors qu'un autre, entre sept et dix heures du soir, serait mort de façon stupide pendant que lui était assis dans son fauteuil.

Les branches épaississaient, comme Fanny me l'aurait fait remarquer. L'herbe pointait dans les champs au bord de la route. Le vent des tempêtes l'avait décapée, à présent il la faisait briller. À l'aube ou au crépuscule, elle scintillait. Le printemps approchait, aucune neige ne tombait plus, le vent faiblissait, la surface des champs se faisait rêche, molle. Il était possible, j'étais prêt à l'admettre, que l'hiver *puisse* finir. Mais nous avions souvent subi des chutes de neige en avril. Et je me souvenais de neiges de mai figeant les jeunes plants en formes torturées qui leur donnaient l'air de souffrir tout le printemps et tout l'été. Alors oui, on aurait peut-être un printemps. Mais j'étais prêt à ce que l'hiver continue.

Au Blue Bird, où j'ai fait remplir mon Thermos et acheté quelques beignets pour le chien, j'ai vu Archie Halpern, je lui ai fait signe. Je ne suis pas allé vers lui, car j'avais l'impression d'être dans un de ces marécages herbeux où on croit pouvoir marcher et dans lesquels on s'enfonce, au contraire. Je m'enfonçais, et je m'efforçais de rien laisser paraître. J'étais sûr, si je m'asseyais avec lui pour avaler une demi-gorgée du café âcre de Verna, de m'effondrer sur son épaule et de pleurer à gros sanglots. La seule idée m'a fait détourner la tête. Il a compris qu'il se passait quelque chose. Il a seulement haussé les sourcils lorsque je l'ai regardé encore.

J'ai lu jusqu'au moindre courrier concernant le campus, signé tout ce que j'ai pu — les tableaux des gardes de nuit et des heures supplémentaires, une convention avec un service de prévention contre le viol pour escorter les filles de la bibliothèque jusque chez elles, le soir. Le directeur du département de Sciences politiques avait fait remettre en main propre la circulaire annonçant que le Vice-Président des États-Unis d'Amérique ne viendrait pas, pour cause d'emploi du temps surchargé. « Pour plus d'informations, disait la note, consulter la directrice de la bibliothèque Horstmuller. » Je n'avais jamais beaucoup aimé ce type, également pour cause d'emploi du temps. Il était de ces professeurs qui viennent à neuf heures et repartent à cinq heures, comme on va au turbin. Cette façon de faire l'homme d'affaires m'agaçait, d'autant que, comme presque tous les autres, j'en étais certain, il était incapable de tenir sa comptabilité personnelle. Bien sûr, moi non plus, je n'y arrivais pas. N'empêche que Mme Horstmuller avait des couilles, même si je n'étais pas d'accord avec sa rétention d'informations. Je n'ai donc pas apprécié le ton du directeur. Quel dommage pour lui, je me suis dit.

J'ai laissé le chien gambader pendant que le moteur de la Jeep chauffait. La

température remontait, l'humidité aussi, mes coudes et mes genoux s'en ressentaient. Inutile de parler de mes côtes. Je me demandais s'ils allaient devoir mettre une vis dans mon auriculaire droit. Je persistais à sentir des morceaux d'os glisser, frotter les uns sur les autres. J'ai gémi et chuinté en montant dans la cabine. Ce qui a mis le chien en joie. Il s'est installé en prenant des poses charmantes à l'intention des étudiants et des professeurs que nous dépassions.

« Elle devait certainement tenir un journal intime, avait dit Rosalie. Elles arrêtent parfois au bout de quelque temps, mais en tout cas la plupart en commencent un. Les filles de cet âge tiennent un journal. »

Rosalie avait dit aussi :

« Je ne serais pas étonnée d'apprendre que ses parents l'ont découvert et détruit. Ils ont dû haïr ses pauvres petits cris d'extase sur la tendresse de celui qui se livrait sur elle au détournement de mineure.

— T'es pas mal non plus, pour ce qui est de l'extase.

— Ce ne sont pas des petits cris, Jack. Tu m'as fait *jouir*. Et ce n'est pas un viol. Vrai ou pas ? »

J'ai de nouveau pensé à Janice, imaginé les dessous sexy bon marché. J'ai pensé aux soutiens-gorge et aux culottes solides, franches, de Fanny. Il y avait très longtemps que je ne les avais pas vues, sauf dans le lave-linge ou dans le séchoir. Il y avait très longtemps que je ne l'avais pas vue, *elle*, me semblait-il. Et Rosalie : j'ai pensé à elle dans l'énorme caleçon. J'ai pensé à elle nue avec moi.

Je méritais de vivre seul avec mon chien, je me suis dit. Je vivais avec un chien. Je faisais mes rondes avec un chien. C'était à lui que je parlais. Sauf quand je trompais Fanny.

En bas du campus, où la route était parallèle à la rue principale du village qui la séparait de l'université, j'ai aperçu la Trans Am noire, avec son spoiler et son béquet. J'ai freiné, reculé pour me mettre sous le couvert d'un bouquet de vieux érables. J'ai cru reconnaître Everett Stark, le gosse noir qui était fatigué de voir des Blancs et des vaches. Il semblait se pencher vers le fond de la voiture, puis se redressait, regardait autour de lui, se penchait de nouveau.

Je n'avais pas l'intention de le laisser se faire du mal. J'ai écrasé le champignon et, naturellement, j'ai dérapé au démarrage. J'ai plus ou moins repris le contrôle, et la légère embardée avec laquelle je me suis arrêté a renforcé mon style *la loi en action*. J'ai dit au chien de rester et j'ai foncé sur eux, malgré la douleur, avant qu'aucun des deux n'ait réalisé ce qui se passait. Ma Jeep bloquait l'avant de la Trans Am, de sorte qu'il devrait reculer s'il voulait se tirer. J'ai contourné sa voiture, je me suis mis derrière.

Je n'ai pas réalisé que j'avais tout planifié. Je ne savais pas que j'allais me planter sur mes jambes, braquer le revolver sur la vitre arrière, dire à Everett de faire le tour de la voiture pour venir se mettre près de moi.

— William Franklin, j'ai crié quand Everett s'est amené. Sors de la voiture ! Ferme la porte ! Pose les mains sur le toit !

Franklin est sorti lentement. J'ai dit à Everett :

— Mets-toi derrière moi, à droite, et ne bouge plus. Quelle honte, Everett !

Sur le toit, j'ai crié à l'intention de Franklin.

J'ai décrit un large cercle, je me suis placé derrière son dos. Il ne verrait pas si le revolver était dans ma poche, ce qui était le cas, ou si je le visais, lui. J'ai attrapé sa main gauche — je me souvenais qu'il était gaucher — et son petit doigt. On peut obliger un rugbyman à danser le menuet et à chanter d'une voix de fausset avec une prise sur ce doigt-là. Je l'ai tenu, palpé de haut en bas. Il portait beaucoup d'argent liquide, que j'ai balancé dans la neige. J'ai trouvé les enveloppes plastique auxquelles je m'attendais, et aussi des fioles pharmaceutiques brunes.

— Everett, bon Dieu, qu'est-ce que tu fais de ta vie ?

— Depuis quand les types comme toi sont armés ? a aboyé William Franklin.

— C'était juste un peu de *speed*, a gémi Everett. Un truc très léger. Demandez-lui. Je dois étudier davantage. Je dois veiller tard. Je n'arrête pas de *m'endormir*.

— T'as un boulot, pas vrai ? Tu vas en cours toute la journée et tu travailles à la cafétéria, alors *bien sûr* que tu t'endors. T'as besoin de dormir.

— J'ai pas les moyens de dormir. Je dois étudier davantage.

— Je connais ça. Mais pas question d'acheter la potion du docteur Désastre, le New-Yorkais de Staten Island. Comment tu sais ce qu'il y a dans les petites saloperies qu'il te vend ? Si tu couches avec un chien, Everett, estime-toi heureux de n'attraper que des puces. Ce type va te coller la rage, des vers, et toute la merde du monde. Je veux que tu t'en éloignes. C'est compris ?

Franklin a sifflé :

— C'est une putain d'entrave à la liberté du *commerce*, Ev.

J'ai appuyé sur le doigt. Il est tombé à genoux, la tête ballante.

— Ça va casser, William. Tu le sais.

— O.K., a-t-il gémi.

— O.K. quoi ?

— O.K. tout ce que tu *veux*.

J'ai lâché, juste assez pour qu'il lève la tête.

— Fous le camp, Everett. D'accord ?

— Jack, vous êtes un peu, comment dire, *enthousiaste*, vous ne trouvez pas ?

— C'est la marque de l'artisan, Everett. Je tire énormément de fierté de mon travail.

J'ai appuyé encore, Franklin a produit quelques sons.

— À bientôt, Everett.

Lorsqu'il s'est suffisamment éloigné, j'ai lâché le doigt de Franklin en lui disant :

— Va t'asseoir à l'arrière de ta voiture.

Pendant qu'il s'installait, secouant la main dont je m'étais occupé, j'ai sorti le revolver. Je me suis assis, satisfait de constater que je n'émettais aucun son susceptible d'être confondu avec les lamentations d'un homme aux côtes brisées. Il a regardé le revolver.

— T'es complètement cinglé.

— À mon avis, une ou deux... maximum, de ces bricoles, et tu saignes à mort

en un temps record. Hein ? Deux, je pense. Je ne choisis pas la tête, ça implique du verre cassé, du sang, de la cervelle, et ils te trouveront plus vite. Là, tu vas juste te tirer en secouant les pattes à cause de la douleur aux intestins et dans tes spongieux petits organes, et puis tu seras mort. J'ai très envie de me débarrasser de toi.

— Trois mecs t'ont passé à la moulinette...

— Ne sois pas modeste, William. Quatre. D'après mes souvenirs, t'as marqué un ou deux buts avant que vous preniez le large, tes copains et toi, non ?

— Et qu'est-ce que tu crois ? Que t'es Superman ?

— Tu n'imagines même pas le quart de ce que je crois, fiston. Mais ça commence avec toi. Voyons. Tu m'as shooté dans les côtes de toutes tes forces. Pourquoi je t'en filerais pas deux, moi aussi, au même endroit ? T'es prêt ?

Son beau visage blanc de voyou était en sueur. C'était bon signe. Il déglutissait beaucoup, c'était bon signe. Ses pieds pointaient dans ma direction et non celle de la portière, sur sa droite, un autre bon signe — il n'envisageait pas de me pousser, ni de me faire tomber pour me rentrer dedans. Et j'étais à peu près sûr qu'il me croyait. Je me croyais aussi. J'allais vraiment le faire. Ça fait partie du truc, quand on défie quelqu'un. Il faut être soi-même persuadé qu'on va le faire. Donc, on y croyait tous les deux, dans l'odeur de ses cigarettes et de sa lotion, du désodorisant suspendu au rétroviseur près de la croix. Bientôt, je sentirais l'odeur de sa sueur, peut-être celle du gaz qu'il laisserait échapper, ou même de ce qui pourrait souiller ses pantalons.

— Prêt ?

— Dis-moi ce que je dois faire.

— Fous le camp.

— Ça, je sais.

— Et tes puissants amis ?

— Je dirai que tu m'as dénoncé.

— Et ?

— Je leur dirai ça. Non, ne... C'était juste une idée.

— Vide ton petit cœur, William.

— Je pense qu'ils vont essayer de te démolir.

— Sauf que, maintenant, tu n'es plus tellement sûr qu'ils y parviennent. Tu as dit : *essayer*.

— Je n'en suis pas sûr.

— Alors dis-leur.

— O.K. Très bien. Je leur dirai.

— Et ne t'amène plus jamais ici.

J'ai enlevé le cran de sûreté. J'ai laissé le canon errer sur ses côtes. Je l'ai abaissé légèrement, je lui ai tapoté le genou avec. Il a sursauté.

— Je promets. Je le jure.

— Croix de bois, croix de fer, William.

— Croix de fer.

Je sentais que j'allais être malade. Je suis sorti à reculons, et cette fois il m'a

entendu réagir à mes côtes. Ça a semblé l'impressionner davantage. Il a hoché la tête tout le temps qu'il rampait hors de la voiture et se glissait derrière le volant.

— Tu dois vraiment adorer cet endroit. C'est fou la merde que t'es prêt à avaler pour ce tas de petits pédés de la haute.

— Je suis censé m'occuper d'eux.

— O.K. Bon, c'est foutu, d'accord. Je me tire. Tu m'as eu dans les grandes largeurs. Je dégage.

Il a reculé, fait un demi-tour laborieux, rempli la petite rue de son fracas tandis qu'il fonçait dans le virage. J'ai remis le cran de sûreté et fourré le revolver dans ma poche. Lorsque j'ai levé les yeux, j'ai aperçu un homme de l'autre côté de la rue, avec des cheveux blancs et des lunettes, qui me regardait par la fenêtre. Il a vu que je l'avais repéré, a sursauté et reculé derrière son rideau. Il a continué à lorgner furtivement pendant que je manœuvrais. Il allait parler. Je perdrais sans doute mon boulot.

Je pourrais toujours trouver du boulot dans un cauchemar, j'ai eu envie de dire au chien. Mais je ne l'ai pas fait. J'étais fatigué de gesticuler.

Effrayé, aussi. J'avais oublié ce que d'un seul coup le poids du .32 m'avait rappelé — le genre de pouvoir qu'une arme concentre au bout d'un bras. On remue le bras, on est l'héroïque Seigneur de Mme Tanner. On prend les décisions. Que la poitrine de cette personne s'ouvre. Que des fragments d'os s'éparpillent dans le ciel. Que, pour respirer, elle cherche l'air dans la bave brune de son sternum. Sur sa face, la peur commence à l'extrémité de ce bras alourdi par le poids mortel du revolver, et on a peur aussi. Même cette peur, je l'avais aimée. J'en avais joui plus que je n'aurais dû. Joui de la sienne, de la mienne, de la puanteur de nos bouches sèches à l'arrière de sa voiture, et même de la douleur de mes flancs, des pulsations de mon cœur au bout de mes doigts qui frottaient contre la crosse du revolver. J'étais descendu dans la cave d'une maison hantée, et, celui qui la hantait, c'était moi.

*

Rosalie Piri conduisait trop vite son petit tas de ferraille. La vitesse était limitée à l'intérieur du campus, les agents de Sécurité étaient censés la faire respecter. N'étant pas convaincu qu'une citation à comparaître serait utile à l'avenir de notre amitié, je la suivais sur la route escarpée, glissante et étroite, regardant du haut de ma Jeep le fond de sa voiture. Je supposais qu'elle savait que c'était moi, mais je ne parvenais pas à accrocher ses yeux dans le rétroviseur. Elle a commencé à glisser sur la glace détrempée et la neige amoncelée dans le virage du bâtiment administratif. Elle a dû mettre un peu de gomme à ce moment-là car ses pneus ont patiné, l'arrière du véhicule a chassé : elle a fait un tête-à-queue. J'ai vite levé le pied pour l'éviter. Mais on ne peut pas prévoir la direction d'un dérapage et j'ai mal calculé. Elle a pivoté, s'est fourrée sous l'avant de la Jeep. Nous avons glissé ensemble sans que je touche au frein. J'ai embrayé pour rétrograder, je suis passé en quatre-quatre, j'ai allumé les phares et appuyé sur le klaxon pour prévenir les éventuels automobilistes derrière nous. Nous avons ralenti, j'ai commencé mon

jeu de claquettes sur le frein. Nous sommes allés nous placer en oblique contre le banc de neige molle, qui nous a arrêtés. Et Rosalie était là, en équilibre au-dessus de moi du côté incliné de la route, la moitié de son aile gauche enfoncée dans la neige, la bagnole accrochée par la calandre, les yeux immenses, la bouche souriant de son merveilleux sourire pervers.

Je me suis dirigé lentement vers elle. Le choc n'avait pas été terrible, mais suffisant pour une cage thoracique.

Elle s'est penchée pour baisser la vitre du passager.

— Vous avez des ennuis avec la loi, petite madame.

— Prendrez-vous les choses en main, monsieur l'agent ?

— Professeur, mon chou, tu vas trop vite pour les conditions de surface et l'état merdique de ton véhicule.

— Je t'ai appelé mais t'étais introuvable. Il m'est venu une idée horrible. Je veux dire, elle est horrible mais peut-être juste. À propos d'un livre.

— D'un livre ?

— Et de Janice Tanner. Je crois pouvoir deviner qui l'a fait. Même si ça paraît absurde.

— C'est ce que j'ai pensé. De mon idée.

— Il est temps de refaire le point. On ferait mieux d'aller au lit et de parler.

J'ai reculé d'un pas, regardé la route :

— Si tu passes la marche arrière et que tu effleures l'accélérateur, je te pousserai en arrière pour te garer devant l'immeuble de l'administration et je te conduirai à ton cours. Si tu veux.

— Jack, on t'a jamais accusé de rester planté là à regarder les gens comme si tu pouvais les conduire partout où ça te chante ?

Deux professeurs sont passés en klaxonnant et en faisant des signes. L'un d'eux était mon prof de littérature anglaise. Ils ont réussi un arrêt laborieux.

Rosalie a soufflé :

— Merde. Je vais être obligée d'aller avec eux.

— Je viendrai te chercher plus tard.

— Oui, je t'en prie.

Elle est sortie de sa voiture, tendant son cartable à ses sauveteurs.

Une minute plus tard, j'émettais des sons à cause de ce que je sentais dans ma poitrine quand je respirais ou que je bougeais. Je me suis frictionné le visage, j'ai remué doucement les doigts, reproduisant les mêmes bruits. J'ai demandé à la fille du dispatching une dépanneuse pour la voiture de Rosalie.

— Répétez, Jack ? Terminé.

— Ras-le-bol et gémissements. Terminé.

Je pensais à mon prof, qui l'appelait probablement Rosie et lui parlait du tueur que j'avais été pour le Projet Phoenix, ou du personnage merveilleusement naïf que je représentais, un plouc sauvage qui venait en classe avec des devoirs sur le viol des cadavres et un petit canard qui n'avait pas de plumes pour le protéger quand la bise soufflait — un flic de campus, qui n'était pas inintéressant.

En quittant le travail, j'ai roulé vers le nord en direction d'une petite route de

campagne à une dizaine de bornes du village, où j'ai tourné à l'ouest, puis au sud-ouest, sur une voie qui était toujours déneigée. Je soupçonnais un des employés municipaux d'habiter l'une des huit maisons que j'ai comptées, et que c'était pour ça que la piste était toujours dégagée. J'ai collé la Ford au bas-côté autant que je l'ai pu sans m'enliser moi-même, j'ai lâché le chien sur le bord marécageux du grand lac gelé. Un vent tiède agitant les roseaux morts. Des oiseaux d'eau poussaient des cris rauques dans leur abri précaire, ils se sont tus dès que le chien s'est approché d'eux. Il dressait la queue, bombait le poitrail en signe de vigilance sauvage. Il ne voyait pas plus loin que le bout de sa truffe, ne reconnaissait rien de ce qu'il flairait, mais le récit de ses exploits était salué par ces brèves caresses saccadées réservées aux chiens lorsqu'ils montrent aux humains qu'ils sont sur la piste.

Je l'ai suivi, peu préoccupé des oiseaux, recherchant le vide et le silence. La route était à bonne distance de la rive opposée du lac, nul ne venait jamais dans cet endroit. J'ai essayé de relâcher le poids de mes épaules, là où elles étaient fixées à mon cou ankylosé. Je songeais au dernier comprimé contre la douleur. Je songeais à Fanny, à Janice Tanner, à Rosalie, au revolver dans la poche de mon manteau. Le chien, le nez dans la neige fondue, soufflait bruyamment. Je savais que je ne devais pas m'éloigner autant que lui et j'avais parallèlement au rivage, écoutant la glace craquer sous mon poids. Il flottait un parfum très doux — je ne savais pas de quoi, mais ça avait à voir avec le printemps. Quelque chose montait sous la neige, la glace, l'eau noire, ou alors descendait des arbres et des plantes. Il se pouvait que le printemps arrive. C'était possible. Je n'en savais rien. Mais Mme Tanner allait mourir. Elle ne verrait pas Janice. Ça, je le savais. J'étais certain qu'elle était morte. Je me suis demandé si l'un des deux possédait le journal qu'elle avait écrit.

Pourquoi pas ? J'aurais pu faire la même chose, si Hannah était devenue une jeune fille, presque une adolescente, et qu'elle avait filé en douce pour ramper sur un homme nu, la bouche et les mains occupées.

Tu penses à Rosalie, je me suis dit.

Mais, bien sûr, je le savais. Je l'avais su. C'était ce qui m'avait mis sur la voie. Le côté petite fille. C'était ça qu'il avait aimé. C'était ça qui m'avait effrayé, dans une partie de mon plaisir avec Rosalie. Je me suis demandé de quoi il avait finalement eu peur.

Le sergent Bird avait interrogé puis écarté un homme, à Vestal, New York, accusé d'agressions sur enfants. Il m'avait juré l'avoir harcelé de questions et lu un résumé de l'enquête : suspects sur les lieux, néant. Nous nous étions mutuellement félicités de notre fin travail de limiers. Je me suis dit que si Mme Tanner devait mourir sans revoir une enfant vivante, elle verrait peut-être la personne qui l'avait tuée, si j'avais raison. Je n'avais pas parlé au sergent Bird des présomptions auxquelles j'étais parvenu. Je me les étais à peine avouées à moi-même.

Le pire qui puisse arriver, c'était que je me trompe.

Qui ça dérangerait, finalement, que je sorte le vilain petit revolver noir, que je

lui colle quelques pruneaux et qu'on dise ensuite que je m'étais trompé ?

Le chien est revenu avec un emballage jaune vif de fastfood. Sa queue balançait lentement pour signaler non la chasse, mais le retour du chasseur avec sa proie.

— Tu es génial.

Il en a convenu.

— Donne-le-moi.

Il a déposé l'emballage sur la glace molle mais l'a gardé à l'œil. Quand je l'ai ramassé, il a vérifié que je le mettais dans ma poche. Je l'ai fourré avec le revolver. Aucune importance. Je n'aurais pas besoin de le sortir à toute vitesse ni de tirer avec précision. J'allais le brandir simplement, comme ils disent. L'agiter au visage de quelqu'un jusqu'à obtenir satisfaction. Ou peut-être, simplement tuer quelqu'un.

*

Je m'attendais à la trouver dans le coma, mais elle était assise dans un rocking-chair, dans sa cuisine. Je ne suis pas ce que l'on appelle un homme de goût. J'aime la lumière. J'aime me sentir réchauffé par les couleurs. Je détesterais vivre comme quelqu'un l'aurait décidé derrière les cloisons d'un bureau. Mais je n'en sais pas plus. Tout ce que je connais sur la façon dont les objets fabriqués par l'homme à travers le monde s'adaptent les uns aux autres, c'est Fanny qui me l'a appris.

Pourtant, quand je me suis retrouvé dans la maison des Tanner, je me suis demandé pourquoi on ne se tirait pas tout simplement une balle dans la tête, pourquoi on ne se pendait pas, pourquoi on ne plongeait pas en voiture au fond d'un lac si, depuis l'adolescence, on ne travaillait que pour s'entourer de ce que je voyais. Les fauteuils à bascule, près du fourneau, portaient des accoudoirs au crochet faits de cette laine noire, dorée, blanche et beige, que l'on achète pour presque rien dans les petites épiceries ostensiblement humbles des petites villes du Nord. Il y avait des couvertures tressées commandées dans des petits catalogues imprimés sur papier rustique. Des outils de cheminée imitation cuivre se dressaient près du lourd poêle à bois sur socle en faux fer forgé. Les chopes en terre n'évoquaient ni le Christ, ni le salut, ni le péché, mais arboraient les joyeux dessins bleu, blanc, rouge, des *Pennsylvania Dutch*.

Le Révérend Tanner lui donnait son porridge. Elle le regardait en fronçant les sourcils et en agitant les mains. Lorsqu'elle m'a vu, un sourire a transformé son visage et — comme Rosalie, puis comme moi — elle l'a caché avec ses mains, comme font les enfants.

— Tu vois ? a-t-elle dit à son mari. Tu vois ce que tu as fait ? Jack aurait aussi bien pu me surprendre dans une chaise à bébé.

Le Révérend m'a expliqué :

— J'ai pensé qu'elle mangerait mieux si je m'y prenais ainsi.

— Ce n'est pas la mort. C'est cette horrible cuisine.

— Je sais faire le pain perdu, j'ai dit. Les ragoûts. La soupe de poisson au maïs. Un vague rôti. Je serais heureux d'essayer. De la soupe de légumes ? Ma femme

m'a appris à faire la soupe.

Son mari a acquiescé d'un air encourageant. Elle a fermé les yeux, secoué la tête.

— Et ne parle pas de mourir, c'est insensé.

Elle n'a pas pris la peine de répondre, ni lui celle d'en dire plus. Il a posé le bol de porridge.

— Si on prenait un verre ? j'ai suggéré. Un coup de whisky ?

— Nous ne buvons pas, a-t-il répondu. Nous ne buvons jamais.

Elle a chuchoté :

— Peut-être aurions-nous dû.

Je ne savais pas si elle l'entendait parler de sa propre mort à travers la sienne. Quand il s'est levé, j'ai remarqué son ventre mou, légèrement saillant. Sa fine chemise bleue et son pantalon de gabardine bleu foncé achetés au bazar étaient froissés comme s'il les portait depuis plusieurs semaines. La chemise et le devant du pantalon étaient tachés. Avant d'aller mettre dans l'évier le bol et la longue cuillère à thé glacé, il a regardé autour de lui, les yeux énormes derrière ses lunettes, et je me suis dit qu'il essayait de savoir où il était, ou bien où se trouvait l'évier, ou la table à laquelle elle était assise. La forme et le mouvement des taches m'ont rappelé le peignoir de Randy Strodemaster. Le Révérend se préparait à être seul. Non. Il ne s'organisait pas, il ne se préparait pas mentalement. Ça venait, c'est tout. Comme une tempête. Il savait que c'était presque là.

Mme Tanner portait des chaussettes qui montaient comme des bottes, un pantalon de pyjama et un pull-over sous la couverture qui lui enveloppait les épaules. La couverture était jaune d'or brillant, je savais qu'elle était molle, quasi humide, comme ces tissus fabriqués à la machine. Mme Tanner avait l'air beaucoup plus forte que la veille, plus faible que les jours d'avant. Sa peau, presque orange, avec une sorte d'ombre sous la surface satinée, semblait rigide.

Et, comme si elle cherchait à s'assurer qu'elle me hanterait plus tard, des mois plus tard, des années plus tard, elle m'a regardé de ses yeux fatigués derrière leurs lunettes demi-lune brun-gris :

— Vous avez une mine épouvantable, Jack. Où avez-vous si mal ? Qu'avez-vous fait à vos doigts ?

— Mes doigts vont bien.

Je me suis assis à table en face d'elle. La pièce était très chaude, mais j'avais gardé mon manteau. Je suppose que j'essayais de la rejoindre.

— Il y a eu du remue-ménage. Loi appliquée, doigts cassés.

Elle a esquissé ce qui aurait pu être un sourire et qui en est resté là.

— J'espère que vous n'avez pas blessé d'étudiants.

J'ai secoué la tête.

— Je prends soin d'eux.

— Oui, bien sûr. Vous devez, apparemment.

— Je dois ?

— Je fais la voyante. C'était mon rôle. Lui les consolait, moi, j'étais l'oracle des certitudes. Il est nécessaire de former ce genre d'équipe lorsqu'on exerce la

profession de pasteur de campagne. J'espère que vous vous portez bien.

— J'espère que *vous* vous portez bien.

Elle a posé sa grande main si légère sur la table. Je me suis dit que, s'il y avait eu un journal, j'aurais pu lire à travers la paume. Les doigts étaient détendus, presque crochus. Je les ai pris, j'ai glissé ma main sous la sienne. Elle pesait si peu que mes phalanges brisées n'ont pratiquement rien senti. Je l'aurais portée, si j'avais pu. J'aurais respiré pour elle.

Retrouve sa fille. Voilà ce qu'elle veut.

Quand j'ai expiré, mon souffle a semblé précaire, y compris à moi-même.

Son mari s'est assis. Il a versé du thé dans des tasses peu profondes posées sur des soucoupes devant chacun de nous. Il s'est retenu au bord de la table.

Il a prononcé d'une voix dure :

— Alors quoi.

Ce n'était pas vraiment une question.

Mme Tanner a chuchoté :

— Il sait quelque chose. Jack ? Vous savez quelque chose.

J'ai pris une nouvelle inspiration, je l'ai laissée couler.

— Peut-être. C'est possible. Je ne sais pas. C'est possible. Puis-je vous poser une question ?

Aucun d'eux n'a répondu.

— Est-ce qu'elle portait des sous-vêtements fantaisie ? Du parfum d'adulte ? Est-ce qu'elle lisait les histoires d'amour dans les magazines de supermarché ? Est-ce qu'elle en regardait à la télé ? Ou que ses copines en parlaient ? Ou qu'elles parlaient de sexe ? De liaisons amoureuses ? D'hommes séduisants — vous savez, les stars de ciné, les présentateurs de télé, les sportifs...

— Oh, a fait le Révérend.

Il s'est rassis. Il a soulevé sa tasse de thé par l'anse minuscule, l'a reposée.

— Eh bien, Jack ! D'après mon expérience, toutes les filles de cet âge...

— Personne n'a jamais parlé d'elle comme d'une fille ordinaire jusqu'à présent.

J'ai ajouté, « Monsieur », imaginant que cela me ferait paraître plus déférent, et la question moins irrespectueuse.

— Vous voyez ce que je veux dire ? Je n'ai jamais entendu dire qu'elle était une fille comme les autres.

— Était, a répété Mme Tanner.

— Oh, merde. Excusez-moi.

— Merde, a-t-elle répété.

Je ne pense pas qu'elle ait eu l'intention d'être drôle ou réconfortante.

— Elle est l'enfant parfaite sous tous rapports. Elle joue du cornet, s'occupe des plus défavorisés. Elle enseigne au catéchisme, elle est l'amie de tous ses voisins. C'est exceptionnel. Mais... personne n'a jamais dit qu'on avait affaire à une fille normale de quatorze ans.

— Non, a reconnu sa mère.

— Je ne pense pas à elle comme à une fille normale, a dit le père. Elle est mieux que normale.

— Normal, ce n'est pas mal, a fait la mère.
— Non, a-t-il coupé. Pas du tout.
— Non, a-t-elle répété.
— C'est juste qu'elle est un peu... eh bien, meilleure, je crois qu'on peut dire ça. Je le dirais, en tout cas.

Ce numéro exécuté, ils se sont tus et ont attendu que je parle. J'ai pensé au chien dans la voiture, au chemin jusque chez moi, à la maison obscure. Je suppose que j'ai soupiré. J'ai éloigné les sensations de mon flanc droit. Je me suis demandé ce qui avait pu s'ouvrir, là-dedans.

— Je reviendrai demain. Peut-être que je suis en train d'aboutir à quelque chose. Je n'y suis pas encore. Mais j'y arrive. Je reviendrai demain.

J'ai essayé de sourire en disant :

— Vous serez chez vous ?

— Sur la terre, a-t-elle répondu.

Son mari a soupiré :

— Mon Dieu.

— Et vous ne pouvez rien nous dire ce soir ? Il se passe quelque chose, Jack. Je le sens. J'en suis sûre. Pourquoi ? Je veux dire... Vous savez très bien ce que je veux dire. Dites-le-nous maintenant. Je vous en prie ?

— Laissez-moi y arriver. Je dois *y arriver*.

Sa main était encore sur la mienne. Je l'avais sentie battre et remuer du dedans lorsqu'elle avait cru que j'allais lui dire ; ralentir, lorsqu'elle avait compris que je ne dirais rien. À présent elle s'agitait, je l'ai laissée aller.

— Vous serez ici.

— Vous serez ici, vous aussi.

J'essayais de trouver un moyen de m'excuser d'être aussi nul. Il me semblait que j'aurais pu commencer avec la mère de Janice et continuer toute la nuit avec quiconque se donnerait la peine de venir.

J'ai reculé lentement dans l'allée, je suis allé chez Strodemaster. La maison était éclairée. Il était dans sa cuisine, se déplaçant avec lenteur mais régularité. J'ai ouvert la double porte, passé la tête à l'intérieur. J'ai entendu un sifflement bruyant, senti une odeur d'oignons et de poivrons. Les relents de cuisine ont recouvert la puanteur à laquelle je m'attendais. Par-dessus le grésillement des ingrédients qui cuisaient dans une grande poêle noire enfumée, j'ai entendu de la musique. Dans son peignoir bleu mollement noué, décoré de dentifrice et de taches de nourriture, il piétinait, au fourneau. Apparemment, il découpait une longue saucisse au rythme de la musique. J'ai refermé la porte en la claquant.

Il a sursauté, laissant tomber un grand couteau brillant. Lorsqu'il m'a vu, il a fait un grand mouvement d'épaules pour montrer son soulagement. Il a levé un doigt en l'air puis s'est dirigé vers la radio posée sur le frigo.

— Gene Harris, a-t-il crié par-dessus la friture, qu'il n'avait pas arrêtée. Vous connaissez ?

— Je ne connais pas grand-chose en musique.

— Du piano. Du beau piano jazz. Et il est originaire de l'*Idaho*. Qui l'eût cru ?

Vous vous rendez compte ? De la part de quelqu'un de l'Idaho ?

Je m'en foutais.

— Randy, je peux vous parler ?

— De prof à étudiant ? Entre gens du coin ? Ou entre deux bières ?

Ses grosses lunettes étaient tachées. Sous le peignoir, il portait un pantalon de velours côtelé et un T-shirt blanc. Rien ne semblait avoir échappé à sa nourriture. Le tableau noir portait un fin réseau de lignes incertaines. Je me suis dit que ce devait être une carte très compliquée, où des points plus sombres avaient l'air plaqués par la craie. Il a fini par éteindre sous les oignons et les poivrons. Du frigo, il a sorti une bière très chère, qui venait de San Francisco. Comme il s'attendait que nous autres, les gens du coin, on boive à la bouteille, j'ai bu comme ça. Je n'avais jamais rien goûté de semblable. C'était merveilleux, presque amer mais pas tout à fait. Ça a réussi à étancher ma soif. C'était la première fois qu'un de mes appétits, quels qu'ils soient, à part ceux que j'éprouvais pour une femme minuscule et mince, se sentait satisfait.

Il m'a regardé.

— *Pas mal*, hein ?

— Pardon ?

— Du français. Vieux truc de prof. Excusez-moi. Je voulais dire, pas trop mauvaise.

— Je ne parle pas français.

— Aucun problème.

Il s'est renversé dans son fauteuil, a sorti une autre bouteille du frigo. Il y avait un décapsuleur sur la table.

— Ces trucs-là n'ont pas les petites capsules à dévisser qui sont si pratiques. Si on veut boire de cette bière, il faut ouvrir ces salopes à l'ancienne.

— Délicieux.

J'ai fait glisser la fermeture Éclair de mon manteau et, lorsque je l'ai balancée derrière, elle a cliqueté.

— Ça a l'air de vous brancher.

— C'est tout moi.

— Alors, comment allez-vous, Jack ? Vous avez failli rester sur le carreau. Vous vous sentez mieux ?

— Mieux. Sauf que je sors de chez les Tanner. Dur.

— Terrible. Je suis là-bas deux fois par jour. Terrible.

— Je ne leur ai pas apporté les nouvelles qu'ils attendaient.

Il s'est penché, a remonté ses lunettes, les salissant probablement un peu plus. À la façon dont il m'a regardé, j'ai cru comprendre pourquoi ses étudiants l'aimaient. Ils n'avaient sans doute pas la moitié de son cirque de professeur distrait, ni son numéro d'enfant du pays au grand cœur. Mais, quand il écoutait, il écoutait vraiment. On pouvait faire pire qu'écouter comme ça, je me suis dit avec une admiration que j'aurais qualifiée de professionnelle. Sa grosse figure puissante se concentrait, ses yeux brillants, attentifs, s'élargissaient. Ses mains, j'ai vu, étreignaient le bord de la table. La caricature géante du bon élève.

— Alors, quelles sont les nouvelles, Jack ?

J'ai secoué la tête.

— Des salades. Du vent. Des rumeurs.

Il a acquiescé.

— Je vois ce que vous voulez dire.

— Je crois que vous n'avez pas frappé à la bonne porte, Randy. Vous auriez dû vous adresser à un véritable détective. Ou mettre une annonce dans *Mercenaire Hebdo*... Vous comprenez ? Un vrai flic, bordel. Moi, je tournicote, c'est tout. Ça m'attire des ennuis, je rends les gens malheureux. Je n'ai été d'aucune utilité à cette femme.

Il a secoué la tête. Sa grosse voix rude s'est adoucie.

— Vous étiez l'homme idoine. Je vous connaissais. Vous étiez le type que je voulais depuis le début.

Il s'est rejeté en arrière.

— Jack, voyez les choses comme ça. Ils ont déjà tous ces flics professionnels qui travaillent dessus. Je voulais un homme avec de la cervelle, qui connaisse la communauté, et qui ait du *cœur*.

— Gentil, de dire ça.

— Vraiment.

— Sans blague ?

— Allons, Jack. Merde, à la fin.

J'ai avalé encore un peu de bière. Je savais qu'elle coûtait autour de sept dollars le pack de six, à condition d'en trouver. J'ai pensé que je m'en paierais un jour, peut-être, s'il y avait quelque chose à fêter.

Crache le morceau, j'ai pensé.

— Eh bien, vous m'avez eu, je le crains. Je n'ai pas aidé Janice, je n'ai pas aidé ses parents, je ne vous ai sûrement pas aidé.

Il m'observait de nouveau, tout en regard, tout en cerveau.

— Je suis un type dont la famille est partie tôt un matin, pendant que je faisais cours. Ma femme, mon fils, ma fille. Dans la voiture dont je paie encore les traites. Un de ces gros breaks Buick que personne n'utilise, à moins de faire des courses pour le bal du Country Club. Vous voyez de quel merdier je parle ? Je suis doué pour foutre la merde au point qu'on ne pardonne jamais. Je dis bien : jamais. Ils ne me pardonneront jamais.

J'aurais voulu qu'il me dise ce qu'il avait fait. On peut s'asseoir ici, je me suis dit, boire de la bière de marque et se raconter mutuellement combien de gens on a démolis.

— Conclusion : j'en connais un bout, quand il s'agit de foutre la merde. C'est moi qui vous le dis. Pas vous.

— Randy, je n'aurais pas moins merdoyé si vous aviez quêté de ville en ville pour me *payer* à tout foutre en l'air.

— Une autre bière, vieux ?

— Je dois donner à manger au chien.

— Allez le chercher. On va se taper à trois de la saucisse, des poivrons et de la

bière. Votre chien boit de la bière ?

— Pas celle-ci, à coup sûr.

J'avais besoin d'être en voiture et de rouler jusqu'à la maison, vitres ouvertes pour le chien et pour moi. J'avais besoin de sentir la fraîcheur. Mes aisselles, mon entrejambe étaient moites, mes côtes, sous les bandages, étaient cassées en deux morceaux qui frottaient l'un sur l'autre. J'en avais assez. J'en avais fait assez. Et rien ne servait à rien.

Strodemaster a dit :

— Vous vous sentez bien, Jack ? Vous êtes pâle comme un lavabo.

— Faut que j'aille dormir, Randy.

— Vous voulez dormir ici ? J'étais sérieux, pour le dîner.

— Vous prenez grand soin de vos détectives. Merci. Non. Je dois rentrer chez moi.

— Vous voulez que je vous reconduise ? Vous avez l'air ravagé. Vous ressemblez à un tas de merde dans une décharge, Jack.

— Vu ce que je ressens, c'est un compliment.

Il s'est levé en même temps que moi, mais en souplesse. Mon flanc droit se mouvait par segments. Je me suis retenu au fauteuil, hissé sur mes jambes.

— On reste en contact, mon pote.

Je le lui ai juré, il m'a lâché les épaules, je me suis dirigé vers la véranda. Le voyage a été long pour arriver à la voiture. Il m'a fallu beaucoup de temps pour installer mes jambes sous le volant, le reste de mon corps plus ou moins droit derrière. Aujourd'hui encore, je ne saurais dire qui, du chien ou de moi, a conduit jusqu'à la maison.

*

Je me souviens à peine du rêve. Il y avait une histoire de morceaux de fille. Je savais qu'ils étaient éparpillés sur le sol et que je devais faire attention à ne pas marcher dessus. J'ai dévalé l'escalier, l'enjambant presque pour ne pas marcher sur les morceaux humides, grossièrement découpés, qui faisaient un bruit de lavette détrempee chaque fois que je n'arrivais pas à les éviter. Ils avaient la consistance de vieux fruits flasques. J'étais presque arrivé en bas lorsque la douleur de mes genoux et de mes côtes m'a réveillé. Je me trouvais par terre, à côté du lit, et j'ai su que j'étais réveillé parce que le chien pensait qu'on jouait. Son visage était dans le mien, il farfouillait doucement pour montrer qu'il avait compris les règles du jeu.

Ça m'a pris un moment, de me mettre debout. J'ai décidé de me laver à l'éponge dans une cuvette d'eau tiède savonneuse. Je me suis brossé les dents, et pas dans la même eau. Je ne me souviens plus des vêtements que j'ai enfilés. Il faisait sombre, il était presque cinq heures du matin. Quand j'ai fini de m'habiller, j'ai sorti le chien, je lui ai donné à manger. J'avais dans l'idée de prendre mon petit déjeuner au Blue Bird, au moins un café, alors je lui ai rempli sa bassine d'eau et je lui ai dit qu'il pouvait venir en voiture. Dehors, il a fait sa petite danse en rond, puis il s'est engouffré avant moi pour le cas où j'aurais

oublié.

On est arrivés en ville avant six heures moins le quart. Je suis allé à l'hôpital, je lui ai dit de rester, je suis entré. Ils commençaient à faire du bruit, dans le hall, juste au cas où les patients de la salle des adultes auraient dormi. Aux urgences, une femme qui n'était pas Virginia était assise au bureau à gauche de la porte, tapotant sur un ordinateur. Dans les petites pièces au fond du couloir, près de l'endroit où ils arrêtaient les hémorragies et remettaient les os en place, j'ai entendu un bruit de chaise sur le linoléum. Le reflet des lumières brillantes sur les appareils en aluminium m'a blessé les yeux, comme les camions et certaines des voitures qui venaient en sens inverse sur la Nationale 8. Je me suis demandé si je m'étais cogné la tête en tombant par terre, ou contre le bureau en dévalant la cage d'escalier dans mon rêve.

La femme du bureau a dit un *Oui* qui résonnait comme un *Non*. Je lui ai montré quelque chose derrière elle, en acquiesçant comme si je lui donnais raison. Elle a fait un truc du genre attendez une minute, mais j'étais déjà passé et arrivé dans le bureau où il m'avait semblé l'entendre entrer.

J'avais raison. Elle était assise à une table haute, sur laquelle était étalé du papier qui descendait d'un rouleau placé au-dessus. Sa tête était baissée, ses bras tenaient le rebord de la table de chaque côté de ses jambes. Elle ne les balançait pas, elle les laissait pendre droit à partir du genou. Je me suis dit qu'elle dormait assise.

— Fanny.

Elle a sauté, ou sursauté, elle a su que c'était moi avant de lever les yeux. Ils avaient l'air effrayants.

— Depuis quand tu ne te rases plus ?

Je lui ai demandé si elle pouvait sortir un peu plus tôt.

— On pourrait prendre le petit déjeuner au Blue Bird.

Elle a demandé :

— Pourquoi ?

Elle a regardé mon visage, j'imagine qu'elle m'a vu observer le sien. Je ne savais pas comment faire pour m'approcher d'elle. J'aurais voulu savoir. J'espérais qu'elle voyait ça en même temps que le reste.

— Quelque chose ne va pas ? Je veux dire... quelque chose d'autre ?

— Est-ce qu'il y a eu d'autres affiches ? Tu as appris quelque chose de la part des flics qui sont venus, à propos d'autres filles disparues ?

Elle a secoué la tête. J'ai continué :

— Je ne pense pas qu'il s'agisse d'actes en série. Une tuerie en masse, ou une fille pour chaque phase de la lune. Je crois qu'il s'agit d'un type — je parle pour Janice Tanner — qui, un jour, a perdu les pédales. Les autres — bon Dieu, je ne sais pas. Je n'en sais rien. Ce n'est pas juste. On est un petit être, une petite fille en l'occurrence, on sort de chez soi mais pour aller dans un endroit supposé sans danger. *Supposé* sans danger ! Et des gens s'amènent, ils vous capturent. Ils arrêtent leur voiture près de vous, la portière arrière s'ouvre, on a le nez qui pèle, et ils vous tringlent à mort ou vous transforment la cervelle en marmelade. Ce

n'est pas *juste*. Seigneur. Tu entends ? Hein ? Je ne peux... je me sens concerné. Je n'aurais pas dû le faire. Mais ils savaient que je le ferais. J'étais fait pour plonger dedans jusqu'au cou et m'y noyer.

Elle m'a regardé comme on regarde quelqu'un qui parle une langue étrangère qu'on a prise un instant pour la sienne, et on ne sait pas pourquoi on ne comprend pas.

— Tu es cinglé, Jack. Je crois que tout ça te rend cinglé. Ou nous deux. Ou la combinaison. Jack, qu'est-ce que tu voulais dire : « tu n'aurais pas dû faire ça » ? De quoi tu parlais ?

— Je n'aurais pas dû... J'ai dit ça ?

— À l'instant.

— Je n'aurais pas dû... Oh. *Oh*. Accepter ce travail. Les laisser me persuader, je ne sais pas, moi, d'enquêter, je crois qu'on peut dire ça comme ça. La petite Tanner. Janice Tanner ? Je n'avais pas besoin de ça, pas vrai ? Enfin, Archie dirait que si.

Elle a baissé la tête, puis levé le menton. Elle a fait non très lentement.

— Tu n'avais pas besoin de ça.

— Je le pense aussi, en ce moment. C'est simplement que... ça ne paraît pas juste. Je ne comprends pas pourquoi personne ne s'occupe de ces gosses. Je le sais. Ce n'est pas juste. Non. Ce n'est pas juste. Leurs parents ne voulaient pas qu'il leur arrive du mal. Je suis sûr que Mme Tanner s'accroche à sa souffrance uniquement pour découvrir quelque chose de bien, puis mourir. Le plus dégueulasse, c'est qu'il n'y a rien de bien à apprendre.

— Tu as appris un truc ? Je veux dire, tu sais *qui* ?

J'ai fait oui de la tête.

— Ouais. Je sais. Je crois que je sais.

Puis j'ai ajouté :

— Fanny.

Je l'ai dit comme un gosse qui attend de rassembler son courage pour demander un rendez-vous à une fille.

— Tu veux revenir à la maison ?

Elle s'est contentée de répondre :

— Jack.

Je la connaissais depuis si longtemps. Mais je ne comprenais pas ce qu'elle disait quand elle me parlait. Elle a répété :

— Jack.

— Tu veux retourner à la maison au lieu d'aller chez Virginia ? Je te promets de ne pas être là-bas, de ne pas t'embêter. Vas-y, prends un bain, dors. Prends le chien. Je suis vraiment chiant pour lui, il ne t'a pas vue depuis si longtemps. Va simplement à la maison. Quand je rentrerai ce soir, reste. Ne va pas au travail. On pourra parler. Ou bien non. On pourra traîner ensemble. Ou rester au même endroit. Ou alors, tu pourras aller travailler, et tu n'auras pas besoin de me voir.

— J'en conclus que tu me donnes une série d'options, Jack.

J'ai haussé les épaules en prenant soin de ne pas tressaillir. La dernière chose

que je voulais, c'était que Fanny me voie remuer bizarrement et qu'alors elle dégrafe ma chemise, fasse courir ses mains sur ma peau, enlève les bandages de ma poitrine. C'était aussi à peu près ce que je souhaitais le plus au monde. Je me suis emmêlé les pédales en me rappelant comment Rosalie avait ouvert ma chemise, posé ses mains puis sa bouche sur ma peau. J'ai mis la main gauche dans ma poche, j'ai laissé la droite pendre par le pouce à la boucle de ma ceinture, j'ai attendu.

— Tu n'as rien oublié ? a-t-elle demandé.

J'ai attendu.

— Je ne plaisante pas vraiment. J'essaie de ne pas pleurer.

J'aurais parié une semaine de plein d'essence que le chien frappait la queue contre le siège du break. Elle a demandé :

— Tu crois que je nous ai fait du bien en partant ?

— Pas à moi. Peut-être que tu as vu les choses plus clairement, ou un truc comme ça. Sauf qu'à mon avis tu n'avais pas de problème de vue. Tu l'as dit en partant. Tu voulais me forcer à comprendre notre situation autrement. Quelque chose dans ce goût-là. Tu crois, *toi*, que ça nous a aidés ?

— Non.

— Tu veux rester loin de moi pour toujours ?

— Non.

— Tu crois que c'est de ma faute si elle est morte ?

Elle a fermé les yeux. Les larmes ont roulé sous ses paupières. Sa voix a résonné comme si elle essayait de ne pas tousser.

— Je ne veux pas le savoir. Je ne veux pas me souvenir.

— Tu te souviens, pourtant.

— Je ne peux pas. Je ne veux plus.

J'ai dit son nom. J'ai dit : Hannah.

Ça ne l'a pas fait pleurer plus fort. Je pense que rien n'aurait pu.

J'ai entendu des voix dehors, près de l'entrée. Elle a chuchoté :

— Le changement d'équipe.

— Tu viens avec moi ?

Elle n'a pas répondu. Elle s'est levée lentement, a traversé le hall vers la droite. Au bout de quelques minutes, elle est revenue avec son manteau. Elle s'essuyait le visage avec un mouchoir en papier. Elle est passée devant moi et les gens qui étaient au bureau, elle a traversé les grandes portes. Je suis sorti derrière elle. J'ai senti qu'ils me regardaient, je savais qu'ils doutaient que je sois vraiment humain.

Dehors, près du Torino, elle a ouvert le hayon pour que le chien puisse la rejoindre. Il s'est élancé en frétilant comme un chiot. Il a tourné autour d'elle. Puis il a décollé et filé à l'autre bout du parking, faisant voler la neige et la boue, dérapant sur la glace, traînant la queue, courbant l'arrière pour pivoter. Il envoyait le signal d'un jeu. On aurait dit un porteur de balle attrapant par les jambes un arrière défensif. J'ai attendu près de Fanny, sans la toucher.

Lorsqu'il est revenu auprès d'elle, haletant, agitant la queue, fourrant le nez dans son manteau, j'ai demandé :

— Où ça ?

— Je vais monter dans ma voiture. Je vais mettre le moteur en marche. Lorsqu'il aura suffisamment chauffé, je vais laisser la voiture rouler. À l'entrée de la route, je tournerai à gauche pour aller chez Virginia, ou peut-être que non.

— Tourne à droite. Prends le chien avec toi. Choisis la droite.

Je suis allé dans ma voiture, j'ai fermé la bouche en montant. J'ai regardé le chien sauter dans la sienne. J'ai mis le moteur, j'ai remonté ma vitre pour ne pas entendre le bruit du sien. Je me suis cramponné au volant, j'ai regardé mes mains. J'ai fermé les yeux. J'ai compté un Mississippi deux Mississippi trois Mississippi quatre Mississippi cinq Mississippi six Mississippi. Je n'ai pas pu tenir jusqu'à dix.

J'ai ouvert les yeux. J'ai cherché sa voiture mais elle avait disparu. J'ai cru distinguer la fumée gris-violet de son pot d'échappement. Le vent la dispersait, comme il chassait celle de la chaufferie de l'hôpital. On peut dire que l'hiver est mort quand la fumée monte en panache droit. Lorsqu'elle s'élève ainsi, séparée, on peut imaginer des températures plus clémentes. Je me suis dit qu'il serait beaucoup plus sensé de ma part de ne pas me demander pourquoi elle était partie si vite.

Le champ

Il était au Blue Bird et mangeait un truc qu'on appelle une *corne*, je crois. C'était grand, en forme de croissant, avec, semble-t-il, beaucoup de brillant dessus. Il portait une chemise en peau de chamois bleu foncé à grand col effrangé. Plusieurs boutons étaient dégrafés, révélant le maillot de corps thermique dont les manches longues dépassaient sous celles de la chemise, qui étaient roulées aux avant-bras. Il avait beaucoup de poils sur les bras et les poignets, ils débordaient autour du maillot. Au Blue Bird il faisait chaud et humide, les fumeurs se parlaient à travers un écran de fumée. Verna hurlait ses plaisanteries, les vieux riaient, c'était probablement le meilleur moment de leur journée, puisqu'ils n'étaient pas seuls.

Je voulais être heureux d'être là, de regarder les yeux brillants d'Archie dans son visage rond et laid, mais la chaleur me faisait suffoquer, la lumière et la fumée me faisaient mal aux yeux, au front.

— Tu ressembles à un tas de boyaux avariés.

— C'est mon déguisement préféré.

— Au moins, tu ne t'es pas coupé en te rasant, ces jours-ci.

— Ils nous ont confisqué nos rasoirs. Ceintures, lacets, tu connais la routine.

Tu peux sortir avec moi un instant ?

— J'en suis à mon premier gâteau.

— J'en suis presque au dernier, Arch.

Il a levé un doigt en l'air et fait quelque chose d'horrible. Il a trempé la corne dans son bol de café, soulevé le gâteau luisant, dégoulinant, à moitié défait et, la tête en arrière, l'a englouti. Mais sans l'avalier. Il l'a pour ainsi dire pressé, car bien que je l'aie vu déglutir, le gâteau est manifestement resté en tas dans sa bouche. Il a aspiré le reste du café entre ses dents grinçantes. Ça a fait le bruit d'un broyeur à ordures dans un évier.

Puis il a soupiré : « Aaaah. » Il a étalé de la monnaie sur la table, s'est glissé de côté, et nous sommes sortis. Je l'ai conduit hors de la ville, près du lac gelé où j'étais allé. Il n'a pas parlé. Je ne l'ai pas regardé. Nous sommes arrivés à Johnnycake Hill, nous avons grimpé environ huit cents mètres avant que je me gare près d'un champ où les bûcherons stockaient les troncs de sapins coupés pour que les camions des scieries les chargent, avec leurs énormes tenailles graisseuses.

On a marché. Ç'avait été une route déserte puis, pendant des années, une route presque déserte. À présent, il y avait de nouvelles maisons, toutes avec ces fenêtres semi-circulaires qui ressemblent à des yeux qui clignent et ne laissent pas passer suffisamment d'air pour changer grand-chose lorsqu'il fait chaud. Le vent était doux. Je ne voulais pas avoir l'air optimiste, mais il semblait possible qu'on approche de la fin de l'hiver.

Il a dit, un peu essoufflé :

— Raconte.

— Tu avais dit que, Fanny et moi, on devait parler de notre bébé.

— J'ai dit tellement de choses que j'ai décidé de ne plus rien te dire du tout. Je n'arrive pas à comprendre si tu veux et que tu ne peux pas, ou si, en réalité, t'en as rien à foutre et que tu cherches à soutirer autre chose de l'incroyable esprit analytique que je continue à mettre à ta disposition, sans te faire payer de supplément.

— Tu ne m'as jamais fait payer un centime.

— Tu es mon ami. Et tu travailles pour l'université. Je te fournis le service auquel tu as droit.

— Sûr.

— Et tu es mon ami.

Je me suis arrêté. Nous étions arrivés sur un terrain nivelé, où quelqu'un qui construisait une maison avait été surpris par l'hiver. La charpente était terminée, mais pas le toit, ils allaient avoir des dégâts. Je ne comprenais pas qu'une personne capable de bâtir quelque chose ne puisse pas comprendre un peu le temps.

— Je sais. Tu as été formidable.

— Tu quittes la ville ?

— Non.

— Bon. Ça ressemblait un peu à un discours d'adieu, là, pendant une minute. J'ai secoué la tête.

— Comme si tu disais au revoir ?

— C'est ça.

— Dis-moi, Jack.

J'ai senti le même flottement que lorsque j'avais demandé à Fanny de revenir à la maison. Mais je me suis forcé à continuer.

— Je n'ai pas tué notre petite fille.

Sa main s'est levée comme d'elle-même. Il a paru surpris de la trouver sur mon visage et m'a effleuré la joue, une partie du cou. S'il avait tiré, j'aurais mis la tête sur son épaule. Il m'a simplement caressé. Ensuite sa main est retombée.

— Je n'y ai jamais cru.

— Elle est morte.

— Morte ne veut pas dire tuée.

J'ai recommencé à marcher, j'ai entendu qu'il suivait. Nous sommes arrivés à la limite où la colline recommençait à grimper, et je me suis arrêté parce que sa respiration devenait rauque. Ça m'était égal, de ne pas bouger, à cause de mes côtes. Il a repris son souffle. Il a ouvert la bouche, l'a refermée. Je me suis tourné vers lui.

— On peut tuer une enfant rien qu'en la secouant. On n'en a pas l'intention. On mène une vie de fou, on est malade, on n'a pas dormi depuis... une éternité. Peu importe le nombre de nuits.

— Je sais. Ça arrive souvent.

— On est peut-être à moitié mort parce qu'on est *inquiet* pour l'enfant... Mais elle continue, avec cette petite façon malade de pleurer, un peu entêtée, un peu fatiguée, encore, et encore, et rien de ce qu'on fait ne la soulage. Rien. Ni la porter, ni la poser, essayer de lui donner à manger, chanter, mettre la radio, danser, s'asseoir, la toucher pour qu'elle sache qu'on est là.

— C'est vrai.

J'ai regardé ailleurs. Je ne voyais rien. Je sentais le vent, je le sentais, lui, très proche, mais je ne voyais rien.

— Jack ?

— Ça va.

— Fanny... Se souvient-elle ?

— Elle croit se souvenir de moi en train de le faire. Je suis monté. J'avais entendu quelque chose, alors qu'elles étaient là-haut. Je suis monté. Le temps d'arriver, de saisir Hannah parce que Fanny pleurait, criait... le temps... le temps d'arriver, tout ce que j'ai pu faire, ça été de lui souffler dans la bouche. Je l'ai prise, j'ai soufflé. J'ai soufflé, soufflé. On est allés à l'hôpital. Ils ont appelé ça...

— Syndrome de mort subite du nourrisson.

— Oui.

— Et pas syndrome de l'enfant secoué.

— Archie. Elle s'est retournée et elle m'a vu. Quand elle est sortie de ça... ou qu'elle y est entrée. Quoi qu'il se soit passé. Je pense qu'elle a plongé dans ce noir pour ne pas voir ce qui s'était passé.

— Elle t'a vu.

— Tenant son bébé mort.

— Elle a cru que c'était toi qui l'avais fait.

— Quand elle s'autorise à se rappeler jusque-là.

— Mais rien sur elle-même.

— Rien.

— C'est pour ça que tu ne peux pas en parler avec elle.

Sa main s'est de nouveau élevée, il l'a mise sur mon visage. Il ne faisait pas chaud — la température était inférieure à zéro — mais il ruisselait de sueur.

— Je ne *veux* pas qu'elle se souvienne de ce qui s'est passé.

— Alors, elle se souvient de ce qui ne s'est pas passé.

Il avait très froid. J'ai réalisé qu'il portait des baskets et non des bottes, qu'elles étaient trempées jusqu'à en être noires. Il sautillait d'un pied sur l'autre :

— Bon Dieu. Elle a besoin d'aide, Jack.

— D'aide ? Tu crois que Fanny a besoin d'aide ? Tu crois que j'ai besoin d'aide, Arch ? Que je ne me suis pas jeté dans ce truc tout seul ? Ouais... On a besoin d'aide. Le problème, c'est que je ne peux pas imaginer d'autre aide que celle consistant à nous enfermer tous les deux pour meurtre ou folie, ou à nous droguer, pour tuer ce qu'il reste de nous — et ça ne serait plus vraiment juste, maintenant, pour commencer.

Il a soulevé l'autre main et il est resté planté devant moi, plus court, plus gros, plus intelligent d'une douzaine de vies. Il semblait incapable de trouver quoi que

ce soit à dire.

J'ai continué :

— Je ne m'attends pas que tu proposes, tu sais, un remède miracle pour elle. Ou quelque chose qui me congèlerait la mémoire pour que je sois comme elle. Voilà ce que je veux. Me rappeler ce qu'elle se rappelle. Je sais qu'elle ne me veut pas de mal. Elle sait que je ne lui en veux pas. Au point où on en est, je sais ce qu'elle sait, elle n'a pas idée de ce que je sais. Si on pouvait rester... ne serait-ce que comme ça, aussi cons, aussi esquintés... je prendrais.

— Un mariage meurt souvent avec la mort d'un enfant.

— Tu as été assez bon pour me développer ce point de vue.

— C'est pour ça que tu me paies —, a-t-il plaisanté en me pressant la joue. Sa main est retombée.

— Je voulais que tu le saches. Tu as été bon de m'aider. De me parler comme tu l'as fait.

— Je ne t'ai pas aidé. Je ne suis pas sûr qu'on puisse aider, pour ça.

J'ai acquiescé.

— Autre chose.

— Jack. Il ne peut *pas* y avoir autre chose.

— Répète-moi que c'est toi qui as voulu que je m'occupe de l'affaire de la petite Tanner.

— Tu es toujours furieux ?

— Non. Mais parce que c'était toi, et parce que ça peut m'aider.

— Ouais. Mais évidemment c'était quand je pensais que l'unique chose que tu avais à affronter, c'était cette perte insoutenable, écrasante. J'ignorais qu'il s'agissait d'une putain de tragédie grecque.

Je me suis forcé à le regarder.

— Quoi qu'il arrive, je veux te remercier.

— Qu'est-ce que tu veux dire, Jack ? « Quoi qu'il arrive » ?

— Merci.

— Que signifie ce « quoi qu'il arrive » ?

— Je pense te rappeler plus tard, Archie. Peut-être que tu pourrais réfléchir à quelque chose que tu puisses faire pour Fanny ?

— Quand le rocher est au sommet de la colline, il ne faut pas le laisser redescendre.

— Quel rocher ?

— C'est tout ce que je trouve à dire. N'oublie pas de me donner des nouvelles.

*

Je savais que je n'irais pas au travail quand je l'ai déposé au Blue Bird. Il m'a quitté sans un mot, je crois qu'on était à court. Au lieu de retourner au campus, je me suis arrêté au téléphone public, en face du Blue Bird. J'ai appelé le dispatching. Je n'ai pas dit que j'étais malade. J'ai dit que je ne venais pas et j'ai raccroché. J'ai quitté la ville par le sud-est, je suis allé chez les Tanner.

Elle était assise dans le même fauteuil avec les mêmes vêtements et la même

couverture. Lui était près de la petite cuisinière à bois, installant une grosse bûche qui tiendrait toute la matinée. J'ai aimé l'odeur de la fumée mais pas la chaleur. Mes côtes, mes doigts me faisaient souffrir, mon mal de tête avait empiré. Derrière la couverture de nuages mouvants, la luminosité du soleil me donnait des élancements dans les yeux.

Je ne me suis pas assis près d'elle car j'avais peur de finir la tête sur ses genoux.

Ils m'ont salué, je les ai salués. Ils ont attendu. Le Révérend, qui était à genoux devant le poêle, s'est assis sur le sol en brique à feu, comme un petit garçon au bord d'un trottoir, les genoux près du visage, les bras lui entourant les jambes.

Finalement, il a soupiré :

— Oh, la la.

— Saviez-vous que votre fille avait une liaison ? Je ne sais pas si le terme convient. Je suis désolé. Je pense qu'elle..., disons, *voyait* quelqu'un. J'imagine qu'elle n'aurait pas acheté de sous-vêtements coûteux pour un garçon de son âge, n'est-ce pas ? Ils ne font pas ça. Je suppose qu'à cet âge les garçons sont déjà tellement reconnaissants à la fille qu'ils n'ont pas besoin de ce que j'ai vu là-haut. Je me trompe peut-être. Je vais poursuivre avec un fait, un non-fait, une supposition, un mensonge. Pour commencer, j'imagine qu'une fille parfaite, qui ne ressemble pas aux autres filles d'Amérique, ne s'embarrasserait pas de dessous séduisants, sauf s'il était question de sexe et d'un homme plus âgé. Je suis désolé.

— Qui a menti ? a interrompu Mme Tanner.

La couverture l'enveloppait totalement, si bien que je distinguais à peine son visage. Sa voix sortait des ombres du capuchon.

— Vous ne voulez pas connaître le fait ? — J'étais en colère parce qu'ils ne savaient pas, et ma voix a dû le laisser paraître. Un papa et une maman ne veulent pas d'abord connaître le *fait* ?

— Très bien, Jack. Je vous en prie.

— Les dessous sexy dans son bureau. Pourquoi vous n'en saviez rien ?

— Je ne fouille pas. *Nous* ne fouillons pas.

— Pourquoi pas ? Je pensais que vous preniez soin d'elle. Vous n'auriez pas pu regarder ? Et demander, un de ces jours, à l'un de ces agents chargés d'appliquer la loi, pourquoi *eux* pouvaient regarder, voir les dessous, et ne pas lire le reçu leur permettant de savoir qu'elle en avait deux paires. Ce qui signifiait qu'elle rencontrait souvent cette personne, peut-être. Ou qu'elle espérait. Et imaginer, la connaissant, qu'elle avait besoin de laver et de sécher un ensemble pendant qu'elle portait l'autre. Exact ?

Mme Tanner a laissé tomber le haut de la couverture. Ses cheveux avaient l'air faits d'une matière artificielle. Sa carnation passait de l'orange, avec du noir dessous, à quelque chose qui ressemblait à la peau d'un citron pourrissant. Son mari se tenait la tête entre les genoux.

J'ai continué, chuchotant presque.

— Le non-fait. — Ma voix refusait de sortir. Ma gorge ne voulait pas laisser passer l'air. — Le non-fait, c'est ce que vous ne savez pas. Le journal intime que vous avez vu, brûlé, ou caché, que vous vous êtes efforcés d'oublier. Le journal

qu'elle n'a pas écrit parce qu'elle était trop intelligente. Les dessous dont vous ignoriez tout. Quelque chose comme ça. Ce dont cette famille ne parlait jamais. Une supposition, aussi, peut-être. Sauf que je *suppose* qui est cet homme. Donc, ça ne peut pas compter comme une supposition et ça doit être un non-fait.

— Je sais que vous êtes aussi bouleversé que nous, Jack.

— Possible. Et juste parce que je donne l'impression de vous haïr, ou de me haïr, ou de haïr tout le monde, je ne veux pas que vous pensiez que je ne ressens que cela. Vous comprenez ? On peut conclure un accord là-dessus ?

Le Révérend l'a regardée.

— Je veux un *accord* là-dessus.

Le Révérend a acquiescé. Sa femme a dit très bas :

— Oui. Merci, Jack.

— Vous vouliez connaître le mensonge ?

Ils ont attendu.

— Je reviens dans une ou deux minutes. Vous voulez m'attendre ?

Je suis sorti. J'ai laissé la voiture où elle était. J'ai marché sur la chaussée car ils n'avaient pas de trottoir dans ce village, le revolver dans la main gauche. Je n'aurais pas pu le tenir dans la droite. J'ai remonté l'allée de Strodemaster, j'ai ouvert la porte arrière de sa maison. Il était en peignoir et faisait frir du jambon. J'ai reniflé l'odeur de la saucisse, des oignons de la veille. Dessous, j'ai senti ce qu'il y avait de pourri dans la pièce.

J'ai placé le revolver dans ma main droite même si elle ne voulait pas le tenir. Je n'ai pas tellement senti son pouvoir, cette fois. Ma force primitive n'a pas hurlé en moi. Je n'aurais pas trouvé le bonheur à ce prix-là. Peut-être, si quelqu'un m'avait rendu ma vie avec Fanny et Hannah. Mais pas dans cette petite cuisine malodorante encombrée de deux hommes énormes, qui soufflaient comme des coureurs de fond et dont l'un portait des bottes délacées avec un peignoir de bain. Je voulais simplement être sûr de tirer avec une certaine précision. Mais je n'ai pas pu. Il semble que j'aie fermé les yeux.

J'ai tendu l'autre main, je l'ai placée en coupe sous mon poing, à la base de la crosse. Mes yeux sont restés fermés. J'ai appuyé lentement pour faire sortir les balles. C'était comme si chaque coup était un mot, ou aussi proche d'un mot que je pouvais m'en approcher.

À la quatrième, j'ai ouvert les yeux. J'avais fait un trou gris-bleu plissé dans l'émail de la cuisinière. J'avais dessiné un cercle dans le mur, derrière. Quelque chose avait ricoché du côté de la poêle à frir. La dernière balle avait disparu. Je me suis demandé si elle était entrée dans le cadre de liège du tableau ou dans Strodemaster. Il était accroupi devant son petit déjeuner calciné, les mains sur les oreilles. J'ai pensé que nous aurions pu nous aligner avec lui, Rosalie et moi, les mains devant les yeux, comme les petits singes qui ne font rien. Ça sentait la cordite autant que l'ordure et, bien sûr, le bacon brûlé dans la poêle grasseuse. J'ai reniflé la puanteur de ma sueur. Lui n'a pas bougé. J'étais toujours dans la position du tireur.

À la MP, on nous avait appris à faire irruption dans les chambres en hurlant

avec la voix de ventre que prennent les sergents, *que personne ne bouge, les mains sur la tête*, et cetera. Aujourd'hui, je n'en avais pas eu la force. J'aurais pourtant eu bien besoin d'effets audiovisuels, je me suis dit. En passant sa porte, j'ignorais ce que j'allais faire. Je pense que j'essayais peut-être de le tuer. J'ai feint de me dire que tout ça faisait partie de mon plan — le coup de pied dans la porte, les balles, l'attention qu'il me porterait à présent.

Il était toujours tapi près du poêle, le visage parcouru d'une série de grimaces plutôt comiques. On aurait dit un homme qui joue à faire le clown dans un peignoir de bain bleu et taché.

— Arrêtez ce cirque. Et fermez ce peignoir pourri.

— Jack.

Mes oreilles étaient pleines du bruit des coups de feu. Ça sentait la cartouche brûlée, les saucisses de la veille. Et j'étais certain de sentir la nourriture qui avait été là, avant. C'était Janice. Nous étions debout sur elle. Le revolver est remonté, j'ai appuyé encore. Le bruit compact de la balle à ses pieds, la poussière de bois, les débris de linoléum, ont constitué un argument puissant.

— Fermez ce foutu peignoir, bordel de merde ! Non. Attendez. Un homme adulte n'a pas à s'habiller comme un gamin. Ne le fermez pas. Dégagez-moi cette saloperie.

Il s'est mis debout lentement. Il a remonté ses lunettes sur son nez. Il a enlevé le peignoir et me l'a tendu. J'ai désigné une chaise, il l'y a jeté. D'une voix qui paraissait grêle après les coups de feu, il a bredouillé :

— Qu'est-ce qui ne va pas, bonhomme ? Pourquoi ce joujou ? Pourquoi cette colère ? Je comprends, je vous ai mêlé à une recherche à laquelle vous ne vouliez pas participer...

— Vous m'avez menti deux... trois fois. Je pense que c'était trois fois. C'est Archie qui m'y a mêlé, pas vous. *Vous*, vous vouliez que je sois *en dehors* de ça. Ce qui devrait être un compliment. Je m'en fous. Je vous ai entendu clamer et répéter ça, puis j'ai utilisé ce qu'il me reste de cervelle pour réfléchir. Penser à vous. Archie supposait que ça m'aiderait, de faire quelque chose pour retrouver une petite fille disparue. Vous lui aviez parlé, il l'avait suggéré. Vous étiez soi-disant tellement désireux de la retrouver que vous avez été obligé d'accepter. Seigneur, pourquoi pas ? Un flic de campus paumé, qui met une semaine pour découvrir sa bite dans les toilettes. Pas vrai ? Alors, vous êtes venu me voir, et à la première excuse, c'est-à-dire lorsque je me suis retrouvé coincé dans un tas de bras et de jambes, vous êtes venu vous lamenter et me rendre ma liberté. Ça, c'est la partie « compliment », sale fumier, à savoir que tout ce qui me concernait vous causait de l'inquiétude. Que vous m'ayez vraiment cru capable de faire quelque chose. De voir quelque chose. D'entendre quelque chose.

« Mais finalement, putain, vous êtes tellement convaincu d'être plus intelligent que tout le monde. Plus intelligent que la petite fille que vous avez baisée et tuée. Plus intelligent que ses parents. Que la moitié des agents de police, de plusieurs comtés. Sûrement plus intelligent que moi. Vous avez donc été contraint de répéter ce mensonge sur la personne qui avait engagé mes services inutiles. Mais...

professeur Strodemaster, M^ossieur le Docteur en Physique, même un pauvre imbécile comme moi finit par entendre, tôt ou tard, quand un saligaud de votre espèce, bluffeur et arrogant, ment et trompe son monde sans arrêt.

La bave me sortait de la bouche. Ma voix grimpait de plus en plus haut. Je n'avais pas oublié qu'il y avait encore une balle dans le chargeur.

— Et vous l'avez découpée en morceaux. Ici même. Et après ? Vous l'avez mise en boîte dans son jus ? Vous avez rangé sa chatte au congélateur pour la ressortir en souvenir ?

Il a secoué la tête, resserré ses lunettes autour de ses oreilles comme si elles avaient glissé. Son regard s'est abaissé de quelques centimètres, son visage s'est fait douloureux.

— Jack, mon garçon. Vous parlez à un putain de prof de physique, titulaire d'une chaire à vie, avec une bourse de la *National Science Foundation* dans son balluchon. On ne dissèque pas, nous. On laisse ça aux types de biologie. Et eux non plus ne le font *pas* aux gens. On parle d'université, Jack. Vous et moi, on est employés dans une *fac*. Les charcutages, ça ne dépasse pas les dîners mondains, à moins qu'on ne se tape la femme d'un copain. Je suis un professeur innocent à qui on fait du tort, mec. Je suis aussi votre ami. Souvenez-vous... Et puis, tenez... Songez-y. À vous entendre, à voir votre punch, je crois... On est tous les deux des types dont la femme s'est fait la malle. On nous a fait du tort à tous les deux. Vous m'entendez, Jack ?

J'ai toujours admiré comment certaines personnes peuvent ouvrir la bouche et parler. Elles peuvent parler, parler. Mais là, sur le coup, je n'ai pas eu la moindre envie d'entendre pérorer sur mes rêves, en particulier par Strodemaster. J'ai tapoté la partie molle de sa tempe avec le revolver.

— Qu'avez-vous fait ? Vous l'avez découpée dans la cuisine ? Vous avez bouché votre fosse septique avec les morceaux de son corps ? Voilà pourquoi ça pue autant. Vous avez pris un de vos bistouris scientifiques, vous lui avez d'abord tranché les bras et les jambes. Puis la tête, je parie. La tête, ensuite ? Vous avez émincé ses minuscules petits seins ? Vous ne lui avez même pas laissé porter son pauvre petit soutien-gorge d'allumeuse ?

« Vous savez, j'ai continué en le frappant sur l'arête du nez, bien fort, parfois, ils prennent les gens dans leur ligne de mire et deviennent complètement cinglés, ils mitraillent la maison d'un prof titulaire à vie, le laissent saigner à mort sur le sol de la cuisine, où des filles ont été découpées en lamelles et en dés.

J'ai levé mon pied chaussé de sa grosse botte, raclé ma semelle sur sa jambe, du genou à la languette flasque de sa botte à lui.

Il a vomi, m'éclaboussant. Je n'ai pas reculé. J'avais eu pire, sur les pieds, de la part d'ivrognes et de camés, et on m'avait appris à considérer ça comme une tactique. « Délit de gerbe », qu'ils disaient.

Il s'est essuyé la bouche avec sa manche, déplaçant ses lunettes sales, elles sont tombées dans le vomi. Il les a laissées là, mais il a levé la main comme pour les ajuster. Son visage a soudain paru incomplet, plus jeune. J'ai eu l'impression de mieux le voir. Mais je n'ai pas pu lire en lui et ça m'a fait plaisir. Je n'avais pas

envie de pénétrer ses pensées.

Je lui avais laissé une marque sur le nez, une petite ligne sombre sur la tempe. Son tibia était certainement écorché, ça ferait mal une bonne partie de la semaine. Au début, j'ai cru que les larmes venaient du vomi. Mais il pleurait pour de bon.

— Je n'aurais jamais pu faire de mal à cette enfant, a-t-il reniflé. Alors la découper en morceaux ?

— À vrai dire, je n'ai pas tellement rencontré de tueurs. Et je ne suis pas assez intelligent pour percer les gens à jour. C'est pourquoi ça m'a pris tant de temps avec vous. Quoi, vous jouissez mieux avec les petites filles ? C'est psychologique ? Ou bien elle était de ces gosses secrètement révoltées qui sont un miracle au pieu ? Et vous, bien sûr, vous étiez le super-papa, le super-physicien de la communauté locale, le type titulaire d'une bite à vie, vous lui enseigniez ce qu'elle n'apprenait pas dans la maison du pasteur. Bordel de merde, Randy. J'ai oublié quelque chose ?

— Oh oui !

Il est allé vers le mur, s'est penché à la manière des myopes. Il a ramassé le morceau de craie qui pendait au bout de la ficelle rouge, s'est retourné vers moi. Il a effacé avec le bras les lignes de la carte qui était tracée au tableau. Le vomi et la morve lui entouraient la bouche. Ses yeux avaient l'air doux, incertains. Il a pointé la craie vers le tableau et, sans cesser de le scruter, a dessiné un X entouré d'un cercle, dans l'angle externe gauche.

— Représentons ainsi les émotions entre nous, a-t-il commencé d'une voix agréable et même exaltée. Jack... C'était une enfant... et aussi une adulte. C'était une femme. Vraiment. C'est une émotion difficile à exprimer mais non à ressentir, et on la ressentait. J'essaie, au moyen de cette iconographie grossière, de suggérer le flot de la force émotionnelle...

Il a tracé une flèche qui partait de X et allait vers la droite du tableau.

— Voilà. Cela peut représenter le champ de forces qui circulait entre sa maison et la mienne, et naturellement... — Il a dessiné une flèche qui retournait vers X. — J'ajouterai ceci, pour être plus clair. — Il a encerclé un Y. — Je serai Y. Vous suivez ? Bien.

Il a esquissé une maison sous X, une autre, moins soignée, sous Y. Dessous, il a hachuré une zone.

— Le champ de maïs, derrière nos maisons. Supposons la neige. — Il a levé les yeux avec un sourire d'enfant timide. — Je ne sais pas comment représenter la neige... Il a de nouveau regardé le tableau.

— Non.

Il a essuyé avec sa main et son avant-bras, tout a disparu.

— Essayons une autre méthode. — Il a dessiné une boîte contenant un rectangle. — Mettons X pour le lit. — Il a inscrit un X à l'intérieur du rectangle. — Y, bien sûr, est la maison, autour. Et voici — il a piqueté autour du rectangle des petits points nets — les larmes. Pas les miennes. J'étais le père, et le père ne pleure jamais. Bon... — il m'a adressé un sourire complice — pas qu'elles

sachent, hein ? Elle pleurait, Jack, comme un bébé. Je la consolais bien sûr. Je ne faisais que ça. Mais... protestations, condamnations, *confessions* ! Elle voulait que nous nous confessions. Je pense qu'il s'agissait d'une défaillance temporaire de l'enfance vis-à-vis de la petite adulte qu'elle était en train de devenir. J'ai déjà vu ça. Les enfants sont *comme* ça, et nous les *comprendons*.

« Jack, je la suppliais de se taire. De considérer nos plaisirs, notre amitié. Nous partagions vraiment beaucoup. Mais il fallait se taire. C'était l'une de nos conditions.

J'ai vu sa bouche triste, les yeux qui voulaient tellement être heureux. Je l'ai vue dans les sous-vêtements que sa mère aurait qualifiés de vulgaires, j'ai fermé les yeux pour ne pas voir. Quand je les ai ouverts, Strodemaster était penché sur son tableau. Mais je n'ai pas pu le voir autrement qu'en train de lui entourer le visage d'une couverture ou d'un drap de lit, d'appuyer sur sa nuque jusqu'à ce qu'elle suffoque. Ou bien de lui saisir la mâchoire d'une main large, de recouvrir son front de l'autre, de donner un coup sec pour que le cou craque, que les yeux se vident. Ou peut-être, de la secouer, la secouer, la secouer, la secouer, jusqu'à ce qu'elle se brise, simplement.

— Vous comprenez, Jack ?

Il était toujours penché sur le tableau et l'étudiait. Il secouait lentement la tête. Avec son bras il effaçait, il effaçait...

— Je ne suis pas sûr de m'être bien fait comprendre. — Il m'a regardé d'un air embarrassé, avec un sourire gentil. — Et dire que je suis ce qu'ils appellent un professeur principal ! Un maître enseignant !

J'ai avancé vers lui, la main levée.

Son visage a changé. Sa voix a semblé plus épaisse :

— Vous pouvez me tuer, Jack, si vous en avez besoin. Mais je dois vous dire une chose. J'ai l'impression que quelque chose vous a excité dans cette affaire. Comme si vous étiez avec moi depuis un moment. Leurs petits nichons... leurs mains dans votre bouche...

— Je ne voudrais pas être vous.

— Non. Battez-moi tant que vous voudrez. Je vous dis juste que...

Je me suis servi de ma main gauche comme d'une planche bien solide, et je ne l'ai peut-être pas frappé autant que je voulais, mais je l'ai frappé. Je l'ai giflé au visage. J'imaginai ce que Mme Tanner ferait si elle le pouvait. Gauche, droite, gauche, droite, gauche. Son visage allait dans tous les sens. J'étais suffisamment hors de moi pour faire des dégâts.

— Je ne veux plus jamais vous entendre dire que je suis votre jumeau déjanté ! Je suis pas un sale type ! Je suis pas, bordel de merde... Je suis pas un salaud !

Il a trébuché contre le tableau, s'est retenu à la table. Ses pieds sont retournés dans le vomi. L'odeur commençait à monter. Son visage était rouge brique, avec les marques blanches de ma paume, de mes doigts, de mes jointures.

— Maintenant, vous allez me dire où elle est. Vous raconterez vos histoires d'amour à la police, et le terrible accident qui vous est arrivé quand vous étiez nu avec elle, sans avoir l'intention de baiser une fille de quatorze ans, que vous avez

tuée sans en avoir l'intention. Votre avocat vous expliquera ce qu'il faut dire pour que personne ne vous croie mais que vous vous en tiriez avec une peine moyenne et un psychiatre gratuit à vie.

— Je l'ai enveloppée. C'était un signe de respect. Il s'est tourné vers le tableau puis m'a de nouveau fait face. — Je l'ai roulée dans un drap.

— Vous l'avez enterrée ?

— Naturellement.

— Où ?

Il a pointé. La manche a glissé sur son bras, ses muscles puissants ont sailli. Il a désigné la grange.

— Dedans ?

— Derrière.

— Dans la terre ?

— Dans la neige. Sur la terre. Je l'aurais enterrée correctement le printemps venu.

J'ai vu son visage triste faire surface, tandis que la neige fondait autour d'elle.

— Vous leur montrerez.

— Je le ferai.

— Il faut d'abord aller dans la maison de sa mère. Dans la maison de son père et de sa mère.

— Pas pour leur parler.

— Bon Dieu, professeur... J'espère que je ne vous dérange pas trop. Je n'hésiterai pas à vous descendre, bordel. Vous démolir le portrait résoudrait toutes sortes de problèmes, je tiens à ce que vous le sachiez. Alors on y va.

Quand on a descendu les marches, les voisins nous ont regardés. Je pense qu'ils avaient entendu les coups de feu. Dans les petits villages, les nouvelles vont vite, et les gens, en manteau par-dessus leur peignoir et leur chemise de nuit, leur pyjama ou leurs vêtements de travail, se pressaient sous les vérandas et dans les allées des maisons, tandis que nous franchissions la courte distance qui nous séparait de chez les Tanner. Strodemaster marchait devant moi, sans lunettes, dans son T-shirt blanc sale, les mains enfoncées dans les poches de son pantalon. Il a trébuché une fois parce qu'il avait marché sur son lacet.

Nous avons remonté l'allée, je lui ai dit de se placer devant la porte. J'ai tendu la main, j'ai sonné. Je ne cherchais pas à maintenir de distance entre nous. S'il avait tenté le moindre geste, je lui aurais fait mal. Ça m'aurait fait mal à moi aussi, mais ça m'était égal. J'avais envie de le démolir, et il le savait.

Je voulais seulement que le Révérend Tanner ouvre la double porte et m'entende dire : « Faites venir votre femme. »

Il est arrivé. Elle a marché lentement vers la porte, soutenue sur le côté et dans le dos par son mari.

Elle a regardé en bas des marches, elle a continué à regarder. L'impression de régler l'objectif puis de maintenir l'image. Finalement, elle a dit :

— Oh, Seigneur.

Ça lui a pris longtemps, pour le dire. Ce que j'ai le plus détesté dans ces une

ou deux minutes, c'était que je ne pouvais pas être dans la cuisine et me tenir à elle.

Je l'ai ramené dans sa maison et dans son vomi. J'étais déterminé à écraser ses lunettes et je l'ai fait, j'ai traîné la monture et la pauteur à travers la cuisine. Je l'ai fait asseoir à table pendant que je téléphonais.

J'ai laissé un message à un numéro que je n'avais jamais appelé jusque-là, celui du bureau du directeur de l'université. J'ai dit : « Veuillez l'informer, je vous prie, que le professeur Randolph Strodemaster, titulaire d'une chaire à vie, est sur le point d'être arrêté pour le meurtre de la fillette qu'il violait toutes les nuits. »

J'ai raccroché. Je me suis tourné vers lui. J'allais dire quelque chose de drôle, du genre est-ce que ça le dérangerait que je donne quelques coups de fil gratos. Il était assis, les jambes croisées, une botte puante pendant à l'extrémité de son tibia déchiré, les mains croisées, elles aussi, sur ses genoux, carré dans le fauteuil comme un type qui attend son petit déjeuner. Ça sentait le vomi, la nourriture rance, la pauteur de sa poubelle, l'odeur nouvelle, sombre, de son urine.

— Comment elle a pu se vautrer avec vous ?

— Êtes-vous jaloux, Jack ?

Je n'ai pas pris la peine de le menacer. J'étais trop fatigué. On était crevés tous les deux, je pense qu'on aurait pu dormir sur place.

— Je peux être charmant, j'imagine que telle est la réponse. Je connais beaucoup de choses.

Sa voix n'était plus qu'un souffle, une fuite de gaz. Je me suis dit que je respirais même l'odeur des entrailles qui travaillaient en lui.

— Et je l'aimais. J'ai une fille, ne l'oubliez pas. Je sais comment un père aime une fille.

J'étais trop exténué pour m'occuper de lui. Je me suis appuyé au mur du téléphone, j'ai appelé le bureau d'Elmo St. John, j'ai laissé un message de politesse. Puis j'ai téléphoné à la caserne de la police de l'État, j'ai demandé à parler à Bird. Ils m'ont dit qu'il surveillait l'exécution d'un mandat d'arrêt. Je leur ai dit d'en préparer un autre, cette fois pour le professeur Randolph Strodemaster. Et de venir vite. Il ferait des aveux.

— Mon avocat est à Norwich. Je veux qu'il soit présent avant de dire un seul mot aux poulets.

J'ai continué au téléphone : « Prévenez Bird que je risque de tuer le professeur avant son arrivée. »

Puis j'ai tiré une chaise avec le pied, je l'ai mise près du téléphone. Mes côtes ont réagi. J'ai probablement gémi car Strodemaster m'a lancé un regard perçant.

— Jamais. Il vous faudra m'assassiner si vous voulez remuer d'un demi-mètre. Je leur laisserai peut-être quelques morceaux de vous à arrêter, de quoi remplir un bol. Vous ne comprenez pas. J'ai *envie* de vous tuer. Asseyez-vous et tenez-vous tranquille.

J'ai eu l'assistante d'Archie Halpern. D'ordinaire, c'était une femme très paisible, mais elle n'a pas compris pourquoi je ne comprenais pas que, lorsque Archie était avec un patient, nous n'étions pas censés le déranger.

Je lui ai expliqué que c'était une question de vie ou de mort. Elle a répondu que ça l'était toujours. Je lui ai dit que je voulais dire mort pour de bon. Ne plus respirer. Elle a répliqué que j'étais sûrement cinglé. Je lui ai rappelé dans quel bureau elle travaillait.

Au bout de quelques minutes, Archie s'est amené.

— J'ai trouvé le type qui l'a tuée.

— Tu l'as blessé ?

— À peine.

— Tu l'as tué ?

— Pas encore.

— Tu te sens mieux, Jack ?

— Tu sais, pas vraiment.

— Après ce que tu m'as dit, je m'en doutais. D'un autre côté, je ne pensais pas que tu le coincerai.

— Pourquoi tu l'aurais pensé ?

— C'est merveilleux, ce que tu as fait.

— Je suppose.

— Ne fais pas de folies.

Je me suis mis à rire, je n'ai plus su m'arrêter. J'ai gloussé assez stupidement, puis j'ai pleuré.

— Jack.

— Ne t'inquiète pas. Lui, c'est pire.

Ça m'a encore fait rire, alors j'ai raccroché.

*

Quelqu'un a apporté un fauteuil pour Mme Tanner. Elle s'est assise dans sa couverture dorée, comme la reine du néant sur son trône.

Strodemaster et son avocat parlaient avec Bird. Strodemaster faisait des marques sur la carte topographique que la police voulait absolument utiliser. Je n'ai essayé qu'une fois de leur faire remarquer qu'avec ce genre de cartes il faut voir la forme de la terre comme si on la regardait d'en haut, et avec toute la neige, bien sûr, c'était impossible. Les flics décidaient de tout, on faisait ce qu'ils disaient. Et Mme Tanner nous regardait.

On a attendu deux heures qu'un bulldozer des travaux publics arrive sur une remorque tirée par un tracteur. Entre-temps, les hommes du coin avaient apporté du bois dans une petite camionnette et allumé un feu juste derrière la grange de Strodemaster pour tenir chaud à Mme Tanner et aux gens du hameau. La fumée noire se rabattait sur eux avant de s'élever, mais ils restaient devant le feu, acceptant la chaleur, nous observant dans la pénombre miteuse du début d'après-midi.

Archie était reparti. La police l'avait empêché d'entrer dans la maison, il avait parlementé un moment puis était reparti. Je n'avais pas aimé le voir s'en aller. Je m'étais dit qu'il aurait pu parler à M. et Mme Tanner. Je m'étais dit qu'il aurait pu me parler.

Nous étions dehors, à l'endroit où le bulldozer avait tracé une pauvre route dans la neige. Bird était maintenant le plus modeste des représentants de la loi, lui et le flic avec lequel il était venu. Il y avait un capitaine, et on nous avait dit qu'un colonel était en route. Il y avait un tas d'inspecteurs en civil, avec d'énormes gilets sous leurs coupe-vent minces, brillants, étiquetés POLICE D'ÉTAT. Certains portaient aussi des casquettes de base-ball leur disant qui ils étaient. Ils tenaient des calepins et écrivaient dessus. Je n'avais pas la moindre idée de ce qu'ils pouvaient noter.

Je me suis retourné vers les gens du hameau autour de leur feu. Si on avait pu regarder d'en haut, comme avec la carte topographique, on aurait vu Mme Tanner dans son fauteuil, et les autres debout, formant un vague demi-cercle. On aurait vu la route qui coupait la neige comme une blessure, laissant apparaître le chaume de maïs et même, par endroits, la boue gelée au-dessous. On nous aurait vus, nous, et on aurait eu l'air aussi petits que les autres, si on les avait vus d'en haut, travaillant à une cinquantaine de mètres du feu, des véhicules stationnés, et de ce qui, dans ce hameau, passait pour une foule. Elle grossissait. La nouvelle était passée sur la C.B., les gens affluaient.

Les inspecteurs s'accordaient à penser qu'il mentait sur la distance qu'il avait parcourue lorsqu'il l'avait couchée dans la neige, projetant de revenir une nuit fin mars ou début avril et d'utiliser les lois de la physique pour l'enterrer vraiment. Mais tous, nous pensions qu'il valait mieux commencer par chercher là où il avait indiqué, puis remonter vers la maison.

La neige serait déplacée à la lisière sud du champ. Nous la lancerions en arrière, avançant nous-mêmes vers le nord-ouest, en direction de la grange. La police et les cantonniers avaient apporté des pelles, les gens du hameau nous en avaient prêté d'autres. Nous étions une vingtaine d'hommes et de femmes d'âge moyen, ou plus jeunes, flics pour la plupart, à creuser superficiellement, à écopier plutôt. Derrière se trouvaient ceux qui ramassaient avec les pelles et les seaux ce que nous avions enlevé, tandis que s'élargissait le cercle à l'extrémité de la route, dans la neige. Si on nous avait regardés d'en haut, on nous aurait vus fouiller avec des gestes gauches pour ne pas creuser trop bas.

J'ai commencé une sorte de rêve éveillé. Je suis dans la chambre d'Hannah parmi la poussière de plâtre, les boîtes de vis Sheetrock, les éclats de bois, les murs lacérés. Je suis seul, Fanny est partie chez Virginia. Le chien arrive en tambourinant, il bat de la queue en tournant le coin de la chambre parce qu'il est content d'accueillir Rosalie.

Elle dit, soit qu'elle s'est perdue pendant quarante minutes à chercher la maison et que sa voiture est entrée dans un banc de neige et qu'elle a marché le reste de la route, soit elle ne s'en donne pas la peine. Je n'arrive jamais à décider. Elle tient un sac à provisions dans chaque main. Son visage est brillant d'avoir marché dans le froid, et parce qu'elle veut me voir.

Je suis assis contre le mur du fond près de la fenêtre, mais je ne regarde pas dehors. Je ne sais pas quoi dire, alors je lève un peu la main, puis je la laisse retomber sur mes genoux.

Rosalie dit :

« Ta femme n'est pas là. »

Je secoue la tête. Elle dit :

« Ça m'est égal qu'elle soit là.

— Ça ne t'est pas égal. Elle sera pire qu'un bataillon de mercenaires si elle te trouve ici. »

Rosalie dit :

« Si elle *nous* trouve, veux-tu dire. Laisse-la. Je t'ai apporté de la soupe. De quoi faire de la soupe. Je fais une merveilleuse soupe de légumes, j'ai une bouteille de Barolo qu'on a bien mérité de boire. Et aussi ma brosse à dents.

— C'est vraiment dangereux.

— Non. C'est vraiment merveilleux.

— Bon, oui. D'accord. Et dangereux. »

Elle a posé les sacs sur le sol et laissé son manteau lui glisser des bras.

« Très bien. Dangereux. »

Elle se met à genoux, elle se coule entre mes jambes, contre ma poitrine. Je l'enlace. Nous nous étendons dans l'angle où se trouvait le berceau, je me demande si je dois lui dire.

« Le corps enseignant ne fait pas ça, dis-je, à la place.

— Le corps enseignant fait ce qu'il veut, Jack. Je peux te révéler quelque chose ?

— Tu es obligée ?

— Voilà le véritable lieu du crime », chuchote-t-elle.

Je ne réponds pas. Ce que je veux, c'est ne pas penser au berceau, ni à Fanny qui va revenir à la maison, ni à Fanny qui ne reviendra jamais, ni à la vérité qu'elle vient de dire. J'ai envie de dégrafer le jean de Rosalie. J'en ai tellement envie que je commence, alors elle m'aide et se lève pour le faire tomber plus facilement. Pendant qu'elle est debout sur moi, je dégrade le mien, elle me caresse le haut de la tête, et lentement, sans fermer les yeux ni regarder ailleurs qu'en moi, elle glisse lentement vers le bas jusqu'à ce que nous soyons soudés l'un à l'autre, humides, immobiles.

« Combien de temps crois-tu que nous pouvons tenir ? » demande-t-elle.

Je commence à bouger, mais je veux tout ressentir posément. Ses petites mains sont fortes sur moi, ses muscles remuent puissamment. Je veux nous entendre être ensemble. Alors je m'arrête. Je me penche, j'oublie mes côtes, j'écoute son cœur à travers la chemise. Elle s'ajuste un peu, j'entends le bruit de notre moiteur.

« Jack ? »

Je fais oui contre sa chemise, je gémis, peut-être.

« Est-ce que le chien nous regarde ? »

Je me suis arrêté, mais j'avais été heureux une minute, bien que mes côtes, naturellement, n'aient pas été coopératives. Le mouvement n'était pas facile pour elles. Aucun mouvement ne l'était. J'ai essayé de ne pas geindre et d'écoper. J'examinais la neige à mes pieds, je distinguais les grains de sable, les morceaux de

végétation, les cristaux de glace grenus. Je cherchais un petit visage jeune avec une bouche heureuse et des yeux tristes. Elle remonterait, je me disais, comme quelqu'un qui flotte dans un étang. Elle émergerait tandis que nous creusions et, si on regardait d'en haut, on la verrait refaire surface. Je me suis arrêté, j'ai respiré à petits coups rapides. C'était la meilleure façon de régler ça, avais-je trouvé. J'ai regardé la route en direction du feu, j'ai vu la voiture d'Archie revenir. Puis celle de Fanny. Archie a garé la sienne n'importe comment. En général, il conduisait comme ça. Il est sorti, il a contourné celle de Fanny, il lui a ouvert la porte. À cette distance, elle ressemblait à n'importe qui à la fin de l'hiver, avec un lourd manteau. Mais je savais que c'était Fanny. Alors j'ai vu le chien. Archie a repéré un agent, il a agité le doigt, discuté un moment, ils sont passés.

Bon. Les chiens voient mal, comme les vieilles personnes myopes. Et il n'a sûrement pas pu me flairer d'aussi loin. Mais il a bondi sur la piste raboteuse, défoncée, et filé droit sur moi. Deux inspecteurs ont commencé à agiter les mains et à crier des ordres. Stop. Assis. Faites sortir ce foutu chien.

J'ai sifflé. Il s'est arrêté, a orienté son museau dans le vent. J'ai sifflé encore. Il m'a repéré et il a foncé. On s'est dit un petit bonjour. Je lui ai montré un endroit où nous avions écopé jusqu'aux racines de maïs, je lui ai dit de s'asseoir sans bouger. Aux premières pelletées de neige saupoudrées vers le sud, il s'est redressé, prêt pour la chasse. Je lui ai fait un signe, il m'a regardé et s'est rassis. Au bout d'un moment, il a compris ce que nous faisions. Il a bombé son large poitrail, levé le museau et nous a regardés tamiser la neige. Ce travail-là, il connaissait.

Si on nous avait observés d'en haut, on aurait vu les petits hommes et les petites femmes s'efforçant de se mouvoir lentement, soigneusement. Il y avait l'énorme champ derrière la grange. Il y avait les petites créatures qui déplaçaient quelques-unes des millions de tonnes de neige. Il y avait le chien, qui surveillait en expert. Il y avait nous, qui écopions quelques grammes de toutes ces tonnes.

Fanny et Archie se tenaient sur la route tracée par le bulldozer, à mi-chemin entre les gens du hameau et ceux qui exécutaient les actions rendues nécessaires simplement parce que c'était dangereux d'être une fille. Derrière eux, autour de nous, le ciel semblait verser du lait directement sur le sol. Il y avait le soleil, et je suppose qu'il brillait fort. Le printemps allait arriver. Mais je n'avais pas chaud, même quand je pelletais. Je m'arrêtais plus souvent que je n'aurais dû, mes côtes avaient recommencé à se mouvoir par segments, mes doigts n'avaient aucune prise.

J'ai pensé, on pourrait creuser ici sans jamais s'arrêter. Puis j'ai pensé, non, seulement jusqu'au printemps. Tout ce qu'on avait à faire, c'était attendre. Mais on ne pouvait pas. On voulait retrouver notre fille.

Tout le monde voulait retrouver quelqu'un. Il ferait cinquante degrés d'une chaleur sèche, je serais dans un motel climatisé du Nouveau-Mexique appelé l'Arroyo, dans un peu moins d'un an, et tous ces kilomètres qui nous éloignaient du champ où nous travaillions me paraîtraient aussi vastes que l'Amérique du Nord, et je voudrais toujours retrouver notre Hannah et, bien sûr, Fanny le voudrait aussi. M. Tanner serait seul avec son église, ses plaisanteries et son

paradis, et il voudrait retrouver sa femme, qui nous regardait maintenant, et qui voulait retrouver la fille, que nous cherchions sous la neige. Et Rosalie, qui est meilleur flic que moi, me retrouverait dans ma cachette, elle me ferait parler au téléphone.

Est-ce que tu manges bien ? Est-ce que tu dors bien ? Elle resterait sur ma piste. Elle me retrouverait. Elle appellerait. Et je commencerais à me soupçonner de compter sur elle. Le téléphone sonnerait et, quand je répondrais, j'entendrais la distance derrière sa voix, je me mettrais à la regretter, et Rosalie dirait mon nom.

Mais cet hiver, dans le champ derrière la maison de Randy Strodemaster, je me suis appuyé contre la pelle. Je cherchais Fanny, qui parlait pendant qu'Archie écoutait. Je ne leur demanderais pas où il l'avait retrouvée, chez Virginia ou chez nous. *Attends de voir*, je me suis dit. Je savais que je ne pourrais pas. Regarde ces gens, regarde-toi, tout ce que vous faites, alors que la seule chose à faire, c'était attendre *de voir*.

Je me suis remis au travail, j'ai dû m'arrêter encore une fois. Quand j'ai regardé la route, j'ai vu Archie les mains dans les poches. Fanny était partie, sa voiture aussi. Je n'étais pas tout à fait sûr de pouvoir recommencer à bouger. J'ai fermé les doigts autour de la pelle. Je me suis efforcé de respirer à petits coups rapides et nerveux, j'ai écopé un peu de neige.

Je me suis dit qu'il ne fallait pas oublier de parler aux Tanner du livre de physique sur l'étagère. Je leur dirais que je n'y avais pas pensé. Je mentionnerais Rosalie, ça leur ferait plaisir, je me suis dit, d'apprendre qu'une étrangère avait réfléchi si fort à leur enfant. Ils voudraient savoir si ça aurait constitué un autre indice. Rosalie était certaine que Janice n'aurait pas choisi la physique, car elle était nulle en maths. Strodemaster lui avait donné le livre, car les nombres, ça le connaissait — Rosalie en était sûre. Les professeurs ont tendance, comme ça, à passer leurs livres aux gosses. Les jeunes ont tellement de chance, je me suis dit. Nous adorons leur enseigner des choses. J'aurais voulu demander à Archie pourquoi une petite fille achetait des sous-vêtements dans une saloperie de boutique à baise pour un homme comme Strodemaster. Peut-être que je le demanderais aussi à Rosalie. Il me semblait avoir besoin d'un expert dans tout ce qui était humain, alors que pour le reste j'étais parfaitement renseigné. Je me suis demandé où était partie Fanny. Je me suis demandé si la femme de Strodemaster l'avait quitté parce qu'il s'était passé quelque chose entre sa fille et lui. Ça pouvait arriver, je me suis dit. Je me suis penché pour cracher dans la neige, que j'ai lancée derrière moi, où quelqu'un qui soufflait fort l'a expédiée encore plus loin.

Les gens parlaient peu, j'entendais le grand feu ronfler près de la grange. Le chien était assis, parfaitement immobile, regardant le trou s'élargir lentement. Il était prêt.

Voilà ce que je pensais. Je pensais à Ralph. Je pensais, Il était une fois.

Je me suis remis au travail. J'étais comme les autres. Que nous croyions au printemps ou non, nous n'avions pas voulu attendre. Si on nous avait regardés d'en haut, voilà ce qu'on aurait vu. Que le printemps arrive ou pas, que nous

ayons ou non les côtes et les doigts brisés, nous allons retourner tout le champ.



folio-lesite.fr/foliopolicier

GALLIMARD

5, rue Gaston-Gallimard, 75328 Paris cedex 07

www.gallimard.fr

Titre original :

GIRLS

© *Frederick Busch, 1997.*

© *Éditions Gallimard, 2000, pour la traduction française.*

Frederick Busch

Filles

Traduit de l'américain par Nadia Akrouf

Parce que sa vie lui échappe, parce que sa petite fille de quelques mois est morte et que son couple se désagrège, parce qu'il va mal, Jack, ancien flic devenu vigile à l'université, accepte d'enquêter sur la disparition d'une adolescente, Janice Tanner. Quelque temps plus tard, une autre fillette disparaît... Autour de Jack s'étend l'interminable hiver nord-américain, la neige qui recouvre tout et étouffe tous les bruits, la terre si dure qu'on n'enterre pas les morts.

« *Filles*, roman d'amour, roman du désir et roman de la déliquescence, de la bassesse humaine, est un livre-choc. Ces *Filles*-là fouaillent nos tripes, dégraissent notre conscience. Chantent un hymne à l'amour quand il n'y a que le désamour. »

Martine Laval, *Télérama*

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

FILLES, 2000 (Folio Policier n° 684)

L'INSPECTEUR DE NUIT, 2002 (Folio n° 4001)

SOUVENIR DE GUERRE, 2006

MISSIONS DE SAUVETAGE, 2010

NORD, 2010

Cette édition électronique du livre *Filles* de Frederick Busch a été réalisée le 13 février 2013 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage (ISBN : 9782070448883 - Numéro d'édition : 244691).

Code Sodis : N53188 - ISBN : 9782072474125 - Numéro d'édition : 244692

Le format ePub a été préparé par ePage
www.epagine.fr
à partir de l'édition papier du même ouvrage.